FRANCE
Football

OM-MONACO
La Coupe des champions

MARADONA-OM

La course poursuite

Dans le secret d'une négociation

M 0705 - 2252 - 12,00 F
3790705012008 22520

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 6 JUIN 1989

12 F

Photo Franco RICHIARDI

La finale de la Coupe de France renferme toujours une certaine part de magie. Sommet d'une saison longue et difficile, ce match « pas comme les autres » secrète pourtant assez souvent des images fortes. Celles d'exploits individuels gravés à tout jamais dans les mémoires et qui font toute la beauté de cette épreuve. Un but en finale de la Coupe, tous les joueurs en rêvent. Certains buts, quand ils s'accompagnent d'un geste technique pur, lumineux, comme cette superbe reprise de volée de Jean-Michel Larqué en 1975 devant Lens, par exemple, sont même entrés dans la légende de la Coupe. FF a remonté le temps et vous en fait revivre quelques-uns.

Le Parc

4 JUIN 1972 : Première finale dans le nouveau Parc des Princes et premier doublé pour l'OM, vainqueur de Bastia 2-1. Josip Skoblar, aux prises ici avec un défenseur corse, portera le coup de grâce à Ilia Pantelic, le gardien bastiais, sur une superbe tête à la 73e minute.

14 JUIN 1975 : Quatrième doublé pour les Verts. Lens s'incline 2-0, Jean-Michel Larqué subjuguant le Parc et Lannoy, le gardien lensois, en inscrivant le deuxième but sur une fantastique et soudaine reprise de volée du droit.

13 MAI 1978 : Antoine Redin, l'entraîneur de Nancy, avait osé : il avait fait jouer Michel Platini au poste d'avant-centre ! Coup de poker réussi puisqu'à la 57e minute, dos au but, Platini récupérait un ballon dans la surface niçoise, pivotait et trompait Baratelli à ras de terre. 1-0 pour Nancy, score final !

13 JUIN 1981 : Voilà cinquante minutes que Bastiais et Stéphanois cherchent l'ouverture. Marcialis, au prix d'un splendide coup de reins entre Lopez et Primard, et de l'intérieur du pied droit, va inscrire un but « impossible » qui met Bastia sur orbite. Les Corses l'emporteront 2-1.

10 JUIN 1987 : Bordeaux-OM, bis repetita. Giresse est, cette fois, dans le camp d'en face et 2-0 pour les Girondins propulsés vers un deuxième succès consécutif en Coupe et un doublé historique sur cette tête de Fargeon, monstre d'opportunisme, qui devance Joseph-Antoine Bell, sorti loin de sa cage...

30 AVRIL 1986 : Premier volet du long duel entre Bordeaux et Marseille, sorti in-extremis de l'enfer. Au bout de la nuit, victoire (2-1) des Girondins sur ce lob fantastique d'Alain Giresse à la 117e minute !

des buteurs

11 JUIN 1983 : Coup de deux pour le Paris-SG, vainqueur de Nantes 3-2, à l'issue d'une finale splendide marquée par un exploit fantastique de José Touré. contrôle de la poitrine en extension et reprise de volée en pivot du droit pour le but nantais qui donna provisoirement l'avantage aux Canaris. Voilà comment José est devenu « le Brésilien ».

15 MAI 1982 : La prolongation s'achève et Saint-Etienne mène 2-1 devant le Paris-SG, lorsque sur un centre du Yougoslave Surjak, Dominique Rocheteau, du droit, égalise à l'ultime seconde, faisant exploser le Parc. Le PSG va remporter sa première finale de Coupe dans les tirs au but (6-5) et Francis Borelli embrassera la pelouse !

Photos PRESSE SPORTS

DURE, DURE, CETTE SAISON,
ET VOS PIEDS NE PEUVENT MEME PAS EN TEMOIGNER.

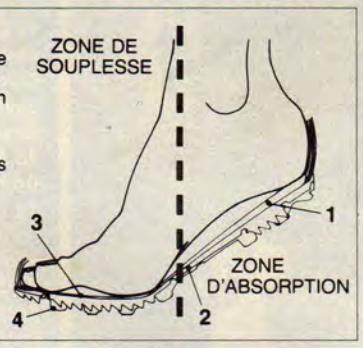
C'EST SUR TERRAINS DURS ET SECS QU'ELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. AVEC UN COEFFICIENT DE TRANSMISSION DE 0.7, ELLE BAT TOUS LES RECORDS D'ABSORPTION DES CHOCS. MAIS LA BIOTIX NE SE CONTENTE PAS DE VOUS PROTÉGER DES TRAUMATISMES, ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE SEMELLE QUI RESPECTE L'ANATOMIE DU PIED, LUI ASSURANT UN PARFAIT MAINTIEN ET LUI RESTITUANT TOUTE SON ÉNERGIE AU MOMENT DE LA "FRAPPE." LA SEMELLE EXTÉRIEURE OFFRE DE PLUS UNE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE A L'ABRASION. AVEC LA BIOTIX DE PATRICK, LE FOOTBALL FAIT UN PAS DE GÉANT.

1. Première de montage rigidifiée offrant une meilleure répartition des contraintes et donc une meilleure absorption des chocs.

2. Injection polyuréthane optimisant l'amortissement des chocs.

3. Première de montage souple respectant la zone naturelle de flexion du pied.

4. Semelle caoutchouc offrant une résistance exceptionnelle à l'abrasion.



PATRICK

L'AVANCE TECHNIQUE.

Si Maradona pouvait jouer au Parc...

BERNARD TAPIE ne s'est pas trompé quand il a décidé d'investir sur le football. Il ne s'était pas trompé non plus quand il avait décidé d'investir sur le cyclisme. En choisissant Bernard Hinault, même sur béquilles à l'époque, il connaissait le potentiel du Blaireau : en performances, en charisme, en impact médiatique. En choisissant Marseille plutôt que Laval ou le Red Star, Tapie mettait la main sur le seul véritable trésor en puissance du football français. Public, stade, chaleur, tradition, volume d'amplification assurés

Tapie pouvait-il échouer en ne déléguant à personne aucune des grandes options du club, en contrôlant sans partage les chapitres essentiels, et en imposant, par suggestion ou par brutalité, l'obligation de résultat ? Nous avons l'impression que non. Nous aurions même tendance à croire, et sans doute est-ce très exagéré, qu'un autre, à sa place, eût fait aussi bien en appliquant les mêmes idées et la même volonté sur ce terrain privilégié de l'OM.

C'est un peu la magie de Tapie de faire croire au commun des mortels que tout ce qu'il touche se transforme naturellement en or, sans effort, par chance insigne et insolente. En fait, le président-député-navigateur-homme d'affaires possède le don indiscutable d'assimiler très vite les données essentielles du nouveau milieu qu'il aborde, d'en voir instantanément les failles et de les exploiter aussitôt.

Le football étant un domaine simple quand on veut qu'il le soit, le football français étant criblé de failles et Tapie n'étant pas dénué d'esprit pratique, l'OM est donc champion de France après avoir exploité les opportunités tout autant que sa valeur propre.

L'OM 1988-1989 pourrait bien ne pas être « seulement » champion de France puisque le voici encore en finale de la Coupe pour la troisième fois en quatre saisons (règne de Tapie), preuve que son présent est en harmonie avec son passé.

On ne peut pas, en effet, être plus « Coupe de France » que l'Olympique de Marseille. Neuf victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976), cinq autres finales perdues (1934, 1940, 1954, 1986, 1987), des exploits nombreux et plus de joies que de peines. Cela tient à un tempérament, à une accélération des cœurs quand se profile la certitude du risque et de l'émotion. Marseille aime vivre des amours vives plutôt qu'une longue liaison de Championnat. Les tempêtes méditerranéennes sont plus redoutables que celles de l'océan.

Quand un champion en titre aborde la finale de la Coupe, il est en position de force. Il possède sa consécration, son style et la qualification à une Coupe européenne. Il est craint aussi, à juste titre. Dans le cas de l'OM, ce bilan naturel s'assortit d'une trajectoire de réussite et d'une double capacité : celle de faire des miracles en s'opposant au talent adverse, et celle d'en faire encore pour arracher la décision.

Samedi, pourtant, l'Olympique de Marseille aura fort à faire pour conquérir la double couronne, car il aura face à lui la seule équipe capable de réduire sa flamme et d'exprimer un niveau de jeu au moins aussi élevé que le sien. Personne n'a oublié comment et de quelle manière Monaco a dansé sur le ventre de l'OM au Stade-Vélodrome, en Championnat, quand le titre n'était pas encore attribué. Ce soir-là, l'équipe de Wenger volait et celle de Gili pataugeait. Mais, au bout du compte, le résultat fut partagé, l'OM commençant à démontrer à tous que sa volonté de survie était phénoménale.

LES équipes et par voie de conséquence les entraîneurs qui font le doublé Coupe-Championnat ne sont pas nombreux. On les compte, en France, sur les doigts des deux mains : RC Paris (1936), Lille (1946), Nice (1952), Reims (1958), Monaco (1963), Saint-Etienne (1968, 1970, 1974, 1975), Marseille (1972), Bordeaux (1987). Chacune de ces équipes, dans son époque, à sa manière, porte la marque d'un technicien qui n'était pas manchot. Mister Kimpton, Anglais comme son nom l'indique, est le seul étranger à avoir connu l'extase en France. C'était en 1936, au temps du WM. Les autres auteurs d'un doublé s'appelèrent Cheuva (Lille), Andoire (Nice), Batteux (Reims), Leduc (Monaco), Batteux encore (Saint-Etienne, deux fois), Leduc encore (moralement) puisque viré par Leclerc, au profit de Zatelli, alors que son OM avait... sept points d'avance au mois de mars 1972, Herbin (Saint-Etienne, deux fois), Jacquet (Bordeaux).

Gérard Gili sera-t-il le huitième (neuvième avec Zatelli) entraîneur à réaliser le doublé, lui qui avait commencé la saison en Division III ? Ce n'est pas impossible et ce serait, pour l'intéressé, à la fois une gageure et la démonstration d'une irréfutable efficacité. Car, si l'on ne sait jamais vraiment quelle est la part d'un entraîneur dans les succès de son équipe, on sait, par expérience, qu'un mauvais technicien peut perturber une excellente équipe au point de la faire perdre.

Gili n'est pas celui-là. Ce Provençal froid (les plus terribles, dit l'expérience populaire) gère le jeu et les hommes sans outrance et sans bruit, à sa façon qui en vaut bien d'autres.

Si son équipe gagne au Parc, samedi, son nom entrera dans l'histoire. Si elle ne gagne pas, Gili sera au même niveau de compétence.

AVEC Maradona sur le terrain, la tâche de l'OM serait assurément plus simple. Mais il paraît que ce n'est pas possible, certains se demandent bien pourquoi. Les dirigeants de clubs devraient déposer une motion afin d'ouvrir en permanence les frontières et la période des transferts. Car Maradona sur la Canebière, avant de se rendre d'emblée au Parc, apporterait dans nos chaumières le coup de fouet nécessaire et salutaire si l'on observe attentivement le nombre de spectateurs lors de la dernière journée du Championnat (71 000 spectateurs).

L'affaire Maradona passionne Marseille et la France, à juste titre. Pour ne rien vous cacher, la venue du numéro 1 mondial (ou supposé tel) à l'OM nous laisse sceptique. Elle ne cadre pas bien avec ce que nous savons des liens unissant le club napolitain et la star, et du montant inévitablement colossal de la transaction (65 millions de francs, de club à club, en 1984). Mais nos informations, les fruits de l'enquête menée par François de Montvalon nous obligent à croire que la chose est envisageable.

Si elle se réalise, Bernard Tapie aura décroché la lune. Si elle ne se réalise pas, son art aura été de faire croire à l'opinion publique que la lune n'était pas loin.

Il va de soi que nous aimerions qu'elle fût à portée de main, pour ce qu'elle entraînerait d'émulation, de joie et de spectacle. Pour l'OM qui deviendrait alors l'un des clubs phares de l'Europe et qui pourrait prétendre, enfin, à la conquête de la première Coupe d'Europe par le football français.

Le seul qui pourrait vraiment s'inquiéter de l'arrivée du roi Diego dans l'Hexagone serait Basile Boli, dont la pire des humiliations réside apparemment dans le fait de se faire éliminer par un attaquant adverse et qui le fait salement payer.

Le cher Basile que Papin, dans son style direct et imagé, qualifie de « gros bourrin », doit impérativement se convaincre que ce sont les artistes ailés qui lui permettent d'exister. Et que son existence footballistique passe par de prétendues humiliations qui font partie du jeu.

Au fait, comme dirait Maradona, que font les arbitres après avoir regardé nos tibias ?

Sommaire

2 Les exploits de la Coupe.

6 **Maradona n'a rien « démenti ».**

7 Naples-OM : rendez-vous cette semaine.

8 Maradona peut-il quitter Naples ?

10 Forum Division 1.

11 Une-deux : William Prunier.

14 **Coupe : Marseille veut le doublé.**

16 Hoddle : « L'OM nous réussit. »

18 **Dernier tango à Laval.**

19 Le Matra vend ses joueurs au Racing !

20 Division 1 La dernière journée.

21 Etoiles et chiffres.

22 Bilan : 450 000 de chute.

23 Le tableau des transferts.

24 Banide : « N'en faisons pas un roman. »

26 Forum Division 2.

28 Le Loto sportif.

30 Saint-Seurin crie au secours.

31 Division 3 : la 30e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4, Régionaux, Jeunes.

35 Mondiale 90 : la RFA piégée.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements et challenge.

42 Forum Monde.

44 Libertadores : Medellin vainqueur.

46 Arsenal champion.

6 Maradona
L'événement du week-end. *FF* vous fait pénétrer les secrets des négociations avec Diego Maradona qui pourraient déboucher sur le plus formidable transfert de l'histoire du football français.

14 Finale
La finale de la Coupe de France s'annonce « royale » entre le champion sortant, l'AS Monaco et le nouveau champion, Marseille.

18 Laval
Un Championnat sans pitié a tué le Stade Lavallois. Le Milinaire avait pourtant tiré la sonnette d'alarme plusieurs fois. Dernier tango en Mayenne...

Maradona n'a rien « démenti »

Dimanche soir, 21 h 30. Appel au domicile de Diego Maradona à Naples, à partir d'une maison qui semble dominer les premiers reflets du soleil couchant. Diego n'est pas apparu depuis la fin du match Napoli-Sampdoria. C'est son beau-frère qui répond. Question évidente et résumée : « Que vaut le démenti de Diego ? ». Réponse : « Les premiers démentis venaient du club. Pour ce qui concerne Diego... il fait ce qu'il peut. Mais pour l'instant, il n'a pas le choix. Il y a trop de pression sur lui. Maintenant, il faut attendre... » Ainsi s'achèvent quatre-vingt-seize heures, qui en annoncent d'autres, durant lesquelles rêves et réalités se sont renvoyé la balle.

Le démenti obligé, c'est ce qu'avaient prévu tous les personnages présents vendredi soir à Naples, personnages qui avaient d'ailleurs tout prévu. Tout, sauf l'incrédulité de ceux dont ils savaient qu'ils apprendraient le début de l'« affaire ». Tout. La difficulté qu'aurait Maradona à faire passer son message. Le choc de front qui ne manquerait pas de se produire entre le champion du monde et ses dirigeants, dont M. Ferlaino. La réaction des tifosi. Le mur qui allait entourer Diego pour le rappeler à l'ordre. Quel est celui qui, connaissant la baie de Naples et le Vésuve, pouvait imaginer que Maradona allait en souriant et en public annoncer qu'il souhaitait quitter la ville qui l'a adopté ?

Reste donc l'incrédulité du monde du football et d'ailleurs. Comme si Tapie n'avait pas déclaré « qu'il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour aller au bout de l'affaire ». Comme si Hidalgo avait confondu, vendredi dernier, dans la soirée, l'appartement de Maradona avec le premier étage de la tour Eiffel et Maradona lui-même avec un joueur de quatrième catégorie. Pour ne citer que Tapie et Hidalgo.

Deux questions restent maintenant en suspension dans l'air. Avec une seule réponse. La première question ? Maradona jouera-t-il la saison prochaine à l'OM ? Dimanche soir, personne ne pouvait l'affirmer, ni l'infirmer. Il ne restait que la réalité de la « lutte » qui continuait, ainsi que nous l'expliquons par ailleurs. La seconde question ? Y a-t-il eu contact de bonne foi ? La réponse est positive. Quant au jeu de la manipulation décrit par certains... alors, dans ce cas-là, il faudra écrire un jour combien de grands et beaux personnages ont été manipulés dans une sorte de festival du transfert-lévitation.

Place, maintenant, aux réalités.

Naples-O.M. : rendez-

Qui a réellement placé Diego Maradona sur la route de l'Olympique de Marseille ?

La question mérite d'autant plus d'être posée que de nombreuses personnes se sont signalées ce dernier week-end soit pour nier avoir entamé une amorce de débat (du côté napolitain notamment), soit pour — au contraire ! — s'octroyer tous les bienfaits médiatiques d'une opération tout juste ouverte (du côté de l'OM et de Bernard Tapie notamment). La vérité est pourtant claire, ainsi que nous l'avons écrit dans *L'Equipe*.

C'est Michel Basilevitch, l'homme d'affaires qui traita dans le passé les transferts de Cruyff, Neeskens, Rep, etc. qui a alerté Michel Hidalgo le vendredi 26 mai, profitant des relations étroites qu'il entretient depuis plusieurs années avec Diego Maradona. Hidalgo contacte Bernard Tapie, lequel donne son accord à Basilevitch. « Banco, dit-il, mais je veux des chiffres, le montant de l'enveloppe globale. » L'intermédiaire entre en action, reprend contact avec le champion du monde argentin, qui accepte un rendez-vous chez lui. Faute d'une feuille de route claire, Basilevitch doit reporter deux fois la rencontre. Tapie, en effet, ne veut pas y croire, a peur d'échouer et n'envisage pas d'effectuer le premier déplacement à Naples.

Bilan des embryons de pourparlers : cinq jours de retard et Hidalgo sans Tapie dans l'avion qui file vers l'Italie, vendredi dernier.

L'entrevue avec Maradona a-t-elle vraiment eu lieu ? Et dans quelles conditions ?

Question extraordinaire aujourd'hui, mais que de nombreuses personnes, encore une fois, se sont posées. Comme si Diego Maradona était de la race des extra-terrestres. Sans vie rationnelle et sans appartement par-dessus le marché. Oui, donc, l'entrevue a bel et bien eu lieu à Naples vendredi dernier à partir de 19 heures. Dans des conditions qui vont faire rêver les incroyants. A ce sujet, Michel Basilevitch dit : « Je veux bien à la rigueur qu'on doute de ma bonne foi car j'ai l'habitude. Mais Michel Hidalgo, à ce que je sache, n'est pas un menteur... » Et le manager de l'OM, ex-sélectionneur de l'équipe de France, a témoigné dans le même sens.

L'entrevue s'est donc déroulée au grand jour à l'étage de l'immeuble occupé par Maradona. Il y avait, comme d'habitude, « quinze personnes qui faisaient boudoir au rez-de-chaussée ». Mieux, il y avait des photographes italiens chez Diego. Présents pour effectuer un reportage sur la dernière fille de l'Argentin, née il y a un mois. Maradona s'est d'abord montré très heureux de revoir Michel Hidalgo, « Mister Hidalgo », comme il dit, qui avait été son « entraîneur » notamment lors du jubilé Platini. Basilevitch a alors dressé un portrait de Bernard Tapie et de l'OM. Deuxième surprise : Maradona connaît, outre Förster et Allofs, Sauzée, Vercruysse, le « centro campista », et Papin, « Jean-Pierre ». La discussion est directe. Elle concerne les ambitions de l'OM et l'« enveloppe globale ».

Pour le reste — et sauf les dirigeants de Naples — il ne paraît pas y avoir d'obstacles majeurs. Diego adore Marseille « qui n'est qu'à une heure de Paris », la Côte d'Azur, et il voit là l'occasion de retrouver un peu de tranquillité et « de pouvoir utiliser sa superbe voiture sans provoquer une émeute ». Il ne nous a pas été possible d'obtenir de Basilevitch le moindre chiffre (proche de la réalité). Nous savons seulement que Barcelone, il y a trois ans, avait reçu de Naples une somme de 37 millions de francs (75 milliards de lires).

La discussion s'est achevée dans l'appartement, à 22 h 45. Mais elle s'est poursuivie plus tard dans un restaurant huppé de Naples, le « Sacristia »... en présence de Bianchi, le propre entraîneur du Napoli qui dînait à une table proche ! Des journalistes italiens se joignent même au trio à la fin du repas...

Rendez-vous est alors pris pour rencontrer Bernard Tapie à Marseille, le jeudi suivant. Michel Hidalgo, Michel Basilevitch et quelques témoins présents le jurent : « Maradona, ce soir-là, était sain de corps et d'esprit. »

François de MONTVALON

Quatre personnages clés pour ce qui pourrait devenir le plus gros transfert de l'histoire du football français : Bernard Tapie, le président de l'OM, Michel Hidalgo, manager du club marseillais qui a rencontré Diego Maradona vendredi dernier, Michel Basilevitch, l'homme qui a mis en contact l'Argentin et les dirigeants olympiens, et Corrado Ferlaino, le président du Napoli. La partie s'annonce serrée.
(Photos PRESSE SPORTS)

vous cette semaine...

D'où viennent les fuites qui ont déposé l'information dans *L'Equipe* et permis à Bernard Tapie d'accuser Hidalgo, Basilevitch et « ces » journalistes de tout faire pour détruire le projet avant son terme ?

Réponse ardue. Mais il faut savoir plusieurs choses. 1. Même si cela peut paraître étonnant, l'éventualité de la venue de Maradona à Marseille était devenue vendredi dernier un secret de Polichinelle. Mais plusieurs personnes, notamment dans l'entourage direct de l'OM, n'osaient pas parler de peur de passer pour des fous. Bernard Tapie lui-même, qui a déclaré à tort qu'il en avait discuté avec Papin, mais que son avant-centre était capable de garder sa langue, était le plus perplexe de tous.

2. C'est en effet la perplexité de Tapie, en passe de faire avorter l'affaire, qui a poussé Basilevitch à appeler la rédaction de *France Football*, « pour, dit-il, provoquer un électro-choc ». Réussi. L'homme d'affaire ajoute : « Il a accusé *L'Equipe* de parler trop vite alors que d'autres concurrents couraient déjà. »

3. Pour l'histoire, originale, c'est Tapie lui-même qui, dans la nuit de vendredi à samedi, a offert l'info à Jean-Louis Levreau, rédacteur en chef au *Provençal*, après avoir eu en ligne l'appartement de Maradona.

4. Il est probable que les fuites en question auraient été un moindre mal dans l'affaire si Tapie avait été présent à Naples. Tapie présent, Maradona aurait en effet appelé Ferlaino, son président, à venir rejoindre la table. « Et l'affaire serait peut-être conclue aujourd'hui », dit un proche de la famille de l'Argentin.

Pourquoi Maradona veut-il quitter Naples ?

Il s'agit là d'être prudent. Mais s'il a expliqué à Michel Hidalgo et Michel Basilevitch « qu'il se sentait italien quelque part », il n'a pas caché que la vie évoluait tous les jours, ce qui n'est un mystère pour personne. Ce n'est pas un secret non plus que les quelques libertés que prend l'Argentin ne plaisent plus à tout le monde au Napoli, que lui-même a mal digéré des passages délicats de sa vie privée et qu'il vit désormais « sous une pression constante ». Il reste qu'il n'est pas simple (pas raisonnable ?) de faire partir Maradona d'une ville qui lui voue un véritable culte. Mais l'impossible n'a jamais fait peur à Bernard Tapie. Alors, la peur fera-t-elle reculer les dirigeants napolitains ? C'est en fait cette peur, et cette peur seulement (traduite par deux communiqués obligés samedi et dimanche) qui peut vraiment bloquer le transfert. Michel Basilevitch : « S'il y a refus catégorique de Ferlaino et d'autres personnes, Maradona fera valoir ses droits parce qu'on n'oblige pas un tel joueur à disputer des matches contre son gré. » Menaces ? Non, simple constat, en rappelant que les responsables de Naples n'ont pas pratiqué autrement que ceux de Marseille lorsqu'ils ont « pris » le champion à Barcelone.
Pratiquement, les dirigeants marseillais disent ceci : « De toute façon, il n'a jamais été question d'enlever Maradona de Naples gratuitement. »

Bernard Tapie peut-il désormais traiter l'affaire seul ?

Il semble bien que c'est impossible sans les relations de deux ou trois personnes de l'entourage direct de Diego Maradona, Basilevitch inclus. Ce qui est vrai, c'est que Bernard Tapie a très mal accueilli Hidalgo et Basilevitch, à leur retour de Naples. « Il a crié comme un fou sans attendre les explications. Mais il a très vite compris que, désormais, la balle était dans son camp. » Tapie l'a assez répété à la télévision dimanche dernier.

Quelles sont les conditions d'un éventuel transfert ?

Aucun chiffre n'a été rendu public. Mais on sait que ceux qui ont été cités initialement sont largement en dessous de la vérité (4 milliards de centimes). Toujours est-il qu'à condition égale (à celle de Naples) Maradona sera marseillais, si l'obstacle Ferlaino est franchi par Tapie. Il était impossible, de toute façon, aux Marseillais de passer d'abord par les dirigeants napolitains. « Nous serions venus leur dire que nous voulions acheter Maradona, ils auraient éclaté de rire », confie Basilevitch. « Avec l'accord de Diego que nous possédons, c'est autre chose. »
Dernier élément : il n'a jamais été question de promettre à Maradona des actions Tapie dans une future société, du moins installée en Argentine. Diego, sur ce plan, a de quoi vivre et faire vivre sa famille pour quelque temps encore. En résumé, Bernard Tapie serait prêt à frapper un grand coup sur le plan financier (en réalisant aussi un bon investissement) en profitant de « l'état d'esprit favorable » du joueur argentin.

Et maintenant ?

Il ne faut pas croire Jean-Pierre Papin qui expliquait samedi soir sur Canal Plus « qu'avec les journalistes, tout était possible ». Plus sérieusement, c'est probablement avec Bernard Tapie, Michel Hidalgo et Michel Basilevitch que le rêve peut se réaliser. Dimanche soir, un rendez-vous était sur le point de se mettre en place pour cette semaine. Rendez-vous qui devrait réunir tous les acteurs de la pièce, probablement mardi. Où ? Sans doute dans un endroit tenu secret. A Marseille ou ailleurs. Pour conforter Michel Hidalgo qui, plus qu'un autre, ne veut pas croire à l'échec. L'incroyable est peut-être pour demain.

Première coupe de champagne en compagnie de Corrado Ferlaino en 1984. Première rencontre avec Naples et ses bouillants tifosi. En cinq ans. Diego a apporté aux Napolitains un scudetto et une Coupe de l'UEFA. Mais aujourd'hui, son divorce d'avec Ottavio Bianchi (ci-dessus) peut entrainer son départ.
(Photos Franco RICHIARDI, Seen SIMON et PRESSE SPORTS)

Maradona peut-il quitter

Diego Maradona, semble-t-il, ne fait plus l'unanimité sur son personnage s'il continue à la faire sur son talent. Naples n'est plus folle amoureuse. Ses caprices ont lassé. Va-t-il pouvoir partir ?

MARADONA s'entraîne à San Paolo. On ne le voit plus guère à Soccavo, au Paradiso, le camp retranché où se préparent les Napolitains. Au contraire de son pote Careca, absent ce dimanche devant la Sampdoria, pour ce match sans enjeu, simple répétition générale de la finale de la Coupe d'Italie dont l'aller se disputera demain. Alors, si le Brésilien, dont on vante ici, par contraste, la conscience professionnelle, gagne le droit de se reposer certains dimanches, l'Argentin est de corvée de Championnat. C'est apparemment la dernière chose que peuvent lui imposer ses dirigeants. Pour le reste, il fait ce qu'il veut, exactement ce qu'il veut. « Le joueur est exceptionnel, admet le chauffeur qui nous conduit au stade. Mais l'homme ne vaut rien. D'ailleurs, ce n'est pas un homme, c'est un bambino. » Diego conserve une cote calquée sur la perf du Napoli en C 3, ni plus ni moins. « Il a fait gagner la Coupe du monde à l'Argentine, mais il n'a fait que participer à la victoire en Coupe de l'UEFA. Le public, notre public, a joué un plus grand rôle que lui. »

Restent les irréductibles, celui qui nous accueille dans le passage conduisant à la tribune de presse entre autres : « Pourquoi viennent-ils nous emm... ces Français ? » Irréductibles qu'un confrère de *Il Mattino*, le quotidien local, dont nous préférons conserver l'anonymat, chiffre à dix mille sur les 80 000 qui se donnent régulièrement rendez-vous à San Paolo.

« Si Ferlaino décidait de se séparer de Maradona, les 70 000 autres ne broncheraient pas. Vous pourriez même en trouver qui seraient d'accord... »

Physiquement fini ?

O tempora o mores ! Le dieu unique qui régnait sur toute la chrétienté du football ne serait-il plus qu'un dieu de la mythologie, tombé du ciel à la temporalité, idole semi-païenne critiquable et critiquée ? « Tout le monde connaît ses frasques, ses super-caprices de superstar », précise un Genovan qui peut donc se permettre une parole plus haute que les autres. Ce qui n'empêche pas ces autres, qui font cercle, d'acquiescer. Personne n'est dupe : Diego néglige sa condition physique et entretient son embonpoint. « N'oubliez pas qu'il aura vingt-neuf ans le 30 octobre et qu'il est déjà au bout de rouleau. Marseille ne ferait même pas une bonne affaire en le prenant. Sorti de son contexte napolitain, des habitudes qu'il a prises ici, qui dit qu'il ferait encore quelque chose ? »

Décidément, les journalistes italiens ne croient plus en lui. Plus du tout. Et quelques officiels confirment : « En 1993, on peut être assuré qu'il ne vaudra plus grand-chose. C'est peut-être le moment de le vendre. »

Nous voilà loin des ricanements incrédules des tifosi, qui ne se préoccupent pas outre mesure de savoir si Maradona veut et peut les quitter. Il est au pied du Vésuve jusqu'en 1993, et il faudrait plus qu'une éruption pour qu'il parte. Les questions de la veille, à cet égard, se sont transformées en certitudes. Un garçon de café nous le confirme en une grimace expressive : « Maradona restera chez nous, bon gré mal gré ». Les destins du Pibe de oro et de son club ne font plus qu'un, ils sont indissociables, au moins jusqu'au Mondiale, titre en jeu dans l'arène de Fuorigrotta. A cause de cela, mais aussi à cause de l'argent, du contrat, de ses attaches anciennes et à venir, comme cette émission de la télé argentine qu'il présentera chaque semaine depuis Naples pour faire monter la sauce de la Coupe du Monde.

Maradona serait enchaîné à Naples et personne ne s'interroge un seul instant à ce propos. Personne. Sauf l'envoyé spécial du *Corriere della Sera* qui, comme les autres journaux transalpins, a fait sa une de dimanche sur les contacts noués vendredi soir par Hidalgo et Basilevitch. Un signe. Cet envoyé spécial qui y va de sa petite idée, en guise de conclusion : « Bien que Maradona et le Napoli aient démenti, cette affaire n'est pas qu'une boutade d'imprésario. » Elle ne l'est pas pour une raison bien simple : Diego soi-même a affirmé toute la fin de saison qu'il souhaitait changer de maillot cet été, pour la dernière fois le 8 mai, lorsqu'il déclara à la télévision privée Canale 10 : « Ma boucle est bouclée à Naples. Je vais retourner en Argentine et il me plairait de terminer ma carrière à Boca Juniors. » Une revalorisation de son salaire ayant déjà été conclue pour le 1er juillet prochain (2 milliards de lires nets par saison, soit dix millions de francs, auxquels il convient d'ajouter les primes et avantages en nature), ses intentions paraissent limpides : mettre une pression, en faisant mine de s'en aller, sur le président Ferlaino et son comité directeur, afin d'obtenir le départ d'Ottavio Bianchi, un entraîneur avec qui il ne s'entend plus du tout, et pour cause... La suite qu'il a semblé donner aux avances marseillaises ne relevant pas d'une autre tactique.

La porte entrouverte

La porte ne se serait donc entrouverte que pour mieux claquer sur le nez de Bianchi. En attendant, elle est entrouverte et elle le reste.

Luciano Moggi, directeur sportif du SSC Napoli : « Les émissaires français auraient d'abord dû parler avec nous. Ne sommes-nous pas ceux avec qui Maradona est lié par contrat ?

Leur tentative directement auprès du joueur n'est qu'une perte de temps. Nous considérons ce qui s'est passé ces derniers jours comme nul et non avenu. En fait, ces démarches ne nous concernent pas, nous les ignorons. » Sans l'accord de Napoli, rien n'est faisable. Un accord pour lequel Moggi avoue, dans la coulisse, qu'il commencerait à discuter « à partir de 35 milliards de lires ». 17 milliards de centimes.

Beaucoup plus que le budget global de l'O.M. Il suffit que Tapie lui téléphone pour se l'entendre répéter.

Par l'entrebaillement peuvent se glisser

Naples ?

encore bien des supputations. Comme celles, mais ce n'est qu'un exemple, qui avaient finalement abouti à son transfert en 1984, alors qu'il était pieds et poings liés avec Barcelone, mais qu'il ne supportait plus son président du moment, l'autoritaire Nunez. Les Napolitains s'étaient alors fendus de 8 milliards de centimes. Et Diego avait traversé la Méditerranée. Tapie peut donc mettre le pied dans la fente. D'autant plus qu'il n'est plus dit que Maradona soit préféré à Bianchi. Celui-ci voulait partir : « Mais Ferlaino m'impose de rester. Soit. J'irai donc au bout de l'année qui me reste à honorer. » Diego n'exclut d'ailleurs aucune hypothèse : « Je n'ai jamais dit à Hidalgo que j'étais transférable. Je lui ai dit que j'avais un contrat et que j'avais l'intention de le respecter. Seul Ferlaino peut me libérer. »

Les 40 millions de francs avancés, ce serait donc pour la poche de Maradona, à la signature. Et seulement pour lui. Mais 40 + 170 = 210. A 210 millions, ce n'est plus du football, ni de la haute finance, c'est un rêve monstrueux. Un rêve inaccessible à ce Tapie dont on se moque ici, grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf Berlusconi, même si l'on se souvient qu'il était le mentor de Bernard Hinault, le seul Français, avec Platini, à posséder une véritable popularité dans la Botte. Tapie dont on se souvient aussi, et c'est Giuseppe Pacileo, éditorialiste de *Il Mattino* qui parle, qu'il « était en rase-mottes au-dessus du peloton avec son hélico pour se faire remarquer dans les courses cyclistes. » Et c'est Francesca qui conclut : « Mais ce Tapie, il a tant besoin de publicité ? »

Depuis dimanche, il est vrai, sa vie, son œuvre se déversent à pleines colonnes dans les journaux. A côté d'une photo jaunie, toujours la même, où l'homme d'affaires a vingt-cinq ans, une allure de représentant en confitures, avec ses favoris à la Carlos Menem, ses cheveux qui dégoulinent, raides, sur sa veste étriquée. Si Tapie veut vraiment se faire une pub, que son service de presse envoie en express d'autres portraits aux rédactions italiennes !

19 heures, dimanche. Sortie des vestiaires napolitains. Diego, les micros en lavallière, est avenant et très distant à la fois. Il va se répéter mais aussi hésiter, parfois : « Qu'on ait écrit et dit que j'allais à Marseille ne me plaît pas du tout. Je remercie Hidalgo et les Français de se souvenir de moi, de montrer, par leur intérêt, que je suis quelqu'un qui compte dans le football. Mais je leur rappelle que je suis sous contrat avec Napoli jusqu'en 1993. C'est pour cela que je n'ai pas parlé d'argent avec les émissaires de l'OM. Cet aspect, c'est seulement Ferlaino qui peut l'aborder. Moi je suis de Naples, je suis à Naples et je veux y rester. Je m'en suis expliqué avec Ferlaino. S'il ne veut pas que je reste, qu'il soit tranquille : je ne serai pas en peine de trouver un autre club. » Et si Tapie et Ferlaino se mettent d'accord, financièrement ? « Ce sera trop cher. C'est impossible. »

« Jeudi, je serai sur mon bateau »

Et Basilevitch, quel rôle joue-t-il ? « Basilevitch ? Il a trop parlé. » Et jeudi, le rendez-vous à Marseille ? « Jeudi, je serai sur mon bateau à moi, pas sur celui de Tapie. Le mien fait peut-être 30 m de moins, mais il y a dessus mes deux filles, Djelma et Janina. Je leur dois bien cette journée. » Maradona est reparti dans une R5 Turbo noire. Et il pleut toujours sur Naples. Le Vésuve est noyé dans les cumulus. Les essuie-glaces du taxi sont un peu usés.

« Et le soleil, qu'est-ce que vous en avez fait ?

— On l'a peut-être vendu, le soleil, pourquoi pas ? Mais Maradona, jamais. »

Ce chauffeur-là, lui, a toujours un Dieu. Et le sens des valeurs. « Cinquanta mille », dit-il en montrant une petite pancarte sur le tableau de bord : « Servizio aeroporto, rariffa doppia. » « Pour l'aéroport, service double. »

A Naples, tout est décidément hors de pris.

Patrick LAFAYETTE, à Naples

« Ce serait fabuleux »

(Photo PRESSE SPORTS)

Karl-Heinz Förster a accueilli la nouvelle avec un certain enthousiasme.

Les joueurs de l'OM ont accueilli la nouvelle avec prudence. Et pas mal d'humour.

SAMEDI matin, les joueurs de l'OM ont avalé *L'Équipe* plus vite que leur petit déjeuner. « Maradona à Marseille » ! Dans ces cas-là, la surprise passée, les commentaires de nos footeux ne sont guères différents de ceux des supporters de base. Avec un brin de méfiance en plus. « Pour moi, ce n'est pas vrai, dit par exemple Förster. Il ne va pas quitter Naples, je n'y crois pas. » Vercruysse enchaîne : « On sait ce que représente le foot en Italie. Par rapport à la France, c'est un autre monde. A-t-il vraiment envie de jouer chez nous ? » Et Le Roux est encore plus direct : « Je sais que nous avons un président qui est capable de tout, mais, franchement, je trouverais drôle que Maradona quitte l'Italie, qui est le top en matière de football, pour venir jouer en France. »

Drôle. Pour Papin ce serait « bizarre », « gros », « inimaginable », « fou ». Mais il espère très fort. Et il ajoute : « A un moment, on a cru que c'était Guy Roux qui avait mis ça dans les journaux pour nous perturber avant la demi-finale de Coupe à Auxerre.

« Et cela vous a-t-il perturbé ?

— Non. On en a rigolé toute la journée ! »

Après enquête, il se révèle que le scoop, effectivement, a provoqué une tempête de rire chez les joueurs marseillais, lesquels accumulent les plaisanteries depuis. Un exemple qui situe l'ambiance : au cours de la collation d'avant-match, samedi, des boulettes de pain ont fusé. Comme souvent. Il faut dire qu'on se chambre facilement à l'OM. Alors quelqu'un a dit : « Tu le feras ça, quand y'aura Maradona ? Attention ! Ses gardes du corps vont te sauter dessus ! »

Gérard Gili, lui, ne s'est jamais départi de son calme désormais légendaire : « Le président a dit qu'il allait renforcer l'équipe par de grandes stars mondiales, je ne suis donc pas surpris qu'il soit sur Maradona, comme je ne l'aurais pas été s'il avait envisagé Gullit, Van Basten ou Rijkaard. » Et quand on lui demande de rêver, il répond : « C'est ahurissant de penser qu'un joueur de cette classe puisse jouer à l'OM. Ce serait un honneur pour tout le club et un stimulant pour les joueurs. Quant à moi, cela ne me poserait aucun problème particulier : Maradona a toujours eu un entraîneur et l'a toujours supporté, alors pourquoi ne supporterait-il pas Gili ? »

Du côté des joueurs, les appréciations sont plus difficiles à arracher. Pas parce que la venue de Maradona les a inspirés modérément, au contraire, mais parce qu'« on » leur a demandé de se taire. « Nous avons reçu l'ordre de ne pas en parler », nous a confié l'un d'eux. Mais comment éviter un sujet de conversation qui est sur toutes les bouches, du Rhône et d'ailleurs ? Alors ils ont tous parlé...

« Des moments de folie »

Jouer avec Maradona, ce serait fabuleux, dit Förster. Je l'ai rencontré trois fois avec l'équipe d'Allemagne, je l'ai même marqué pendant une mi-temps au Mexique, en 1986 ; c'est un joueur qui possède des qualités que je n'ai jamais vues. » Pour Karl-Heinz, Diego n'est pourtant pas, à l'heure actuelle, le meilleur joueur du monde : « Je crois qu'il est un peu moins fort qu'au Mundial. Il a baissé physiquement, à cause de ses problèmes de dos. Mais il reste quelqu'un de décisif, on l'a encore vu contre Stuttgart en finale de la Coupe de l'UEFA. »

Que pourrait-il apporter à l'OM ? La question déclenche un grand soupir chez Vercruysse : « Ça donnerait quelques moments supplémentaires de folie, de génie. » Huard, lui, se veut didactique : « L'équipe vise le doublé. Elle est donc d'un très bon niveau, et ce sera difficile de l'améliorer sur le plan français. Alors, la solution, c'est peut-être de taper fort sur le recrutement étranger. »

Il est une constante : dans cette affaire, les joueurs marseillais refusent de s'emballer. A l'image de Förster : « Avec Maradona, j'ai vu Naples se faire éliminer de la Coupe de l'UEFA. Moi, je suis toujours réaliste. S'il vient, je dis c'est super. Mais cela ne signifie pas qu'on va gagner la Coupe d'Europe. Nous sommes encore très loin de l'AC Milan, du Real Madrid ou du Bayern. Et il ne nous manque pas seulement Maradona pour atteindre leur niveau, il nous manque de savoir exercer un pressing de quatre-vingt-dix minutes, comme les Milanais l'ont fait contre Bucarest. »

Que ce soit par sa classe ou par ses fameux gardes du corps, Maradona est le genre de personnage qui impressionne. Mais cela ne traumatise pas ses peut-être futurs confrères marseillais : « Nous serions forcément impressionnés au début, explique Le Roux. Comme la première fois que l'on se retrouve aux côtés d'un Platini en équipe de France. Mais cela passe vite. On s'habitue et on s'aperçoit que ce sont des hommes comme nous. » Simplement un peu plus doués balle au pied... Impressionné, Huard ? Pensez donc. Avec lui, il n'y aurait même pas de round d'observation : « Je jouerais avec Maradona comme avec n'importe quel joueur de Troisième Division. Il ne m'impressionne pas plus que Jean-Pierre Papin ! Je n'ai jamais eu l'occasion de le voir en vrai, mais ça ne changerait rien. Tout ce que je sais, c'est que je préfère l'avoir avec moi que contre moi ! »

Comme on dit.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Auxerre

Division 1

FF en commission

M. Fernand Sastre, chargé par le secrétaire d'État aux Sports d'impulser la mission d'étude des problèmes du football, a choisi les hommes destinés à faire vivre les cinq groupes de réflexion. Ils sont cinquante à l'intérieur d'un panachage où apparaît sans détours l'habileté politique de l'ancien président de la FFF.
Parmi les personnalités choisies pour animer les groupes chargés de la formation, du statut des clubs, de leur gestion, des compétitions nationales et de l'éthique du football, figure notre ancien directeur Jacques Ferran. Preuve que la voix de *France Football* reste forte et entendue à travers le temps.

● Le LOSC serait en contact avec Jean-François Desart, le libero du FC Liège.

● Mark Hateley serait en contact avec le club écossais des Glasgow Rangers, champion d'Écosse. L'an dernier déjà, l'attaquant monégasque avait été sollicité par les Rangers.

● Thompson, l'excellent gardien de Dundee United, en fin de contrat, a fait savoir qu'il était en pourparlers avec un club français, mais sans préciser lequel...

● Henri Michel et Claude Leroy ont dirigé un stage de la FIFA au Sénégal pour l'obtention du brevet d'entraîneur national deuxième degré. Trente-deux candidats ont participé à ce stage, vingt-deux ont été reçus.

● Philippe Goubet, l'une des grandes figures bordelaises, aux Girondins depuis vingt et un ans, et qui entraînait depuis dix ans le centre de formation de Bordeaux, a fait l'objet d'un licenciement économique ! Goubet, âgé de trente-neuf ans et titulaire du brevet d'État d'éducateur sportif 3e degré, est maintenant à la recherche d'un club.

● Angel Marcos, titulaire du troisième degré, qui entraînait jusqu'ici l'équipe de Petrosport, à Port-Gentil, au Gabon, aimerait bien rentrer en France. On peut le contacter au 19.241.75.66.04.

● Départs en série du Matra Racing : Vincent Guérin a signé un contrat de trois ans à Montpellier, alors que Casoni retourne à Toulon en compagnie d'Anziani. Les deux joueurs ont signé pour quatre ans.

● Jean Tigana n'a pu participer à la rencontre Auxerre-Bordeaux, mercredi dernier, ayant été victime d'une intoxication alimentaire.

● Le défenseur nantais William Ayache, vingt-huit ans, sera bien bordelais la saison prochaine. Nantes et les Girondins se sont mis d'accord pour un prêt d'un an.

● Originaire du Gard, Claude Bouillet était allé se distraire, à la veille de venir arbitrer le match Sochaux-Strasbourg, en allant assister au prébarrage retour Nîmes-Brest au stade des Costières. Il n'est pas encore revenu de la mascarade de football à laquelle il lui a été donné d'assister !

● Robert Nouzaret n'en est pas encore revenu : à 3-0 en faveur de Caen, mercredi dernier, Jean Fernandez a envoyé un dirigeant cannois féliciter l'entraîneur des Normands pour leur maintien en D I. Mais à aucun moment, Nouzaret et Fernandez ne se sont croisés et serré la main à l'occasion de ce match.

● Après avoir nettement songé à Gérard Houllier, Lille avait pensé à Henri Michel pour succéder à Georges Heylens. En guise de quoi, le DTN a confirmé le contact en question, mais clairement laissé entendre qu'il n'en était pas question. Pour l'instant ?

● C'est Didaux qui l'a dit à la fin du match Sochaux-Strasbourg, qui condamnait les Alsaciens aux barrages : « Bien sûr, il y avait mieux à faire, dans la mesure où nous n'avions besoin que d'un point pour nous sauver. Mais il y a quatre mois, n'aurions-nous pas payé pour être dix-huitièmes ? »

● Toujours aussi lucide, Léonard Specht, qui disait après le match Sochaux-Strasbourg : « Vous savez, quand on est dans le trou, il n'y a pas trente-six solutions : il faut cravacher pour s'en sortir. Alors, au fond, quelle importance de recevoir Brest en premier. Le problème étant qu'il s'agira simplement de faire la différence à l'aller ! »

● En l'absence de Gillot, suspendu, c'est le jeune Rolling qui évoluait, mercredi dernier, au poste de libero dans l'équipe strasbourgeoise. Et tout ça, malgré un début d'inflammation à un tendon !

● Denis Troch, un des entraîneurs adjoints du Matra Racing, a réussi son deuxième degré d'entraîneur. Depuis hier et jusqu'au 23 juin, il est en stage à Clairefontaine pour préparer son troisième degré. Et il cherche toujours un club...

● Tanasi (P-SG) restera à son club d'origine. Il l'a fait savoir par le truchement de son homme d'affaires au Toulouse FC, qui désirait s'attacher ses services.

Francescoli : « Je ne suis pas en concurrence avec Diego »

Si quelqu'un est concerné directement par l'éventuelle arrivée de Maradona à la Canebière, c'est bien Enzo Francescoli. Le nom du Matracien est, on le sait, dans les tablettes de Bernard Tapie, qui l'a reçu la semaine dernière. Un premier contact qui a visiblement séduit l'attaquant uruguayen : « Tapie m'a fait vraiment très bonne impression. Il m'a fait comprendre qu'il visait la Coupe d'Europe et m'a dit qu'il voulait m'avoir à l'OM. Je lui ai répondu que j'étais d'accord » nous a-t-il dit, avant de préciser : Mais rien n'est fait pour le moment. Tapie doit encore discuter avec Piette le montant du transfert. »

Et la venue de Maradona ? Francescoli affirme ne pas avoir évoqué le sujet avec Tapie : « J'ai appris tout ça par la presse », nous a-t-il assuré. Craint-il que l'arrivée de l'idole argentine puisse faire échec à son propre transfert ? « Je ne vois pas le rapport », répond-il sèchement. Un rapport pourtant évident : avec Mozer le Brésilien et Allofs l'Allemand, il ne reste qu'une seule place pour un étranger à Marseille. Donc, Maradona ou Francescoli ?

L'Uruguayen, qui nous a semblé plus tendu que d'habitude, ne veut pas s'avouer concerné par la question : « Je ne suis pas étonné par l'intérêt que Maradona semble porter à l'OM. Il s'agit d'un grand club, comparable à ceux que l'on trouve en Italie. Diego s'y sentirait aussi à l'aise qu'à Naples. Quant à moi, je suis attiré par Marseille. C'est le champion de France, il va jouer la Coupe d'Europe, il a un grand public. Mais je ne suis pas en concurrence avec Diego. Cela dit, ce sera à l'OM de choisir ! »

Marseillais ou pas, Francescoli assure ne pas nourrir d'inquiétude quant à son avenir, même s'il reconnaît que ça traîne un peu : « Ça fait trois mois que j'attends ! », dit-il, tout en précisant que plusieurs clubs sont toujours sur les rangs pour s'assurer ses services. Lesquels ? « Lazio et Roma », répond-il après une hésitation.

La seule chose qui semble certaine dans l'avenir immédiat du Matracien est son départ, vendredi prochain, pour Montevideo, où l'attend la sélection uruguayenne pour préparer la Copa America et les éliminatoires pour le Mondiale italien. Des obligations qui le retiendront en Amérique du Sud jusqu'en septembre. Dur, si l'on pense que le Championnat français commence dans six semaines. « Tapie est au courant et ne semble pas contrarié par cette contrainte », réplique-t-il.

Quoi qu'il en soit, il semble bien que Francescoli doive attendre le dénouement des négociations entre Maradona et Tapie avant d'être fixé sur son avenir marseillais. Pour Enzo, l'attente continue.

Alexandre VALENTE

clin d'œil

Salut, Roger !

Le vieux lion a rugi une dernière fois, mercredi dernier à la Mosson. A trente-sept ans (!), Roger Milla (Albert Roger Miller), né le 20 mai 1952 à Yaoundé, a tiré sa révérence et obtenu le droit à une retraite, ô combien ! méritée. Le Camerounais, véritable oiseau migrateur, s'en va après avoir disputé 276 matches en onze ans et inscrit une centaine de buts, à travers ses passages à Valenciennes, Monaco, Bastia, Saint-Étienne et Montpellier. Le palmarès du vieux lion est riche : deux Coupes d'Afrique avec le Cameroun, une Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupes, deux Coupes de France, le Ballon d'Or africain. Salut, Roger et merci !

Pérard et Péan à Caen

Le Stade Malherbe caennais a poursuivi son recrutement en faisant signer le Matracien Loïc Pérard pour deux ans, alors que le Bordelais Éric Péan a lui aussi donné son accord pour une période de quatre ans.

● C'était un peu la folie mercredi soir à Venoix après l'annonce du maintien direct du SM Caen. Tous les joueurs furent dépouillés par les supporters, réussissant à récupérer qui un maillot, qui un short, qui des chaussettes. Même Me Girault, sénateur-maire de la ville de Caen, y laissa — au sens propre — sa chemise, emportée comme une précieuse relique par un jeune supporter !

télévision

PROGRAMMES

JEUDI 8 JUIN
16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, FC Séville-FC Barcelone en différé de Séville.
SAMEDI 10 JUIN
19 h 55 : TF1, finale de la Coupe de France, Marseille-Monaco en direct du Parc des Princes. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 h 20 : La 5, Télé-matches.
23 h 30 : TF 1, Formule Sport.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
DIMANCHE 11 JUIN
11 h 25 : TF 1, Téléfoot.
16 h 50 : La 5, Télé-matches.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.
LUNDI 12 JUIN
21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Madrid en différé du Nou Camp.
22 h 5 : Canal Plus, Bobagolfoot.

● Quel est le seul joueur français à avoir fréquenté les trois plus grandes villes françaises, à savoir Paris, Lyon et Marseille ? Réponse : François Brisson, depuis que, samedi dernier, il a signé un contrat le liant pour trois ans à l'OL, avant qu'il ne file en vacances à Cassis. Sans compter que Brisson a également fréquenté Lens, Strasbourg et Laval !

● En se faisant éliminer en demi-finale de la Coupe, samedi soir, le capitaine sochalien Philippe Lucas a fait une heureuse, son épouse, qu'il a ainsi pu accompagner à un mariage familial, alors que, en cas de qualification pour la finale, il était bon pour le traditionnel décrassage d'après-match !

● Deux matches amicaux attendent les Sochaliens juste avant le début du Championnat. Ceux-ci rencontreront à tour de rôle les Young Boys de Berne ainsi que Dynamo de Berlin (deuxième du Championnat de RDA). Précisons également que dès la reprise, les hommes de Takac séjourneront en Forêt-Noire. C'est devenu une habitude.

Hoddle : un an de plus

L'international anglais Glenn Hoddle, âgé de 32 ans, a prolongé son contrat d'un an avec l'AS Monaco. Il sera donc monégasque jusqu'en 1991, puisque son contrat s'achevait en juin 1990.

● Le limogeage de Georges Heylens n'a pas fait que des satisfaits dans l'effectif lillois. Au contraire. Les joueurs ont dédié le 8-0 de mercredi dernier face à Laval à leur entraîneur : « Nous voulions lui offrir une petite fête pour finir. Nous nous sommes fait plaisir, mais nous avons surtout pensé à lui », ont-ils déclaré tous en substance.

● Avant les matches à Sochaux, seuls les treize joueurs et l'entraîneur sont autorisés à pénétrer dans le vestiaire. La discipline est stricte. A preuve, avant Sochaux-Strasbourg, Stéphane Paille soi-même a été refoulé.

Paris-SG : Jeannol et Perez restent, Bravo arrive

Ça bouge au Paris-SG qui se sépare de la plupart de ses défenseurs, parmi lesquels Michel Bibard et Jean-Marc Pilorget, mais qui conserve Philippe Jeannol, Ivic estimant qu'il a besoin d'un gaucher. Par ailleurs, le club parisien est parvenu à conserver également Christian Perez que Montpellier a finalement accepté de transférer définitivement. Parmi les recrues de marque attendues dans la capitale, celle du Niçois Daniel Bravo est désormais officielle (contrat de quatre ans). Et on attend enfin l'arrivée du Yougoslave Zlatko Vujovic.

● S. Croci, le recruteur patenté du FC Sochaux vient d'entreprendre un périple de 6 000 km à la recherche d'un attaquant supplémentaire. Du coup, il n'a pas pu assister à la demi-finale retour.

● Une fausse rumeur laissait entendre que dans les tractations se rapportant au départ de Paille Sochaux aurait demandé 12 millions à Montpellier contre 10 seulement à Bordeaux. « Cela relève de la plus pure fantaisie », a précisé le directeur général du club.

Alonzo remplace Bjekovic

Pierre Alonzo, quarante-neuf ans, précédemment chargé de la D 3 et du centre de formation du Gym succède au Yougoslave Nenad Bjekovic au poste d'entraîneur de l'OGC Nice. Jean-Noël Huck devient directeur sportif et Daniel Sanchez prendra en charge le centre de formation.

● Seule demande du LOSC aux responsables du Grand-Duché pour organiser Luxembourg-Belgique, au stade Grimonprez-Jooris, jeudi dernier : l'accès gratuit pour les quinze cents abonnés du club.

● Haie d'honneur, accolade et bouquet de fleurs à Jean-Pierre Papin. Marseille a été accueilli et fêté en champion mercredi soir au stade de la Mosson.

● Dominique Leclerc, qui était la doublure de Bernard Lama, après avoir joué au RC Lens, au FC Nantes et au RC Paris, est toujours à la recherche d'un club.

● Jacques Thouzery en avait certes gros sur le cœur comme tous les Sochaliens samedi soir. Mais cela n'a pas empêché le président franc-comtois de rendre un hommage appuyé à Farouk Hadzibegic, auteur d'un match effectivement époustouflant contre Monaco.

● Il a fallu que Takac insiste lourdement pour que son compatriote Micha Bazdarevic accepte de tirer l'un des penalties à la fin de la demi-finale retour Sochaux-Monaco. Comme un an plus tôt lors de la finale. Hélas ! La réussite de Bazdarevic ne suffit pas aux Franc-Comtois...

● Pour la demi-finale Sochaux-Monaco, Sylvester Takac inaugurait une nouvelle casquette après avoir perdu son ex-fétiche lors du quart de finale contre Mulhouse. Mais visiblement, le nouveau « produit », impeccablement blanc, est moins efficace que l'ancien.

● C'est maintenant plutôt vers l'Allemagne que le FC Sochaux lorgne pour dénicher l'attaquant qu'il recherche, quitte à avoir engagé le Lensois Oudjani, et à se demander s'il ne serait pas bon de conserver le jeune Madar dans l'effectif plutôt que de le prêter comme initialement prévu.

● Le LOSC va construire six nouvelles loges pour le début de la prochaine saison. Un club LOSC Entreprendre a également été créé.

● Ivica Osim, qui a assisté au match Sochaux-Monaco (Coupe) a passé une grande partie de la nuit à discuter avec son compatriote et ami Sylvester Takac.

● Henri Biancheri, qui a été impressionné par le Yougoslave de Sochaux, Faruk Hadzibegic, n'a pas hésité à dire après la rencontre : « C'est d'après moi le meilleur étranger qui opère en France. »

une-deux

Prunier : « Les larmes aux yeux »

« William, êtes-vous content d'être enfin en vacances ?

— Non, pas du tout. Je voulais absolument aller en finale. C'était mon rêve. Ce n'était d'ailleurs pas que le mien ; on s'est tous battus jusqu'au bout.

— On vous sent extrêmement déçu ?

— Je n'avais jamais été aussi ému à la fin d'un match. J'en avais les larmes aux yeux.

— C'est la première fois que vous pleurez sur un terrain ?

— Oui. Je n'ai pas accepté la défaite. Je ne l'accepte toujours pas.

— Pourquoi tant de passion pour cette finale ?

— La finale de la Coupe, c'est le rêve de tout le monde. Mais pour nous cette saison, c'était quelque chose de merveilleux. Nous sommes une jeune génération qui doit prouver sa valeur et c'était une occasion parfaite. Pour nous, c'était cette année.

— Vous avez encore le temps ?

— Bien sûr, mais je voulais aller en finale dès cette saison. Je la voulais à tout prix, quitte à la perdre...

— Cela explique votre engagement total contre l'OM samedi ?

— Oui, j'attendais ce match. Comme j'étais suspendu à l'aller, j'avais promis de me battre sur tous les ballons au retour. Je n'ai pas encore regardé la cassette du match, mais je pense avoir donné tout mon possible.

— En particulier dans la surveillance de Jean-Pierre Papin...

— Lui, au match aller, il a fait un truc que je n'aime pas : il a provoqué Frédéric Darras, celui qui me remplaçait. Ça ne m'a pas plu. C'est pour ça que je ne lui ai fait aucun cadeau...

Le stoppeur auxerrois a durement ressenti l'élimination de l'AJA. Et aussi l'attitude de Papin...

— C'était très chaud...

— Sur le terrain oui. On verra comment ça se passera quand je le rencontrerai en dehors.

— On peut parler de contentieux entre vous ?

— Je pense que la guerre est déclarée pour la saison prochaine...

— Que lui reprochez-vous ?

— Il a fait le beau à Marseille et il a voulu faire pareil ici à Auxerre. Je ne sais pas pour qui il se prend, je ne le croyais pas comme ça.

— Il chambre ?

— Oui, du regard. Il ne parle pas, c'est son regard qui est mauvais. Quand on a pris le but, il m'a lancé un coup d'œil... Vraiment, je n'aime pas sa façon de faire.

— Votre satisfaction, c'est qu'il n'a pas marqué ?

— Ça, c'est le principal. J'en suis très heureux.

— Malgré cette dernière déception, le bilan de votre saison n'est quand même pas si mauvais.

— C'est sûr que, pour l'AJ Auxerre, cinquième du Championnat et demi-finaliste de la Coupe, c'est une performance d'ensemble très satisfaisante. Je crois que les dirigeants sont contents. Mais moi, je dis que l'on doit faire mieux la saison prochaine. Pourquoi ne pas être champion de France ?

— Vous pensez en avoir les moyens ?

— L'équipe a débuté ensemble très jeune. Elle commence à prendre de l'expérience et elle possède de très bons joueurs. Alors, je suis sûr qu'elle va encore surprendre.

— Si elle n'éclate pas d'ici là...

— Non, il nous reste à tous un sacré bout de temps à passer ici. Moi, j'ai encore six ans de contrat !

— Vous les ferez ?

— J'espère que non ! Mon objectif, c'est encore deux saisons et partir ensuite dans un grand club.

— Un club comme Marseille ?

— Oui, c'est le rêve de tout footballeur. Mais avant, je veux gagner quelque chose avec l'AJA. C'est un peu une dette envers le club. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Auxerre

● Opinion d'Erwin Vandenbergh sur le limogeage de Georges Heylens : « Les dirigeants se font des illusions sur la valeur de l'équipe. Notre classement, nous le devons avant tout à notre entraîneur, il a réalisé des miracles. »

● Louis Nicollin n'a pas caché que le recrutement de Montpellier n'était pas encore terminé, et il a avoué qu'il souhaitait encore engager un milieu défensif de gros calibre et d'envergure. « Ce sera la surprise du chef », a-t-il déclaré.

● On sait que l'attribution de la troisième place du Championnat s'est faite par le biais de la différence de buts. Il est alors dommage que Sochaux se soit trouvé en concurrence avec Monaco, la seule équipe du lot à avoir un goal-average légèrement supérieur à Sochaux.

● Takac, l'entraîneur de Sochaux, a décidé d'aller passer quelques jours de vacances en Yougoslavie, son pays d'origine. Mais pour lui comme pour tous les Sochaliens, les vacances ne seront pas très longues.

● Michel Mézy a donné son accord pour que Kader Ferahoui soit laissé à la disposition de l'équipe nationale d'Algérie, et qu'il dispute à la mi-juin un match éliminatoire de la Coupe du monde.

● Les Montpelliérains sont en vacances pour trois semaines. La reprise de l'entraînement est prévue pour le 21 juin à Grammont. Le 22, les Montpelliérains partiront s'oxygéner à Aix-les-Bains jusqu'au 1er juillet. Un match amical est prévu le 29 contre Saint-Étienne à 19 h 30.

● À trente-sept ans et après douze saisons en France, Roger Milla a disputé son dernier match officiel mercredi soir à la Mosson. Entré à la soixantième minute à la place de Buscher, le « vieux lion » a été porté en triomphe à la fin du match et s'est vu remettre par les supporters montpelliérains une superbe statuette dorée.

● Comme la saison dernière, Montpellier a été invité à participer au Tournoi de Paris les 4 et 5 juillet. Michel Mézy a bien envie d'accepter, mais il lui reste encore quelques détails d'organisation à régler.

une semaine en ballon

LUNDI 29 MAI

Rififi à Nice. Le conflit entre Mario Inocentini et Bjekovic éclate au grand jour. Échange de politesses entre un président et un entraîneur qui ne se séparent pas à l'amiable.

Le libero brésilien Mozer dément avoir signé un contrat de trois ans à l'OM.

Pour des raisons obscures, Johnston n'a pas signé au Celtic comme prévu. L'attaquant écossais est donc de retour à Nantes.

MARDI 30 MAI

Barrage. Nîmes s'impose devant Brest un but à zéro au cours d'un match qui tourne au règlement de comptes.

Les Brestois, vainqueurs à l'aller (3-0), restent en course.

Rencontre Luis Fernandez-Bernard Tapie. Le milieu de terrain parisien est d'accord pour signer un contrat d'un an à l'OM, où il est question de Francescoli et Amoros.

Premières propositions de la mission Sastre : la Coupe sur un seul match, le Championnat à dix-huit clubs en 1991-1992.

MERCREDI 21 MAI

Trente-huitième et dernière journée de Championnat. Monaco et Sochaux assurent leurs places en Coupe d'Europe. Laval, humilié à Lille (0-8) est le deuxième club relégué en Division II. Strasbourg disputera les barrages.

Perez reste au Paris-SG, et Guérin signe à Montpellier.

JEUDI 1er JUIN

Quel avenir pour le Racing ? Le club parisien, qui a assuré sa place parmi l'élite, ne sait toujours pas de quoi demain sera fait.

Mise au point de Luis Fernandez sur son état de santé. Son genou va bien, qu'on se le dise.

Après de longues hésitations et de nombreux contacts, Jean Fernandez choisit de continuer à entraîner Cannes. A Nice, c'est Pierre Alonzo qui succède à Bjekovic comme entraîneur.

VENDREDI 2 JUIN

Un renfort de qualité pour les Girondins de Bordeaux qui obtiennent la signature du Toulonnais Bernard Pardo.

Le défenseur ouest-allemand Nachtweih et l'attaquant suédois Ekstroem, qui évoluent tous deux au Bayern Munich, sont annoncés à Cannes.

Laval, qui jouera l'an prochain en Division II, n'est pas abondonné. Il reçoit une somme de trois millions de francs de son sponsor, Lactel.

SAMEDI 3 JUIN

Extraordinaire. Maradona pourrait jouer à Marseille la saison prochaine.

Demi-finales retour de la Coupe de France. Qualification sans problème pour Marseille, de nouveau victorieux d'Auxerre (1-0). Les Marseillais retrouveront en finale Monaco.

Mme Madar réclame justice

Mme Madar, mère du Sochalien Mikael, qui a raté son tir au but lors de la finale de la Coupe 1988 contre Metz, a téléphoné samedi à minuit à la rédaction de *FF* pour réclamer justice après la disgrâce dont a été victime son rejeton. Elle venait de voir Stéphane Paille soi-même rater le sien contre Monaco !

Division 1

● La location au public pour la finale de la Coupe de France est ouverte ce matin jusqu'à épuisement des billets au Parc des Princes, l'AS Monaco ayant renoncé à la totalité de sa part de billets.

● L'éventuel transfert de Maradona à Marseille menacerait-il l'actuel titulaire du numéro 10, Philippe Vercruysse ? « Même s'il vient, je crois que l'on peut jouer avec deux milieux offensifs, répond celui-ci. Je me suis régalé cette saison parce qu'on a joué l'attaque ; je serais étonné que cela change avec Maradona. »

Mulhouse hors jeu ?

Promu en Division I, le FC Mulhouse vit des heures assez surprenantes. Tout a commencé en début de semaine dernière par la publication d'un audit financier du club qui mettait à jour un déficit de 42 MF (pertes cumulées sur huit saisons). Conséquence ? Jean-Marie Bockel, le député et maire (PS), considérant le FCM « en était de cessation de paiements », demandait à ses dirigeants « de déposer le bilan de la Société d'Economie Mixte » qui gère le club et « de créer une nouvelle structure pour permettre de repartir sur des bases saines ». Intérêt d'une telle mesure : la mise en place d'un meilleur dispositif de remboursement des dettes, étant entendu que la mairie « assumera sa part de l'héritage », à savoir environ 20 MF. Simple. Reste que la manœuvre, qui trouve l'assentiment du président Goerig, n'est pas sans danger. Premier effet néfaste : le transfert de l'avant-centre d'Anderlecht, Krncevic, est, dit-on, pour l'instant « bloqué » par les responsables bruxellois. Et puis surtout, la Ligue nationale ne juge, semble-t-il, pas d'un très bon œil cette situation « exceptionnelle ». Le règlement lui offre d'ailleurs, à ce sujet, le droit de « rétrograder » le FCM en Division II avant la prochaine saison. C'est-à-dire maintenant. Ubuesque, non ?

● Réaction de Glenn Hoddle au sujet de l'éventuelle signature de Diego Maradona à l'Olympique de Marseille : « Bien sûr, ce serait fantastique pour le football français, mais je ne crois pas que ce soit réaliste. » Et pourtant...

Tableau d'honneur

Avec une finale Marseille-Monaco en Coupe de France, le tableau d'honneur de la saison 1988-1989 est donc le suivant :

— Disputera la Coupe des champions : Olympique de Marseille.

— Coupe des Coupes : AS Monaco.

— Coupe de l'UEFA : Paris-SG, FC Sochaux, et AJ Auxerre. En ce qui concerne Auxerre, il est possible que le barrage avec un club yougoslave ne soit pas nécessaire, dans la mesure où l'Albanie serait sur le point de déclarer forfait pour la Coupe de l'UEFA.

— Promus en Division 1 : FC Mulhouse et Olympique Lyonnais.

— Relégués en Division 2 : Laval et Lens.

— Barragistes : Strasbourg (18e de D 1 et Brest.

Lyon : recrutement achevé avec McCarthy et Brisson

Pour affronter la D 1, les Lyonnais ont pratiquement bouclé leur recrutement. C'est ainsi que vendredi soir à Glasgow, l'émissaire lyonnais Marino Facciloli est tombé d'accord avec les dirigeants du Celtic pour le transfert du libero international irlandais Mick McCarthy (contrat de quatre ans). « Avec à la clé la plus grosse dépense jamais effectuée par l'OL », dira le lendemain le président Aulas. Et samedi, ce fut au tour de François Brisson, un milieu gauche que le tandem Domenech-Lacombe suivait depuis... un semestre, de signer un contrat le liant pour trois ans à l'Olympique Lyonnais. Bref, il ne reste plus qu'une incertitude : le gardien de but, étant entendu que les dirigeants lyonnais font actuellement le forcing pour obtenir la naturalisation de l'Ivoirien Alain Gouamené, et que Lemasson repartirait pour un tour, avec le risque d'être remplacé par un joker au bout de quelques matches. Dixit en tout cas Jean-Michel Aulas...

● Entré à la mi-temps du match Toulon-Lens, le jeune attaquant de l'équipe de France cadets, Cyril Cassese, n'a mis que vingt-trois minutes pour inscrire son premier but en Division I sur un service en or de Zahoui. Fatigué mais heureux, le jeune espoir toulonnais se souviendra de sa soirée.

● Le Sétois Bernard Rodriguez, surpris en grande conversation avec Rolland Courbis juste avant le coup d'envoi de Toulon-Lens, il n'en fallait pas plus pour alimenter les conversations des supporters. A suivre...

● Le retour de « Caso », l'arrivée d'Anziani et l'officialisation du transfert du Nantais Debotté ont rassuré les supporters toulonnais, qui se demandaient quel genre d'équipe ils auraient la saison prochaine après l'annonce des départs de Pardo, Bell, Mendy, Bérenguier et Fargeon. Ils attendent maintenant d'avoir des nouvelles du Yougoslave Bursac et de découvrir le Franco-Belge Pister, qui devait rejoindre également les bords de la rade.

● Après la signature du Matracien Vincent Guérin (contrat de quatre ans), Montpellier compte désormais dans ses rangs quatre internationaux Espoirs champions d'Europe en 1988 (Blanc, Paille, Cantona et Guérin).

● Deux ex-Toulonnais à Mayol : Thierry Rabat, le Lensois, et Didier Tholot, le Niortais, assistaient à Toulon-Lens, en vacances tous les deux. Le premier rejoindra sans doute Paris-Saint-Germain, club qui l'avait prêté à Lens, tandis que le second sera sans doute encore niortais la saison prochaine, et pas très enchanté de devoir rejouer encore en Division II.

● Pierre Alonzo, entraîneur de l'équipe première du Gym, Jean-Noël Huck, directeur sportif du club, Daniel Sanchez, responsable du centre de formation : les dirigeants niçois ont choisi à l'unanimité la promotion pour assurer la succession de Nenad Bjekovic remercié.

● Aides des collectivités locales reconduites pour l'OGCN. 12 millions de la ville, mais pas un centime de plus, a prévenu le député-maire niçois et six millions du Conseil général en perspective. Par ailleurs, M. Médecin devrait signer aujourd'hui avec un sponsor un important contrat publicitaire pour son club.

● Cinq minutes, pas une de plus : c'est le temps pris par les cinq membres (présents ou représentés) du Conseil de surveillance de l'AS Cannes pour élire à l'unanimité Michel Mouillot à la présidence de la section de foot professionnel du club de la Croisette. Jean Baeza, l'ancien footballeur cannois et lyonnais, a été, lui, coopté au Conseil à la demande du nouveau patron cannois.

● Du président Innocenti au sujet de Bjekovic, l'entraîneur qu'il vient de « virer » pour résultats positifs insuffisants (!) : « Nous allons régler ce cas. » En clair, Bjeko devrait toucher une indemnité correspondant à la moitié d'une année de contrat, soit environ 800 000 F.

● D'Arsène Wenger, cette réflexion à l'issue du match retour à Sochaux : « Restons lucides. Car une qualification aux tirs au but procède beaucoup du hasard. Et j'avoue même avoir été inquiet pour nous sur trois ou quatre accélérations sochaliennes. »

● Dès le match ASSE-OGCN, Mus El Hadaoui s'est rendu dans la clinique du professeur Bousquet pour y subir l'ablation d'un cal osseux sous la rotule. Le milieu de terrain niçois sera rétabli dès la reprise. Tant pis pour les vacances.

● Silvio Croci, le recruteur de Sochaux, n'a pas pu finalement entreprendre le voyage qu'il devait faire à l'étranger pour dénicher un attaquant supplémentaire. Il a été prévenu au dernier moment que le joueur qui l'intéressait (un Espagnol, semble-t-il) ne faisait pas partie de l'équipe. Du coup, S. Croci a pu assister à la demi-finale Sochaux-Monaco.

● Daniel Hechter : « Liquidation totale pour cessation définitive ». Cette annonce parue dans la presse locale ne concernait toutefois pas le Racing Club de Strasbourg, mais deux magasins du grand couturier.

● A Sochaux, de nombreux supporters strasbourgeois ont regretté l'absence de Stéphane Plancque, qui aurait pu apporter un plus sur le plan défensif. Hélas ! l'ex-Lillois a déjà donné son accord... à Brest, l'adversaire des barrages !

● Pascal Janin, souverain dans le but strasbourgeois lors de ses précédentes sorties, a malheureusement précipité la perte de son équipe à Sochaux. Va-t-il falloir rappeler Fluckinger ?

● Sylvester Takac est-il maudit dès lors qu'arrive le moment des tirs au but ? Car non seulement voilà deux années de suite que cet exercice très particulier coûte cher au FC Sochaux, mais encore le Yougoslave se souvient-il avoir eu également deux expériences malheureuses avec ces tirs au but lorsqu'il était joueur dans son pays : « Et les deux fois, le pire, c'était aussi à domicile ! »

● Nenad Bjekovic retournera vraisemblablement travailler au Partizan de Belgrade du président Curkovic. Mais Bjeko ne quittera pas Nice avant le 25 juin prochain. Le temps pour ses enfants de passer leurs examens, Helena son bac et Nenad junior le brevet.

P. Revelli-Santini les meilleurs

Albert Batteux a eu un très bel anniversaire. Son gendre Henri Dumat et ses amis grenoblois, le nouveau manager du FCG, Jo Perli en tête, avaient déployé des trésors d'activité pour réunir une pléiade d'anciens joueurs rémois, stéphanois et internationaux. De Flamion à Giresse en passant par Salif Keita, Carnus, Penverne, Colonna, Jonquet, Polny, Parizon, Wisnieski, Leduc, ils étaient si nombreux qu'on ne peut pas tous les citer. Mais ils étaient tous infiniment heureux.

Honoré par le maire de Grenoble, M. Carignon, qui lui remit la médaille d'or de la ville en rappelant qu'il avait donné aux Grenoblois le goût du sport et transmis à tous son éthique du football, Albert Batteux manifesta en termes émus sa fierté d'avoir gardé autant d'amis.

Le tournoi de tennis-ballon qui était le prolongement et l'aboutissement de la fête vit la paire de favoris Kopa-Giresse échouer nettement dans la compétition. Ce sont deux Stéphanois, élèves-amateurs de l'ère Batteux chez les Verts, Patrick Revelli et Santini, qui triomphèrent. Dans le domaine du tennis-ballon (et dans quelques autres), on ne fait pas mieux que l'école Batteux.

● Deux entraîneurs nationaux dans les tribunes du stade Bonal à l'occasion de la demi-finale retour entre Sochaux et Monaco. En l'occurrence : Ivica Osim, venu superviser le tandem Hadzibegic-Bazdarevic, ainsi qu'Henri Émile, l'un des adjoints de Michel Platini, qui avait là sous les yeux cinq internationaux en titre (Silvestre, Laurey, Paille, Amoros et Sonor).

● Naturellement, la contrariété des Sochaliens était grande de s'être ainsi fait éliminer en demi-finale de la Coupe. Mais la journée avait cependant réservé une bonne nouvelle aux Lionceaux, puisque leur équipe de D III, en gagnant le match qu'il fallait, a préservé sa place en D III. Détail : le FC Sochaux est l'équipe la plus ancienne de D III, puisque les Lionceaux y ont une équipe depuis... 1957 !

● A Sochaux, la reprise de l'entraînement est prévue le 19 juin. Or, le 14, Bazdarevic et Hadzibegic joueront en Norvège avec la Yougoslavie (match de qualification). On veut espérer que Takac leur accordera quelques jours de congés supplémentaires.

● Les dirigeants sochaliens envisagaient de prêter leur jeune attaquant (héros malheureux de la finale de la Coupe 1988). Mais finalement, ils ont changé d'avis. Après tout, l'effectif n'est pas si étoffé.

● Stéphane Paille à propos du centre de formation de Sochaux : « Si j'avais un conseil à donner aux jeunes footballeurs qui veulent faire carrière, je leur dirais : "Allez-y, bossez, faites des sacrifices. Le jeu en vaut la chandelle." Cela dit, je pense qu'à Sochaux il y a des choses à revoir, notamment en matière de discipline. Elle n'est plus adaptée aux jeunes de notre époque. » Précisons que Paille est passé par la filière.

● Confidence de Glenn Hoddle à propos d'Arsène Wenger : « Il ne vit que pour le foot, trop parfois pour sa vie privée. C'est pourquoi il mérite les résultats de son équipe. C'est un grand professionnel, très strict mais aussi très ouvert. C'est un des meilleurs entraîneurs que j'aie connus. »

● Le milieu de terrain parisien Patrice Marquet devrait également être toulonnais la saison prochaine.

Le Roux au Paris-SG ?

Yvon Le Roux, en concurrence avec le Brésilien Mozer, pourrait quitter Marseille et avoir la saison prochaine le Parc des Princes comme cadre de jeu. Les dirigeants parisiens lui ont proposé trois ans de contrat.

● Reprise fixée au 19 juin pour les Aiglons avec à leur programme un stage dans l'arrière-pays niçois à Breil-sur-Roya. Puis cinq matches amicaux qui restent à conclure. Et enfin un sommet avec la venue du Milan AC le 9 août prochain au Ray pour le traditionnel match de gala de l'USJSF.

● Le milieu de terrain Marko Mlinaric intéresse beaucoup Nice qui cherche d'ores et déjà à remplacer son meneur de jeu Bravo en partance pour le P-SG. Mais ce recrutement est en fait conditionné par le départ de Milos Djelmas. Or celui-ci se trouve très très bien sur la Côte d'Azur et a encore un an de contrat.

● Éric Guérit, qui gagne actuellement 26 000 F par mois, aimerait bien discuter avec ses dirigeants d'une augmentation de salaire. Le milieu de terrain azuréen a encore devant lui deux ans de contrat au Gym. Mais il est prêt à faire un effort, en signant par exemple une prolongation.

● Le maire de Cannes et nouveau président de l'ASC, Michel Mouillot, s'est déjà mis... à la recherche de son successeur : « Je ne veux assurer à la tête de l'AS Cannes qu'un intérim. » Profil type du candidat idéal dressé par le premier magistrat : « Il sera cannois et ne sera pas sponsor... » Les noms de deux personnalités alimentent d'ores et déjà la rumeur, Jean Baeza tout d'abord, mais on en parle déjà depuis le début mars. Et depuis quelque temps celui d'un homme d'affaires, M. Pedretti.

● L'attaquant Yves Puccinelli, vingt-trois ans, comptant huit buts à son actif cette saison en Division III, cherche un club. On peut le contacter à l'AS Cannes.

● Après avoir un moment songé à récupérer Daniel Xuereb, qui risquait de faire surnombre à Montpellier, les Sochaliens ont dû déchanter. Pour la bonne raison que l'épouse de l'attaquant international ne souhaite plus habiter au nord de la Loire !

Luis a toute sa faculté

La démarche était originale. Luis Fernandez a convoqué la presse jeudi à l'hôpital Saint-Louis pour une conférence de presse... de son chirurgien. Le professeur Witvoet, délivré du secret professionnel par son patient, s'est donc employé à expliquer que, contrairement aux vilains bruits qui circulent, Luis est apte à taper dans un ballon :
« Il a subi comme prévu deux opérations, a-t-il expliqué en substance. La première pour assécher le genou, la seconde pour réaxer la jambe. Ce n'étaient pas des interventions de la dernière extrémité, mais il est certain qu'elles sont plutôt rares chez les gens jeunes. Il n'est pas fréquent de redresser la jambe d'un footballeur. Nous avons demandé à Luis de ne pas reprendre trop vite et son retour à l'entraînement s'est bien passé. S'il continue à progresser comme ces dernières semaines, je pense qu'il n'aura pas de problème majeur. Sur le plan médical — je ne peux me prononcer sur celui du football — il devrait retrouver son niveau précédent. Luis Fernandez est médicalement capable de jouer normalement en Division I. »

● Commentaire d'Yvon Le Roux sur les conséquences qu'aurait la venue de Maradona à Marseille : « Il y a déjà beaucoup de supporters à nos entraînements, mais là il faudra partir de chez nous deux heures avant les séances ! »

● Si Maradona joue à l'OM, il y a peu de chances que Menotti accepte d'en devenir l'entraîneur, les deux hommes étant en froid depuis le Mundial 78. Bon pour Gili ? Celui-ci ne se fait aucune illusion : « Dans ce milieu, dit-il, j'ai souvent vu des gens très fâchés un jour et très copains le lendemain. Exemple récent : Ivic et Susic ! »

● Marco Mlinaric, le talentueux meneur de jeu yougoslave d'Auxerre, s'apprête à signer soit à Nice soit au Racing. Mais dans le premier cas, il lui faut attendre que son compatriote Djelmas trouve un autre club et, dans le second, que le nouveau club parisien soit constitué.

● Les trois « Dijonnais », les frères Soler et Morales, prêtés cette saison par Nice au club bourguignon, ne reviendront pas au Gym. Patrick Soler a d'excellents contacts avec des clubs de Division II et envisage donc un transfert définitif. François, son frangin (à Bastia ou Sète), et Morales seront de nouveau prêtés.

● Peltier (Valenciennes) reste, du fait du forfait de Tanasi, dans l'optique du Toulouse FC qui désire engager un défenseur latéral. Quelques autres candidats également sont sur la liste du président Marcel Delsol, qui se refuse à dévoiler le moindre nom : la concurrence est telle qu'il préfère adopter une réserve prudente...

● Robert Nouzaret et les dirigeants normands ont annoncé la couleur. Ils désirent se renforcer avec sept nouveaux éléments : un gardien comme doublure de Montanier (le Montpelliérain Hours) et au moins deux joueurs par ligne : le nom des défenseurs Banzardo, Péan, Pérard est déjà connu.

● Un peu plus ému que ses partenaires mercredi soir, Daniel Léopoldès, le défenseur normand. Comme ses camarades, il était, bien sûr, comblé d'avoir participé à l'obtention du maintien direct, mais une certaine nostalgie se mê lait sans doute à son bonheur. « Léo » ne portera plus l'an prochain les couleurs du SM Caen puisqu'il vient de signer un contrat de trois ans pour le Red Star.

● C'est l'année des mariages au Stade Malherbe ! Après Franck Dumas cela fait quelques mois, c'était au tour de Fabrice Divert, le buteur caennais, de convoler samedi en justes noces. Et le 10 juin, c'est Alain Zemb qui épousera Sylvie près de Mulhouse.

● La plupart des joueurs normands sont — comme leurs homologues des autres clubs — partis passer une dizaine de jours de vacances, la reprise de la saison étant prévue pour le 19 juin. Olivier Pichard par contre, opéré cela fait quelques mois d'un tendon d'Achille, mettra les bouchées doubles pendant cette période. Il vient de terminer sa rééducation à Granville, et s'il ne pense pas être totalement opérationnel pour le 19 juin il espère être fin prêt pour le mois d'août...

Nachtweih et Ekström à Cannes !

C'est lorsqu'il a décidé de prolonger son contrat avec l'AS Cannes, jeudi dernier, que Jean Fernandez a décidé de se rendre à Munich pour y superviser ses deux nouvelles recrues, achetées au Bayern, l'Allemand de l'Est Norbert Nachtweih (qui a évolué à Francfort avant de venir en Bavière) et le Suédois, transfuge d'Empoli, Jonny Ekström. Accompagné de Didier Six qui lui servait d'interprète, Jean Fernandez était donc au stade olympique, samedi, et il a vu Ekström inscrire le premier but du Bayern (5-0 devant Uerdingen) sur centre de... Nachtweih ! « Ce dernier ne jouera pas défenseur latéral chez nous, a précisé Jean Fernandez. Il sera libero ou milieu défensif. Ekström, lui, me paraît être plutôt un joueur de contre-attaque qu'un véritable avant-centre. Ils rendront d'excellents services à l'AS Cannes. » Le transfert de ces deux joueurs sera officialisé jeudi lors d'une conférence de presse.

● Très optimistes, les Sochaliens avaient déjà retenu leurs chambres dans un grand hôtel parisien pour le prochain week-end. Les Monégasques l'ont appris par Jean Fauvergue et ont récupéré la réservation du FC Sochaux. Pour les billets d'avion, en revanche, l'échange n'a pu se faire, et pour cause.

● Un qui n'en finit pas d'étonner avantageusement Sylvester Takac, c'est Jean-Christophe Thomas, joueur à tout faire de Sochaux : « C'est avec des joueurs comme Thomas, mais aussi comme Croci ou Lucas que les clubs peuvent aller loin, parce que ce sont des joueurs réguliers et toujours à la pointe du combat. »

● Hommage d'Abedi Pelé à Georges Heylens : « Je regrette beaucoup son départ. Lille n'avait pas une grande équipe mais il a su en tirer le maximum. Il était le petit plus qui explique nos bons résultats. »

● Comme il était convenu, Bernard Lama s'est chargé de transformer le penalty sifflé par M. De Zayas face à Laval. Le gardien et capitaine lillois, qui quitte le club de ses débuts, mettra le cap sur Strasbourg ou... Gijon, en Espagne.

● Osim, l'entraîneur de l'équipe Yougoslave, assistait au match Sochaux-Monaco. Il a ainsi analysé la rencontre : « Un bon match, mais pas un grand match. Il n'empêche que Sochaux méritait de l'emporter. »

Sastre-LNF : premier bras de fer ?

Un premier bras de fer pourrait opposer Fernand Sastre, chargé de la « mission de réflexion et de proposition » sur le football français par Roger Bambuck et les clubs pros, à propos de la reprise du Championnat. Fernand Sastre souhaite voir la compétition nationale reprendre le 22 juillet, afin de « protéger au mieux les intérêts de l'équipe de France pour une encore possible qualification à la Coupe du monde 1990 et les clubs français engagés dans les Coupes européennes ». La Ligue a déjà fait connaître son opposition par l'intermédiaire de son directeur, Jacques Thébault, qui estime que les clubs ont déjà prévu leur plan de préparation et de matches amicaux en fonction d'une reprise fixée au 15 juillet. Le conseil d'administration de la LNF du 10 juin se prononcera sur cette mesure qui ne semble guère faire l'unanimité... M. Sastre a également précisé que la réduction de la Division I à dix-huit clubs serait appliquée pour le Championnat 1991-1992 avec rétrogradation des trois derniers clubs classés, accession du vainqueur d'un barrage entre les deux champions de D II, le dernier élu étant issu d'un autre barrage entre le dix-septième de D I et le deuxième de D II. En revanche, la suppression des matches aller-retour en Coupe de France interviendra sans doute dès la saison prochaine. Il reste toutefois aux assemblées de la Ligue (17 juin à Nice) et de la FFF (24 juin à Saint-Jean-de-Luz) à se prononcer sur ces réformes...

● Gérard Bernardet espérait bien être fixé sur son sort à l'occasion de la venue de Marseille à Montpellier. Mais s'il a bien croisé Louis Nicollin, il n'a pas eu le temps d'évoquer avec son président la suite exacte qui va être donnée à sa carrière.

● Paroles de Jean-Pierre Dogliani qui conduisait la délégation strasbourgeoise à Sochaux : « Maintenant ? Il ne nous reste plus qu'à relever la tête, pardi ! »

● Fofana et Petit pour Monaco, Croci et Morin pour Sochaux, ont été désignés samedi soir pour subir un contrôle antidopage, contrôle qui s'est révélé négatif.

● Plusieurs joueurs lillois en désaccord avec leurs dirigeants à propos de cette fin de saison mouvementée ont demandé à partir, notamment Buisine, Vandenbergh et Pelé. C'est-à-dire, avec Lama et Zappia, les partants certains de l'« épine dorsale » de l'équipe nordique.

Jean-Pierre Papin, qui porte les traces du duel très chaud qu'il a livré à Boli et Prunier, a tenu à suivre la fin d'Auxerre-OM du banc. Sans inquiétude particulière. Il y a longtemps que la différence est faite, et Barret passe une mauvaise soirée face à Allofs et Germain.
(Photos Alain LANDRAIN et Pierre LABLATINIÈRE)

Le temps des copains

L'OM est en finale de la Coupe de France pour la dixième fois de son histoire. Déjà champion de France, le club marseillais vise le doublé, avec une équipe étonnante et un entraîneur, Gérard Gili, encore inconnu il y a un an. Devise de ce groupe, les copains d'abord.

AUXERRE 0	MARSEILLE 1 (1)
	Allöfs (19e)
MARTINI	HUARD
CATALANO	THYS
PRUNIER	FORSTER
BOLI	LE ROUX
BARRET	DI MECO
GUERREIRO	SAUZÉE
DUTUEL	GERMAIN
MLINARIC	VERCRUYSSE
(OTOKORÉ, 46e)	MEYRIEU
COCARD	(EYRAUD, 70e)
MONCZUK	PAPIN
VAHIRUA	(GASTIEN, 76e)
(MAZZOLINI, 78e)	ALLOFS
Entrt. : Roux	Entr. : Gili

15 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Prunier (61e), à Auxerre ; Papin (61e), à Marseille.

19e : l'apin lance Allöfs qui rentre dans la surface, dribble Boli, pique au centre et adresse un tir croisé du pied gauche que Martini ne peut arrêter (1-0).

SAMEDI soir à Auxerre, les dernières gouttes de pluie mouillent la pelouse du stade de l'Abbé-Deschamps. Encore quarante-cinq minutes avant le match. A l'entrée des vestiaires de l'OM, Gérard Gili échange quelques mots avec les uns et les autres. Des petites phrases polies sans grande importance. Fidèle à son image, l'entraîneur marseillais affiche un calme qui ne peut être qu'olympien. Cache-t-il les véritables sentiments qui l'agitent, à quatre-vingt-dix minutes d'une finale de Coupe de France ? Comment savoir avec ce jeune technicien, à l'ironie mordante, à la discrétion toujours totale, dont Gaétan Huard dit : « Il pourrait presque encore jouer dans la cage. » Comment savoir ce qu'il pense ? On lui demande si l'équipe n'est pas trop perturbée par les annonces faites ici et là, il note simplement : « Elle est habituée. »

La réponse appropriée, évidemment, pleine de retenue et non pas de sous-entendus. Deux heures plus tard, Gili, entraîneur champion de France qualifié pour la finale de la Coupe de France, présente le même visage juvénile, moins crispé, plus souriant. « J'ai vu des choses que je ne voyais pas en Championnat. » Il rejoint l'avis général. A Auxerre, les Marseillais ont varié les plaisirs, multiplié les combinaisons, paru complètement maîtres de leur jeu, d'où l'immense satisfaction de Gili. « J'ai découvert un groupe de gens heureux de jouer au football. »

Chantons sous la douche

La grande force de l'OM 1989 ne se situe nulle part ailleurs. Et elle est la victoire de Gérard Gili, parachuté en plein été à la tête d'une équipe déboussolée, aujourd'hui en passe de défiler le doublé sous le bras sur la Canebière. Comme en 1972. But atteint, pourrait-il dire, et plutôt deux fois qu'une. « En arrivant, mon objectif était de bien vivre ma saison, et pour bien vivre, il fallait qu'il n'y ait aucun conflit, que les relations soient très bonnes, avec beaucoup de tolérance entre les personnalités présentes. Face à Auxerre, l'équipe m'a semblé tout à fait libérée et sereine. Cela peut s'expliquer de différentes façons. D'abord, les joueurs sont champions de France, ce qui leur apporte un regain de confiance ; ensuite, ils forment vraiment une bande de copains et ils ont plaisir à jouer ensemble. »

Un point de vue que les joueurs marseillais partagent à deux cent pour cent. Quand on va à leur rencontre, afin de les interroger sur les points forts de l'OM cette saison, ils ne citent pas en premier l'efficacité de Jean-Pierre Papin, pourtant meilleur buteur du Championnat avec vingt-deux buts, (deuxième en Coupe avec huit buts contre neuf à Allofs), ni la robustesse de leur défense, ni le potentiel athlétique représenté par Le Roux, Förster, Sauzée, Germain... tout ça vient après. Après l'ambiance qui est excellente, et ce n'est pas une lapalissade. Il y a trois jours, à l'Abbé-Deschamps, de vieilles chansons de salles de garde ont accompagné la qualification pour la finale de la Coupe sur un ton et avec un entrain qui ne trompent pas. Les Marseillais font partie des heureux de ce monde, et leur atout essentiel aujourd'hui vient de leur bonne humeur et de leur joie de jouer. Écoutez-les un instant, c'est rafraîchissant.

Bruno Germain : « Nous arrivons à la fin de la saison, et nous avons toujours envie de rester ensemble, de nous amuser, de faire les fous. Nous ne voulons pas nous quitter. C'est le fait marquant, ça prouve quelque chose. Personnellement, je n'avais jamais connu pareille ambiance. »

Une âme de guerrier

Jean-Pierre Papin : « Cette équipe sait se serrer les coudes quand il le faut. Elle a une âme de guerrier. Elle peut également être brillante. Elle l'a montré contre Auxerre. »

Gaétan Huard : « Il n'y a jamais eu de mauvaises paroles, d'engueulades entre nous. C'est extraordinaire de vivre dans un groupe comme celui-ci. Je dois dire que je savoure ces bons moments, parce qu'en football il n'y en a pas beaucoup. »

Philippe Vercruysse : « C'est tout à fait agréable de jouer dans une équipe de copains aussi solidaire, animée d'une telle volonté de gagner. On ne lâche jamais le morceau, même dans les périodes difficiles. Chacun a un rôle bien précis, et le remplit. En plus, il y a toujours quelqu'un pour prêter main-forte à celui qui est en difficulté. »

Résumé, le ciel a rarement été d'un bleu si profond sur la Provence. Oublié Cantona, oublié les petites affaires de l'hiver, oublié Tigana, oublié que dans les coulisses il se passe tant de choses qui remettront tout en question demain. L'OM n'est pas loin d'être devenu cette « machine infernale » dont rêvait Franck Sauzée un soir au Stade-Vélodrome. La preuve, en deux manches de Coupe, les Auxerrois n'ont pas vraiment pesé lourd face à une formation ayant atteint un bel équilibre technique et collectif. On ne doute plus de la supériorité marseillaise, ce qui était encore le cas avant-hier. Et on se montre franchement admiratif devant cette bande sortie tout droit du lycée Papillon, surtout lorsque Philippe Vercruysse remarque : « Naturellement, nous sommes portés vers l'offensive. Nous jouons pour marquer un but de plus que l'adversaire. On ne peut pas subir, on n'a pas une équipe à attendre l'adversaire ». Une opinion reprise par Gaétan Huard. « On critique s ouvent notre jeu, mais nous avons montré à Auxerre que nous savions faire courir le ballon. D'ailleurs, Marseille est une équipe qui ne ferme pas le jeu. Parfois, ça ressemble peut-être à du hourrah football, mais cela plaît à notre public et aux spectateurs qui viennent nous voir à l'extérieur. Nous ne pourrions pas nous permettre de jouer comme Paris-Saint-Germain. »

On en revient ainsi à la personnalité de Gérard Gili, tout en demi-teinte ; volontiers en

retrait, l'entraîneur marseillais observe, parle peu, mais il est probable que rien ne lui échappe. Plus personne ne discute le rôle capital qu'il a joué dans la conduite de l'équipe vers les sommets. Papin assure. « Il entre largement à cinquante pour cent dans ce que nous avons réalisé. Il a monté l'équipe, l'a fait travailler et jouer à son idée. C'est un super-entraîneur. »

Gili grand frère

Un nouveau tour de table permet de compléter le début de tableau brossé par le capitaine de l'OM. Bruno Germain ajoute la « simplicité » et le terme « grand frère », Förster la « tranquillité », Le Roux la « confiance qu'il accorde aux joueurs », alors que Klaus Allofs dit : « Il nous laisse assez de liberté, et nous travaillons très bien physiquement, puisque nous sommes toujours un peu plus forts que les autres. » Dernières touches avec Gaétan Huard et Philippe Vercruysse. Le premier souligne. « Par son âge, il est très proche de nous. Il est à la fois notre ami, notre entraîneur et il a appris son métier avec nous ; le fait que nous ayons réussi une saison extraordinaire lui a été profitable. Autrement, j'apprécie son calme, son sang-froid, et puis, très important, il a osé certaines choses. Il a notamment remplacé des défenseurs par des attaquants en cours de match, et cela lui a souvent réussi. »

Le second confie. « Il sent très bien les coups. A 20 h 30, nous savons comment cela va se passer, nous ne sommes jamais surpris. »

La surprise serait que les Marseillais le soient, samedi au Parc des Princes, quand il va s'agir pour Gérard Gili de délivrer le dernier message de la saison ? Peu de chances, bien que l'ensemble fasse preuve d'une petite réserve à l'idée de retrouver les Monégasques. « Nous n'avons pris qu'un point contre eux en Championnat, rappelle Vercruysse, et ils nous ont posé de gros problèmes, à Monaco comme au Stade-Vélodrome. »

Toutefois, ce passé pas si simple n'empêchera pas les Marseillais de porter la pancarte de favoris, à Paris. « En finale, il n'existe pas de favori, conteste Gaétan Huard. Toute équipe qui arrive jusque-là veut absolument s'imposer, et nous savons que Monaco est un adversaire plus que sérieux. De notre côté, après le titre, on pense bien sûr au doublé, et nous allons tout faire pour l'offrir aux trente-cinq mille à quarante mille Marseillais qui vont venir au Parc. On ne peut pas les décevoir, car Marseille est encore plus une ville de Coupe que de Championnat. »

J.-P. P. et la Coupe...

Avantage pour les Marseillais, ils ont déjà un titre dans la poche, et comme le dit Philippe Thys : « Le fait d'être champion nous permet d'aborder l'esprit tranquille cette finale. Tout ce qui nous arrive doit être considéré comme un plus. » Pas d'inquiétude ou de pression supplémentaires chez Vercruysse. « Monaco pratique un football offensif comme nous, cette finale doit être belle. Et que l'on perde ou que l'on gagne, ce n'est pas grave, dès l'instant où nous aurons joué notre jeu. La manière dont nous avons joué collectivement contre Auxerre est justement très encourageante. »

Assurément, l'OM ne doute de rien, et dans ce contexte un brin euphorique le mot de la fin ne pouvait que revenir à Jean-Pierre Papin. « Maintenant, je veux la Coupe. J'ai vu souvent les capitaines d'autres équipes recevoir le trophée ces dernières années, et ça m'a toujours fait quelque chose. Alors, j'imagine. Si c'est moi qui vais chercher la coupe, qu'est-ce que ça va être ! »

Jean-Marie LORANT à Auxerre

Gaëtan HUARD
(gardien)
27 ans
1,86 m, 82 kg
1988 (RC Lens)
131 étoiles

Karl-Heinz FÖRSTER
(défenseur)
30 ans
1,79 m, 74 kg
1986 (VfB Stuttgart)
81 sélections (RFA)
1 but en Championnat
139 étoiles

Éric DI MECO
(défenseur)
25 ans
1,80 m, 75 kg
1980 (Marseille, Nancy et Martigues)
International Espoirs et A'
109 étoiles

Franck SAUZÉE
(milieu de terrain)
23 ans
1,85 m, 82 kg
1988 (Sochaux)
8 sélections « A »
4 buts en Championnat
2 buts en Coupe
105 étoiles

Patrice EYRAUD
(milieu de terrain)
21 ans
1,72 m, 66 kg
Formé au club
International Espoirs
2 buts en Championnat
40 étoiles

Klaus ALLOFS
(attaquant)
32 ans
1,75 m, 73 kg
1987 (Fortuna Düsseldorf et FC Cologne)
56 sélections (RFA)
7 buts en Championnat
9 buts en Coupe
73 étoiles

Guillaume WARMUZ
(gardien)
24 ans
1,80 m, 78 kg
1988 (INF Clairefontaine)

Éric MURA
(défenseur)
22 ans
1,73 m, 66 kg
Formé au club
39 étoiles

Pascal GASTIEN
(milieu de terrain)
25 ans
1,73 m, 63 kg
1988 (Angoulême et Niort)
International Olympiques
53 étoiles

Frédéric MEYRIEU
(milieu de terrain)
21 ans
1,70 m, 64 kg
1984 (formé au club, Le Havre prêt)
International Espoirs
12 étoiles

Jean-Claude DURAND
(défenseur)
21 ans
Formé au club
5 étoiles

Philippe THYS
(défenseur)
29 ans
1,74 m, 70 kg
1988 (RC Paris, Metz et Nantes)
2 buts en Championnat
127 étoiles

Yvon LE ROUX
(défenseur)
29 ans
1,88 m, 87 kg
1987 (Brest, Monaco et Nantes)
25 sélections « A »
2 buts en Championnat
113 étoiles

Bruno GERMAIN
(milieu de terrain)
29 ans
1,81 m, 80 kg
1988 (Orléans, Nancy, Matra RP et Toulon)
1 sélection « A »
3 buts en Championnat
117 étoiles

Philippe VERCRUYSSE
(milieu de terrain)
27 ans
1,86 m, 75 kg
1988 (Lens, Bordeaux et Lens)
13 sélections « A »
7 buts en Championnat
2 buts en Coupe
120 étoiles

Jean-Pierre PAPIN
(attaquant)
25 ans
1,77 m, 70 kg
1986 (Valenciennes et FC Bruges)
20 sélections « A »
22 buts en Championnat
8 buts en Coupe
126 étoiles

Gérard GILI
(entraîneur)
36 ans
1982 (gardien, puis entraîneur de l'équipe réserve)

LEUR PARCOURS

Trente-deuxièmes
Marseille-Pau (D III) : 4-0
Buts : Papin et Allofs (3).

Seizièmes
Marseille-Quimper (D II) : 4-1
Buts : Papin (2), Allofs et Vercruysse.
Quimper (D II)-Marseille : 0-0

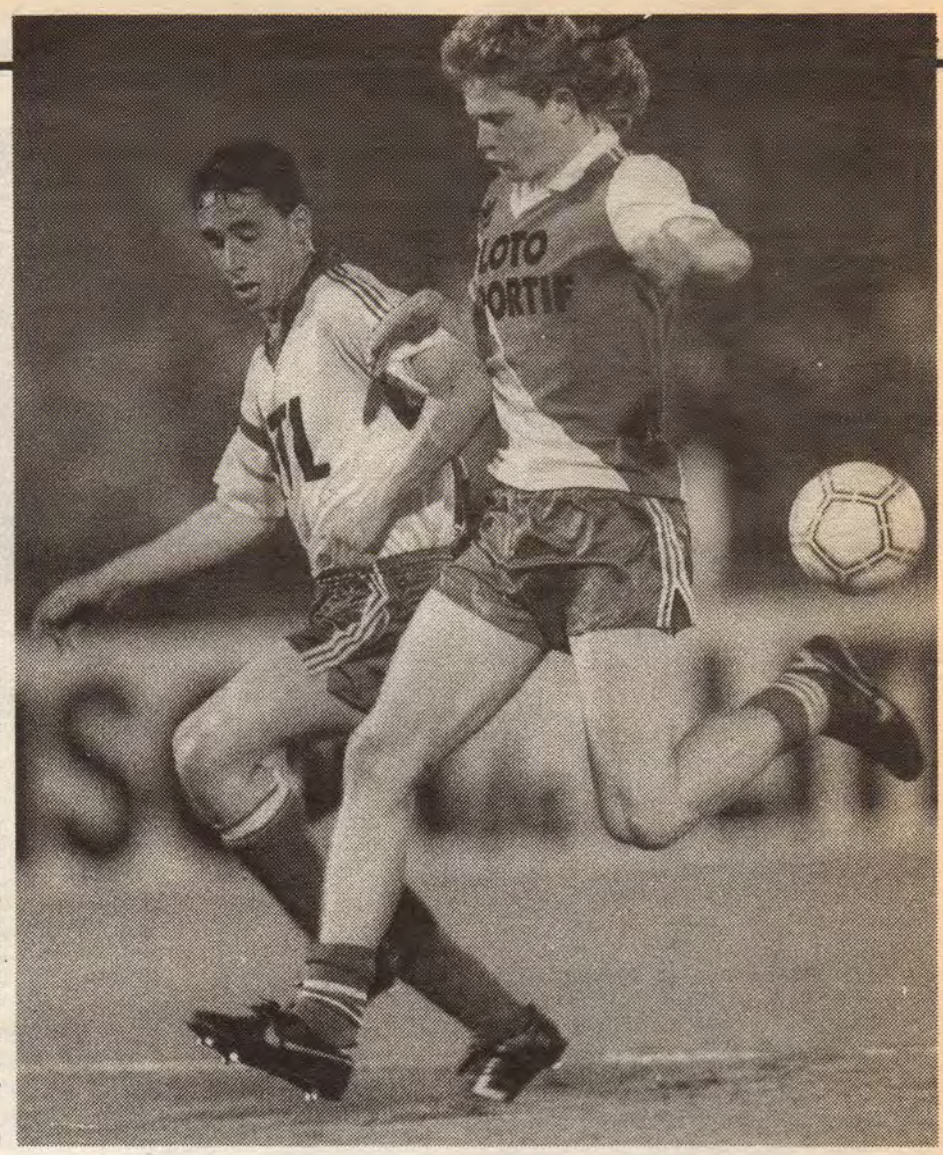
Huitièmes
Marseille-Toulon : 1-1
But : Sauzée.
Toulon-Marseille : 1-2
Buts : Allofs et Papin.

Quarts
Marseille-Rennes (DII) : 5-1
Buts : Papin (2), Sauzée et Allofs (2).
Rennes (D II)-Marseille : 2-2
Buts : Papin et Allofs.

Demi-finales
Marseille-Auxerre : 2-0
Buts : Papin et Vercruysse.
Auxerre-Marseille : 0-1
But : Allofs.

BUTEURS
Allofs, 9 ; Papin, 8 ; Vercruysse et Sauzée, 2.

(Photo PHOTO NEWS)



Entre une pensée émue pour Stéphane Paille, qui a condamné Sochaux en ratant un tir au but, et un monceau de louanges pour son jeune coéquipier Manu Petit, Glenn Hoddle rappelle que l'OM lui a toujours bien réussi. A preuve : le 3-0 de Louis-II (ci-dessus) et le 2-2 obtenu au Stade-Vélodrome cette saison.

(Photos PRESSE SPORTS)

Hoddle : « L'OM nous

Les bons résultats de Monaco face à l'OM en Championnat. Et l'élan monégasque des trois derniers mois — dix-neuf matches consécutifs sans défaite ! Deux bonnes raisons pour le meneur de jeu anglais de l'ASM de croire que son équipe gagnera, samedi, sa troisième Coupe de France de la décennie.

SOCHAUX 0	MONACO 0
ROUSSET	ETTORI
CROCI	VALERY
SILVESTRE	VOGEL
HADZIBEGIC	(KURBOS, 105e)
TIHY	PETIT
LUCAS	SONOR
THOMAS	AMOROS
(HENRY, 80e)	POULLAIN
BAZDAREVIC	PUEL
LAUREY	DIB
PAILLE	(FOFANA, 69e)
MORIN	HODDLE
(LADA, 107e)	WEAH
Entr. : Takac	Entr. : Wenger

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Tihy (108e) à Sochaux ; Amoros (46e), Valéry (62e), Vogel (97e), Petit (109e) à Monaco.

25e : tête de Paille qui passe à côté.

27e : tête de Paille. Silvestre reprend mais Ettori détourne.

83e : débordement de Morin côté droit. Au lieu de servir directement Stéphane Paille en retrait, il tergiverse un peu et Ettori peut se saisir du ballon.

115e : Rousset détourne un tir de Kurbos. Valéry récupère le ballon et tire instantanément. A côté.

119e : Coup franc d'Amoros. Le ballon passe à côté.

Monaco qualifié 5 tirs au but à 3.

« COMBIEN de finales de Coupe d'Angleterre avez-vous disputées, Glenn ?

— Trois et j'en ai gagné deux. Je n'ai participé qu'à une finale de Coupe de la Ligue, et nous avons perdu face à Liverpool. Ce sera ma première finale de Coupe de France, évidemment.

— Pouvez-vous comparer l'impact d'une finale de la FA Cup et celui de la finale de la Coupe de France ?

— Ce n'est pas possible, car j'ai grandi en Angleterre et cette tradition est inscrite en moi depuis mes quatre ans, alors que je n'ai pas de point de repère par rapport à la France. En Angleterre, l'impact de la Cup est immense, le pays s'arrête l'après-midi de la finale, comme aux États-Unis pour le Superbowl de football américain. Quand j'étais enfant, comme tous les autres petits Anglais qui aiment le football, je rêvais de la jouer. Pour certains clubs, la Cup est même plus importante que le Championnat.

— C'était le cas à Tottenham ?

— Oui, et nous l'avons gagné huit fois dans l'histoire du club. Mais je pense qu'en France c'est aussi quelque chose de fort, plus qu'en Espagne ou en Italie. Ici, il y a beaucoup d'ambiance et des tas de souvenirs attachés à la Coupe, je le sais. Je suis impatient d'être au Parc des Princes et de jouer ! Paris, c'est comme Wembley, c'est une grande occasion.

« Je suis désolé pour Stéphane »

— Plusieurs de vos partenaires ont déjà joué une finale de Coupe de France. En avez-vous parlé avec eux ?

— Oui, je leur ai demandé combien de fois ils l'ont jouée, et combien de fois ils ont gagné... Je ne peux pas comparer la Cup et la Coupe, mais je suis très heureux d'être en finale de la Coupe de France. Je pourrai mieux en parler après *(Rire.)*. Ce qui est certain, c'est que par rapport à ce que j'ai connu à Tottenham, nous n'aurons pas le même soutien que les Spurs ou Marseille. Le Parc sera plein de Marseillais, mais nous en avons l'habitude, et nous essayerons de transformer cette hostilité du public en atout pour nous.

— Cela n'a pas été facile d'y parvenir, à cette finale, n'est-ce pas ?

— Nos quatre matches avec Sochaux ont tous été difficiles. Nous n'avons pas marqué une seule fois. C'est une équipe qu'on ne désorganise pas facilement. En Coupe, Sochaux a plus défendu à Monaco que nous chez eux. Parce que nous avons plus attaqué à Sochaux que Sochaux à Monaco. En tout cas, cette demi-finale retour a été, selon moi, un bon match. La seule chose qui m'a déçu, c'est qu'elle se termine par les tirs au but. Je suis désolé pour Stéphane, Stéphane Paille. Cela aurait pu m'arriver, ou à Manu (Amoros)...

— Vous auriez pu éviter d'en arriver aux tirs au but ?

— J'aurais préféré que nous gagnions de manière convaincante à l'aller, mais voilà, c'est comme ça. Nous finissons par avoir de la chance, après toute la malchance dont nous avons eu à souffrir toute l'année. Sans tous ces joueurs blessés, nous aurions pu lutter pour le titre et peut-être l'emporter... Mais nous avons eu un rendement exceptionnel avec les joueurs qui restaient. *(Il sourit.)* Parfois, nous n'étions plus que douze ! Que nous soyons tout de même en finale est révélateur de la valeur des « remplaçants ».

« Manu Petit a un bel avenir »

— Avant la rencontre, pensiez-vous qu'il y aurait une prolongation, puis les tirs au but ?

— *(Rire)*. Avec les trois matches précédents, oui, nous étions préparés à ces éventualités. Mais je pensais que la décision se ferait en prolongation, avant les tirs au but.

— A Sochaux, y a-t-il eu un ou plusieurs joueurs prépondérants pour Monaco ?

— Deux défenseurs. Rémy Vogel a été excellent, à mon sens : il devait marquer Paille et il a été super. C'est dommage qu'il soit suspendu pour la finale. Manu Petit a aussi très bien joué.

— Et Jean-Luc Ettori ?

— Évidemment. Mais je voudrais revenir sur Petit. Il a encore dû changer de poste. C'est la quatrième fois depuis qu'il est entré dans l'équipe, en mars, contre Sochaux d'ailleurs. C'est difficile quand on n'a que dix-huit ans, mais il sait s'adapter, et il a encore été très bon samedi. C'est un joueur d'avenir.

— A quel poste ?

— *(Il rit.)* C'est bon pour lui d'être polyvalent.

— Mais pourra-t-il s'imposer à une place bien précise ?

— Peut-être. Encore une fois, il n'a que dix-huit ans et beaucoup de temps devant lui. Il va évoluer et, s'il a une bonne mentalité, tout devrait bien se passer.

— L'absence de Vogel posera-t-elle un problème ?

— Il va falloir se réorganiser. Une fois de plus *(Rire.)*. Nous commençons à en avoir l'habitude... Bien sûr, ça nous a fait mal d'avoir tant de blessés. Mais d'un autre côté, les nouveaux joueurs ont bien tenu leur place et acquis de l'expérience. Nous avons montré que nous pouvions toujours gagner des matches. Nous faisons 2-2 à Marseille, mais nous aurions dû les battre par cinq buts d'écart ce soir-là ! C'est une bonne chose pour la saison prochaine. De plus, nous pourrions finir celle-ci en gagnant la Coupe... C'est important d'être compétitif tous les ans.

« Nous allons gagner la Coupe : c'est écrit ! »

— Pourquoi Monaco est-il en finale de la Coupe de France ?

— Ça a été très serré face à Nantes en huitièmes et nous nous sommes dit : tiens, nous avons peut-être la chance avec nous. Je me souviens qu'avec Tottenham nous avions été chanceux aussi, une année : nous avions parfois très mal joué, nos adversaires avaient manqué des occasions, tiré sur un poteau et nous étions passés quand même. A Monaco, c'est pareil. Nous pensons que c'est écrit, quelque part. Par exemple, nous étions persuadés que nous éliminerions Sochaux. Et ça s'est produit !

— Et maintenant, vous devez affronter Marseille...

— Je suis très content que ce soit Marseille. Parce que nous jouons très bien contre l'OM. Contre Auxerre, nous ne sommes pas au mieux, alors que, depuis que je suis ici, Marseille nous a toujours très bien réussi. Ils ont un jeu ouvert, je pense que ça donnera un beau match.

— Parce que Marseille est champion et que vous êtes assurés de jouer la Coupe des Coupes quoi qu'il arrive samedi ?

— Non, pas du tout. Ce sera plaisant car les deux clubs sont fixés sur leur avenir, mais

réussit bien »

personne ne se souvient du finaliste, seulement du gagnant, et c'est important pour Monaco de gagner cette Coupe de France. Cela dit, les deux équipes étant offensives, il devrait y avoir du beau jeu et des buts, mais on n'est jamais sûr de ce que peut donner une telle affiche.

— Vous êtes une des rares équipes à avoir battu Marseille cette saison, vous êtes à l'aise face à eux : cela vous donne-t-il un avantage sur l'OM ?

— Mentalement, oui. Nous avons gagné 3-0 à Monaco, et ils savent que nous aurions dû gagner chez eux au match retour.

« Weah est libéré »

— Quel est votre secret ?

— Il n'y en a pas. Chaque match est différent. Il y a juste quelques petits trucs tactiques...

— Mais encore ?

— Je pense que des gens de l'OM vont lire votre journal, donc...

— Non ! Ils ne lisent plus *France Football*...

— *(Il éclate de rire.)* C'est ce qu'ils disent, mais les joueurs le lisent *(Il rit encore.)*... Nous sommes confiants, pas trop, mais... Et puis notre attitude est positive. Nous croyons, après ce qui s'est passé ces derniers temps, que nous avons une bonne chance d'aller jusqu'au bout. Le côté psychologique est très important.

— C'est ce qui peut faire la différence à la fin d'une longue et difficile saison ?

— Sans doute.

— Mais pour Marseille aussi, la tendance est bonne ?

— Bien sûr. Cependant, je n'ai pas le sentiment qu'ils ont gagné le Championnat sans exploiter leur potentiel à fond. J'espère qu'ils ne seront pas au maximum de leurs possibilités contre nous samedi *(Rire.)*.

— C'est bien d'avoir une semaine devant soi pour préparer ce match ?

— C'est très important, pour récupérer, pour soigner les petites blessures, ces choses-là.

— De cette façon, Patrick Battiston pourrait être de retour samedi prochain ?

— Oui, je crois qu'on le récupérera. Il a fait un footing avec Arsène Wenger, dimanche matin, ça devrait aller.

— Y a-t-il un joueur, ou quelque chose qui vous effraie de la part de Marseille ?

— Comme je l'ai dit, ils jouent l'attaque, et pour cela ils ont de bons attaquants. Il faut être vigilant avec Papin, il marque beaucoup de buts. Sûrement parce que Klaus Allofs attire plusieurs défenseurs sur lui, et crée des espaces pour ses partenaires. Nous devrons faire attention à ça.

— Et eux devront surveiller George Weah ?

— En effet. Il a des dons exceptionnels. Quand il est arrivé, il était relativement inexpérimenté, et très timide. Depuis que Mark (Hateley) et José (Touré) sont blessés, il joue et a donc beaucoup progressé. Il peut faire des choses étonnantes sur un terrain, car c'est un joueur d'instinct. Je dois parfois le secouer sur un terrain. En fait, à cause de son manque d'expérience, je lui donne des conseils pour son placement, je lui demande de faire plus de boulot défensif. Souvent, il me demande de l'aider, il a envie d'apprendre. C'est un garçon très sympa, très amusant, et à présent il est sur le terrain comme il est dans la vie. Libéré.

— Savez-vous qu'en cas d'égalité, samedi, après la prolongation, la finale sera rejouée ?

— Non, pas du tout. Je vais devoir changer mes réservations d'avion, alors ? *(Rire.)*

— Pensez-vous qu'on devra en arriver là ?

— Non. Je crois que les deux équipes ont trop d'habileté offensive pour ça.

— Si Monaco gagne la Coupe, ce succès sera-t-il comparable, pour vous, à une victoire en Coupe d'Angleterre ?

— Je ne peux pas dire ça maintenant. On en reparlera après *(Rire.)*.

— Vous disiez plus tôt que la saison avait été difficile à cause des blessures de plusieurs joueurs, mais que le côté positif était à l'arrivée et l'expérience acquise par de jeunes joueurs de talent. Quel bilan tirez-vous de votre deuxième année à Monaco ?

— Ça a mal commencé, ça se termine mieux. Si nous gagnons la Coupe, on pourra dire que ça a été une bonne saison. Sinon, elle aura de toute façon servi à faire de nous une équipe encore plus forte pour la prochaine. Évidemment, ce serait bien de terminer sur une bonne note.

— C'est une motivation supplémentaire, quelque chose dont vous parlez entre vous ?

— Pour les cinq prochains jours, oui ! »

Karim JBARA, à Monaco

ASM

Jean-Luc ETTORI
(gardien)
34 ans
1,75 m, 75 kg
1975 (INF Vichy)
17 sélections « A »
131 étoiles

Patrick VALÉRY
(défenseur)
20 ans
1,76 m, 79 kg
Formé au club
International Espoirs
Un but en Coupe
83 étoiles

Luc SONOR
(défenseur)
27 ans
1,81 m, 79 kg
1986 (FC Metz)
9 sélections « A »
1 but en Championnat
124 étoiles

Patrick BATTISTON
(défenseur)
32 ans
1,82 m, 78 kg
1987 (Metz, Saint-Étienne, Bordeaux)
56 sélections « A »
114 étoiles

Emmanuel PETIT
(défenseur)
19 ans
1,85 m, 80 kg
Formé au club
1 but en Coupe
30 étoiles

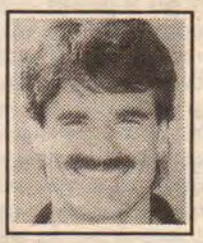
Manuel AMOROS
(milieu de terrain)
27 ans
1,72 m, 74 kg
Formé au club
61 sélections « A »
6 buts en Championnat
3 buts en Coupe
124 étoiles

Fabrice POULLAIN
(milieu de terrain)
27 ans
1,72 m, 68 kg
1988 (Nantes, Paris-SG)
10 sélections « A »
1 but en Coupe
83 étoiles

Marcel DIB
(milieu de terrain)
29 ans
1,75 m, 73 kg
1985 (Toulon)
3 sélections « A »
2 buts en Championnat
2 buts en Coupe
118 étoiles

Glen HODDLE
(milieu de terrain)
32 ans
1,83 m, 75 kg
1987 (Tottenham)
International anglais
18 buts en Championnat
2 buts en Coupe
128 étoiles

George WEAH
(attaquant)
23 ans
1,84 m, 76 kg
1988 (Tonnerre Yaoundé)
International libérien
14 buts en Championnat
1 but en Coupe
67 étoiles



Tony KURBOS
(attaquant)
29 ans
1,73 m, 68 kg
1989 (Nice, Metz, ASSE, Mulhouse)
1 but en Championnat
2 buts en Coupe
14 étoiles

Arsène WENGER
(entraîneur)
40 ans
1987 (Nancy)

Angelo HUGUES
(gardien)
23 ans
1,80 m, 71 kg
1986 (Dunkerque)

Antony GARCIA
(milieu de terrain)
17 ans
1,80 m, 74 kg
1987 (Orange)

Claude PUEL
(milieu ou défenseur)
28 ans
1,78 m, 75 kg
Formé au club
International Espoirs
35 étoiles

Stéphan SALOMON
(défenseur)
25 ans
1,78 m, 76 kg
1985 (INF Vichy)

Youssouf FOFANA
(attaquant)
23 ans
1,76 m, 69 kg
1985 (Cannes)
International ivoirien
7 buts en Championnat
3 buts en Coupe
63 étoiles

LEUR PARCOURS

Trente-deuxièmes
Monaco-Pont-Saint-Esprit : 6-1
Buts : Fofana (3), Amoros, Valéry et Hateley.

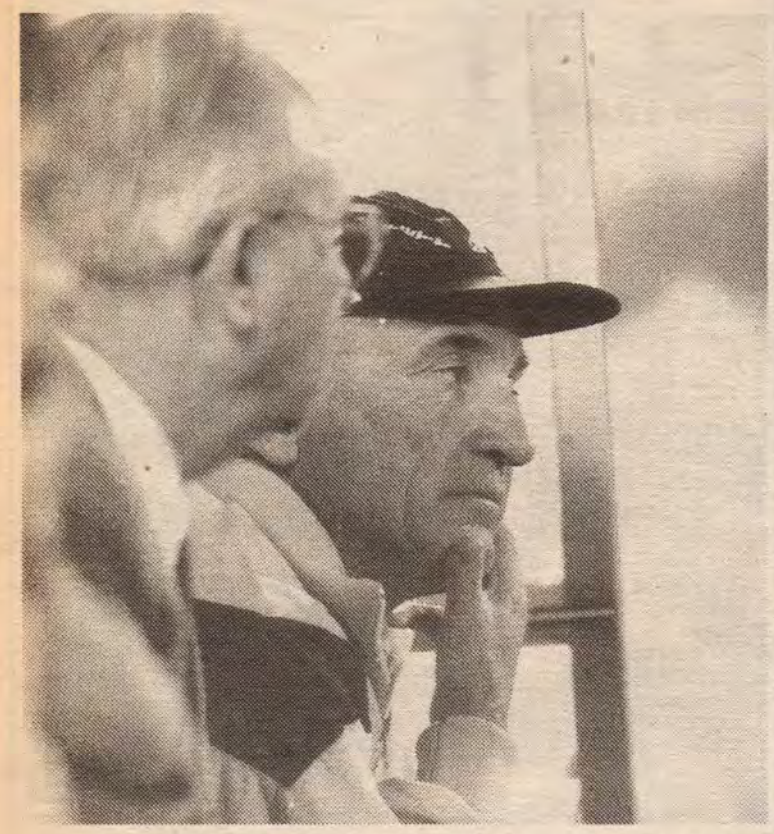
Seizièmes
Montpellier-Monaco : 1-1
But : Poullain.
Monaco-Montpellier : 3-0
Buts : Dib, Amoros et Weah.

Huitièmes
Nantes-Monaco : 0-0
Monaco-Nantes : 2-1
Buts : Amoros et Hoddle.

Quarts
Orléans (D II)-Monaco : 1-2
Buts : Hoddle et Kurbos.
Monaco-Orléans (D II) : 3-3
Buts : Kurbos, Petit et Dib.

Demi-finales
Monaco-Sochaux : 0-0
Sochaux-Monaco : 0-0
Monaco vainqueur 5 tirs au but à 3.

BUTEURS
Amoros et Fofana, 3 ; Hoddle, Kurbos et Dib, 2 ; Weah, Petit, Valéry et Hateley, 1.



Lambert (à droite) est bien seul désormais pour danser sur la piste de la Division I. Miton fait lui aussi un pas-de-un. Triste moment pour Michel Le Milinaire.
(Photos PRESSE SPORTS et Pascal ALLÉE)

Dernier tango à Laval

Seul un nouveau miracle pouvait sauver les Lavallois de la relégation. Il n'a pas eu lieu. Pas cette fois. Un sort impitoyable a même voulu que, pour leur dernière sortie en D I, les Mayennais subissent une cruelle défaite à Lille (8-0). Laval ne méritait pas ça...

IL est des jours redoutés par avance. Des jours dont on ne voudrait connaître que le lendemain. En espérant qu'il soit chantant. On dit souvent : « Il y a des jours comme ça... » Il en est un de ceux-là justement, que Michel Le Milinaire craignait de voir arriver...un jour. Comme une fatalité. Le jour où toutes ses prédictions allaient devenir réalité. Le jour où le Stade Lavallois descendrait en Division II.

Il le dit lui-même. Cela aurait pu être l'année dernière ou celle d'avant encore. Ou bien l'année prochaine. Ou une autre. Ce fut la treizième. Maléfique. « Je ne suis pas superstitieux, mais je vais peut-être le devenir. En tout cas, la preuve est faite que nous venons de vivre une saison à marquer d'une pierre noire ». Froide et coupante comme un silex.

La saison prochaine, Laval ne jouera donc plus en Division I. Ce n'est pas le premier club auquel la mésaventure survient. Mais de voir ainsi le club mayennais quitter l'élite ne peut nous laisser indifférent. En treize ans de présence, le Stade Lavallois a su en effet, par sa simplicité, sa fraîcheur d'esprit et sa condition des plus modestes, créer autour de lui un sincère courant de sympathie. Souvent cité en exemple pour la qualité de son football, sa politique de formation, la droiture et la sagesse de ses dirigeants, la sportivité de son public. Laval avait son identité propre. Et sans une ombre.

Une terrible humiliation

Voilà pourquoi, jusqu'au bout, on a voulu croire que l'équipe de Michel Le Milinaire, souvent menacée dans le passé, parviendrait une fois de plus à se sauver, dans un ultime sursaut d'orgueil. Même si depuis quelque temps il ne subsistait plus beaucoup de doutes quant à son avenir. Restait encore l'infime espoir de cette dernière journée de Championnat, mercredi passé, où les Lavallois se devaient de l'emporter à Lille tout en espérant un faux pas de Caen à domicile. On pouvait toujours rêver. De là à imaginer que...

Pour son ultime rencontre en Division I — avant combien de temps ? —, Laval ne méritait pas une telle punition. On ne discutera pas le verdict du terrain. Il est indiscutable. Mais dans l'esprit, bien trop cruel, bien trop éprouvant, bien trop humiliant pour des joueurs blessés dans leur amour-propre par cette relégation inscrite en filigrane. Comme si cela ne suffisait pas à leur désarroi, fallait-il qu'ils soient, en plus, deshonorés ? Des explications à ce terrible revers, on pourra toujours en chercher, en trouver. Il y avait sans doute longtemps que leur cœur avait perdu toute raison d'espérer. Mais à quoi bon revenir là-dessus...

A chaud, l'entraîneur lavallois, visage fermé, mâchoires serrées, ne voulait d'ailleurs pas s'étendre sur ce triste épilogue. « Je n'en ai pas envie... Et puis que pourrais-je bien vous dire ? » Ce fameux jour de la descente en Division II, Michel Le Milinaire s'y était préparé. Sur ses traits tourmentés, la déception n'en était pas moins marquée. Incrustée. Comme une ride nouvelle. Autour de lui, dans un vestiaire laissé, par pudeur, dans la semi-pénombre, ce n'était que silence. Ou quelques phrases murmurées. Têtes pointées vers le bas. Le bruit des douches en fond sonore. Laval est en Division II et cela ne fait plaisir à personne. Personne.

Les soustractions lavalloises

L'échec de toute une saison était là. Matérialisé par une dix-neuvième place. L'analyse de cet échec, les joueurs lavallois l'effectueront eux-mêmes, sans faux-fuyants, sans complaisance. Témoignages éclairés. En octobre dernier, Bertrand Reuzeau devenait champion d'Europe Espoirs. Demain, il jouera en Division II. Avec Lambert et Osmond, il est l'un des derniers éléments formés au club (par Bernard Maligorne) encore présents. Son jugement mérite attention. Il parle de ce « départ difficile » (trois défaites en quatre matches), de « tous ces buts encaissés dans les dernières minutes de jeu par manque de vigilance », de ces « points perdus sur des erreurs d'arbitrage, au moins quatre » et encore de « ces matches importants à domicile, ratés, de ces tournants mal négociés, contre Toulon par exemple ».

Les chiffres donnent confirmation de ses propos. A huit reprises, les Lavallois ont, au cours de la saison, laissé échapper un résultat positif en concédant un but dans les cinq dernières minutes de jeu : Laval-Saint-Étienne (1-1, but de Mendy, 85e), Matra-Laval (2-2, but de Fernier, 85e), Laval-Marseille (0-1, but de Le Roux, 89e), Caen-Laval (1-1, but de Lebourgeois, 89e), Marseille-Laval (1-0, but de Germain, 88e), Laval-Montpellier (0-1, but de Buscher, 90e), Bordeaux-Laval (2-1, but de Stopyra, 87e). Faites les comptes.

Un contrat de trois ans avec l'Olympique Lyonnais en poche, François Brisson, meilleur buteur avec huit réalisations, établit un constat plus sombre que son jeune coéquipier véritable auto-critique : « Conserver un résultat sur le terrain, cela demande un esprit de groupe, une solidarité, une unité et une complémentarité dans l'équipe. Pas une moitié pensant à défendre et l'autre pensant à attaquer. Comment construire dans ces conditions ? Le jeu s'est donc dégradé, mettant au jour nos lacunes, notre faiblesse mentale aussi pour aboutir au renoncement total de ce soir contre Lille. En quinze ans de carrière, je n'avais jamais pris un tel carton. »

Avec la dix-neuvième attaque du Championnat (33 buts marqués seulement) et l'une des défenses les plus perméables (55 buts encaissés), avec seulement une victoire à l'extérieur, avec cinq matches nuls et sept défaites à domicile, Laval ne pouvait cette année que très difficilement prétendre au maintien. Même si Reuzeau ajoute à ce sujet : « Il y en a des plus mauvais que nous devant. » L'équipe était-elle donc, comme l'a parfois avancé Michel Le Milinaire, « moins forte que ses devancières » ? Son capitaine, Jean-Marc Miton, livre un indice concordant : « Les saisons précédentes, on pouvait toujours compter sur une ou deux individualités pour créer l'étincelle et sauver l'essentiel. Mais elles finissent toujours par quitter le club. Cette année, le groupe était uniforme, avec des qualités mais limité, on ne peut le nier. Même quand on jouait bien, on ne parvenait pas à marquer des points. Le miracle n'a pas eu lieu cette fois. Au contraire, l'équipe a complètement sombré. »

Indéracinable Le Milinaire

La poisse, la malchance, les blessures n'ont pas épargné non plus les Lavallois. Comme si le sort avait voulu s'acharner sur eux. Des excuses faciles derrière lesquelles ils ne cherchent pourtant pas à se retrancher pour mieux masquer les véritables carences. Marco Morgante : « Je vois deux causes essentielles à notre relégation : nous n'avons, d'abord, pas réussi à pratiquer un bon football. Problème d'amalgame et d'effectif trop réduit. Et puis certains joueurs, excellents en principe, n'ont pu évoluer qu'en demi-teinte. Je pense notamment à François Omam-Biyik, blessé à deux reprises (quatre buts cette saison

contre onze la saison passée). D'ordinaire, il sert d'élément stabilisateur, de point de repère. »

Michel Le Milinaire a aujourd'hui cinquante-huit ans. Dont vingt-six passés au sein de ce Stade Lavallois, qui lui est si cher. Son nom est intimement lié au développement du club. La montée en D I en 1976, les treize années qui suivirent, la Coupe d'Europe en 1983 et la victoire sur Kiev, la Coupe de la Ligue remportée en 1984, sont autant de succès qu'il pourrait revendiquer. Lui et l'inoubliable président Bisson.

Et, bien qu'il n'ait voulu ne rien en laisser paraître, on imagine le triste sentiment qui devait l'habiter au soir du naufrage lillois. Mélange d'amertume et de rancœur. D'impuissance aussi. Tellement intense par moments qu'il donne envie d'aller voir ailleurs si l'argent fait le bonheur. Mais l'attachement est trop fort. Les racines trop profondes. Et l'homme trop honnête pour partir ainsi. S'il n'en reste qu'un... Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été alerté du danger, de la menace qui planait sur le Stade Lavallois. « Que voulez-vous faire avec, à tout casser, 25 millions ? Tôt ou tard, la corde casse... »

La descente en D II aura-t-elle au moins l'avantage de permettre la mise en place de la politique de fond que réclame Le Milinaire ? Ne va-t-elle pas, inversement, annihiler le frémissement que l'on sentait autour du club depuis quelques semaines ? « Les entrepreneurs, les industriels et les pouvoirs publics doivent sentir que le Stade Lavallois appartient au paysage de la région et qu'il faut lui donner l'occasion et donc les moyens d'apporter un « plus » à l'environnement. J'aimerais les sentir prêts à collaborer avec nous, prêts à s'impliquer dans la vie du club. Et il ne suffit pas de le dire ! »

L'entraîneur lavallois n'est pas du genre à s'appesantir sur le passé. Il n'en a d'ailleurs pas le temps. Ses vacances, il les passera à travailler « à rebâtir une équipe solide, compétitive, opérationnelle pour viser la remontée en Division I qui est, dès à présent, notre objectif. On aura besoin de gens d'expérience et de métier et du public aussi. La D II ne doit être considérée comme un pensum, mais comme un moyen de se relancer. C'est du moins ce que je peux espérer au soir d'une pareille déculottée... »

Il est des jours comme ça que l'on arracherait volontiers de son calendrier.

Philippe MAYEN, à Lille

Matra vend ses joueurs... au Racing !

La dernière photo de famille du Matra Racing avant la diaspora. C'était jeudi, à Rueil...

(Photo Didier DYGA)

Si le passage de témoin entre le Matra et le Racing est difficile, c'est que l'héritage se révèle payant.

JEUDI matin à Rueil. Les joueurs du Matra Racing de Paris sont réunis pour la dernière fois. C'est l'heure des condoléances. La veille, ils ont disputé leur dernier match sous le maillot ciel et blanc. Et subi leur ultime défaite à Toulouse. Le Matra ne perdra plus. Sauvé de justesse, le club de Jean-Luc Lagardère doit maintenant se résoudre à mourir...

En cette fin de matinée ensoleillée, l'enterrement est plutôt gai. Le soulagement né du maintien et surtout la perspective des vacances font oublier la réalité de l'échec. Au bar, on discute, on rit, on se souhaite des tas de choses. Jean-Luc Dogon, qui a signé à Bordeaux, lance à Alim Ben Mabrouk : « L'année prochaine, quand on se rencontrera, n'oublie pas tes protège-tibias ! » Tout le monde est là sauf Fernandez, Krimau, Bouderbala, Casoni et Anziani. Francescoli et Pérard sont un peu en retard, mais n'auront pas d'amende.

La vedette du jour, c'est Bossis. Jean-Louis Piette lui rend hommage dans un discours sans façon. Le directeur général établit un parallèle entre le départ à la retraite du grand Max et la fin du club. « Vous êtes un peu le symbole du passage de Matra dans le football », dit-il en lui offrant quatre bouteilles (une par saison au club) de grand bordeaux. Toutes les quatre sont millésimées 1955, l'année de naissance de Maxime qui apprécie en connaisseur. Il y a de la bonne humeur, de la décontraction. Mais finalement assez peu d'émotion.

Cinquante ans de retard

Dernière photo de famille et dernier repas en commun. A table, les discussions vont bon train. « Tu pars ou tu restes ? » « Et toi, où tu en es avec Marseille ? » « Que fait Danet, il ne devait pas venir ce matin ? » « Tu sais, toi, qui sont ces fameux repreneurs ? » L'échéance est là mais l'avenir continue de s'écrire avec un gros point d'interrogation. Repartira ou repartira pas ? L'optimisme est de rigueur. D'autant qu'Alain Danet, le président du RCF, a fait savoir que la reprise de l'entraînement était fixée au 19 juin.

Jusqu'à dimanche soir, les bruits ont plus circulé que les informations. Certains alarmistes. Le Racing ne repartirait pas. Question d'argent et de statut. De méthode aussi. « Vis-à-vis du foot-business, ils ont cinquante ans de retard », nous a confié un homme très introduit dans le milieu. Et puis il y a la personnalité d'Alain Danet. Le président du Racing se multiplie dans cette affaire et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il laisse à ses interlocuteurs une impression mitigée. Les repreneurs le surnomment « Zéro cinq ». On vous laisse imaginer les explications possibles...

Dans ce brouillard, la seule véritable indication est pourtant venue d'Alain Danet : « C'est à Lagardère de jouer, j'attends sa décision officielle. » Une piste énigmatique. La mauvaise traduction serait d'en conclure que le patron de Matra va revenir dans le foot par l'intermédiaire de l'une de ses autres entreprises, Hachette par exemple. Le Matra Racing avait d'ailleurs pondu un communiqué vendredi pour démentir cette hypothèse farfelue, comme il l'avait fait voici deux mois. Mais, au dernier moment, c'est le choix du silence qui l'a emporté. Quoi qu'il en soit, il est évident que ni Lagardère ni son argent n'apparaîtraient dans un nouveau Racing Paris 1.

Alors, quelle traduction pour la déclaration d'Alain Danet ? Peut-être celle-ci : l'heure de la passation de pouvoir étant arrivée, Matra va remettre au RCF les clés du club amateur dont il a hérité en 1982, c'est-à-dire l'ensemble des équipes de jeunes augmenté du centre de formation. Mais l'effectif professionnel, lui, ne fait pas partie de l'héritage. Il a été constitué par Matra qui en est le propriétaire exclusif. Cet effectif, ou plutôt ce qu'il en reste, ne sera donc pas offert au RCF, mais... vendu. Dire que la balle est dans le camp de Lagardère, c'est laisser entendre que la somme forfaitaire réclamée par le patron de Matra conditionne la décision du RCF de poursuivre ou non l'aventure. Le Racing Club de France ne peut, en effet, pas faire autrement que de racheter l'effectif du Matra s'il veut récupérer en même temps la précieuse autorisation d'utiliser des joueurs pros accordés par la Ligue à Lagardère.

Le montant de ce rachat dépend évidemment du nombre et de la qualité des joueurs encore sous contrat au Matra. A l'heure où nous écrivons, cinq seulement ont été transférés : Silooy (Ajax), Dogon (Bordeaux), Guérin (Montpellier), Casoni et Anziani (Toulon). Il faut donc attendre que la vente, qui continue pendant les travaux, soit bouclée par Jean-Louis Piette. Ce ne sera plus très long ; comme convenu au moment de l'annonce du désengagement de Matra, tous les joueurs non sollicités au 1er juin sont déjà promis au Racing. Cela représente environ la moitié de l'effectif. Que le RCF doit racheter.

Seuls échappent pour le moment à cette charrette les joueurs comme Francescoli ou Bouderbala qui étaient encore, au 1er juin, en cours de négociations. Pour eux, sur la foi d'un telex ou d'un document justifiant leurs contacts, un délai est accordé. Mais si leurs tractations échouent, ils seront immédiatement réintégrés à l'effectif proposé au RCF. C'est donc onze ou douze pros (parmi lesquels Ben Mabrouk, Olmeta et Buscher) que le Matra compte revendre au Racing. Mais à quel prix ? Mystère et boule de gomme.

Six sponsors

De son côté, Alain Danet semble en difficulté sur deux fronts :

1) La constitution d'une société à objet sportif (SOS) qu'il souhaite internationaliser avec des partenaires européens. Le nom d'un grand club étranger pourrait effectivement y apparaître, mais dans le cadre d'un accord de coopération et non de financement. Le président ? Ce ne serait personne d'autre qu'Alain Danet lui-même, secondé par un des membres éminents du Racing, Jean-Claude Fauvet.

2) La délicate question du montage financier. Aux dernières nouvelles, on s'orientait vers un budget de 45 millions de francs alimenté par cinq ou six sponsors à l'apport raisonnable (3 ou 4 millions chacun), le complément venant du RCF (4 ou 5 millions) et des recettes traditionnelles TV-pub-guichets (15 millions). Reste à financer le rachat de l'effectif du Matra et de quelques autres joueurs...

Dernière surprise dans cette affaire qui en ménage grosso modo une par jour : le choix du Parc des Princes comme « domicile » du futur Racing Paris 1. Ce choix coûterait environ 10 millions de francs par an à un club qui possède en toute propriété le stade de Colombes et qui avait, en son temps, fustigé la décision de Lagardère de quitter le stade Yves-du-Manoir pour le Parc.

Et, puisque ce retour aux racines n'est pas envisagé, signalons que les joueurs ne souhaitent pas non plus lâcher le confort de leur centre d'entraînement de Rueil pour l'ombre des vestiaires tristounets de Colombes...

Pierre-Marie DESCAMPS

Division 1

George Weah fut l'une des révélations de la saison. Avec deux buts ici contre Nantes, le Libérien a porté son total à quatorze réalisations et permis à Monaco de s'octroyer la troisième place.
(Photo PRESSE SPORTS)

38e JOURNÉE — MERCREDI 31 MAI 1989

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	19	14	5	0	19	6	8	5	38	20	13	5	1. Marseille	73	39	18	17	17	56	35	+ 21
	19	12	6	1	19	7	7	5	38	19	13	6	2. Paris-SG	70	30	15	15	11	45	26	+ 19
	19	12	6	1	19	6	8	5	38	18	14	6	3. Monaco	68	37	16	25	22	62	38	+ 24
	19	14	4	1	19	5	7	7	38	19	11	8	4. Sochaux	68	32	9	18	19	50	28	+ 22
	19	13	6	0	19	5	3	11	38	18	9	11	5. Auxerre	63	24	6	17	26	41	32	+ 9
	19	14	4	1	19	2	5	12	38	16	9	13	6. Nice	57	35	14	10	26	45	40	+ 5
	19	8	9	2	19	7	3	9	38	15	12	11	7. Nantes	57	24	16	17	24	41	40	+ 1
	19	10	6	3	19	5	5	9	38	15	11	12	8. Lille	56	32	14	18	24	50	38	+ 12
	19	10	5	4	19	4	5	10	38	14	10	14	9. Montpellier	52	31	20	20	33	51	53	— 2
	19	10	8	1	19	2	7	10	38	12	15	11	10. Toulouse	51	29	13	15	33	44	46	— 2
	19	9	7	3	19	3	7	9	38	12	14	12	11. Toulon	50	18	9	12	20	30	29	+ 1
	19	14	2	3	19	0	6	13	38	14	8	16	12. Cannes	50	38	16	7	31	45	47	— 2
	19	10	6	3	19	2	7	10	38	12	13	13	13. Bordeaux	49	37	15	17	31	54	46	+ 8
	19	8	7	4	19	4	5	10	38	12	12	14	14. Saint-Étienne	48	21	17	18	33	39	50	— 11
	19	8	5	6	19	4	6	9	38	12	11	15	15. Metz	47	24	19	23	30	47	49	— 2
	19	8	6	5	19	2	4	13	38	10	10	18	16. Caen	40	26	19	13	41	39	60	— 21
	19	10	3	6	19	0	6	13	38	10	9	19	17. Matra Racing	39	32	21	17	35	49	56	— 7
	19	9	3	7	19	1	6	12	38	10	9	19	18. Strasbourg	39	32	23	15	36	47	59	— 12
	19	7	5	7	19	1	6	12	38	8	11	19	19. Laval	35	21	17	12	38	33	55	— 22
	19	2	8	9	19	1	0	18	38	3	8	27	20. Lens	17	17	24	15	49	32	73	— 41

MONTPELLIER 1 (0) — MARSEILLE 0

Bails (78e)

RUST	4	HUARD	4
BAILLS	4	THYS	3
DER ZAKARIAN	4	SANTINI	4
BONNAFOUS	4	LE ROUX	4
LOWITZ	3	MURA	4
NONO	3	(EYRAUD, 58e)	
LEMOULT	3	GASTIEN	3
FERHAOUI	3	DURAND	3
(MINGUET, 79e)		BERNARDET	4
BLANC	4	VERCRUYSSE	4
BUSCHER	2	PAPIN	3
(MILLA, 60e)		MEYRIEU	3
BELLONE	4	(BASILE, 71e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Mosca — Entr. : Gili

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 4

32e : centre du pied droit de Bellone. Huard est lobé. Buscher n'a plus qu'à reprendre de la tête. Il n'exploite pas l'occasion.
35e : but de Bellone refusé pour hors jeu.
41e : Ferhaoui, puis Blanc butent l'un et l'autre sur Huard.
44e : service de Ferhaoui qui avait jailli sur le côté droit. Buscher rate la cible une nouvelle fois.
73e : Papin bien servi par Bernardet échoue devant Rust.
75e : Papin se retrouve seul devant Rust, mais il rate complètement son tir.
78e : action Blanc-Ferhaoui. Bails se trouve à point nommé pour récupérer la balle avant de la loger hors de portée de Huard d'une frappe du pied droit (1-0).

12/20

PARIS-SG 2 (1) — METZ 2 (1)

Polaniok (20e), Calderon (59e s.p.) — Black (41e), Rio (70e)

BATS	3	RODOLPHE	3
RICO	3	KANA-BIYIK	3
DREOSSI	3	CARTIER	3
PILORGET	3	KASTENDEUCH	3
COURIOL	4	GAILLOT	3
TANASI	3	PAUK	3
POLANIOK	4	(RIO, 65e)	
CALDERON	3	HINSCHBERGER	3
SANDJAK	3	ZANON	3
XUEREB	3	ZENIER	4
SIMBA	4	(ROMANO, 83e)	
		MICCICHE	4
		BLACK	3
Total	36	Total	35

Entr. : Ivic — Entr. : Husson

8793 spectateurs + 1213 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3
Avertissements : Calderon (58e) au Paris-SG ; Micciche (60e) à Metz.

20e : tir de Polaniok de vingt-deux mètres qui trompe Rodolphe (1-0).
26e : tête de Black qui passe au-dessus.
28e : Rio tire puissamment. Le ballon passe à côté des buts de Rodolphe.
37e : tir contré de Zénier.
40e : centre-tir de Xuereb qui finit en corner.
41e : centre de Micciche. Le ballon lui revient. Il recentre et trouve cette fois Black qui reprend de la tête (1-1).
45e : Zénier, à l'entrée de la surface, tire violemment, mais le ballon rebondit sur la transversale.
50e : tête de Couriol qui passe à côté.
59e : faute de Kana-Biyik sur Simba. Penalty transformé par Calderon (2-1).
70e : les défenseurs parisiens tardent à dégager leur camp. Rio en profite pour battre Bats (2-2).
82e : coup franc de Hinschberger qui passe à côté.

11/20

MONACO 4 (1) — NANTES 1 (0)

Weah (32e, 87e), Hoddle (73e s.p., 82e) — Burruchaga (67e s.p.)

ETTORI	3	MARRAUD	3
VALERY	4	AUNIAC	3
BATTISTON	3	DESCHAMPS	4
VOGEL	3	DESAILLY	3
PETIT	3	AYACHE	3
PUEL	3	DEBOTTE	3
DIB	3	(GUYOT, 77e)	
AMOROS	3	EYDELIE	3
HODDLE	4	AMISSE	3
WEAH	5	(LOKO, 65e)	
(FOFANA, 88e)		BURRUCHAGA	3
KURBOS	3	YOUM	2
(POULLAIN, 61e)		ROBERT	2
Total	37	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Blazevic

4 509 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3

26e : tir croisé très violent de Kurbos. Marraud ne peut maîtriser complètement le ballon qui est dégagé sur la ligne par un défenseur.
32e : erreur d'Auniac. Hoddle récupère le ballon et le glisse à Weah, qui, du point de penalty, place le ballon hors de portée de Marraud (1-0).
52e : beau mouvement Hoddle-Dib. Le ballon parvient à Weah, qui seul à 10 mètres du but grand ouvert tire au-dessus de la barre transversale.
67e : Loko, bien servi par Debotté, est déséquilibré en pleine surface par une sortie d'Ettori. M. Veniel siffle un penalty que Burruchaga transforme (1-1).
73e : à son tour, Marcel Dib est plus ou moins chahuté dans la surface nantaise. Et M. Veniel, un peu par compensation, siffle un nouveau penalty. Hoddle bat Marraud (2-1).
82e : centre profond de Weah pour Dib qui récupère et donne le ballon en retrait à Hoddle. De 10 mètres en biais, le Britannique ne laisse aucune chance au gardien de Nantes (3-1).
87e : exploit de Weah, qui s'en va seul à la limite du hors jeu, résiste à toute la défense nantaise, évite Marraud et glisse de l'extérieur du pied droit le ballon au fond des buts vides (4-1).

9/20

SOCHAUX 3 (1) — STRASBOURG 0

Thomas (20e), Croci (62e), Silvestre (90e)

ROUSSET	4	JANIN	2
CROCI	4	LIEGEON	3
SILVESTRE	4	SPECHT	3
HADZIBEGIC	4	ROLLING	3
BRICON	3	J. COBOS	3
LUCAS	4	DIDAUX	3
LAUREY	4	V. COBOS	3
HENRY	4	(BADE, 73e)	
BAZDAREVIC	3	MEGE	3
(TIHY, 46e)	3	PITA	2
MORIN	4	REICHERT	3
THOMAS	4	PERON	2
		(SECK, 46e)	3
Total	42	Total	32

Entr. : Takac — Entr. : Banide

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Henry (51e), à Sochaux ; Didaux (4e), Specht (66e), à Strasbourg.

20e : Janin dévie en corner un centre-tir de Thomas. C'est encore Thomas qui tire le corner de la droite. Avec succès, puisque Janin effleure un ballon qui va finir sa course dans les filets strasbourgeois (1-0).
43e : centre de la droite de Liégon et reprise de la tête de Pita à bout portant. Mais Rousset se détend magnifiquement sur sa gauche et écarte le danger.
62e : débordement de Morin sur le côté droit. Le centre de l'ailier droit sochalien est victorieusement repris de la tête par Croci en position d'avant-centre (2-0).
80e : raid de Morin, qui expédie un boulet sur l'extérieur du poteau gauche de Janin.
90e : cafouillage monstre dans la surface strasbourgeoise au terme duquel Silvestre finit par pousser le ballon au fond des filets alsaciens (3-0).

11/20

AUXERRE 1 (1) — BORDEAUX 1 (1)

Dutuel (32e) — Allen (40e)

MARTINI	4	SENCE	2
DARRAS	3	THOUVENEL	3
PRUNIER	3	(DUGARRY, 61e)	
BOLI	3	PEAN	3
CATALANO	4	ROCHE	3
MAZZOLINI	3	LIZARAZU	2
DUTUEL	4	GIMENEZ	3
OTOKORÉ	3	DEWILDER	3
(GUERREIRO, 64e)		OLSEN	4
COCARD	3	FERRERI	3
(FERRER, 46e)	3	ALLEN	3
MONATE	3	(STOPYRA, 52e)	
VIGNOLA	2	CANTONA	4
Total	35	Total	33

Entr. : Roux — Entr. : Couécou

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissement : Cantona (52e) à Bordeaux.

20e : Olsen grille toute la défense auxerroise et se présente seul devant Martini qui lui subtilise le ballon dans les pieds.
32e : Dutuel accélère sur le côté droit, efface deux défenseurs bordelais et lobe Sence venu à sa rencontre (1-0).
40e : corner de Ferreri détourné par Cantona dans les pieds d'Allen libre de tout marquage. Ce dernier glisse la balle au ras du premier poteau, hors de portée de Martini (1-1).
51e : centre de Prunier, reprise de la tête de Monate qui heurte la transversale de Sence.
68e : Montate, balle au pied, s'enfonce dans la surface de réparation en dribblant trois Bordelais. Son centre en retrait surprend Dutuel, qui ne peut assurer sa tête.
75e : débordement et centre de Ferreri. Cantona, au point de penalty, effectue un superbe ciseau retourné qui atterrit sur la transversale de Martini.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — NICE 0

BEAUFRETON	4	PIVETEAU	4
E. CLAVELLOUX	3	BOSSER	3
(MENDY, 63e)		MATTIO	3
GIULIANO	4	ELSNER	3
HAON	3	BLANC	3
GROS	5	OLEKSIAK	3
GEIGER	3	GUERIT	4
FOURNIER	4	EL HADDAOUI	4
G. CLAVELLOUX	3	RICORT	
MORICE	3	(MAZZUCHETTI, 40e)	3
TIBEUF	4	DJELMAS	4
GARANDE	3	(MARSIGLIA, 88e)	
		REMPP	3
Total	39	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Bjekovic

10 322 spectateurs. Recette : 367 204 F.
Arbitrage de M. Lavis 3
Avertissements : El Haddaoui (55e), Blanc (62e), Piveteau (78e) à Nice.

5e : coup franc de Bosser sur la tête d'El Haddaoui. Beaufreton met en corner.
10e : Garande grille la défense niçoise et vient buter sur Piveteau.
17e : tête de Garande. Piveteau capte le ballon.
30e : tir de Guérit bien lancé par Ricort. Le ballon finit en corner.
42e : cafouillage dans la surface. Bosser se retrouve seul au point de penalty. Beaufreton se détend et détourne le tir du Niçois.
47e : tir d'El Haddaoui. Arrêt de Beaufreton.
68e : ouverture de Morice pour Fournier, qui effectue une reprise de volée. Le ballon tape l'arête du montant gauche.

11/20

LILLE 8 (3) — LAVAL 0

Périlleux (11e, 63e), Vandenbergh (32e, 90e), Lama (44e s.p.), Boli (69e, 75e), Fiard (79e)

LAMA	4	OSMOND	2
PRISSETTE	4	REUZEAU	3
GUION	4	SEKANA	4
DECROIX	4	LEBŒUF	3
DA SILVA	3	(Expulsé, 68e)	
FIARD	4	MITON	3
PERILLEUX	5	POULIQUEN	2
BUISINE	3	GROSBOIS	2
(DOARÉ, 73e)		LAMBERT	2
PELÉ	6	MORGANTE	2
VANDENBERGH	4	OMAM-BIYIK	2
DESMET	3	(PHILIPPE, 46e)	3
(BOLI, 60e)		BRISSON	3
Total	44	Total	29

Entr. : Heylens — Entr. : Le Milinaire

4560 spectateurs. Recette : 250993 F.
Arbitrage de M. De Zayas 2
Avertissement et expulsion : Lebœuf (68e) à Laval.

11e : tir puissant de Périlleux des trente mètres qui surprend Osmond (1-0).
32e : lumineuse ouverture de Pelé pour Vandenbergh à la limite du hors-jeu. Le Belge trompe facilement Osmond (2-0).
44e : faute de Reuzeau sur Pelé dans la surface. Penalty transformé par... Lama, le gardien lillois (3-0).
63e : une-deux Périlleux-Pelé à l'entrée de la surface. Périlleux, seul devant Osmond, inscrit son second but personnel (4-0).
69e : exploit de Pelé qui profite à Roger Boli. Après un grand pont sur Osmond, l'attaquant lillois aggrave la marque (5-0).
75e : Périlleux en profondeur pour Fiard qui dévie sur Boli dans la surface. Osmond s'incline de nouveau (6-0).
79e : corner de Da Silva, tête de Boli, puis tête de Fiard sous la barre (7-0).
90e : tir des vingt mètres de Vandenbergh qui trompe une dernière fois Osmond (8-0).

12/20

TOULOUSE 2 (1) — MATRA RACING 1 (0)

Delpech (44e), Durand (89e) — Ginola (50e)

HUC	3	OLMETA	3
FOUKA	3	DANGBETTO	4
LESTAGE	3	DOGON	3
FERNANDEZ	3	BOSSIS	3
F. PASSI	3	PERARD	3
DESPEYROUX	3	BLONDEAU	3
DURAND	3	FERNANDEZ	3
DELPECH	3	GINOLA	3
MARCICO	3	UMPIERREZ	3
DA FONSECA	4	BOUDERBALA	3
(PAVON, 80e)		LIMA	3
ROCHETEAU	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Hauss

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissement : Dangbetto (73e) au Matra Racing.

5e : Bouderbala tente un lob. Le ballon passe au-dessus des buts de Huc.
17e : coup franc de Marcico. Reprise de volée manquée de Marcico.
44e : contre toulousain, Delpech s'en va battre Olmeta (1-0).
50e : corner d'Umpierrez prolongé par Dogon. Reprise de volée de Ginola face au but qui trompe Huc (1-1).
89e : centre de Marcico. Reprise de la tête de Durand (2-1).

9/20

TOULON 3 (1) — LENS 1 (1)

Testa (41e), Cassèse (68e), Wallemme (75e c.s.c.) — Oudjani (37e)

BORRELLI	3	BAIOCCO	3
BERENGUIER	4	SIKORA	2
PONS	4	(MAGNIER, 50e)	
MENDY	4	FURLAN	3
TABERNER	4	WALLEMME	3
PARDO	4	(ARSENE, 76e)	
ZAHOUI	4	LEROY	3
DUPRAZ	3	DUBOIS	3
MANGIONE	3	MONTEILH	3
LAMMERS	3	BAUDRY	3
TESTA	3	MAUFROY	4
(CASSÈSE, 46e)	4	OUDJANI	4
		ZERE	4
Total	40	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Parisseaux

4 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
Arbitrage : de M. Ramas 3

37e : chandelle de Monteilh victorieusement reprise par Oudjani (0-1).
41e : ouverture de Mendy pour Bérenguier qui centre de la droite. Le ballon semble échapper à Testa, mais Wallemme a le malheur de dégager sur Testa et le ballon finit sa course dans les filets lensois (1-1).
68e : pressing toulonnais avec, à la clé, un très joli service de Zahoui pour Cassèse, l'international cadets de Toulon se chargeant alors d'ajuster Baiocco (2-1).
75e : un centre de Zahoui est détourné dans ses propres buts par Wallemme décidément bien malheureux, qui sortira d'ailleurs dans les secondes suivantes pour être remplacé par Arsène (3-1).

11/20

CAEN 3 (1) — CANNES 0

Stein (25e, 80e, 90e)

MONTANIER	4	AMITRANO	3
AVRILLON	4	HAMPARTZOUMIAN	3
BALA	4	F. BURNIER	3
(PHILIP, 46e)	4	LACUESTA	3
DOMERGUE	4	DEBRU	3
LEOPOLDES	5	POORTVLIET	3
DUMAS	5	MARTINEZ	4
POINT	4	DANIEL	3
GARCIA	4	(ZIDANE, 65e)	
RIX	5	BRAY	3
DIVERT	4	SAMBA	3
LEBOURGEOIS		MENGUAL	4
(STEIN 21e)	6		
Total	49	Total	35

Entr. : Nouzaret — Entr. : Fernandez

13 400 spectateurs. Recette : 690 901 F
Arbitrage de m. De Pandis 5

13e : essai de Divert qui passe devant le but d'Amitrano.
25e : grand pont de Dumas sur Debru, centre pour Stein, dont la reprise de la tête fait mouche. (1-0)
40e : centre de Rix, cafouillé par Hampartzoumian et repris par Divert. Amitrano détourne.
41e : reprise de Samba, sauvée sur la ligne par Léopoldès.
43e : deboulé de Martinez, tir puissant que Léopoldès sauve une fois de plus.
46e : volée déchirée de Divert.
49e : tir croisé de Dumas, de peu à côté.
50e : tête de Dumas bloquée par Amitrano.
77e : tir de Divert sur la transversale.
80e : déviation de Divert pour Stein qui bat Amitrano d'un tir croisé à ras de terre (2-0)
90e : reprise de la tête victorieuse de Stein sur centre de la gauche de Divert. (3-0).

13/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Lama passe à l'attaque

Ce qui est arrivé l'autre soir au stade Grimonprez-Jooris lors du match Lille-Laval est peu banal. Le score 8-0, le plus lourd jamais enregistré cette saison ; et le nom du troisième buteur lillois, Bernard Lama, le gardien du LOSC qui a tenu, lui aussi, à participer à la fête en transformant le penalty accordé par M. De Pandis.

Par le passé, d'autres gardiens se sont également illustrés en devenant des spécialistes de cette discipline. C'est le cas notamment de Dragan Pantelic, Christian Laudu ou, avant-guerre, du gardien du CAP, Mayer, qui transforma même deux penalties au cours d'un match.

Pour Lama, mercredi, c'était l'occasion rêvée d'entrer pour la première fois dans le classement des buteurs. Il ne l'a pas manquée.

Bernard LAMA (Lille)
né le 17 avril 1963,
à St-Symphorien.
1,82 m, 75 kg.
Premier match en D I :
le 11 avril 1989,
Auxerre-Lille : 2-0.
Premier but en D I :
le 31 mai 1989,
Lille-Laval : 8-0 (43e).
LILLE
1985-1986 : 2 matches.
1986-1987 : 29 matches.
1987-1988 : 36 matches.
1988-1989 : 36 matches, 1 but.
Total : 103 matches, 1 but.
Sa saison 1988-1989.
Matches : 36.
But : 1 (Laval).
Passes décisives : néant.
Avertissements : 2 (5e et 17e journée).
Expulsion : néant.
Penalty : 1 (Laval).

La question

Huit buts ont été inscrits lors du match Lille-Laval. A-t-on déjà vu mieux cette saison ? Non, mais aussi bien. A deux reprises, face à Laval et Metz, Montpellier a également offert huit buts à son public en l'emportant respectivement 6-2 (10e journée) et 5-3 (27e journée). Néanmoins, jamais, cette saison, un match ne s'était soldé par plus de cinq buts d'écart entre les deux formations. (Bordeaux - Saint-Étienne 5-0, Bordeaux-Nantes 5-0, Lens-Caen 5-0, Nice-Caen 5-0) et dans ce domaine, le match de mercredi fait office de record pour la saison qui s'achève.

Buteurs

Joueurs	38e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	13	1	1	7	36	22
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	34	18
Hoddle (Monaco)	+2	7	6	3	2	32	18
4. Blanc (Montpellier)	0	8	1	2	5	36	15
Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Xuereb (Paris-SG)	0	5	5	5	0	38	15
Paille (Sochaux)	0	4	3	8	0	35	15
8. Divert (Caen)	0	13	1	0	0	31	14
Vandenbergh (Lille)	+2	5	5	2	2	33	14
Weah (Monaco)	+2	8	2	4	0	23	14

Fair-play

(38e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Laval : 6 pts (1 + 5).
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : néant.
Matra Racing : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nice : 6 pts (3 + 3).
Paris-SG : 1 pt.
St-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT FINAL

1. Auxerre 38 pts ; 2. St-Étienne 40 pts ; 3. Laval 47 pts ; 4. Montpellier 48 pts ; 5. Lens, Metz 51 pts ; 7. Toulon 54 pts ; 8. Caen 55 pts ; 9. Bordeaux 56 pts ; 10. Cannes 60 pts ; 11. Sochaux 61 pts ; 12. Toulouse 63 pts ; 13. Nantes 66 pts ; 14. Marseille 70 pts ; 15. Lille 71 pts ; 16. Monaco, 74 pts ; 17. Nice 78 pts ; 18. Strasbourg 85 pts ; 19. Paris-SG 90 pts ; 20. Matra Racing 97 pts.

Passeurs

38e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Caen : Divert, Dumas
Cannes : néant
Laval : néant
Lens : Monteilh
Lille : Pelé (3), Fiard
Marseille : néant
Matra Racing : Dogon
Metz : Micciche
Monaco : Hoddle, Dib
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
St-Etienne : néant
Sochaux : Morin.
Strasbourg : néant
Toulon : Bérenguier, Zahoui
Toulouse : Marcico

CLASSEMENT FINAL

1. Vercauteren (Nantes), **11.**
2. Tobollik (Lens), **9.**
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Zanon (Metz), Hoddle (Monaco), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **7.**
11. Vandenbergh (Lille), Vercruysse, Francescoli (Matra Racing), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), **6.**
15. Stopyra, Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Pelé (Lille), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Dib (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Xuereb (Paris-SG), Fournier (Saint-Étienne), Mège, Péron (Strasbourg), G. Passi, Marcico (Toulouse), **5.**
31. Dumas (Caen), Papin (Marseille), Dogon (Matra Racing), Ferhaoui (Montpellier), Ferratge (Monaco), Bocandé (Nice), Tibeuf (Saint-Étienne), Laurey, Morin (Sochaux), Didaux (Strasbourg), Zahoui (Toulon), **4.**
42. Mlinaric (Auxerre), Scifo, Tigana, Dewilder, (Bordeaux), Mengual (Cannes), Morgante (Laval), Meyrieu, Diallo (Marseille), Ginola (Matra Racing), Hinschberger, Micciche, Rio, Morice (Metz), Hateley, Amoros, Valery (Monaco), Baills (Montpellier), Guérit (Nice), Susic (Paris-SG), Henry (Sochaux), Reichert, Pita, V. Cobos (Strasbourg), Rocheteau, Assadourian (Toulouse), **3.**
11. Allen (Bordeaux) : **13.**
12. Oudjani (Lens), Reichert (Strasbourg) : **12.**
14. Mège (Strasbourg), Cantona (Marseille 5, puis Bordeaux 6) : **11.**
16. Monczuk (Auxerre), Francescoli (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Tibeuf (Saint-Étienne) : **10.**
20. Anziani (Matra Racing), Youm, Johnston (Nantes), Garande (Saint-Étienne) : **9.**
24. Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **8.**
29. Scifo (Bordeaux), Pelé (Lille), Allofs, Vercruysse (Marseille), Ginola (Matra Racing), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Rempp (Nice), Perez, Susic, Calderon (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7.**
42. Mlinaric, Vahirua, Cocard (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Stein (Caen), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Relmy (Metz), Amoros, Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Assadourian, Paillard (Toulouse) : **6.**
58. Rix, Domergue (Caen), Savic, Mengual (Cannes), Mobati, Boli (Lille), Zanon, Zénier (Metz), Buscher (Montpellier), Robert (Nantes), Chaouch (St-Étienne), Lammers (Toulon) : **5.**
70. Ferrer (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Omam-Biyik, Sekana (Laval), Sauzée (Marseille), Fernier, Krimau (Matra Racing), Rio (Metz), Touré (Monaco), Ferhaoui, Cubaynes (Montpellier), Rohr (Nice), Sattler (Strasbourg), Bognar, Fargeon (Toulon) : **4.**
85. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Dumas (Caen), Martinez, Poortvliet (Cannes), Lambert, (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma (Lille), Umpierrez, Lima (Matra Racing), Cartier, Black (Metz), Ricort (Nice), Mendy, Fournier (St-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Didaux (Strasbourg), Germain (Toulon 2, puis Marseille 1), Pavon, G. Passi, Da Fonseca (Toulouse) : **3.**
109. Olsen (Bordeaux), Point (Caen), Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes), Guédé, Steck, Grosbois, Morgante (Laval), Buisine, Fiard, Périlleux, Barraud (Lille), Eyraud, Le Roux, Thys (Marseille), Guérin, Dogon (Matra Racing), Dib, Ferratge (Monaco), Bellone (Montpellier), Henry, Burruchaga (Nantes), Guérit, N'Dioro, El Haddaoui (Nice), Pilorget (Paris-SG), Haon, Geiger, Morice (St-Étienne), Bazdarevic, Lada, Henry, Silvestre (Sochaux), Gillot, Rolling, Péron, Stainrod (Strasbourg), Mangione, Collot, Testa, Alfano (Toulon) : **2.**

Etoiles

Boli couronné

Le défenseur auxerrois remporte l'Étoile d'Or 1988-1989 en devançant au classement le Marseillais Karl Heinz Förster et le Parisien Joël Bats.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1.	Pelé (Lille)	4
	Hoddle (Monaco)	4
3.	Förster (Marseille)	3,9
	Boli (Auxerre)	3,9
	Mendy (Toulon)	3,9
	Marcico (Toulouse)	3,9
7.	Vujovic (Cannes)	3,8
	Bravo (Nice)	3,8
	Deschamps (Nantes)	3,8
10.	Bell (Toulon)	3,7
	Amoros (Monaco)	3,7
	Julio Cesar (Montpellier)	3,7
	Lucas (Sochaux)	3,7
	Bognar (Toulon)	3,7
	Martini (Auxerre)	3,7
16.	Daniel (Cannes)	3,6
	Bats (Paris-SG)	3,6
	Périlleux (Lille)	3,6
	Tibeuf (Saint-Étienne)	3,6
	Susic (Paris-SG)	3,6

145 étoiles : Boli (Auxerre).
139 étoiles : Förster (Marseille), Bats (Paris-SG).
137 étoiles : Martini (Auxerre), Deschamps (Nantes).
136 étoiles : Rust (Montpellier).
134 étoiles : Lucas (Sochaux).
133 étoiles : Guérit (Nice), Calderon (Paris-SG).
132 étoiles : Xuereb (Paris-SG).
131 étoiles : Amitrano, Zl. Vujovic (Cannes), Huard (Marseille), Ettori (Monaco), Sène (Paris-SG).
130 étoiles : Rousset (Sochaux).
129 étoiles : Domergue (Caen), Bossis (Matra RP).
128 étoiles : Pouliquen (Laval), Wallemme (Lens), Périlleux (Lille), Rodolphe, Kastendeuch (Metz), Hoddle (Monaco).
127 étoiles : Thys (Marseille), Paille (Sochaux).
126 étoiles : Dumas (Caen), Rousseau (Laval), Papin (Marseille), Blanc (Montpellier), Bazdarevic (Sochaux), Pardo (Toulon).
125 étoiles : Hadzibegic (Sochaux), Mendy (Toulon).
124 étoiles : Hinschberger (Metz), Sonor, Amoros (Monaco), Susic (Paris-SG).
123 étoiles : Burnier (Cannes), Sekana (Laval), Lama (Lille).
122 étoiles : Cartier (Metz), Kombouaré (Nantes).
121 étoiles : Prunier, Matysik (Auxerre), Fiard (Lille), Elsner (Nice), Mège (Strasbourg).
120 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercruysse (Marseille), Pons (Toulon).
119 étoiles : Rix (Caen), Marraud (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Fournier (Saint-Étienne), Huc (Toulouse).
118 étoiles : Sikora (Lens), Zanon (Metz), Dib (Monaco), Gros (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux).
117 étoiles : Tigana (Bordeaux), Germain (Marseille), Silvestre (Sochaux), Bell (Toulon), Marcico (Toulouse).
116 étoiles : Bernardet (Marseille), Olmeta (Matra RP), Baills (Montpellier), Desailly (Nantes).
114 étoiles : Barret (Auxerre), Battiston (Monaco), Bosser, Oleksiak (Nice).
113 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Poortvliet, Bray (Cannes), Le Roux (Marseille), Johnston (Nantes), Sivebaek (Saint-Étienne), Croci (Sochaux).
112 étoiles : Cocard (Auxerre), Perez (Paris-SG).
111 étoiles : Bonalair (Nantes), Bravo (Nice), Reichert (Strasbourg).
110 étoiles : Vahirua (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Geiger (Saint-Étienne)..
109 étoiles : Mlinaric, Monczuk (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Avrillon (Caen), Miton (Laval), Di Meco (Marseille).
108 étoiles : Vandenbergh (Lille), Silooy (Matra RP), Lemoult (Montpellier), Vercauteren (Nantes).
107 étoiles : Roche (Bordeaux), Micciche (Metz).
106 étoiles : Desmet, Pelé (Lille), Guérin (Matra RP), Gaillot (Metz), Thomas (Sochaux).

Équipe type

PIVETEAU (Nice, 4 ét.)
BAILLS (Montpellier, 4 ét.) — PONS (Toulon, 4 ét.) — HADZIBEGIC (Sochaux, 4 ét.) — GROS (Saint-Étienne, 5 ét.)
PÉRILLEUX (Lille, 5 ét.) — DUTUEL (Auxerre, 4 ét.) — PELÉ (Lille, 6 ét.) — ZÉNIER (Metz, 4 ét.)
STEIN (Caen, 6 ét.) — WEAH (Monaco, 5 ét.)

Télescope

Stein puissance trois

Le Stade Malherbe de Caen dispose de fameux attaquants. Il y a deux semaines, Fabrice Divert terrassait à lui tout seul les Girondins de Bordeaux grâce à ses trois buts. Mercredi dernier, c'est le puissant Britannique Brian Stein qui a réussi à son tour contre Cannes le hat-trick parfait. Résultat ? Ces six buts ont permis au club de rester en Première Division, et les Caennais peuvent graver sur le marbre les noms de leurs deux avants de pointe, avant de les retrouver la saison prochaine. Les spectateurs de Venoix pourront enfin découvrir qui est réellement Brian Stein. Blessé au genou le 6 août lors de la cinquième journée contre Montpellier, l'Anglais n'a fait sa réapparition que le 4 février à Lille après six mois d'indisponibilité ! Sa saison se résume donc à quatorze matches joués seulement et à un actif de six buts (Nantes, Auxerre, Matra et Cannes trois fois). Ce dernier match lui rapportant la note maximale de six étoiles. Dommage que la saison soit close, Brian a retrouvé sa forme britannique ! Il avait inscrit l'an dernier neuf buts avec Luton dans le difficile Championnat anglais. Une référence. Les dirigeants normands n'ont pas de souci à se faire, la paire Stein-Divert devrait être l'une des plus en vue dès la reprise de juillet.

Brian STEIN
né le 19 novembre 1958
à Captown
1,78 m, 83 kg
Attaquant
International anglais (1 sélection)
Détail :
6 étoiles : Cannes
4 étoiles : Nantes, Auxerre
3 étoiles : Metz, Monaco, Toulon, Lille, Toulouse, Saint-Étienne, Nice, Strasbourg, Sochaux.
2 étoiles : Cannes, Matra Racing

450 000 de chute...

Le couronnement de l'OM, dix-sept ans après son dernier titre, la confirmation du talent de buteur de Jean-Pierre Papin, le total des buts, en hausse, c'est le côté clinquant du bilan de la saison 1988-1989. Mais la grosse tache noire vient des tribunes. La D I a perdu la bagatelle de 450 000 spectateurs par rapport à la saison dernière : 3 901 325 contre 4 362 772...

Le champion

Marseille battu aux points

Derrière les 73 points obtenus par l'Olympique de Marseille se cachent vingt points résultant de l'attribution cette saison du troisième point pour la victoire. Avec un barème traditionnel, l'OM aurait été sacré avec deux points d'avance et 53 points. Un parcours tout juste supérieur à celui de Monaco de la saison dernière et bien en retrait sur les Bordeaux, Nantes et Saint-Etienne de la grande époque.

Le classement du Championnat : (avec le barème traditionnel)

Marseille, 53 pts ; Paris-SG, 51 pts ; Monaco, 50 pts ; Sochaux, 49 pts ; Auxerre, 45 pts ; Nantes, 42 pts ; Nice et Lille, 41 pts ; Toulouse, 39 pts ; Montpellier et Toulon, 38 pts ; Bordeaux, 37 pts ; Cannes et Saint-Etienne, 36 pts ; Metz, 35 pts ; Caen, 30 pts ; Matra Racing et Strasbourg, 29 pts ; Laval, 27 pts ; Lens, 14 pts.

1979-1980 : Nantes, 57 points.
1980-1981 : Saint-Etienne, 57 points.
1981-1982 : Monaco, 55 points.
1982-1983 : Nantes, 58 points.
1983-1984 : Bordeaux, 54 points.
1984-1985 : Bordeaux, 58 points.
1985-1986 : Paris-SG, 56 points.
1986-1987 : Bordeaux, 53 points.
1987-1988 : Monaco, 52 points.
1988-1989 : Marseille, 73 points (53 points*).

*Pour un barème à deux points par victoire.

Invincibilité à domicile

Le sans-faute de Marseille et Auxerre

Deux clubs ont préservé leur terrain tout au long de la saison. Il s'agit de Marseille et d'Auxerre, invaincus sur leurs dix-neuf matches disputés à domicile. Ils succèdent ainsi aux Bordelais, qui, entre 1984-1985 et 1987-1988, ne concédèrent que deux défaites en seize matches joués chez eux.

Nombre de défaites à domicile

Marseille et Auxerre, 0.
Paris-SG, Monaco, Sochaux, Nice et Toulouse, 1.
Nantes : 2.
Lille, Cannes, Bordeaux et Toulon, 3.
Montpellier et Saint-Étienne, 4.
Caen, 5.
Metz et Matra Racing, 6.
Strasbourg et Laval, 7.
Lens, 9.

1979-1980 : Nantes.
1980-1981 : ...
1981-1982 : ...
1982-1983 : Monaco.
1983-1984 : ...
1984-1985 : Auxerre et Bordeaux.
1985-1986 : Bordeaux, Laval et Paris-SG.
1986-1987 : Toulouse.
1987-1988 : Bordeaux.
1988-1989 : Auxerre et Marseille.

Spectateurs

Le grand vide

Après une première baisse la saison dernière, l'augmentation sur 1986-1987 venant de la prise en compte de plus de 130 000 entrées gratuites dans les chiffres officiels, le Championnat tombe de nouveau. Avec à peine 3 900 000 entrées, l'affluence moyenne par match est de 10 250 spectateurs pour la saison. L'Olympique de Marseille conserve son titre de premier public de France. Ils ont été en moyenne 26 530 à venir encourager l'OM cette saison, contre 25 233 en 1987-1988.

1979-1980 : 4 019 733 spectateurs.
1980-1981 : 3 732 008 spectateurs.
1981-1982 : 3 857 798 spectateurs.
1982-1983 : 4 136 475 spectateurs.
1983-1984 : 3 831 205 spectateurs.
1984-1985 : 3 715 310 spectateurs.
1985-1986 : 3 823 070 spectateurs.
1986-1987 : 4 342 601 spectateurs.
1987-1988 : 4 362 772 spectateurs.
1988-1989 : 3 900 000 spectateurs.

Buteurs

22, revoilà Papin

Déjà meilleur buteur la saison dernière, jean-Pierre Papin obtient là son premier doublé en améliorant son propre record de buts et en s'assurant une marge confortable sur ses deux dauphins Vujovic et Glenn Hoddle. Avec Zénier (1986-1987), Papin (1987-1988) et... Papin encore (1988-1989), c'est la troisième fois de suite que le titre de meilleur buteur revient à un joueur français. Les temps changent.

Les meilleurs buteurs

Papin (Marseille), 22 buts ; Zl. Vujovic (Cannes) et Hoddle (Monaco), 18 ; Blanc (Montpellier), Bravo (Nice), Xuereb (Paris-SG), Paille (Sochaux), 15; Divert (Caen), Vandenbergh (Lille), Weah (Monaco), 14 buts.

1979-80 : Kostedde (Laval) et Onnis (Monaco), 21 buts.
1980-81 : Onnis (Tours), 24 buts.
1981-82 : Onnis (Tours), 29 buts.
1982-83 : Halilhodzic (Nantes), 27 buts.
1983-84 : Garande (Auxerre) et Onnis (Toulon), 21 buts.
1984-85 : Halilhodzic (Nantes), 27 buts.
1985-86 : Bocandé (Metz), 23 buts.
1986-87 : Zénier (Metz), 18 buts.
1987-88 : Papin (Marseille), 19 buts.
1988-89 : Papin (Marseille), 22 buts.

Buts

La barre à 900

Le Championnat qui s'achève confirme le léger redressement amorcé la saison dernière et qui faisait suite à la panne de buts enregistrée lors de l'exercice 1986-1987. Cette saison, on a marqué à neuf cent reprises, tout juste. Un total encore faible, mais qui permet à la moyenne but/match de progresser de plus d'un dixième : 2,37 contre 2,25 en 1987-1988.

Nombre de buts inscrits par journée :

39 buts (14e journée) ; 33 buts (5e, 38e) ; 28 buts (27e) ; 30 buts (32e) ; 27 buts (10e, 13e, 15e, 20e, 24e, 33e) ; 26 buts (4e, 8e, 18e, 22e, 26e) ; 25 buts (16e, 30e, 36e, 37e) ; 24 buts (19e) ; 23 buts (2e) ; 22 buts (23e) ; 21 buts (21e, 28e) ; 20 buts (7e, 9e, 29e) ; 19 buts (3e, 31e) ; 18 buts (1re, 17e, 25e, 34e) ; 17 buts (11e, 35e) ; 16 buts (6e) ; 14 buts (12e).

1979-1980 : 1 073 buts
1980-1981 : 1 064 buts.
1981-1982 : 982 buts.
1982-1983 : 1 090 buts.
1983-1984 : 911 buts.
1984-1985 : 979 buts.
1985-1986 : 931 buts.
1986-1987 : 796 buts.
1987-1988 : 854 buts.
1988-1989 : 900 buts.

Goal-average

Monaco fait la différence

Jamais depuis dix ans les différences de buts n'ont été aussi faibles du côté des leaders. C'est le reflet d'un Championnat assez disputé où les quatre équipes de tête présentent un goal-average sensiblement égal, les Monégasques ne creusant l'écart que lors de la dernière journée.

Différence de buts

Monaco + 24, Sochaux + 22, Marseille + 21, Paris-SG + 19, Lille + 12, Auxerre + 9, Bordeaux + 8, Nice + 5, Nantes et Toulon + 1, Cannes et Metz — 2, Matra Racing — 7, Saint-Étienne — 11, Strasbourg — 12, Caen — 21, Laval — 22, Lens — 41.

1979-1980 : Nantes + 46.
1980-1981 : Saint-Étienne + 42.
1981-1982 : Saint-Étienne + 43.
1982-1983 : Nantes + 48.
1983-1984 : Bordeaux + 39.
1984-1985 : Bordeaux + 43.
1985-1986 : Paris-SG + 33.
1986-1987 : Bordeaux + 30.
1987-1988 : Montpellier + 30.
1988-1989 : Monaco + 24.

Attaques

Monaco en pointe

Avec soixante-deux buts, Monaco est la meilleure attaque de ce Championnat. Une performance relative comparée au nombre de buts inscrits par les lauréats précédents. Cette récompense, le club de la Principauté la doit essentiellement à son tandem Hoodle-Weah. L'Anglais et le Libérien ont, à eux deux, marqués plus de la moitié des buts de Monaco cette saison.

Classement des attaques

Monaco, 62 buts ; Marseille, 56 ; Bordeaux, 54 ; Montpellier, 51 ; Sochaux et Lille, 50 ; Matra Racing, 49 ; Metz et Strasbourg, 47 ; Paris-SG, Nice et Cannes, 45 ; Toulouse, 44 ; Auxerre et Nantes, 41 ; Saint-Étienne et Caen, 39 ; Laval, 33 ; Lens, 32 ; Toulon, 30.

1979-1980 : Sochaux, 77 buts.
1980-1981 : Nantes, 74 buts.
1981-1982 : Saint-Étienne, 74 buts.
1982-1983 : Nantes, 77 buts.
1983-1984 : Bordeaux, 72 buts.
1984-1985 : Bordeaux, 70 buts.
1985-1986 : Paris-SG, 66 buts.
1986-1987 : Bordeaux, 57 buts.
1987-1988 : Montpellier, 68 buts.
1988-1989 : Monaco, 62 buts.

Défenses

Première pour Paris

En quatorze années de Division I, le Paris-SG n'avait jamais été élu meilleure défense du Championnat. C'est maintenant chose faite. Avec 26 buts encaissés au cours de la saison, les Parisiens font même mieux que l'année de leur titre (1986), où ils avaient concédé 33 buts en trente-huit rencontres.

Classement des défenses

Paris-SG, 26 buts ; Sochaux, 28 ; Toulon, 29 ; Auxerre, 32 ; Marseille, 35 ; Monaco et Lille, 38 ; Nice et Nantes, 40 ; Toulouse et Bordeaux, 46 ; Cannes, 47 ; Metz, 49 ; Saint-Étienne, 50 ; Montpellier, 53 ; Laval, 55 ; Matra Racing, 56 ; Strasbourg, 59 ; Caen, 60 ; Lens, 73.

1979-80 : Monaco et Nantes, 21 buts.
1980-81 : Saint-Étienne, 26 buts.
1981-82 : Monaco, 29 buts.
1982-83 : Nantes, 29 buts.
1983-84 : Bordeaux, 23 buts.
1984-85 : Bordeaux, 27 buts.
1985-86 : Nantes, 27 buts.
1986-87 : Bordeaux, 27 buts.
1987-88 : Toulon, 26 buts.
1988-89 : Paris-SG, 26 buts.

Joueurs utilisés

Place aux jeunes

Ils s'appellent Santini (Marseille), Loko (Nantes), Cassèse (Toulon) ou Minguet (Montpellier). Ils, ce sont les nouveaux pensionnaires de la Division I. Au nombre de quatre ou cinq par club, ils ont, la plupart, effectué leurs grands débuts lors des dix dernières journées de Championnat, et par la même occasion fait grimper les effectifs. 453 joueurs utilisés cette saison, soit douze de plus que la saison dernière, déjà considérée comme une saison « record ».

Nombre de joueurs utilisés

Paris-SG : 18 ; Sochaux : 19 ; Caen : 20 ; Lille et Toulouse : 21 ; Metz et Laval : 22 ; Nice, Auxerre et Marseille : 23 ; Bordeaux, Monaco, Montpellier, Nantes, Strasbourg et Toulon : 24 ; Lens : 25 ; Matra Racing et Saint-Étienne : 26 ; Cannes : 29.

1979-1980 : 422.
1980-1981 : 409.
1981-1982 : 401.
1982-1983 : 415.
1983-1984 : 406.
1984-1985 : 422.
1985-1986 : 421.
1986-1987 : 429.
1987-1988 : 441.
1988-1989 : 451.

Matches nuls

« N » comme Toulouse

Autre conséquence de la victoire à trois points ou simple hasard, toujours est-il que le nombre de matches nuls est en nouvelle augmentation cette saison, et pour la sixième fois en dix ans le cap des cent matches nuls est dépassé. Rois de l'exercice, les Toulousains, auteur de quinze matches nuls et qui obtiennent une place en accord avec leurs résultats : la dixième.

Nombre de matches nuls réalisés

Toulouse : 15 ; Monaco et Toulon : 14 ; Marseille, Paris-SG et Bordeaux : 13 ; Nantes et Saint-Étienne : 12 ; Sochaux, Lille, Metz et Laval : 11 ; Caen et Montpellier : 10 ; Auxerre, Nice, Matra Racing et Strasbourg : 9 ; Cannes et Lens : 8.

1979-1980 : 78.
1980-1981 : 123.
1981-1982 : 97.
1982-1983 : 104.
1983-1984 : 99.
1984-1985 : 103.
1985-1986 : 114.
1986-1987 : 125.
1987-1988 : 98.
1988-1989 : 111.

Les 0-0

Toulon à l'italienne

Le nombre de buts s'élève, le nombre de 0-0 décroît. Logique. Au cours de l'exercice 1988-1989, on a recensé 46 matches se soldant par 0-0. Un score qui se révèle payant puisque parmi les habitués de ce résultat on retrouve les équipes de haut de tableau comme Marseille, le Paris-SG ou bien Sochaux. Mais c'est pourtant Toulon qui, avec sa défense de fer, tient la corde avec neuf 0-0 en 38 rencontres (cinq à domicile et quatre à l'extérieur).

Nombre de 0-0 réalisés

Toulon : 9 ; Paris-SG : 8 ; Marseille, Sochaux et Toulouse : 7 ; Auxerre et Laval : 5 ; Caen, Cannes, Monaco, Montpellier, Nantes, Saint-Étienne et Strasbourg : 4 ; Lens, Lille et Metz : 3 ; Matra Racing et Nice : 1.

1979-1980 : 26.
1980-1981 : 41.
1981-1982 : 35.
1982-1983 : 28.
1983-1984 : 37.
1984-1985 : 31.
1985-1986 : 48.
1986-1987 : 54.
1987-1988 : 59.
1988-1989 : 46.

Cartons

La mode du jaune

On pouvait s'en douter. Les consignes de vigilance données aux arbitres en début de saison ont eu une répercussion sur le nombre de cartons distribués cette saison. Plus de trente pour cent d'avertissements en plus sur la saison précédente, et vingt-neuf cartons rouges contre seulement dix-huit en 1987-1988.

Avertissements par équipes

Paris-SG : 58 ; Matra Racing : 54 ; Strasbourg : 50 ; Sochaux : 48 ; Nantes et Nice : 47 ; Lille : 45 ; Monaco : 44 ; Metz : 42 ; Marseille et Cannes : 41 ; Toulouse et Toulon : 40 ; Caen : 38 ; Lens : 36 ; Saint-Étienne, Montpellier et Laval : 35 ; Bordeaux : 31 ; Auxerre : 30.

1979-1980 : 394.
1980-1981 : 486.
1981-1982 : 521.
1982-1983 : 483.
1983-1984 : 548.
1984-1985 : 642.
1985-1986 : 679.
1986-1987 : 733.
1987-1988 : 652.
1988-1989 : 837.

Bilan établi par Éric LEMAIRE

Le Lensois Chérif Oudjani et le Nantais William Ayache vont rapidement oublier la présente saison et essayer de revoir la lumière avec leur nouveau club, Sochaux et Bordeaux.
(Photo PRESSE SPORTS et Pascal ALLÉE)

Migrations estivales

Le rideau étant tombé sur le Championnat, la majorité des joueurs part en vacances ou prépare un prochain déménagement. C'est l'heure des grandes migrations.

CLUB	FIN DE CONTRAT	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE		**Géraldès (Strasbourg, deux ans),** Villa, Monate, Pelletier, Monczuk (Valenciennes, Toulouse), Mlinaric (Matra Racing, Nice).	**N'Jok (Saint-Priest, D III), Messager (Beauvais, retour prêt), Meilley (Cuiseaux, retour prêt),** Boli (Lille, retour prêt).
BORDEAUX	Pascal, Rohr.	**Cantona (Montpellier), Rollain (Angers, quatre ans), Gnako (Angers, quatre ans), Péan (Caen, quatre ans),** Pascal, Rohr, Scifo, Allen, Stopyra, Sence, Thomas (Lille, prêt), Tigana (Marseille).	**Ayache (Nantes, prêt un an), Mujica, Zagar (Alès, retours de prêt), Bell (Toulon, trois ans), Goethals (entr. Anderlecht, deux ans), Kaltz (Hambourg, deux ans), Kozma (Ujpest, trois ans), Dogon (Matra Racing), Lippens (entr. adjoint, Anderlecht), Pardo (Toulon),** Kastendeuch (Metz), Mendy (Toulon), Madjer (Porto), Fargeon (Toulon), Battiston (Monaco).
CAEN	Bensoussan, Florès, Pastinelli.	**Léopoldès (Red Star, trois ans), Fall (Marseille, retour prêt),** Bensoussan, Njo-Léa, Pastinelli, Philip, Florès (Bourges), Angué (Créteil), Zemb (prêt).	**Hours (Montpellier, deux ans), Panzardo (Bella Vista, Uruguay, quatre ans), Pérard (Matra Racing, trois ans), Péan (Bordeaux, quatre ans),** Puel (Monaco), Debu (Matra Racing), Eyraud, Cauet et Meyrieu (Marseille), Rio (Nantes).
CANNES	Savic, Zo. Vujovic, Primorac.	Savic (Angers, Lens, Vallauris), Ferri (Strasbourg, retour prêt), Debru, Samba, Zl. Vujovic (Paris-SG, trois ans), Orts, Puccinelli, Primorac.	Puel (Monaco), Garande (Saint-Étienne), Dréossi et Rico (Paris-SG), Nachtweih et Ekstroem (Bayern Munich), Marcico (Toulouse), Castaneda (Saint-Etienne).
LILLE	Leclercq, Zappia, Lama.	**Heylens (Beerschot Anvers, deux ans), Soumah (Alès, prêt un an), Barraud (Rennes, retour prêt),** Leclercq, Zappia, Lama (Strasbourg), Buchot, De Figuereido, Gaillard, Desmet (Courtrai), Boli (Auxerre, retour prêt), Vandeputte, Lhoste, Rohart, Guion (Rennes), Angloma (Toulon), Galtier, Pelé (Marseille), Buisine, Vandenbergh.	**Nadon (Guingamp, cinq ans), Lauricella (Annecy, retour prêt),** Vandenbergh (Annecy), Kasperczak, Suaudeau (Nantes), Santini (Toulouse), Husson (Metz), F. Leclercq (Montceau, retour prêt), Sauvaget (Angers), Thomas (Bordeaux, prêt), Desart (FC Liège).
LYON		**Benyahia (Annecy, deux ans),** Zago (Lens, Niort), Cabanel (Angers), Frèchet (Le Havre), Lemasson, Guichard (Annecy, deux ans), Bouafia, Benstiti (Cuiseaux, Dijon, Quimper), Sevcenko, Breton (Annecy).	**Buri (Montceau, quatre ans), Forêt (Montceau, trois ans), Desbrosses (Montceau, stagiaire un an), Brisson (Laval, trois ans), McCarthy (Celtic Glasgow, quatre ans), Masson (Montceau),** Bouquet (Brest), Subiat (Mulhouse), Corroyer (Valenciennes), Gouamene (Lyon).
MARSEILLE		**Cantona (Montpellier, prêt un an),** Bernardet (Montpellier), Diallo, Gastien (Niort), Le Roux (Paris-SG), Gili, Eyraud, Cauet et Meyrieu (Caen).	**Mozer (Benfica, trois ans), Fall (Caen, retour prêt), Appriou (Alès, retour prêt), Cano (Rennes, retour prêt),** Ginola (Matra Racing), Francescoli et Fernandez (Matra Racing), Tigana (Bordeaux), G. Passi (Toulouse), Dib (Monaco), Guérit (Nice), Pelé (Lille), Hässler (Cologne), Beardsley (Liverpool), Menotti (River Plate, entr.), Barnes (Liverpool), Maradona (Naples).
METZ	Deza, Relmy.	**Denizart (Toulon, retour prêt), Krawczyk (Beauvais, prêt un an),** Micciche, Husson, Kastendeuch (Paris-SG, Monaco, Bordeaux), Pfrunner, Deza (Gueugnon, Dijon), Rio (Laval, Caen, Rennes, Brest), Romano (Niort), Wantz, Zanon, Black (RFA).	**Oleksiak (Nice, deux ans), Casini (Toulouse, trois ans), Depireux (entr. Bellinzona, un an), Brnovic et Vucicevic (Partizan Belgrade, trois ans), Paternoga (Dunkerque, retour prêt), Durand (Dijon, retour prêt), Clément (Valenciennes, retour prêt),** Aubras (La Réunion), Barrabé (Brest), Langers (Orléans), Kerchaoui (Saint-Dizier), Deletang (Monaco), Duflot (Sète, retour prêt), Robert (Valenciennes).
MONACO	Puel.	Kurbos (Nice), Salomon (Martigues), Deletang (Metz), Puel (Paris-SG, Cannes, Montpellier, Saint-Étienne, Caen, Nîmes), Métais (Martigues), Hateley, Catarina (Sète), Battiston (Bordeaux).	Clément (Red Star), Blondeau (Martigues), Guérit (Nice), Diaz (Inter Milan), Basay (Reims), Subiat (Mulhouse), Zl. Vujovic (Cannes).
MONTPELLIER		**Mosca (Toulouse, deux ans), Hours (Caen, deux ans), Milla (arrêt), Perez (Paris-SG, transfert définitif),** Valderrama (Murcie, Betis Séville, Las Palmas, Italie, Colombie), Larios, Bellone, Bernardet, Cubaynes (Avignon).	**Xuereb (Paris-SG, quatre ans), Jacquet (trois ans), Paille (Sochaux, trois ans), Cantona (Marseille, prêt un an), Guérin (Matra Racing, trois ans),** Bérenguier (Toulon, quatre ans), Bernardet (Marseille), Vandenbergh (Annecy), Puel (Monaco), Rico (Paris-SG), Rioust et Abbes (Sète, retours de prêt), Van der Elst (Bruges).
MULHOUSE		Lemoine, Bojovic (Standard Liège), Subiat (Monaco, Lyon, Paris-SG), Prieur (Valenciennes).	**Krncevic (Anderlecht, trois ans),** Van Tiggelen (Anderlecht), Fernier (Matra Racing), Bernardet (Montpellier), Skubiszewski (Montceau, retour prêt), Haggard (Tottenham), Van Heesen (Hambourg).
NANTES	Bracigliano.	**Ayache (Bordeaux, prêt un an), Debotté (Toulon, trois ans),** Milani, Johnston (Celtic Glasgow, trois ans), Diecket, Suaudeau, Bracigliano (Nîmes), Rio (Brest, Caen, Le Havre).	**Le Guen (Brest, quatre ans), Jacovljevic (Sarajevo, trois ans),** Pageaud (Angers), Barrabé (Brest).
NICE		**Oleksiak (Metz, deux ans),** Bjekovic (Yougoslavie), Morisseau, Ricort, Djelmas, Bravo (Paris-SG, quatre ans), Macri (Orléans), N'Dioro, Blanc, Kurbos, Oltra, Massa, Guérit (Monaco), P. Soler, F. Soler (Bastia).	Kurbos (Monaco), P. Soler, F. Soler, Morales (Dijon, retours prêt), Ginola (Matra Racing), Langers (Orléans), Rico et Dréossi (Paris-SG), Mlinaric (Auxerre), Basay (Reims).
PARIS-SG	Couriol, Pilorget.	**Mombaerts (entr. Guingamp, trois ans), Xuereb (Montpellier, quatre ans), Roux (Le Havre, prêt),** Couriol (Toulon), Pilorget, Dréossi (Cannes, Nice), Rico (Nice, Cannes), Moreau et Vasseur (Créteil), Simba, Martin (Nancy), Charbonnier, Bibard, Marquet (Toulon).	**Rabat (Lens, retour prêt), Zajakowski (Lens, retour prêt), Marquet (Bastia, retour prêt), Vandecasteele (Alès, retour prêt), Lakh (Diaraf Dakar),** Bravo (Nice, quatre ans), Zlatko Vujovic (Cannes, trois ans), Langers (Orléans), Ginola (Matra Racing), Puel (Monaco), T. Allöfs (Cologne), Kastendeuch (Metz), Ferri (Cannes), Colleter (Brest), Basay (Reims), Subiat (Mulhouse), Mendy (Toulon), Le Roux (Marseille).
MATRA RACING	Debu, Umpierrez, Murati.	**Silooy (Ajax Amsterdam, sept ans), Dogon (Bordeaux), Bossis (arrêt), Guérin (Montpellier, trois ans), Anziani (Toulon, quatre ans), Casoni (Toulon, quatre ans), Pérard (Caen, trois ans),** Fernandez (Marseille), Francescoli (Marseille), Ginola, Fernier.	Avenet (Lens, retour prêt), Sekana (Laval, retour prêt), Buscher (Montpellier, retour prêt), Gili (entr. Marseille), Mlinaric (Auxerre).
SAINT-ÉTIENNE		**Françoise (Le Havre, deux ans),** Castaneda (Cannes, Nîmes), Recordier, Garande (Cannes), Musquère, Morice (Niort, Nîmes, Rennes).	**Pouliquen (Laval, deux ans), Witschge (Ajax Amsterdam, quatre ans),** Jacquemet (Valence), B. Mendy (Beauvais), Sauvaget (Angers).
SOCHAUX	Dobraje.	**Paille (Montpellier, trois ans),** Dobraje, Frotey (Dijon).	**Oudjani (Lens, quatre ans),** Corroyer (Valenciennes).
STRASBOURG	Seck, Liégeon.	Seck, Liégeon, Stainrod, Plancque (Brest), Flucklinger, Bade, Gillot, Specht (cadre technique).	**Rolff (Leverkusen), Orsoni (Pont-Saint-Esprit), Leclerc et Dall'Oglio (Alès), Géraldès (Auxerre, deux ans),** T. Allöfs (Cologne), Ferri (Cannes, retour prêt), Sansone (Sète), Lama (Lille), Ohana (Malines).
TOULON	Dupraz, Taberner.	**Bell (Bordeaux, trois ans), Pardo (Bordeaux),** Bérenguier (Montpellier, quatre ans), Dupraz, Taberner, Mendy (Paris-SG, Bordeaux, Monaco), Fargeon (Bordeaux).	**Denizart (Metz, retour prêt), Makanaky (Lens, retour prêt), Blanc (Grenoble, retour prêt), Bursac (Étoile Rouge Belgrade, deux ans), Debotté (Nantes, trois ans), Pister (Antwerp, trois ans), Anziani (Matra Racing, quatre ans), Casoni (Matra Racing, quatre ans),** Couriol (Paris-SG), Angloma (Lille), Marquet (Paris-SG).
TOULOUSE	Oliver.	**Casini (Metz, trois ans), Rocheteau (arrêt),** G. Passi (Marseille), Oliver, Durand, Santini (entr. Nice, Lille, Grenoble, Nancy), Marcico (Cannes).	**Mosca (Montpellier, deux ans),** Ginola (Matra Racing), Peltier (Valenciennes).

Banide : « N'en faisons pas

Un an après une montée longtemps attendue, Strasbourg se doit de défendre sa place en Division I. Ce soir et vendredi contre Brest. Un tournant que l'entraîneur alsacien aborde avec sérénité malgré l'importance de ce barrage. Et détermination.

SOUS un ciel maussade alternant éclaircies et averses, la Meinau, impressionnante, monumentale, semble sommeiller en ce premier samedi de juin. Le vent du matin fait bruisser les feuillages des arbres autour de la petite rivière qui coule derrière le stade. Tout pourrait être vraiment très calme s'il n'y avait, régulièrement, parvenant du terrain d'entraînement, les cris de Gérard Banide. « Mais dis-moi ! Dis-moi à quoi elle te sert cette passe ? » Pour les Strasbourgeois, les vacances seront pour plus tard. « Vous êtes deux et pas un ne pense à plonger au deuxième poteau ? » Depuis la défaite à Sochaux, les joueurs alsaciens ont rendez-vous chaque matin sur le pré pour préparer leurs matches de barrage face aux Brestois. L'ambiance est studieuse. Tendue parfois. « Ça ne sert à rien tout ça ! De l'ampleur, je veux de l'ampleur ! » Pendant deux heures, sous les yeux d'une vingtaine de curieux, Gérard Banide et ses hommes vont ainsi travailler. Ils n'ont pas le choix. « Voilà, ça c'est bien joué. Très bien joué ! »

Quelques minutes plus tard, l'entraîneur du Racing prend place dans son bureau. Malgré l'enjeu du moment, Gérard Banide semble détendu. Serein.

« Au soir du match de Sochaux, vous avez notamment insisté sur un point : pour vous, Strasbourg barragiste, cela relève d'une injustice. Sur quoi vous appuyez-vous ?

— C'est simple. Si je compte bien, il nous a manqué un point cette saison. Et ce point, nous l'avions gagné sur le terrain, ici même contre Saint-Étienne. Mais l'arbitre, M. Bouillet, en a jugé autrement lorsqu'il n'a pas vu que le ballon avait franchi la ligne de but d'un mètre au moins. Nous serions sauvés aujourd'hui.

— Cela n'explique pas tout.

— Non, non, mais ça, c'est clair et net. Le ballon est rentré d'un mètre, on n'accorde pas le but et, à l'arrivée, la différence est grande.

— Pour le reste ?

— Nous avons raté énormément d'occasions et principalement quelques penalties qui nous auraient valu des points supplémentaires ; nous avons encaissé des buts stupides pendant un bon bout de l'année. Tout cela pour dire que nous n'avons pas été payés de nos prestations à leur juste valeur.

— Tous ceux qui descendent avancent ces arguments.

— C'est vrai on invoque toujours les mêmes excuses et nous, si nous en sommes là, il y a certainement une raison. Si nous avons manqué des gestes ou des matches décisifs, peut-être n'avions-nous simplement pas la capacité de les réussir, de les assumer.

« L'affaire du Matra : c'est nul ! »

— Votre seconde partie de Championnat était pourtant prometteuse ?

— Pour les seize derniers matches, le bilan s'est en effet établi ainsi : sept victoires, six nuls et trois défaites. Ce qui permettait de penser qu'on devait s'en tirer. C'est un petit peu rageant d'en être là. Maintenant il existe aussi d'autres phénomènes sur lesquels nous n'avions pas prise.

— C'est-à-dire ?

— Le comportement des autres en particulier. Je trouve gênant qu'un club puisse envoyer son équipe réserve au Matra (NDLR : Cannes), que ce même club envoie seulement cinq titulaires pour le dernier match à Caen, que Bordeaux se démobilise totalement face aux Normands, qu'il y ait partout des tractations avec les joueurs... On en est victime, c'est ennuyeux. Mais on ne va pas pleurer.

— Que regrettez-vous le plus ? Le comportement des autres ou celui de votre équipe ?

— Ce que je regrette le plus actuellement ce sont tous les atermoiements autour de la situation du Matra Racing. Va-t-il repartir ? Ou bien continuer ? Nous n'en savons rien ! C'est scandaleux ! La Fédération ne fait pas son travail. Les choses auraient dû être claires à la fin du Championnat. Ou c'est oui ou c'est non. Alors, aujourd'hui, nous préparons les barrages et on entend dire qu'ils vont se retirer... On a l'air de quoi ? Et Laval ? Tous les joueurs sont en vacances. Va-t-on les rappeler pour disputer les barrages si le Matra abandonne ? C'est nul !

— Revenons un peu en arrière. A votre arrivée, début octobre, quelle situation avez-vous trouvée ?

— La même qu'aujourd'hui. Je ne veux pas...

— On ne cherche pas à vous faire parler de l'héritage Kasperczak... Simplement, comment avez-vous jugé l'équipe à l'époque ?

— Oh ! une équipe qui doutait du fait de sa mauvaise situation. Une sorte de résignation, des joueurs qui n'osent pas entreprendre suffisamment, qui ne croient plus en eux et ne se libèrent pas. Sans joie de jouer. La situation courante des mal-classés. Lorsque tout marche bien, l'inverse se produit. D'où des séries de défaites ou de victoires.

— Votre travail a donc essentiellement constitué à restaurer la confiance ?

— Je vais vous dire : j'ai essayé d'exercer mon métier le mieux possible et je suppose que mon prédécesseur aussi. Chacun essaye d'apporter ce qu'il peut. Et je suis effectivement convaincu que, dans la vie comme dans le football, la confiance en soi est un élément primordial. Elle permet de vaincre les inhibitions et de s'exprimer pleinement. Contrairement à ce que l'on croit, les joueurs pros sont des gens qui doutent beaucoup et ce doute les paralyse...

« Une grande force de caractère »

— Strasbourg était dix-huitième lorsque vous avez pris en main l'équipe. Place qui était encore la sienne au terme du Championnat. Alors on a presque envie de dire que votre arrivée n'a rien changé au fond...

— Sur le plan du classement, il est certain qu'il ne s'est rien passé. Deux périodes se sont toutefois succédé depuis mon arrivée : une mauvaise puis une bonne, après la trêve, qui nous plaçait dans la première partie du tableau. Donc un bilan à la fois positif et insuffisant. Mais le résultat que l'on attendait n'a pas été obtenu. Je ne peux alors pas me montrer satisfait.

— Le Racing de Strasbourg a-t-il réellement les moyens d'être en D I ?

— Je voudrais déjà simplement que l'on y reste en D I. A nous après de prouver si l'on a les moyens ou pas. Les gens parlent beaucoup. C'est facile et cela ne sert à rien. Agir est plus important.

— Parlons de ces barrages. Leur impact moral a-t-il été surmonté ?

— Le véritable coup au moral, nous l'avons subi le soir de notre victoire contre Toulouse, lorsque nous avons appris que Caen l'avait emporté à Bordeaux 3-2 alors que les Girondins menaient 2-0. C'était un peu gros. A partir de là, un concours de circonstances était alors nécessaire. Nous n'avions aucune illusion en allant à Sochaux. Sinon pas mal de regrets.

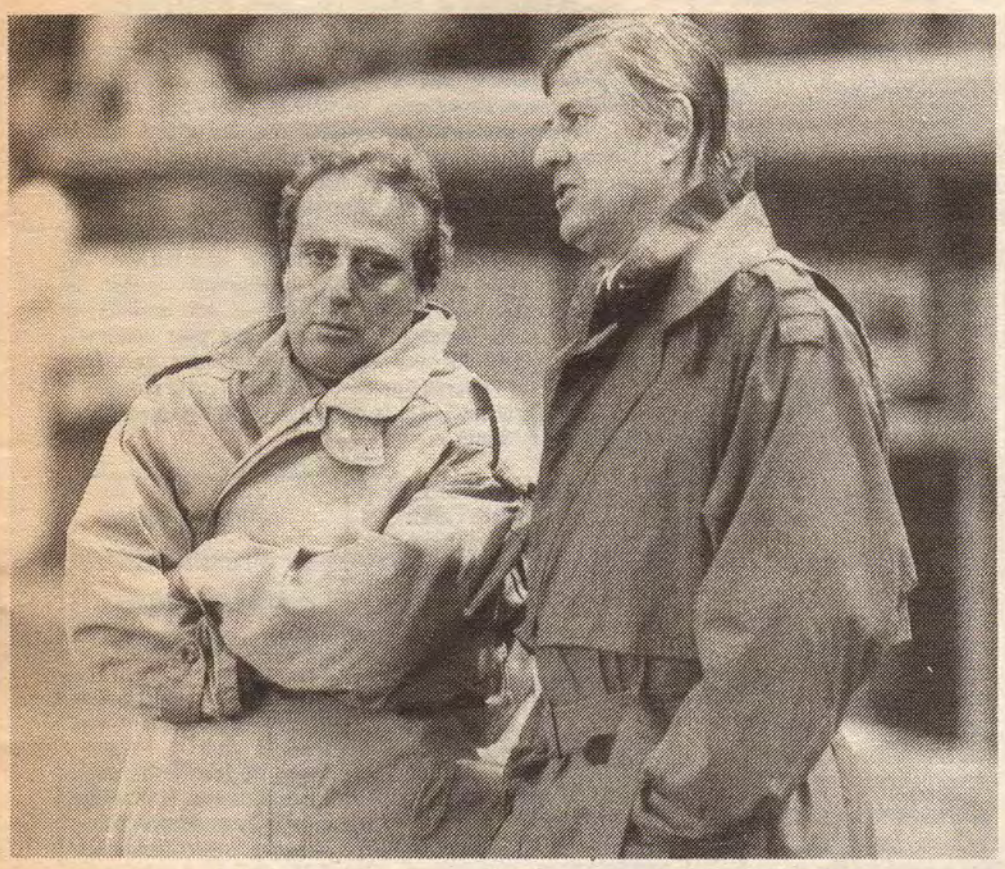
— La déception est-elle digérée ?

— Ça, c'est notre problème. L'important est d'être au maximum le jour du match. Je me tiens très près des joueurs pour obtenir qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Rendez-vous

MARDI 6 JUIN
(20 h 30)
Strasbourg-Brest

VENDREDI 9 JUIN
(20 heures)
Brest-Strasbourg



Strasbourg doit-il être d'attaque, à l'image de Reichert (à gauche) et Didaux ? Ou bien doit-il se couvrir à la mode Hechter ? Banide dit : « Soyons nous-mêmes ! »
(Photos PRESSE SPORTS)

un roman »

— Un match de barrage est-il un match vraiment particulier ?

— Je n'en sais rien. C'est la première fois que j'en dispute un. Disons qu'il s'agit d'un match de Coupe avec un éliminé et un qualifié. Quoi qu'il en soit, c'est un match sur un terrain qui mesure toujours 110 mètres, un ballon toujours du même poids, onze adversaires et un arbitre. N'en faisons pas un roman.

— L'identité de l'adversaire peut cependant en modifier les données ?

— Personnellement, je m'attache surtout à m'occuper de mon équipe. On s'en est souvent bien porté. Prendre toutes sortes de précautions en fonction de l'adversaire, revient à lui donner, au départ, une supériorité. On ne peut pas impunément jouer par rapport aux autres. Chaque équipe a son football à pratiquer. A plein. Pour prouver sa propre identité et non se dépersonnaliser en tenant exagérément compte de l'adversaire. Soyons nous-mêmes !

— Vous avez tout de même étudié le jeu des Brestois.

— C'est mon problème. Pas celui des autres.

— Vous savez quoi de Brest ?

— On a des éléments, on connaît les joueurs... Comme tout le monde. Mais, pour l'instant, l'équipe de D I c'est Strasbourg. Et qu'elle soit mardi soir à son niveau, voilà ce qui me préoccupe.

— Quelles sont les qualités de votre formation ?

— Des talents individuels capables de faire basculer une rencontre. Un garçon comme Léonard Specht est important aussi par sa gentillesse, son expérience. Les jeunes voient en lui un grand frère. Educateur-né, il rayonne. Mais l'équipe est un tout avec une grande solidarité, une grande volonté commune, une force de caractère et quelques arguments que l'on entend bien utiliser.

« Je ne vis pas avec le passé »

— Un échec, un retour en D II, serait-il grave pour Strasbourg ?

— Mais tous les échecs sont graves pour tout le monde. Ils font partie de la vie. Les gens qui n'ont que des réussites ne connaissent pas complètement la vie. On verra bien. On ne peut pas vivre en se disant : « Et si nous échouons ? Et si nous mourons demain ? Et si nous tombons malades ? » Nous, nous sommes là, bien vivants, en forme pour aborder un match costaud face à un adversaire ambitieux. Après, qui sait ?

— Strasbourg ne vit-il pas trop avec son passé ? Ne craignez-vous pas une démobilisation du public face à ces nouvelles difficultés ?

— La nostalgie est un phénomène propre à tous les humains. En football également. Les périodes fastes restent gravées dans les mémoires. Avant c'était mieux, avant c'était plus beau... On ne manque jamais de nous le rappeler. C'est normal. Ils ont été champions de France. Tant mieux pour eux. Maintenant, je ne vois pas pourquoi le public nous laisserait tomber alors que tout est entrepris pour l'inciter à venir et pour le satisfaire.

— Est-il plus facile d'être Gérard Banide, entraîneur de Strasbourg avec pour mission le maintien en D I, que d'être Gérard Banide entraîneur de l'OM avec obligation de réussite ?

— Le métier d'entraîneur se passe sur le terrain avec des joueurs dont on tente de tirer le maximum, tâche essentielle, et des matches. Alors, c'est pareil.

— Le même type de pression ?

— Le même type de pression.

— Quel que soit l'environnement ?

— Quel que soit l'environnement.

— Vous ne tenez pas à en parler ?

— De quoi ? Ecoutez, aujourd'hui je travaille de toutes mes forces pour Strasbourg. Hier, je travaillais de toutes mes forces pour Marseille. Je n'ai pas d'analyse, ni d'exégèse à faire.

— Venir ici, c'était prendre un certain recul ?

— Le recul, je le prends tous les jours. Chaque matin, je me réveille avec un œil neuf, en pensant au jour présent. Sans m'embarrasser l'esprit de choses mortes. Je ne vis pas avec le passé.

— Marseille champion, vous en pensez quoi ?

— Le meilleur a gagné. Logiquement. J'en suis très heureux pour des amis qui sont restés là-bas. Pour d'autres, cela me laisse indifférent. Un point c'est tout.

— L'avenir se présente comment pour vous ?

— Je me suis récemment mis d'accord avec le club pour continuer à travailler un an de plus ensemble car nous avons des affinités. En cas d'échec, libre aux dirigeants d'accepter ou de refuser ma démission. »

Philippe MAYEN à Strasbourg

Sur un air de corrida

Barrages ou... bagarres ? Coups, agressions, insultes : le football a volé bas mardi dernier au stade des Costières La faute aux Nîmois ? La faute aux Brestois ? La faute à tout le monde !

QUE le football français ait été sali un peu plus par les condamnables incidents de Nîmes, incidents en grande partie imputables à un joueur d'autant moins pardonnable qu'il était le plus ancien sur le terrain et porteur, par surcroît, du brassard de capitaine, cela n'a échappé à aucun observateur présent ce soir-là au stade des Costières, et nous avions personnellement été le premier à stigmatiser à chaud ces sordides violences d'un autre temps.

Coup de poing délibéré dans le ventre d'un adversaire qui n'était même pas en possession du ballon, tacles méchants, agression en tous genres, et, pour finir, ce sale coup qui mit Cabanas hors de combat, il n'est pas douteux que le personnage en question avait, comme on dit, complètement disjoncté.

Pis encore, il avait clairement annoncé la couleur la veille du match, en sorte que l'on peut même l'accuser d'avoir prémédité ses actes. Mais un club est un tout et l'on peut quand même s'étonner que dans l'histoire, ni les dirigeants gardois — à commencer par le président dont l'absence en une si cruciale circonstance s'expliquait mal — ni leur entraîneur n'aient jugé utile de calmer un tant soi peu ce joueur dont le tempérament à tout le moins belliqueux ne date pas d'aujourd'hui.

Cette mise au point faite, nous n'en sommes que plus à l'aise pour écrire avec le recul qu'il ne faut surtout pas verser dans l'excès contraire consistant à charger démesurément les uns pour mieux absoudre les autres. En cela, nous ne pouvons donc suivre les confrères bretons qui ont réagi davantage en supporters qu'en journalistes, n'hésitant pas à mettre tous les torts sur les joueurs et spectateurs nîmois et se gardant bien inversement de rappeler que le match aller à Brest avait également été très musclé.

Pour preuve les contusions costales qu'en avait ramenées Girard et qui expliquent, sans pour autant l'excuser, le déplorable comportement du capitaine gardois lors de la seconde manche de ces barrages qu'on aimerait bien voir disparaître du menu saisonnier, tant la formule est génératrice d'excès.

Et puis, comment oublier qu'à Nîmes même, des gaillards comme Kane et Pierre, pour ne citer que ceux-là, ne donnèrent pas eux non plus leur part aux chiens ?

Au demeurant, si la triste corrida des Costières fut aussi calamiteuse, c'était bien aussi parce que, d'un côté comme de l'autre, on privilégia trop souvent les règlements de comptes au détriment du jeu proprement dit. Alors, de grâce, que les Brestois finissent de jouer aux persécutés et qu'ils songent donc un peu plus au football. Si tel avait été le cas, nul doute qu'ils n'auraient pas été battus à Nîmes par des adversaires qui leur étaient manifestement inférieurs sous tous les rapports.

Contre Strasbourg il s'agira avant tout de se défendre balle au pied et non de se répandre en polémiques ou en cris de biches effarouchées, comme si l'innocence faisait encore partie de ce milieu-là...

Victor SINET, à Nîmes

VIENT DE PARAÎTRE

Bernard TURPIN
PRÉPARATION ET ENTRAÎNEMENT DU FOOTBALLEUR

Chapitre 1 : Les bases physiologiques. Les formes de l'entraînement. Chapitre 2 : La préparation athlétique. Chapitre 3 : La technique individuelle ; La maîtrise de la balle. Les passes. Le tir au but. La volée et la 1/2 volée. Le centre. Les duels. Le jeu de tête. Le jeu au poste. Le jeu défensif. La technique du gardien. Chapitre 4 : Le jeu collectif. Chapitre 5 : Les coups de pieds arrêtés. Chapitre 6 : La séance. Chapitre 7 : Programme et progression. Chapitre 8 : Les tests. Chapitre 9 : Le contrôle médical.

232 pages, 350 dessins ..... **115 F**

chez le même éditeur

Ch. BOURREL, M. SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

216 pages
150 dessins
110 F

René TAELMAN
FOOTBALL

Techniques nouvelles d'entraînement

184 pages
112 dessins
98 F

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
René Taelman et Jean-Philippe Hauzeur
248 pages, 22 dessins, 16 photos ..... **98 F**

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
René Taelman
200 pages, 55 dessins, 429 photos ..... **98 F**

Amphora 14, rue de l'Odéon 75006 PARIS

Chez votre libraire
ou par correspondance
Ajoutez 22,00 pour les frais de port

Division 2

Mladenov à Guingamp

Le Bulgare Nedialko Mladenov, vingt-huit ans, défenseur du Sredets Sofia, a signé la semaine dernière un contrat de trois ans avec l'En Avant de Guingamp. Joueur athlétique (1,85 m, 80 kg) et expérimenté (quinze fois international), il devrait être le chef de défense qu'Erick Mombaerts, le nouvel entraîneur breton, recherchait pour son équipe.

clin d'œil

Ippon !

Roberto Cabanas ne savait pas que René Girard fut, en son temps, un judoka émérite... (A prendre avec le sourire.)
(Photo Jean-Claude PICHON)

▲ Devant le conseil d'administration de l'AS Nancy-Lorraine, le président Brzezinski, membre influent de la commission de surveillance de la gestion des clubs pros, a confirmé son intention de faire du club lorrain un exemple national.

▲ Deux anciens du CS Cuiseaux-Louhans convolent en justes noces : le Cannois Frank Burnier, qui vient d'épouser Mlle Laurence Clerc à Rancy, et Alain Zemb, du Stade Malherbe Caennais, lequel signera un contrat à vie le samedi 10 juin à Wittelsheim (Haut-Rhin) avec Mlle Sylvie Costa.

▲ Sliskovic à l'AS Nancy-Lorraine ? L'ancien Marseillais était cette semaine à Nancy où, dit-on, il a eu un entretien avec Jean-Michel Moutier, le directeur sportif lorrain.

▲ Dans le différend juridique qui l'oppose à l'ancien comptable de l'AS Nancy-Lorraine qu'il a licencié, le président Brzezinski vient d'apporter une autre pièce au dossier. Il porte plainte contre X pour exploitation de documents internes.

▲ Les Brestois sont revenus de Nîmes avec bon nombre de petits problèmes. Entorse à un genou pour Pierre et Kane, molaire cassée pour Salaün, douleurs à un genou pour Étamé, nez fracturé pour Cabanas, arcade sourcilière ouverte pour Sorin et béquilles pour Colleter. Les soins prodigués par le kiné Joël Le Hir et l'ostéopathe Alain Roux, ont pourtant remis tout le monde d'aplomb en vue du double affrontement face à Strasbourg. Par ailleurs, Barrabé et Bouquet feront leur rentrée.

▲ La saison 1988-1989 s'est achevée à Bastia avec un déficit de fonctionnement de 1,5 MF, imputable notamment au fait que l'équipe corse a dû disputer les trois derniers matches « à domicile » sur des terrains neutres. A cette occasion, le club corse aurait perdu la bagatelle de 2,2 MF : « Sans cette suspension, a déclaré Pierre Fantoni, le budget du club aurait été en équilibre. »

▲ Le président Jean Sadoul se rendra à Bastia au début du mois de juillet. Il y viendra en compagnie notamment de Jean-Claude Darmon, mais aussi de Michel Platini. Une visite qui doit permettre au représentant de la Ligue de rencontrer les élus locaux en présence des dirigeants bastiais.

▲ Contrairement aux rumeurs circulant du côté de Guingamp, Yannick Le Saux n'a pas signé de contrat de trois ans en faveur du club breton. Le jeune milieu de terrain d'En Avant est au contraire libre de tout engagement et étudie actuellement les propositions qui lui sont faites.

▲ Serge Chiesa, entraîneur-adjoint du Clermont FC, qui avait été un temps pressenti pour succéder à René Gardien à la tête de l'équipe auvergnate avant que la venue de Georges Korac ne soit entérinée, a décidé de quitter le club pour signer un contrat d'entraîneur à Besse (Honneur régional).

▲ Jean-Marc Miton, le capitaine du Stade lavallois, pourrait faire jouer la clause libératoire de son contrat — prévue en cas de relégation — si des propositions intéressantes venaient à lui être faites.

▲ Après de longs débats, le conseil municipal de Rennes a résolu d'y apporter sa garantie à l'emprunt de 14 millions de francs contracté par les dirigeants du Stade Rennais. Un emprunt qui vise à résorber le déficit cumulé d'environ 12 MF qui grève les finances du club breton.

▲ Les joueurs guingampais vont reprendre l'entraînement le 13 juin en allant, c'est une tradition, en stage d'oxygénation à Châtel en Haute-Savoie. Cette préparation pourrait être reculée d'une semaine si d'aventure l'ouverture du Championnat de Division II se trouvait elle aussi repoussée.

▲ Le défenseur rémois Ronyl Dufrene, absent des terrains pendant plus d'une année après une rupture du tendon rotulien, serait en contact très avancés avec le Paris FC, promu en Division III. Son coéquipier, le stagiaire Denis Abed, pourrait prendre la même direction.

▲ Après quatre saisons a Stade de Reims, Louardi Badjika a signé à Linx, un club de Division II allemand. L'ancien Bisontin laissera le meilleur souvenir en Champagne pour sa combativité et sa rigueur.

Cuiseaux-Louhans fait du verlan

Le club bourguignon vient de changer d'appellation et se dénommera désormais Louhans-Cuiseaux 71. Le comité directeur a pris cette décision après que la ville de Louhans eut, pour la première fois, décidé d'apporter son concours financier sous la forme d'une caution de 250 000 F sur un prêt de 500 000 F, tout en attribuant deux subventions : l'une exceptionnelle de 240 000 F, et une enveloppe de 60 000 F.
De son côté, la ville de Cuiseaux octroie une enveloppe de 70 000 F, sous réserve que les rencontres de D IV soient programmées au stade municipal de La Condamine.

Un entraîneur yougoslave à Brest ?

Pour prendre le relais du tandem Muslin-Fouillen, qui avait succédé à Bernard Maligorne, le FC Brest-Armorique compte s'attacher les services du Yougoslave Zarko Nedeljkovic. Depuis quelques semaines, ce dernier, âgé de cinquante-huit ans, est plus particulièrement chargé de la préparation physique des joueurs bretons. Séduits par sa manière de travailler, les dirigeants brestois seraient donc sur le point de l'engager. Nedeljkovic a travaillé pendant dix ans à l'Etoile Rouge de Belgrade avant de devenir l'entraîneur du FC Valence pendant deux saisons. De retour en Yougoslavie en 1982, il a entraîné plusieurs équipes dont le RAD de Belgrade qu'il fit monter en D. I en 1987. Il était récemment aux commandes de Sibenik (D. II) avant qu'un désaccord financier ne le pousse à partir.

Mariage Montceau-Ayache ?

Le directeur du journal *Le Meilleur*, Alain Ayache, s'est déclaré prêt à prendre la présidence du FC Montceau-Bourgogne si l'actuel président Gérard Clayeux démissionnait rapidement. En accord avec le comité de soutien, il envisage, avec l'aide de la municipalité et des collectivités locales, d'assurer la continuité du club, mais ne souhaite pas cependant combler le déficit actuel (NDLR : 1,7 MF) : « Si mon nom peut apporter quelque chose à ce club, je suis partant. Par contre, je me refuse à payer pour reprendre le club. Le seul responsable est M. Clayeux qui doit assumer le passif. » Le temps presse, d'une part pour confirmer l'inscription du club en D. II, et d'autre part pour compléter l'effectif que devra gérer le nouvel entraîneur Jean-Christian Lang, la reprise de l'entraînement étant fixée au 12 juin.

▲ La manchette adressée par Dominguez à Roberto Cabanas, quelques minutes avant la sortie sur civière du Paraguayen, agressé par Girard, lui aura laissé un joli souvenir. Le Brestois arbore désormais un superbe masque. Le nez cassé, il a en effet subi une réduction de fracture aussitôt son retour de Nîmes. Le joueur n'était pas chaud pour disputer le match aller à Strasbourg, mais le président et les entraîneurs brestois étaient, eux, confiants.

▲ Concernant le gardien qui remplacera Jean-Claude Nadon parti à Lille, le président guingampais ne se presse pas : « Il y a actuellement pléthore de bons gardiens, les prix vont baisser. »

▲ Le Guingampais Azzedine Amanallah, qui n'a pu totalement s'exprimer cette saison en raison de nombreuses blessures, aimerait changer d'air. L'international marocain a d'ailleurs encore de beaux jours devant lui.

▲ C'est finalement le conseil municipal du 26 juin qui examinera le problème de la subvention à l'Olympique Lyonnais. Un report qui ne fait évidemment pas forcément les affaires de l'état-major olympien, à la tête duquel Jean-Michel Aulas vient de déclarer : « A aides équivalentes par rapport à des villes comme Paris, Marseille ou Tours, je suis persuadé que l'OL pourrait être très vite champion de France. »

▲ Pour la prochaine saison, les Bastiais se sont assuré le soutien de nouveaux sponsors. C'est ainsi que la firme Catavana versera 500 000 F dans les caisses du club. La Société ONEF doublera son aide qui sera de 1 MF. Par ailleurs, Jean-Claude Darmon s'est engagé à apporter une aide de 1 MF grâce à des sponsors.

▲ Thierry Le Blan se souviendra longtemps du match de Nîmes. Le jeune Brestois, qui doit signer prochainement son premier contrat professionnel, était titularisé d'entrée. En seconde mi-temps, il fut fauché alors qu'il filait vers le but. Il était encore à terre lorsque Ninot lui adressa un coup de pied dans les reins...

Nouveau président à Martigues

Le comité directeur du FC Martigues, réuni la semaine dernière, a élu un nouveau président à la tête du club en la personne de Jean Patti, quarante-huit ans. Il succède ainsi à Jean-Marie Bianchi qui reste toutefois délégué auprès de l'équipe professionnelle provençale.

▲ Le match disputé par les Brestois à Nîmes, la semaine dernière, a évidemment connu un large écho dans le Finistère. Une équipe de FR 3 a pu diffuser les actions les plus dures de la rencontre, ainsi qu'un enregistrement filmé à l'intérieur même du car des Brestois. Un car dont les vitres ont volé en éclats sous l'impact des pierres de dizaines de « supporters ».

▲ Samedi, la réserve des Chamois Niortais a encaissé un sévère 7 buts à 1 face à Pau. Principal responsable, le Palois Xavier Gravelaine, auteur d'un doublé et de quatre passes décisives. Les dirigeants niortais avaient déjà un œil sur ce joueur qui a inscrit la bagatelle de 22 buts en Division III.

▲ Quel visage présenteront les Chamois Niortais la saison prochaine ? Les supporters commencent à s'inquiéter car, à ce jour, seul le Nancéien Aziz Dennij est annoncé. Le recrutement est toujours bloqué, aucun des nombreux joueurs placé sur la liste des transferts n'ayant encore trouvé preneur.

▲ Si rien n'a encore été officiellement dévoilé, on parle avec insistance de la venue au Quimper Cornouailles FC du Lavallois Marc Morgante, un ancien Messin, tout comme Ettore, Mahut et Marc Rastoll, chargé du recrutement.

▲ Strasbourg-Brest en barrage : c'est une affiche qui ne manque pas de piquant pour Jean-Claude Étamé. Ce joueur est prêté, depuis novembre, au Brest Armorique par le Racing Club de Strasbourg, club avec lequel il est encore sous contrat pour trois saisons.

Rock à Furiani

Le stade de Furiani, à Bastia, bien connu pour sa vétusté, fera pourtant l'événement cet été puisque le chanteur rock sud-africain Johnny Clegg y donnera un concert où l'on attend près de 15 000 spectateurs.

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	**Winieski (Valenciennes), Garraud (Valenciennes), Le Vève (Dijon), Aujoulat (Beauvais),** Canosi (Lens).	
ANGERS	Sauvaget (Lille, Saint-Etienne), **Pageaud (Nantes), Moulin, Jacquinot, Popovic, A. Melhli (Créteil).**	**Rollain (Bordeaux), Cabanel (Lyon), Gnako (Bordeaux),** Heyman (Abbeville), Guégan (Brest), Maertens (Molenbeek), Speak (Londonderry), Karas (Legia Varsovie), Ivaniski (Lodz), Duel (Volendam).
BEAUVAIS	**Musquère (Saint-Etienne, retour de prêt), Messager (Auxerre, retour de prêt),** Mendy (Saint-Etienne), Justier, Platto, Zaba, Mouyabi, Bisson, Ferrière, Guion.	**Aujoulat (Abbeville), Krawczyk (Metz),** Mota (Rodez).
BREST	**Maligorne (entraîneur, Red Star), Le Guen (Nantes), Roch (Red Star), Sorin (Rennes),** Guégan (Angers), Colleter (P-SG), Cabanas, Barrabé (Metz), Tapia, Coiffier, Etamé, Kane, Binic.	S. Plancque (Strasbourg), Rio (Nantes), Parizon (entraîneur), Kasperczak (entraîneur), Nedejljovic (entraîneur).
CRÉTEIL	**Redon (entraîneur, Lens), Chebel (Lens),** Surville, Charton, Bölöni (Orléans), Hageman, G'Bala, De Neef.	**Troussier (entraîneur, Red Star), Beganovic (Le Mans), Angué (Caen), A. Melhli (Angers), Ousfane (Reims), Volpatti (Clermont), Hizy (INF),** Milojevic (Matra), Leuregans (Nancy), Moreau (PSG), Vasseur (P-SG), Florès (Caen), Voketchevik (Sarajevo).
DUNKERQUE	**Paternoga (Metz, retour de prêt),** Brisson, Brodel, Goba, Gé, Faucher, Furic, Huysman, Lise, Pillon, Zanko, Fegic.	
GUEUGNON	**Bandera (Saint-Priest), Chaussin (arrêt),** Garcia, Calasan, Quéry, Bernard, Gagneux.	
GUINGAMP	**Rabier (entraîneur ?), Nadon (Lille), Diguiny (Lorient),** Amanallah, Le Saux, Vidot, Repcic (Seraing), Caminha (Clermont), C. Fuhrmann (Lorient).	**Mombaerts (entraîneur, P-SG), Mladenov (Sredets Sofia),** Akwaragi (Ulm, RFA), Gardié (Lens).
NANCY	**Aziz (Niort), Millot (Dijon),** Kirmann (Le Touquet), Leuregans (Créteil), Gerval (Dijon), Garcia (La Roche), Lalevée (Le Touquet), Zaremba, Bellisi, Nikolic, Honorine.	**Fontanel (Lyon),** Sliskovic (Lens), Simba (P-SG), Marquet (P-SG), Martin (PSG), N'Jok (Saint-Priest).
QUIMPER	**Slijepcevic (Valenciennes), Caby (Valenciennes), Goadec (Pont-l'Abbé),** Abreu, Gilet, Ekeke, Picot, Philippe (Lorient).	Benstiti (Lyon), Morgante (Laval), Honorine (Nancy).
REIMS	**Bathenay (entraîneur ?) Orts (retour à Cannes), A. Ousfane (Créteil), Badjika (Linx, RFA),** Basay, Velud, Mary, Kunde, Vernet, Caldéraro, Danio, Tusseau, Masclaux, Lafond.	**Lemée (entraîneur), Lerat (Orléans), Gunia (Bourges),** Trassard (Orléans).
RENNES	**Cano (Marseille, retour de prêt),** Audrain, Garaba, Le Guen, Falette, G. Brusseau, Bourges, Barraud.	**Sorin (Brest),** Rio (Nantes), Guion (Beauvais).
ROUEN	**Lumovic (arrêt), Roux (retour P-SG),** Jouanne, Larue, Montibeller, Abauzit, Peltier, Lecomte, Hagenbach.	**Lopez (Valenciennes).**
VALENCIENNES	**Lopez (Rouen), Mandart (Tours), Kojedal (Norvège), Clément (Sochaux), Robert (Metz), Lopez (Rouen),** Corroyer (Lyon, Sochaux), Prieur (Mulhouse), N'Goma, Peltier (Toulouse), Llorens.	**Slijepcevic (Quimper), Winieski (Abbeville), Caby (Quimper), Garraud (Abbeville), Chiarello (Cherbourg), Clabault (Corbeil), Desportes (Fécamp).**

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ALÈS	**Leclerc et Dall'Oglio (Strasbourg), Appriou (Marseille, retour de prêt), Vandecasteele (Paris-SG, retour de prêt), Mujica, Zagar et Gnako (Bordeaux, retours de prêt),** Flos, Elie, Cangini, Danneville, Moralès, Le Bellec, Pierre, Jacquet, Jannière.	**Soumah (Lille).**
ANNECY	**Korac (entraîneur, Clermont), Vandenberghe (Montpellier), Lauricella (Lille, retour de prêt).**	**Stephan (entraîneur, Montceau), Soriano (Montceau), Mustaphia (Ol. St-Étienne), Benyahia (Lyon), Masson (Lyon), Mastroianni (Montceau), Breton (Lyon),** Guichard (Lyon).
BASTIA	**Mariini (Niort, retour de prêt), Bianconi et Marquet (P-SG, retour de prêt),** Xavier, Solomenko, Gilles, Antonetti, Padovani, Cecarelli.	
CUISEAUX-L.	**Meilley (Auxerre, retour de prêt),** Schaer, Makita, Ljepojevic, Le Guern, Weldin, Kaba, Chaslerie.	
DIJON	**Morales, François et Patrick Soler (Nice, retours de prêt), Durand (Metz, retour de prêt), Andevski (Orléans, retour de prêt), Polo (Saintes), Ravail (Besançon, entr.-joueur),** Kerjean, Lopez, Zgutczynski, Hamon, Rolland, Bouachri.	**Le Vève (Abbeville), Millot (Nancy), Robert (Bourges), Benstiti (Lyon), Forest (Montceau),** Guégan (Brest), Bocquillon (Lens), Madar et Frotey (Sochaux), Deza (Metz).
GRENOBLE	Dalger (directeur sportif), Neubert (entraîneur adjoint), Laurier (entraîneur adjoint), Poyet, Parodi, Froger, Bruzzichessi, Robin, Elmira, Bellal, Mottet (Lens), Sechet, Djorkaeff.	
ISTRES	**Menteaux (Angoulême),** Vandeputte (Nîmes), Petron, Papini, Etot.	Tréfond (Clermont).
LE HAVRE	**Stefanini (Red Star), Pain (Red Star),** Martet, Frankowski, Quilan, Saxemard, M'Bouh, Millet, Stapleton.	**Roux (prêt P-SG), Françoise (Saint-Étienne), Cabezas (Vallauris), Hill (Luton).**
MARTIGUES	Martin (Avignon), Blondeau (Monaco), Knayer.	
MONTCEAU	**Stephan (entraîneur, Annecy), Soriano (Annecy), Skubiszewski (Mulhouse, retour de prêt), F. Leclercq (Lille, retour de prêt), Bare (Lyon), Forest (Dijon), Masson (Lyon), Bertucci (Tours), Desplat (Châtenoy-le-Royal, entraîneur), Forêt (Lyon), Desbrosses (Lyon), Mastroianni (Annecy),** Garcia (Reims), Paniagua (Gueugnon), C. Leclercq (Decize), Babic, Udovtsch, Delestre (directeur sportif), Bruynaert, **Szatny.**	**Lang (entraîneur).**
NIMES	**Noël (entraîneur adjoint), Dominguez (Tours),** Anigo, Bénédet (Nîmes), Vidot, Desrousseaux, Jannuzzi.	**Novi (entraîneur adjoint),** Puel (Monaco), Bracigliano (Nantes), Langers (Orléans), Vandeputte (Istres), Squaglia (Niort).
NIORT	Mérelle, Solomenko, Colombo, Squaglia (Nîmes), Bourdoncle, Peycelon, Fofana, Perrier, Mariini, Morice (Nîmes ou Rennes), Gastien.	**Bennij (Nancy),** Gravelaine (Pau), **Mariini (Bastia, retour de prêt),** Zago (Lyon), Grégoire (Thouars), Maufay (Nantes), Loko (Nantes), Romano (Metz), Saint-Guily (Nantes).
ORLEANS	**Lerat (Reims), Langers (Metz, Paris-SG, Nîmes), Trassard (Reims), Hénault, Lanthier.**	**Chavanon (Bourges), Lévy (Bourges),** Bölöni (Créteil), Destrumelle (entraîneur, Gien).
SÈTE	**Dufflot (Metz, retour de prêt), Rioust et Abbès (Montpellier, retours de prêt),** Sansone (Strasbourg), Alcaraz, Toutain, Beaumian, Ben Salah (Avignon), Narcissi, Gadji-Celli, Vinuesa, Krause, Tur, Charrier.	Catarina (Monaco).

Les promus de Division III

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AVIGNON	Aucun départ à prévoir.	Héraud (Rodez), Cubaynes (Montpellier), Martin (Martigues), Ben Salah (Sète).
CHAUMONT	Aucun joueur partant pour l'instant.	Cinq arrivées à prévoir.
LORIENT	**Prado (Concarneau),** Le Boudouil, Nicol, Fuhrmann, Boskovic (Ancenis).	**Nyemb (Petro Sports, Gabon), Caron (Melun), Déguiny (Guingamp),** Le Bert (US Montagnarde).
RED STAR	**Renaut (Chantilly),** Gudiomard, Clément (Monaco), Morin (arrêt), Aniol (arrêt).	**Maligorne (entr., Brest), Pain (Le Havre), Stefanini (Le Havre), Bubnov (Spartak Moscou), Roussey (Suisse), Belkebla (St-Etienne), Léopoldès (Caen), Roch (Brest).**
SAINT-SEURIN	Dalbart, Deleporte, M. Chèze, P. Chèze, Vallade, Menaut (entraîneur).	Quatre arrivées à prévoir.
TOURS	Vermeulen, Vargas-Rios, Darmendrail, Harel.	**Bertucci (Montceau), Dominguez (Nîmes), Mandart (Valenciennes), Popovic (Yougoslavie).**

Les relégués de Division I

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
LAVAL	**Pouliquen (Saint-Etienne, deux ans),** Morgante (Quimper), Philippe, Brisson (Lyon, trois ans), Sekana, Leroux, Sarr, Malabry, Steck, Guède, Plancque, Miton.	**Voynov (Bulgarie, Vratza).**
LENS	**Oudjani (Sochaux),** Gardié (Guingamp), Lefebvre (Le Havre, Nîmes, Tours), Pagal, Monteilh, Arsène, Le Magueresse, Tobollik (Werder Brême, Italie), Makanaky (Toulon, retour prêt), Avenet (Racing, retour prêt), Rabat (Paris-SG, retour prêt), Sliskovic (Nancy), Hochart, Bocquillon (Dijon), Furlan.	**Piturca, Stoïca (Steaua Bucarest), Mottet (Grenoble), Redon (entr. Créteil), Chebel (Créteil),** Lagrange (Angers, retour prét), Zago (Lyon), Kerchaoui (Saint-Dizier), Canosi (Abbeville), Bénedet (Nîmes).

▲ Le recrutement d'En Avant de Guingamp se veut actuellement très discret. Le président Le Graët est cependant très confiant : « Nous aurons, cette saison, une très belle équipe. Après la signature du Bulgare Mladenov, nous allons nous attacher les services de trois autres très bons éléments, un par ligne, dont un second étranger. »

Les punis

Deux matches ferme : Daniel Alberto (Nîmes), à la suite de son expulsion lors de la rencontre de barrages Brest-Nîmes du 26 mai.

▲ Quatre matches de préparation figurent au programme de Louhans-Cuiseaux 71 : le 15 juin à Mervans, face à l'Entente du district du Pays Saônois, le 17 juin à Cuiseaux devant le FC Gueugnon, le 24 juin à Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or) contre le CF Dijon, et le 1er juillet à Louhans où l'équipe de René Le Lamer recevra, en amical, la sélection nationale du Zaïre.

▲ Richard Honorine pourrait quitter l'AS Nancy-Lorraine. Il n'irait pas, comme annoncé à Brest, mais à Quimper qui n'est pas décidé à laisser son voisin breton asseoir une quelconque suprématie régionale.

▲ Pas de gros bouleversements attendus au sein de l'effectif de Cuiseaux-Louhans 1971. On pense que deux ou trois joueurs viendront renforcer l'ossature existante dont, sans doute, un n° 10.

Brest dans le rétro

Samedi dernier, un montage vidéo de vingt minutes, réalisé par FR 3, a été projeté gratuitement, sur grand écran, dans une salle de la ville de Brest. 1 500 spectateurs ont ainsi pu revivre la saison du club par écran interposé.

CARLOS BIANCHI

AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN **BUTEUR**

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR
JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ
DU 10 JUILLET AU 26 AOUT
La semaine tout compris : **1 400 F**
Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - service médical, etc
Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS — LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA — *La griffe du Sport*

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

Code postal _____ **Ville** _____

Tél. _____ *Coupon à retourner :*

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28

Milan est la capitale du Calcio. L'Inter ayant conquis un nouveau Scudetto depuis son succès face à Naples. Milan est en fête.
(Photo PHOTO NEWS)

PRONOSTICS

Match	Giampetro Agus *(Gazzetta dello Sport)*	*FRANCE FOOTBALL*
N° 1	1 et N	1 et N
N° 2	1	1 et N
N° 3	N	1
N° 4	1	1
N° 5	N	N
N° 6	1	N
N° 7	N	1
N° 8	1	1
N° 9	1	N
N° 10	N	1
N° 11	N	1
N° 12	1	1
N° 13	1	N

Changement à la présidence ?

Gérard Colé, conseiller auprès du chef de l'État, devrait succéder à Jean-Pierre Teyssier, dont le mandat à la tête de France-Loto arrive à terme, le 29 juin.

«C'EST la règle du jeu.» Ainsi s'est exprimé M. Jean-Pierre Teyssier à la suite de la décision prise par le gouvernement, par l'intermédiaire du ministère du Budget, de ne pas lui renouveler son mandat à la direction de France Loto.

Ancien chargé de mission auprès d'Edouard Balladur, à l'époque ministre des Finances, il avait succédé à Michel Caste, démis de ses fonctions dès janvier 1987.

Après deux ans et demi de pouvoir, Jean-Pierre Teyssier peut avancer un bilan de haute tenue. A commencer par le chiffre d'affaires de la société en progression constante depuis son arrivée. Celui-ci atteindra cette année le cap des 20 milliards de francs, vraisemblablement. Auxquels l'État va prélever plus de six milliards de francs... sans parler des dividendes liés à sa participation (72 %) dans le nouveau capital de la défunte société de la Loterie nationale et du Loto national, aujourd'hui appelée France-Loto, depuis janvier 1989.

Un bilan que l'on peut compléter, en matière de jeux, avec l'apparition de nouveaux produits (Tapis vert en octobre 87 puis 100 000 F Cash, en avril 89) ainsi que le lancement de la formule à treize matches (juillet 88) pour ce qui concerne le Loto sportif. Sans oublier l'informatisation complète des 13 500 points de validation, en mars dernier.

Une question se pose toutefois : pourquoi avoir procédé à un tel changement ? Si le service de presse de M. Michel Charasse, ministre chargé du Budget, se limite à confier que : « M. Teyssier arrivant au terme de son mandat, le 29 juin, il n'est en aucun cas démissionné comme l'avait été son prédécesseur, Michel Caste », il précise néanmoins que « les postes de la haute administration sont périodiquement soumis au changement.

A ce sujet, il existe aujourd'hui de fortes présomptions sur le nom de Gérard Colé, pour que celui-ci en soit le grand patron, même si son secrétariat insiste sur le fait « que rien, à ce jour, n'est encore officiel ; raison pour laquelle, M. Colé ne désire accorder, pour l'instant, aucune interview.

Conseiller à la présidence de la République, auprès de M. Mitterrand, depuis janvier 1986, M. Colé devrait donc occuper ses nouvelles fonctions dès le 29 juin, date de la prochaine assemblée générale au siège de France-Loto.

D'ici-là, Jean-Pierre Teyssier aura cependant deux décisions à prendre.

1. Le renouvellement ou non du contrat publicitaire de Pelé pour la promotion du Loto sportif. Le fait de confier que : « d'après une enquête auprès de la clientèle du L.S., l'image de Pelé est toujours aussi favorable et qu'en période de difficultés pour le football français, on a plutôt intérêt à conserver une star comme Pelé » laisse supposer la reconduction du contrat...

2. L'adjonction ou non d'un élément supplémentaire à la formule actuelle (projet d'un match du jour sur lequel nous reviendrons, dès la saison 1989-1990).

Un projet soumis (entre parenthèses) à l'agrément du ministère du Budget...

Sans évoquer la prorogation des accords Ligue-Loto pour la prochaine saison ; accords signés en 1987 et ayant abouti à un rythme hebdomadaire et régulier (le samedi) des trente-huit journées de Championnat.

Maurice BROQUET

LE NOUVEAU P.-D.G. ?

- 48 ans, ancien journaliste.
- A été professeur à l'U.I.T. de Paris et au Collège des sciences économiques de la capitale.
- Chef de la cellule prospective du Service de l'Information et de Diffusion (S.I.D.) auprès du Premier ministre (MM. Mauroy puis Fabius).
- 1975-1981 : il fut ensuite associé chez R.S.C.G. à la communication grand public de M. François Mitterrand.
- 1984 : associé au publicitaire Jacques Pilhan à la définition de la stratégie de communication du président de la République.
- 1986 : nommé conseiller auprès du chef de l'Etat.

Grève en Italie le 11 juin ?

Le Calcio pourrait observer 48 heures de grève à l'occasion de la trente-deuxième journée. Suite aux désaccords concernant les contrats des joueurs transférables.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. BARCELONE-ATL. MADRID
Match aller : 1-3.
- **Barcelone :** 2e, 56 pts.

J.35 ; G.22 ; N.12 ; P.1 ; p.83 ; c.35.
- **Atl. Madrid :** 4e, 42 pts.

J.35 ; G.17 ; N.8 ; P.10 ; p.63 ; c.42.
***Duel 87-88 :** 0-1.
- Barcelone (dom.) : 85 % de réussite.
- Atl. Madrid (ext.) : 41 % de réussite.

2. REAL MADRID-ESPANOL
Match aller : 1-4
- **Real Madrid :** 1er, 56 pts.

J.35 ; G.22 ; N.12 ; P.1 ; p.83 ; c.35.
- **Espanol :** 17e, 29 pts.

J.35 ; G.7 ; N.15 ; P.13 ; p.27 ; c.38.
***Duel 87-88 :** 2-0.
- Real Madrid (dom.) : 91 % de réussite.
- Espanol (ext.) : 47 % de réussite.

3. CELTA VIGO-ATHL. BILBAO
Match aller : 2-0.
- **Celta Vigo :** 7e, 37 pts.

J.35 ; G.13 ; N.11 ; P.11 ; p.38 ; c.42.
- **Athl. Bilbao :** 4e, 42 pts.

J.35 ; G.17 ; N.8 ; P.10; p.63 ; c.42.
***Duel 87-88 :** 2-1.
- Celta Vigo (dom.) : 70 % de réussite.
- Athl. Bilbao (ext.) : 44 % de réussite.

4. GIJON-OSASUNA
Match aller : 0-0
- **Gijon :** 13e, 32 pts.

J.35 ; G.12 ; N.8 ; P.15 ; p.39 ; c.39.
- **Osasuna :** 10e, 35 pts.

J.35 ; G.12 ; N.11 ; P.12 ; p.37 ; c.40.
***Duel 87-88 :** *1-0.
- Gijon (dom.) : 53 % de réussite.
- Osasuna (ext.) : 38 % de réussite.

5. REAL SOCIEDAD-VALENCE
Match aller : 1-0
- **Real Sociedad :** 12e, 33 pts.

J.35 ; G.10 ; N.13 ; P.12 ; p.36 ; c.45.
- **Valence :** 3e, 46 pts.

J.35 ; G.17 ; N.12 ; P.6 ; p.35 ; c.24.
***Duel 87-88 :** 3-0.
- Real Sociedad : 67 % de réussite.
- Valence (ext.) : 47 % de réussite.

6. BETIS-ELCHE
Match aller : *0-0
- **Betis :** 18e, 25 pts.

J.35 ; G.7 ; N.11 ; P.17 ; p.32 ; c.51.
- **Elche :** 20e, 15 pts.

J.35 ; G.4 ; N.7 ; P.24 ; p.26 ; c.62.
***Duel 87-88 :** *Elche en D. II.
- Betis (dom.) : 44 % de réussite.
- Elche (ext.) : 12 % de réussite.

7. SARAGOSSE-MALAGA
Match aller : 1-3
- **Saragosse :** 6e, 38 pts.

J.35 ; G.13 ; N.12 ; P.10 ; p.41 ; c.38.
- **Malaga :** 14e, 32 pts.

J.35 ; G.12 ; N.8 ; P.15; p.38 ; c.47.
***Duel 87-88 :** Malaga en D II.
- Saragosse (dom.) : 62 % de réussite.
- Malaga (ext.) : 41 % de réussite.

8. VALLADOLID-CADIX
Match aller : 1-1
- **Valladolid :** 5e, 38 pts.

J.35 ; G.16 ; N.6 ; P.13 ; p.38 ; c.31.
- **Cadix :** 16e, 30 pts.

J.35 ; G.8 ; N.14 ; P.13 ; p.29 ; c.39.
***Duel 87-88 :** 1-0.
- Valladolid (dom.) : 71 % de réussite.
- Cadix (ext.) : 41 % de réussite.

9. MURCIE-SÉVILLE
Match aller : 3-0
- **Murcie :** 19e, 24 pts.

J.35 ; G.9 ; N.6 ; P.20 ; p.26 ; c.52.
- **Séville :** 9e, 35 pts.

J.35 ; G.12 ; N.11 ; P.12 ; p.35 ; c.35.
***Duel 87-88 :** 1-0.
- Murcie (dom.) : 41 % de réussite.
- Séville (ext.) : 32 % de réussite.

10. LOGRONES-REAL OVIEDO
Match aller : 1-1
- **Logrones :** 15e, 32 pts.

J.35 ; G.9 ; N.14 ; P.12 ; p.24 ; c.33.
- **Real Oviedo :**11e, 33 pts.

J.35 ; G.12 ; N.9 ; P.14 ; p.40 ; c.44.
***Duel 87-88 :** Oviedo en D. II.
- Logrones (dom.) : 56 % de réussite.
- Real Oviedo (ext.) : 44 % de réussite.

11. INTER MILAN-AT. BERGAME
Match aller : 1-1
- **Inter :** 1er, 54 pts.

J.31 ; G.24 ; N.6 ; P.1 ; p.61 ; c.15.
- **Atalanta :** 6e, 35 pts.

J.31 ; G.11 ; N.13 ; P.7 ; p.34 ; c.26.
***Duel 87-88 :** Atalanta en série B.
- Inter (dom.) : 93 % de réussite.
- Atalanta (ext.) : 46 % de réussite.

12. BOLOGNE-PESCARA
Match aller : 3-1
- **Bologne :** 14e, 26 pts.

J.31 ; G.7 ; N.12 ; P.12 ; p.24 ; c.39.
- **Pescara :** 15e, 26 pts.

J.31 ; G.5 ; N.15 ; P.11 ; p.27 ; c.41.
***Duel 87-88 :** Bologne en série B.
- Bologne (dom.) : 60 % de réussite.
- Pescara (ext.) : 30 % de réussite.

13. LECCE-CESENA
Match aller : 3-2
- **Lecce :** 10e, 27 pts.

J.31 ; G.7 ; N.13 ; P.11 ; p.22 ; c.34.
- **Cesena :** 13e, 26 pts.

J.31 ; G.7 ; N.12 ; P.12 ; p.23 ; c.37.
***Duel 87-88 :** Lecce en série B.
- Lecce (dom.) : 66 % de réussite.
- Cesena (ext.) : 23 % de réussite.

FOOT & JEUNES

Foot Vacances 89

(7 à 18 ans licenciés ou non) des Pros au service des jeunes

CAP GIRONDINS

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente **Gernot Rohr, Marius Trésor**

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Option : Tennis*

NOUVEAU : - Stages féminins
- Stages intensifs au domaine d'entraînement des professionnels

Caisse d'Epargne Ecureuil

les bonbons des enfants SUPPORTER

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom Age
Adresse
A retourner à CAP GIRONDINS
185, av. du Mal Leclerc 33000 Bordeaux - tél.56 90 47 60

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 28

1	F.C. BARCELONE	ATLETICO MADRID	1 N 2	11	INTER MILAN	ATALANTA BERGAME	1 N 2
2	REAL MADRID	ESPANOL	1 N 2	12	BOLOGNE	PESCARA	1 N 2
3	CELTA VIGO	ATHLETIC BILBAO	1 N 2	13	LECCE	CESENA	1 N 2
4	GIJON	OSASUNA	1 N 2				
5	REAL SOCIEDAD	VALENCE	1 N 2				
6	BETIS	ELCHE	1 N 2				
7	SARAGOSSE	MALAGA	1 N 2				
8	VALLADOLID	CADIX	1 N 2				
9	MURCIE	SEVILLE	1 N 2				
10	LOGRONES	REAL OVIEDO	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 26

1	ST-ETIENNE	NICE	1 X 2	11	PAYS DE GALLES	R. F. A.	1 X 2
2	MONACO	NANTES	X N 2	12	LUXEMBOURG	BELGIQUE	1 N X
3	CAEN	CANNES	X N 2	13	FINLANDE	PAYS-BAS	1 N X
4	PARIS-S.G.	METZ	1 X 2				
5	TOULON	LENS	X N 2				
6	AUXERRE	BORDEAUX	1 X 2				
7	LILLE	LAVAL	X N 2				
8	TOULOUSE	MATRA RACING	X N 2				
9	SOCHAUX	STRASBOURG	X N 2				
10	MONTPELLIER	MARSEILLE	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 BARCELONE	Zubizarreta — Urbano, Amor, Aloisio, Serna — Romerito, Valverde, Roberto — Lineker, J. Salinas, Beguiristain. Entr. : Cruyff.	4	72 buts Moyenne : 2,05	5	25 buts Moyenne : 0,71	4	1 479 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 43 ; c. 8	5	*Murcie b. Barcelone ..... 2-0 *Barcelone b. Athl. Bilbao ..... 3-0 *Séville et Barcelone 1-1	3	26 ★
ATL. MADRID	Abel — Tomas, Sergio, Goicoechea, Armando — Donato, Marina, Orejuela, Futre — Manolo, Baltazar. Entr. : Addison.	4	63 buts Moyenne : 1,80	5	42 buts Moyenne : 1,20	3	1 439 étoiles Moyenne : 41	5	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 17 ; c. 25	3	*Atl. Madrid et Real Madrid ..... 3-3 *Saragosse et Atl. Madrid ..... 0-0 *Atletico Madrid b. Valladolid 3-2	4	24 ☆
2 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Solana — Gordillo, Schuster, Martin Vasquez, Michel — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr : Beenhakker.	5	83 buts Moyenne : 2,37	5	35 buts Moyenne : 1	3	1 521 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 17 ; G. 14 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 51 ; c. 18	5	*Atl. Madrid et Real Madrid ..... 3-3 *Real Madrid b. Cadix ..... 4-0 *Malaga et Real Madrid 2-2	4	27 ★
ESPANOL	N'Kono — Menchaca, Mandia, Francis, Maestre — Orejuala, Zubillaga, Heath, Rats — Escaich, Diaz. Entr. : Andoin.	4	27 buts Moyenne : 0,77	2	38 buts Moyenne : 1,08	3	1 308 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 8 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 19	3	*Espanol b. Gijon ..... 2-1 Espanol b. *Real Sociedad ..... 1-0 *Espanol et Betis 0-0	4	20 ☆
3 CELTA VIGO	Mate — Atilano, Otero, Espinosa, Rodolfo — Vicente, Zambrano, Julio Prieto, Nacho — Maric, Amarildo. Entr. : Novoa.	4	38 buts Moyenne : 1,08	4	42 buts Moyenne : 1,20	3	1 435 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 12.	4	*Celta et Murcie ..... 0-0 Oviedo b. *Celta ..... 2-1 *Logrones et Celta 1-1	3	22 ★
ATHLET. BILBAO	Biurrin — Lacabeg, Ferreira, Andrinua, Alcorta — P. Salinas, Lizzarralde, Garitano, Argote — Uralde, Mendiguren. Entr. : Kendall.	4	37 buts Moyenne : 1,05	3	34 buts Moyenne : 0,97	3	1 379 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 18	3	*Athl. Bilbao b. Valladolid ..... 2-0 *Barcelone b. Athl. Bilbao ..... 3-0 *Ath. Bilbao b. Murcie 3-0	3	20 ☆
4 GIJON	Pedro — Tati, Ablanedo I, Jimenez, Cundi — Oscar, Narciso, Joaquin, Erana — Felipe, Villa. Entr. : Aranguren.	4	39 buts Moyenne : 1,05	4	39 buts Moyenne : 1,05	3	1 243 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 22 ; c. 18	4	*Espanol b. Gijon ..... 2-1 *Gijon b. Elche ..... 2-0 *Valence b. Gijon 2-1	3	21 ★
OSASUNA	Roberto — Larrainzar, Castaneda, Pepin, Edu — Ripodas, Martin Glez, Merino, Bustingorri — Pizo Gomez, Berastegui. Entr. : Zabalza.	4	37 buts Moyenne : .,..	3	40 buts Moyenne : .,..	3	1 347 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 18 ; c. 28	3	*Osasuna b. Elche ..... 1-0 Valence b. *Osasuna ..... 1-0 *Real Oviedo b. Osasuna 3-2	1	18 ☆
5 REAL SOCIEDAD	Gonzalez — Dadie, Gorriz, Gajate, Uria — Zuniga, Larranaga, C. Martinez,, Goicoechea — Fuentes, Loren. Entr. : Boronat.	4	36 buts Moyenne : 1,02	3	45 buts Moyenne : 1,28	2	1 378 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 16	4	*Malaga b. Real Sociedad ..... 1-0 Espanol b. *Real Sociedad ..... 1-0 *Elche et Real Sociedad 1-1	1	18 ★
VALENCE	Ochoterena — Quique, Arias, Giner, Boro — Camarasa, Fernando, Nando, Zordi — Eloy, Flores. Entr. : Esparrago.	4	35 buts Moyenne : 1	3	24 buts Moyenne : 0,68	4	1 423 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 17 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 10	4	*Oviedo et Valence ..... 0-0 Valence b. *Osasuna ..... 1-0 *Valence b. Gijon 2-1	4	23 ☆
6 BETIS	Pumpido - Job, Miguel Angel, Hierro, Ruben Bilbao — Jose Luis, Chano, Caldere, Recha — Rincon, Yannez. Entr. : Buenaventura.	4	32 buts Moyenne : 0,91	3	51 buts Moyenne : 1,45	2	1 275 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 17 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 16 ; c. 17	3	*Cadix b. Bétis ..... 4-0 Malaga b. Bétis ..... 2-1 *Espanol et Bétis 0-0	1	16 ★
ELCHE	Cesar — Casimiro, Javi, Company, Cepeda — Puche I., Pedro Pablo, Bracun, Robi — Puche II, Isidro. Entr. : Lezcano.	4	26 buts Moyenne : 0,74	2	62 buts Moyenne : 1,77	2	1 253 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 14 ; p. 12 ; c. 38	2	Osasuna b. Elche ..... 1-0 *Gijon b. Elche ..... 2-0 *Elche et Real Sociedad 1-1	1	14 ☆
7 SARAGOSSE	Chilabert — Belsue, Juanito, Fraile, Lumbreras — Senor, Vizcaino, Julia, Villarroya — Pardeza, Salillas. Entr. : Antic.	4	41 buts Moyenne : 1,17	4	38 buts Moyenne : 1,08	3	1 393 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 13	3	Saragosse b. *Séville ..... 1-0 *Saragosse et Atl. Madrid ..... 0-0 *Cadix et Saragosse 1-1	3	21 ★
MALAGA	Jaro — Chano, Alvarez, Ruiz, Clemente — Matosas, Azuaga, Lauridsen, Jaime — Esteban, Merino. Entr : Benitez.	4	38 buts Moyenne : 1,08	4	47 buts Moyenne : 1,34	2	1 310 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 17 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 23	4	*Malaga b. Real Sociedad ..... 1-0 Malaga b. *Bétis ..... 2-1 *Malaga et Real Madrid 2-2	4	22 ☆
8 VALLADOLID	Ravnic — Patri, Moreno, Gonzalo, Lemos — Albesa, Albis, Minguela, Milius — Pena, Jankovic. Entr. : Cantatore.	4	38 buts Moyenne : 1,08	4	31 buts Moyenne : 0,88	3	1 376 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 17 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 9	4	*Athl. Bilbao b. Valladolid ..... 2-0 *Valladolid b. Sêville ..... 2-1 Atl. Madrid b. Valladolid 3-2	2	21 ★
CADIX	Szendrei — Linares, Villa, Cortijo, Carmelo — Oliva, Canillas, Manolito, Calderon — José, « Magico » Gonzales. Entr. : David Vidal.	4	29 buts Moyenne : 0,82	2	39 buts Moyenne : 1,11	3	1 278 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 17 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 14 ; c. 22	3	*Cadix b. Bétis ..... 4-0 *Real b. Cadix ..... 4-0 *Cadix et Saragosse 1-1	3	18 ☆
9 MURCIE	Amador — Botella, Juanjo, Costa, Manolo — Miguel Sanchez, Ibeas, Herrero, Mejias I — Mejias II, Clos. Entr. : Fuertes.	4	26 buts Moyenne : 0,74	2	52 buts Moyenne : 1,48	2	1 282 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 17 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 20	3	*Murcie b. Barcelone ..... 2-0 *Murcie et Logrones ..... 0-0 *Athl. Bilbao b. Murcie 3-0	2	16 ★
SÉVILLE	Dassaev — Nando, Martagon, Diego, Jimenez — Bengoechea, Rafa Paz, Francisco, José Luis — Ramon, Polster. Entr. : Roque Olsen.	4	35 buts Moyenne : 1	3	35 buts Moyenne : 1	3	1 403 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 22	3	Saragosse b. *Séville ..... 1-0 *Valladolid b. Séville ..... 2-1 *Séville et Barcelone 1-1	2	19 ☆
10 LOGRONES	Huguet — Comas, Herrero, Ruggeri, Lopez-Perez — Martin, Abadia, Quique Setien, Angel — Alzamendi, Jorge. Entr. : Ramos.	4	24 buts Moyenne : 0,68	2	33 buts Moyenne : 0,94	3	1 426 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12	3	Barcelone b. *Logrones ..... 2-0 *Murcie et Logrones : ..... 0-0 *Logrones et Celta 1-1	2	18 ★
REAL OVIEDO	Viti — Cristobal, Luis Manuel, Sanudo, Elcacho — Gorriaran, Berto, Tomas, Bango — Vargas, De La Torre. Entr. : Miera.	4	40 buts Moyenne : 1,14	4	44 buts Moyenne : 1,25	2	1 380 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 14 ; c. 25.	3	*Oviedo et Valence ..... 0-0 Oviedo b. *Celta ..... 2-1 *Real Oviedo b. Osasuna 3-2	3	20 ☆
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Brehme — Mandorlini, Matteoli, Berti, Matthaus — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	61 buts Moyenne : 1,96	5	15 buts Moyenne : 0,48	5	1 258 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 15 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 27 ; c. 5	5	Inter b. *Bologne ..... 6-0 *Inter b. Naples ..... 2-1 Inter b. *Lazio 3-1	5	29 ★
11 ATALANTA BERGAME	Ferron — Contratto, Fortunato, Barcella, Pasciullo — Progna, Stromberg, Esposito, Nicolini — Madonna, Bonagina. Entr. : Mondonico.	4	34 buts Moyenne : 1,09	3	26 buts Moyenne : 0,83	4	1 199 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 15; G. 4 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 14	3	*Atalanta b. Sampdoria ..... 1-0 *Ascoli b. Atalanta ..... 3-1 *Atalanta et Juventus 0-0	4	22 ☆
BOLOGNE	Cusin — Lupin, Pecci, De Marchi, Villa — Monza, Alessio, Stringara, Bonetti — Marronaro, Bonini. Entr. : Maifredi.	4	24 but Moyenne : 0,77	2	39 buts Moyenne : 1,25	3	1 160 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 16	3	Inter b. *Bologne ..... 6-0 *Lecce et Bologne ..... 1-1 *Vérone et Bologne 0-0	3	19 ★
12 PESCARA	Gatta — Di Cara, Ferretti, Junior, Bergodi — Marchegiani, Gasperini, Pagano, Tita — Miano, Berlinghieri. Entr. : Galleone.	4	27 buts Moyenne : 0,87	2	41 buts Moyenne : 1,32	3	1 138 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 31	3	*Pescara et Lecce ..... 1-1 *Sampdoria b. Pescara ..... 4-1 *Pescara et Côme 1-1	3	18 ☆
LECCE	Terraneo — Vanoli, Miggliano, Baroni, Garzya-Nobile, Barbas, Moriero, Benedetti — Pasculli, Paciocco. Entr. : Mazzone.	4	22 buts Moyenne : 0,70	2	34 buts Moyenne : 1,09	3	1 142 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 8	4	*Pescara et Lecce ..... 1-1 *Lecce et Bologne ..... 1-1 *Fiorentina et Lecce 1-1	3	19 ★
13 CESENA	Rossi — Calcaterra, Bordin, Chiti, Del Bianco — Jozic, Piraccini, Chierico, Domini — Agostini, Traini. Entr. : Bigon.	4	23 buts Moyenne : 0,74	2	37 buts Moyenne : 1,19	3	1 141 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 23	2	*Milan AC et Cesena ..... 0-0 *Cesena et Vérone ..... 0-0 *Cesena et Pise 1-0	3	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 26

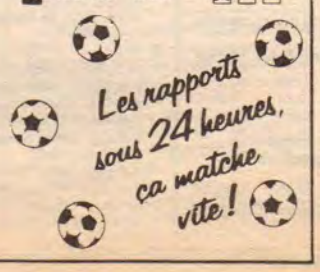
Numéro du pactole : 3	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	94	23 959 F
● **12 bons résultats**	1 889	1 241 F
● **11 bons résultats**	17 358	135 F

TIRAGE N° 26 DU MERCREDI 31 MAI 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 083 643.
- **Montant des enjeux :** 15 639 955 F.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 27

1	MALAGA	REAL MADRID	1 X 2	11	NAPLES	SAMPDORIA	1 X 2
2	SEVILLE	F.C. BARCELONE	1 X 2	12	ATALANTA BERGAME	JUVENTUS	1 X 2
3	VALENCE	GIJON	X N 2	13	MILAN A.C.	ROMA	X N 2
4	REAL OVIEDO	OSASUNA	X N 2				
5	ELCHE	REAL SOCIEDAD	1 X 2				
6	ESPANOL	BETIS	1 X 2				
7	CADIX	SARAGOSSE	1 X 2				
8	ATLETICO MADRID	VALLADOLID	X N 2				
9	ATHLETIC BILBAO	MURCIE	X N 2				
10	LOGRONES	CELTA VIGO	1 X 2				

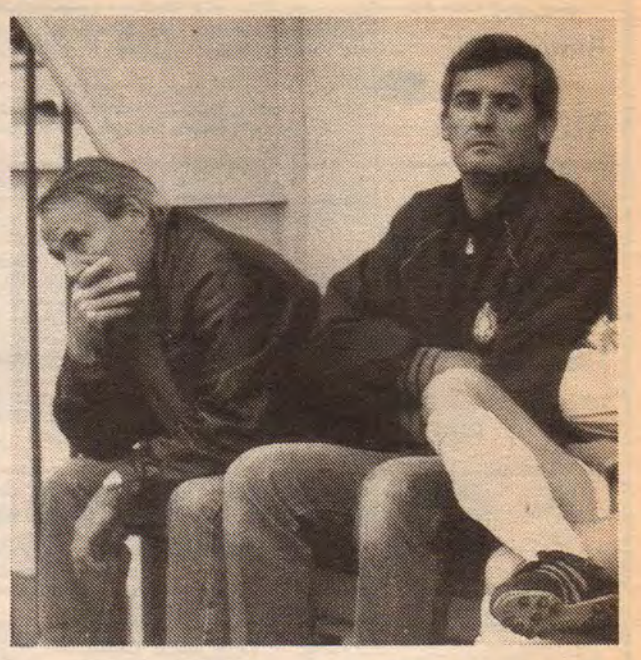


LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 27

Numéro du pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	65	27 586 F
● **12 bons résultats**	1 125	1 662 F
● **11 bons résultats**	9 751	191 F

TIRAGE N° 27 DU 4 JUIN 1989

Le match n° 8, Atletico Madrid-Valladolid, avancé au samedi, 18 heures, a été annulé par le LS et considéré comme gagnant, conformément au règlement.



Avec André Menaut, assis à gauche, Serge Moskit aura tout connu de l'aventure saint-seurinoise. C'est-à-dire de la D IV à la D II...
(Photos Jean-Christophe MOUYNA)

Saint-Seurin crie au secours !

De toutes les équipes de D III pouvant accéder à la D II la saison prochaine, Saint-Seurin est la seule qui risque de refuser, faute de moyens financiers.

QUEL contraste ! Il y a dix jours, pour la montée de Chaumont, dans l'Est, ça bougeait, ça chantait, ça chambrait, ça beuglait dans les recoins du stade. Et là, à Saint-Seurin, 22 h 20, pile au compteur, dix jours après, le tour d'honneur est terminé. Dans le Centre-Ouest, les spectateurs n'attendent pas la sortie des héros. Comme si on se doutait déjà que le club n'est pas encore en D II, malgré tous les efforts de son président Marcel Berthomé. Andy Warhol l'avait dit. Toutes les minutes de gloire étaient normalement la propriété de Marcel, samedi soir. Depuis l'accession du club en D IV puis D III, il espérait qu'elles rappliquent dare-dare. Elles étaient là, juste après le coup de sifflet de l'arbitre. Mais le président saint-seurinois ne les a pas reçues de plein fouet, non. Plutôt du genre tacle glissé. Comme ses paroles, mais nous y reviendrons.

En attendant, les joueurs d'André Menaut devaient l'emporter sur Muret, pour être certains de terminer tête de série. Et comme à Chaumont, les premières minutes de la rencontre furent simplettes. « Tiens je te la redonne. Oh ! ben non, t'en veux pas. Et puis je vais pas aller te chercher hein ? Si tu me contrais ? » Simplette quoi. Finalement, après dix minutes de jeu, sur un centre venu de la gauche de Marc Cheze, Gilles Bellières taclait le ballon au deuxième poteau et ouvrait le score. Quatre minutes plus tard, suite à un travail préparatoire de Moskit, ce dernier se présentait seul devant Hippolyte. Intelligemment, l'arrière saint-seurinois attendait le rebond du ballon devant le gardien pour le lober. Chose faite, il ne lui restait plus qu'à l'amortir de la poitrine à la récupération pour marquer dans le désert. Chapeau...

Deux à zéro au bout d'un quart d'heure, Marcel Berthomé (absent comme toujours pendant les rencontres), pouvait être prévenu que c'était dans la poche. Lubin, marqué par l'homme invisible, continuait d'ouvrir les portes adverses, à droite comme à gauche. Moskit, après son deuxième but de la saison, n'arrêtait pas de prendre son couloir et Bellières, lui, montrait forcément son postérieur à l'adversaire avant de marquer le troisième but à la trente-huitième minute. Corner de Dubost, Morera faisait parvenir le ballon au centre des six mètres pour que l'attaquant contrôle, pivote et frappe. La seconde période vendait du chlorophorme jusqu'à la quatre-vingt-sixième minute. Moment où Lubin trouvait Patrick Cheze qui, en pleine course, frappait du gauche et trompait Hippolyte pour la dernière fois. « Nous avons eu un blocage en début de partie. Nous n'étions pas libérés. Et finalement, j'étais plus tranquille après le deuxième but. » André Menaut a fait monter Libourne en D II, il récidive cette année avec Saint-Seurin. Satisfaction personnelle pour un futur interrogatif : « Il y a le souhaitable et le possible. Dans le souhaitable, et compte tenu de ce que je sais, nous allons devoir muscler l'équipe. Prendre des joueurs pour renforcer derrière, au milieu et devant. Dans ma tête je sais déjà mais ne parlez pas de Dominique Rocheteau, c'est complètement faux. Ce que nous avons fait, c'est un clin d'œil au foot français. Saint-Seurin est-il un épiphénomène de moins de trois mille habitants, je n'en sais rien ? Il appartient aux responsables politiques, c'est-à-dire à des gens sérieux, créatifs, imaginatifs, de nous aider à poursuivre ce que nous avons entrepris. » Sportivement, Saint-Seurin, maintenant deuxième club d'Aquitaine, ville de moins de trois mille habitants, située à une soixantaine de kilomètres de Bordeaux, peut jouer en D II.

Et le veut. Au départ, les joueurs recrutés étaient venus pour ça. Pour cet objectif prioritaire. Il est atteint. Le problème maintenant est financier et uniquement financier. Pour espérer survivre au-dessus, Marcel Berthomé table sur un budget de six millions de francs. Seulement, la ville ne peut, bien évidemment pas, amener la somme entière. D'ou l'appel du pied du président maire Berthomé au conseil régional et général : « Ces deux conseils n'ont jamais rien donné pour le club. Nous sommes maintenant numéro 2 en Aquitaine. J'ai réussi le pari de démontrer que le milieu rural peut lui aussi avoir des ambitions par rapport au milieu urbain. Cette victoire va éclairer un certain nombre de personnes. Le conseil régional et le conseil général se doivent d'aider Saint-Seurin. »

Appel au secours. Une lettre a été envoyée aux intéressés. Saint-Seurin, nouveau plus petit club de D II en France n'attend qu'une réponse positive cette semaine. Dans le cas contraire, la montée serait certainement refusée. Ce serait vraiment dommage pour les joueurs, car ils ont rempli leur contrat.

Stéphane GRODET, à Saint-Seurin

Rendez-vous

POULE FINALE

Mardi 6 juin
*Lorient - Lens
*Nice - Saint-Seurin

Dimanche 11 juin
*Chaumont - Tours
*Lorient ou Lens - Nice ou Saint-Seurin

Samedi 17 juin
*Finale à Nevers

Archives : 30e journée (3 et 4 juin 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
25 buts : N'Gouette (Bourges).
20 buts : Monate (Auxerre).
19 buts : Pelletier (Auxerre).
18 buts : Khirat (Tours).
15 buts : Ibanez (Montluçon), Manon (Tours), Burini (Versailles).
12 buts : Ray (Montceau).
10 buts : Courtet (Auxerre), Milanese (Cluses-Scionzier), Chicharo (Saint-Étienne).
9 buts : Levy (Bourges), Dewinter (Châteauroux), Kutermac (Montluçon).
8 buts : Mancee (Annemasse), Calassan, Caveglia (Gueugnon), J. Sutter, Benyahia (Lyon), Lalevée (Tours), Piette (Tours).

■ CENTRE-OUEST
22 buts : Gravelaine (Pau).
17 buts : Zinsz (Angoulême).
15 buts : P. Galera (Libourne).
13 buts : Bellières (Saint-Seurin).
12 buts : Roux (Thouars).
11 buts : E. Sud (Labège), Gidon, Pattery (Châtellerault).
10 buts : Feuillerat (Muret), Brossard (Brive), Hruska (Angoulême).
9 buts : Lubin (St-Seurin), Lopez (Pau), Marquet (Mont-de-Marsan), Fiawoo (Niort).

■ EST
21 buts : Thiam (Chaumont).
15 buts : Weiss (Épinal).
14 buts : Iovino (Sedan).
13 buts : Fuckala (Charleville).
11 buts : Sogue (Chaumont), Gabzdyl (Nancy).

■ NORD
18 buts : Simba (Paris-SG).
16 buts : D. Ply (Maubeuge).
14 buts : Clément (Red Star 93).
12 buts : Demouchy (Fécamp).
11 buts : Hunou (Évry).
10 buts : Tlemçani (Villecresnes), Rincon (P-SG).
9 buts : Pesenti (Compiègne).
8 buts : Merlier (Arques), Yally (Red Star 93).
7 buts : Duffour (Villecresnes), Kirsch (St-Leu) Renaut (Red Star), Soria (Melun), Aroca (Maubeuge) Bocquillon (Lens), Legrand (Compiègne).

■ OUEST
25 buts : Maufay (Nantes).
17 buts : Joubrel (Vél. Vannes), Papeau (St-Lô), Boskovic (Lorient).
13 buts : Loko (Nantes).
12 buts : Pineda (St-Malo), T. Fouquier (Lisieux).
11 buts : Hiegel (Vél. Vannes).
10 buts : Peres (Laval), Lanchon (Évreux), Guivarech (Brest).
9 buts : Py. David (Rennes), Njo-Léa (Caen), Deverge (Angers).
8 buts : Bargain (St-Malo), Leblan (Brest), Thomas (Concarneau).

■ SUD
20 buts : Cabezas (Vallauris).
15 buts : Blanchard (Nice).
12 buts : Grax (Vallauris), Pagano (Perpignan).
11 buts : Basile (Marseille), Armand (FC Valence).
10 buts : Navarro (Montpellier).
9 buts : Levan (Canet), Bardot (Nîmes), Guttierez (Saint-Raphaël), Revelles, Testa (Toulon), Cauvet (FC Valence).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
8 étoiles : De Georgi (Versailles).
7 étoiles : Noubia (Grenoble), Khirat (Tours), Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Aguilar, Denis (Annemasse), Dewynter (Châteauroux), Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau), Costa (Orléans), Pelletier, Vignola (Auxerre).
5 étoiles : Souvigné (Bourges), Fréchet, Bes (Lyon), Cadillat, N'Jok (St-Priest), Slimani (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
11 étoiles : Gravelaine (Pau)
9 étoiles : E. Sud (Labège).
8 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
7 étoiles : Brossard (Brive).
6 étoiles : Lizarazu (Bordeaux), Boissinot (Cholet), B. Hippolyte, C. Dabin (Muret), Fiawoo (Niort), Lopez (Pau), Pedenas (Toulouse).
5 étoiles : Hruska, Zinsz (Angoulême), Faye, Mazeau (Brive), Boisdron (Cholet), Cleret (La Rochelle), Melmeledje (Labège), Testas (Libourne), Marquet, Hojnatski (Mont-de-Marsan), Feuillerat (Muret), Noskit (St-Seurin).

■ EST
10 étoiles : Fuckala (Charleville).
9 étoiles : Boncœur (Metz), Steinmetz (Vauban).
8 étoiles : Thiam (Chaumont), Robin (Sochaux).
7 étoiles : Dos Santos (Forbach).
6 étoiles : Weiss (Épinal), Brunner (Forbach), Djogou (Sarreguemines).
5 étoiles : Duric (Charleville), Poirot (Épinal), Cerati (Forbach), Pedrotti (Meaux), Tho (Meaux), Ousfane (Reims), Crucet (Sochaux), Bellavia (St-Dizier), Guerra (Vauban), Grava (Strasbourg).

■ NORD
7 étoiles : Fortunato (Calais), Tsmikeboky (Villecresnes).
6 étoiles : Deniselle (Arques), Massouf (Evry), D. Leclercq, Soumah (Lille), Aroca (Maubeuge), Annest, Arricastres (Saint-Leu), Karbowiak (St-Quentin).
5 étoiles : Sibille (Beauvais), Warmez (Calais), Legrand (Compiègne), Hunou (Évry), Naciri (Fécamp), Gardie, Bocquillon (Lens), D. Ply (Maubeuge), Soria (Melun), Simba (Paris-SG), Clement (Red Star 93), El Mountacir, Barbet (St-Quentin), Célestine (Villecresnes).

■ OUEST
10 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
9 étoiles : Loko (Nantes).
8 étoiles : Lanchon (Évreux).
7 étoiles : Flores (Caen), T. Fouquier (Lisieux), Papeau (Saint-Lô).
6 étoiles : Aubry (Angers), Pabois (Brest), Ollivier, Toulc'Hoat (Concarneau), De Kergret (INF), Pineda (St-Malo).
5 étoiles : Deverge (Angers), Salaun (Concarneau), Alexer (Evreux), Joseph (Lisieux), Dembski (St-Malo), Lemartelot (UCK Vannes), Peru (Véloce Vannes).

■ SUD
7 étoiles : Paire (Avignon), Demuru, Campos (Canet).
6 étoiles : Badiali (Nice), Jacquemet, Sene (USJOA Valence).
5 étoiles : Ferri (Ajaccio), Machatz (Alès), Bourges (Avignon), Nogueira (Cannes), Meyrieu, Warnuz (Marseille), Blanchard (Nice), Carpegian (Perpignan), Farina, Guttierez (St-Raphaël), Borelli, Revelles (Toulon), Valour (USJOA Valence), Barelli (Vallauris).

ÉTOILES

CENTRE-OUEST :
Gravelaine (Pau) : 11 étoiles

CENTRE

*Montluçon b. **Auxerre** 2-1
*Versailles b. **Saint-Étienne** 3-0
*Bourges b. **Lyon** 4-3
***Montceau** b. **Orléans** 4-2
*Châteauroux b. **Gueugnon** 2-0
*Saint-Priest b. Nevers 2-0
***Grenoble** b. Annemasse 1-0
*Cluzes-Scionzier et Tours 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	48	30	21	6	3	71	23
2. **Auxerre**	45	30	21	3	6	79	34
3. Bourges	40	30	18	4	8	69	41
4. Saint-Priest	34	30	11	12	7	40	32
5. Montluçon	34	30	15	4	11	45	38
6. **Lyon**	32	30	13	6	11	52	41
7. **Saint-Étienne**	31	30	12	7	11	43	34
8. **Gueugnon**	31	30	9	13	8	35	32
9. Versailles	30	30	10	10	10	42	51
10. Cluzes-Scionz.	27	30	11	5	14	39	58
11. **Grenoble**	23	30	8	7	15	38	54
12. Nevers	23	30	8	7	15	27	43
13. Châteauroux	23	30	8	7	15	28	47
14. **Montceau**	22	30	6	10	14	34	51
15. Annemasse	20	30	5	10	15	29	52
16. **Orléans**	17	30	5	7	18	18	58

CLUSES-SCIONZIER et TOURS : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. 310 spect. Recette : 10 000 F. Arb. : M. Anton. Buts : Khirat (20°), pour Tours ; Mesa (52°) pour Cluses-Scionzier.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Quilez, Devoldère, Pozzo, Selmi — ***MESA**, Mancini (Gentile, 46°), Seigneuret, Fraga — Milanese (Meynet, 75°). Mazzia. Entr. : Lauretti.

TOURS : Dupuis — Adjovi-Boco, Gerez, Jean, Lalmand — Gabriel (Duplant, 72°), Piette, Vermeulen — Manon, Lalevée, ***KHIRAT**. Entr. : Sérafin.

MONTLUÇON b. AUXERRE : 2-1 (0-1). — Terrain : souple. Spect. : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brouty. Buts : Nalis (4°), pour Auxerre ; Ibanez (70° s.p.), Aujon (88°), pour Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon (De Miranda, 72°), Debaut, Keserovic, Roffet — Berthelier, Pokee, Slimani — ***Ibanez**, Kutermak, Lespinasse (Aujon, 70°). Entr. : Pfertzel.

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Mahé, Villa, Dessaux — ***RABARIVONI**, Delebarre, Meurillon — Nalis, Soler, Rodriguez. Entr. : Rolland.

***BOURGES b. LYON : 4-3 (2-0).** — Terrain : bosselé. Spect. : 500. Arbitre : Cholin. Buts : N'Gouette (16° s.p.), Herda (40°), Sardy (70°), Chavanon (83°), pour FC Bourges ; Venditelli (60°), Chevronnier (77°), Durix (90°), pour Lyon.

FC BOURGES : Brossamain — Jallerat, Sanson, Siala, Robert (Larchet, 46°) — Chavanon, Herda, Sardy — Sa (Lévy, 46°), **N'GOUETTE**, Souvigné. Entr. : Michel.

LYON : Desbois — Sutter, Anselmini, Taborda, Planes — Santini, Zahroux, Venditelli — Tarducci (Chevronnier, 55°), ***BILLONG** (Desplace, 73°), Durix. Entr. : Broissard.

***SAINT-PRIEST b. NEVERS : 2-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : 1 500 F. Arbitre : M. Masson. Buts : Petit (50°), Nefzaoui (73°), pour Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Marah — Pélissier, ***OLLIO**, Cadillat (Valier, 53°), Rodier — Kada (Laubertie, 59°), C. Scheiwe, Couilloud — Nefzaoui, Villegas, Petit. Entr. : Capaldini.

NEVERS : Pereira — Scipion (Prischherz, 46°), Rossin, Theulin, Ischienber — Lagrue, Charasse, Nourisson — ***SZCZEPANSKI**, Debinski, Savre (Vial, 60°). Entr. : Vernisse.

VERSAILLES b. SAINT-ÉTIENNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 173. Recette : 23 196 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Burini (48°, 70°), Blin (59°).

VERSAILLES : Bonnet — Méal (Zina, 69°), P. Badoual, Zioui, Fofana — Riva, De Georgi, Di Folco (Goma, 69°), Jugthers — Blin, ***BURINI**. Entr. : Tharaud.

SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Deguerville, Bououden, Durieu, Placide — Recordier, Goutte, Françoise, Cuervo (Gibourg, 60°) — Roumazeilles (Authier, 46°), ***CHICHARO**. Entr. : Repellini.

CHATEAUROUX b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spect. : 367. Recette : 10 747 F. Arbitre : M. Bodreau. Buts : Sadou Boukari (50°), Dewinter (62°).

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Tinmar, Depuille, Floquet — Cabrelli, ***GARNIER**, Camus, Guéry, Dewinter, Sadou Boukari. Entr. : Herrero.

GUEUGNON : Delvaux — Gauge, Thévenin, Chaussin, Batier — Dyrdol, Boudjadja, Muzel — ***BOLJESIC**, Bouthière, Madjet. Entr. : Dessoly.

***GRENOBLE b. ANNEMASSE : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Arbitre : M. Poudevigne. Buts : Correnti (34° s.p.).

GRENOBLE : Caillet — Sposito, ***CARTHEYRADE**, Laplace, Fracchiola — Sarragaglia, Venancio, Lafranceschina — S. Garcia, Correnti (Piarolli, 74°), Touati (Christophe, 45°). Entr. : Laurier.

ANNEMASSE : Perchat — Denis, Martel, Aguilar, Niogret (Antunes, 70°) — Girard (Calleja, 70°), ***DUFOUR**, Lisena — Tréand, Mancée, Pirat. Entr. : Veggia.

MONTCEAU b. ORLÉANS : 4-2 (0-1). — 100 spect. Arb. : M. Tournegot. Buts : Ray (51° s.p., 55°, 75°), Elezaar (65°), pour Montceau ; Catoux (2°), Cailloux (86°), pour Orléans.

MONTCEAU : Chartier — ***NALLET**, Schoutt (Franchitto, 57°), Forest, Sergues — Rodrigues, Desplats, Hamani — Elezaar, Durgat, Ray. Entr. : Zoonkynd.

ORLÉANS : Viot — Nuz, Kowoski, Léodure, Lesaux — Meyrignac, Grabowski, Mercadier — Lecorsu, ***CAILLOUX**, Catoux. Entr. : Bordas.

CENTRE-OUEST

Châtellerault b. *Villenave 2-1
Libourne b. *Cholet 4-1
*Brive et **Toulouse** 0-0
Pau b. ***Niort** 7-1
*Angoulême b. Labège 2-0
*La Rochelle et Thouars 2-2
*Saint-Seurin b. Muret 4-0
***Bordeaux** et Mont-de-Marsan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	43	30	19	5	6	59	26
2. Saint-Seurin	43	30	19	5	6	46	22
3. **Bordeaux**	39	30	15	9	6	39	21
4. Châtellerault	36	30	14	8	8	38	28
5. **Niort**	34	30	15	4	11	36	30
6. Pau	32	30	13	6	11	52	37
7. Libourne	31	30	10	11	9	37	33
8. Thouars	30	30	11	8	11	31	32
9. **Toulouse**	29	30	10	9	11	22	24
10. La Rochelle	29	30	9	11	10	32	37
11. Villenave	29	30	9	11	10	29	34
12. Muret	26	30	8	10	12	24	35
13. Mt-de-Marsan	24	30	8	8	14	32	45
14. Brive	24	30	8	8	14	30	43
15. Labège	16	30	5	6	19	26	53
16. Cholet	15	30	6	3	21	27	60

SAINT-SEURIN b. MURET : 4-0 (3-0). — Bon terrain. Recette n.c. Arbitre : Zagni. 950 spectateurs. Buts : Bellières (10° et 38°), Moskit (14°), Patrick Cheze (86°).

SAINT-SEURIN : Gomes — ***MOSKIT**, Morera, Le Blayo, Lafon (Maso, 85°) — Marc Cheze, Lubin, Marchet (Deleporte, 81°), Dubost — Bellières, Patrick Cheze. Entr. : Menaut.

MURET : Hippolyte — Serrano, Barthe, Rogé (Messal, 54°), Armand (Corrominas, 46°) — ***BESSARD**, Feuillerat, M. Dabin, Drun — Alarson, Verdié. Entr. : Rabier.

ANGOULÊME b. LABEGE : 2-0 (1-0). — Terrain bosselé. Recette : 38 600 F. Arbitre : Barrière. 1 038 spectateurs. Buts : Alfonsin (4°), Hruska (74°).

ANGOULÊME : Chemier — Fons, Roy ; Maurin ; Lavarague — Paulhac, Alfonsin, ***HRUSKA** — Zinsz (Guicheteau, 52°), Ottermin, Aouiriri (Tischner, 80°). Entr. : Bargas.

LABEGE : ***MELMELGJE** — Feliu, Villagrassa, Goetgheluck, Agboton — Happy, Bertin, Lauze (Diu, 66°) — Panis, E. Sud (Jelali, 57°), Poisson. Entr. : Agbessi.

BORDEAUX et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-1). — Terrain excellent. Recette n.c. 350 spectateurs. Buts : Legaz (57°) pour Bordeaux ; V. Romac (10°) pour Mont-de-Marsan.

BORDEAUX : Barraqué — ***DINIS**, Penalva, Charruyer, Denault — Lagaronne, Bergameli (Sahib-Eddine 83°), Guttin, Theze, Legaz, Estève. Entr. : Bracci.

MONT-DE-MARSAN : Pilatti — Dulac, Darribeau, ***LAMAISON**, Tastet (Soulier, 68°) — Cordelier, Wiclzoreck, Dupin, Marquet — V. Komac, Drouet (Hiri, 73°). Entr. : Darcos.

CHATELLERAULT et VILLENAVE : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : Royo. 150 spectateurs. Buts : Faurens pour Villenave (65°) ; Gidon (15°) et Pattery (28°) pour Châtellerault.

VILLENAVE : WILHEM — Lachaise, ***FAURENS**, Boutal, Augustin — Belkaid, Maury, Hass (Maté, 46°), Borowski (Buffet, 46°) — Moneghetti, Sanz. Entr. : Augustin.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Duveau, Pain, Joyaux — Andry, Gidon, Carabelli, ***GNAGNORE** — Pattery, Le Louard. Entr. : Carlier.

PAU b. NIORT : 2-1 (3-1). — Terrain bon. Recette n.c. Arb : Denis. 50 spectateurs. Buts : Herbretau (40°) pour Niort ; Gravelaine (10°, 14°), Lopez (22°, 90°), Miguel (60°), Loustaunau (71° et 77°) pour Pau.

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Guérit Huriez, Couturier, (Rousseau, 46°) — Baritheau, Le Frapper, ***AZZOPARDI**, Leonetti — Herbretau, Marty. Entr. : Duvoid.

PAU : Rodriguez, Kingue, Zaïdi, Gruel, Mamula (Legur, 74°) — Colas, Zahi, Lopez, Miguel — Loustaunau, ***GRAVELAINE**. Entr. : Escude.

LIBOURNE b. CHOLET : 4-1 (0-1). — Terrain bon. Recette n.c. Arb. : Le Bourvelec. 100 spectateurs. Buts : Phenix (65° et 84°), Marimcamp (85° et 89°) pour Libourne ; Boissinot (36°) pour Cholet.

CHOLET : Jeannet — Samson, Boisdon, Babajoz, Drouet — Prohouly, Pichetti, ***BOISSINOT**, Chiron — Hivon (Dugout, 17° ; Landais, 83°) ; Broissier. Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Cazaumajou, Mirailles, Sarotte — Cisse (Marimcamp, 83°) ; Ferri, Galera, Comet — Vitry (***PHENIX**, 57°), Cassola. Entr. : Ferri.

LA ROCHELLE et THOUARS : 2-2 (0-0). — Terrain bon. Recette : 3 245. Arb. : Caron. 105 spectateurs. Buts : Hrasko (66° et 75° s.p.) pour La Rochelle ; Gaucher (61°), Roux (78°) pour Thouars.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo (Roussely, 51°), Cleret, Clavaud — Mogis, ***PEJOAN**, Hrasko, Belabde, Frémont (Salmon, 78°) — Sabadier, Jouannic. Entr. : Desbouillon.

THOUARS : Rabier — Jibus (Guilbot, 83°), Brottier, Caizergues, Sale — Rambault, Claudier, Sauvage — Gaucher, Roux, Grégoire (***BADJI**, 45°). Entr. : Marchand.

BRIVE et TOULOUSE : 0-0. — Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : Kervennic. 450 spectateurs.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Viseu (Gutierez, 78°), Vergne, Terrier — Faurel, Mazeau, Manus — Marty (Mateu, 46°), ***FAYE**, Brossard. Entr. : Giuntini.

TOULOUSE : ***PEDEMAS** — Destruhaut, Lachienko, Soulecroup, Bagur — Almendoz, Tiriakan, Debeve, Gurtler — Rodor (Loret, 82°), Bancarel. Entr. : Delmas.

EST

Sarreguemines b. *Charleville 2-1
***Nancy** et **Mulhouse** 1-1
***Strasbourg** et **Metz** 0-0
Chaumont b. ***Matra Racing** 2-0
*Saint-Dizier b. Meaux 5-1
***Sochaux** b. Vauban 2-0
*Forbach b. Épinal 3-0
***Reims** b. Sedan 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHAUMONT	42	30	18	6	6	54	28
2. Sedan	38	30	15	8	7	35	26
3. Vauban	36	30	15	6	9	43	30
4. **Reims**	33	30	13	7	10	42	38
5. **Matra Racing**	31	30	11	9	10	34	33
6. **Strasbourg**	30	30	11	8	11	41	32
7. Saint-Dizier	30	30	8	14	8	29	28
8. **Mulhouse**	29	30	8	13	9	34	32
9. Épinal	29	30	10	9	11	38	46
10. **Metz**	28	30	8	12	10	33	33
11. Sarreguemines	28	30	6	16	8	29	33
12. Charleville	28	30	10	8	12	40	46
13. **Sochaux**	28	30	8	12	10	27	34
14. Meaux	27	30	9	9	12	35	48
15. **Nancy**	26	30	8	10	12	31	37
16. Forbach	17	30	4	9	17	32	53

CHAUMONT b. *MATRA RACING ; 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 138. Recette : 2 070 F. Arbitre : M. Perozziello. **Buts :** Biguet (22°), Thiam (72°).

MATRA RACING : Lafon — Neves, Thimel, Albertier, Sylla — Rochedreux, ***DEDEBANT**, Jumel, Lima — Thetis (Biondi, 57°), Clerix. Entr : Lawniczak.

CHAUMONT : Liss — Gay, Contant, Siri, Mignon — Galley, Bezaz (Jeans, 64°), Groslevin, Baubonne — *THIAM, Biguet (Sogue, 66°). Entr. : Bezaz.

REIMS b. SEDAN : 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vasseur. **Buts :** Ph. Lefebvre (32° c.s.c.), A. Ousfane (36°), Dubois (44°), pour Reims ; Lambert (47°), Ph. Lefebvre (60°), pour Sedan.

REIMS : Poitrinal — Marion, ***DUBOIS**, Charlier, Koberle — A. Ousfane, Toullec, Cochaux, Szulc — Gale, Abed (Ciesielski, 51°). Entr. : Defferez.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Ph. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, *PINHO, Pierrel (Kalvas, 85°) — Baudrillard, Lambert, Siegman. Entr. : Leflochmoan.

SOCHAUX b. VAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 110. Recette : 3 045 F. Arbitre : M. Thuramulien. **Buts :** Madar (44°), Frotey (82°).

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Garcia, Piton, Gaonac'h — Leborgne, Frotey, Robin — *MADAR (Malloyer, 89°), Sosa (Rosier, 89°), Crucet. Entr. : Cédolin.

VAUBAN : P. Froeliger — Brunnenstein, Conrath, Schmitt, Th. Froeliger — Marx (Gerolt, 68°), Mouakit, *DROENHLE — Maennel, Guerra (Ziegelmeyer, 62°), Zipper. Entr. : Dugueperoux.

STRASBOURG et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 38. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier.

STRASBOURG : ***KIENTZ** — Sopodin, Becker, Lazarus, Hutteau — Metz, Georgenthum (Mischler, 71°), Grava — Vogel, Stavjanicek, Wilbert (Huss, 80°). Entr. : Gemmrich.

METZ : Wantz — Romano, Cartier (Carnevale, 73°), Ptrunner, Gaillot — Serredszum, *HINSCHBERGER, Niesser, Denizart — Pirrone, Boncœur. Entr. : Muller.

SAINT-DIZIER b. MEAUX : 5-1 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Heckel. Expulsé : Boucher (75°), pour Meaux. **Buts :** Colas (43°), Moraly (51°), pour Saint-Dizier ; Bellavia (70°, 89°), Bernier (85° sur pen.), Chillet (58°), pour Meaux.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bonassi, Jacquinot, Peignois — Fauconnier, Colas (Marseillou, 71°), Moraly, Taruffi (Chandle, 64°) — *BERNIER, Bellavia. Entr. : Buigues.

MEAUX : Levy — Delozanne, *PEDROTTI, Boucher, Zamovic (Buti P.) — Devauchelles, Talbierz, Besnet, Chillet — Khirat, Artale. Entr. : Levy.

NANCY - MULHOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 49. Recette : 736 F. Arbitre : M. Angu. **Buts :** Engel (74°), pour Nancy ; Hoy (61°) pour Mulhouse.

NANCY : Garcia — Nyangala (Parraud, 62°), Fischer, Maatar, Hindelang — Boschetti, Rabesandratana, Moretti — Gabzdyl, Strauss (Lesse, 60°), *ENGEL. Entr. : Perrin.

MULHOUSE : Bialek — Gelsch, Iltis, Sedlo, Demuth — Colling - Johansen, Horace, *DJORDJEVIC — Hoy, Negel. Entr. : Prost.

FORBACH b.EPINAL : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 142. Recette : 3 980 F. Arbitre : M. Zumsteeg. **Buts :** Brunner (43° et 86°), Melis (64°).

FORBACH : Dos Santos — Cerati, ***KANY**, Melis, Bur — Leïte, Padlikowski, Farias (Filippin, 85°) — Brunner, Ogaza, Poulet. Entr. : Bernhard.

EPINAL : Ferry — ***MANNHEIM**, Benmeriouma, Poirot, Sap — Demoulin (Okongo, 75°), Didelot, Weiss — Didier Laurent (Rollot, 77°), Benier, Paterno. Entr. : Pleimelding.

SARREGUEMINES b. CHARLEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 176. Recette : 5 038 F. Arbitre : M. Zimmermann. **Buts :** Fuckala (80°), pour Charleville ; Huth (39°), Rolshausen (43°), pour Sarreguemines.

CHARLEVILLE : Prevost — Poulet, Andryl, Schaller, Ottato — Suray (Gamiette, 78°), *BRENY, Clesse, Dzieciol — Duric (Hacem, 56°), Fuckala. Entr. : Compère.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Pelletier (Lalouani, 46°), Groutsch, Trautmann — Huth, Mangione, Usaï, Borde — Karajcic, *Rolshausen. Entr. : Tripp.

NORD

***Beauvais** b. Evry 1-0
*Le Havre b. Melun 1-0
Arques b. *Saint-Quentin 3-0
*Maubeuge et Red Star 93 0-0
Villecresnes b. *Lille 2-1
*Calais b. Compiègne 1-0
*Saint-Leu et Fécamp 0-0
Lens b. ***Paris-SG** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	49	30	22	5	3	52	17
2. Red Star 93	48	30	21	6	3	58	10
3. **Paris-SG**	40	30	17	6	7	60	35
4. Saint-Leu	35	30	11	13	6	29	23
5. Calais	31	30	11	9	10	32	38
6. Maubeuge	30	30	9	12	9	34	27
7. **Lille**	30	30	11	8	11	27	30
8. Villecresnes	28	30	9	10	11	35	39
9. Melun	28	30	10	8	12	25	38
10. Fécamp	27	30	8	11	11	37	43
11. Evry	25	30	6	13	11	23	30
12. **Le Havre**	25	30	8	9	13	25	36
13. Saint-Quentin	23	30	7	9	14	19	37
14. Arques	22	30	7	8	15	29	42
15. **Beauvais**	22	30	9	4	17	30	46
16. Compiègne	17	30	4	9	17	27	51

LENS b. P-SG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 257 F. Arbitre : Bliard. Spectateurs : 153. Buts : Bourabaa (27°).

PARIS-SG : Kokkinis — Fourier (Nouma, 45°), Depercin, Rinçon, Persol — Devasconselos (Freidel, 15°), Llacer, Vasseur, Moreau — Martinez, ***REYNAUD**. Entr. : Mombaerts.

LENS : ***GARCIA** — Bocquillon (Busin, 64°), Larrieu, Tarko, Rosset — Mionnet (Diaz, 55°), Toffart, Darnault, Laigle — Hochart, Bourabaa. Entr. : Dombrowski.

MAUBEUGE et RED STAR 93. : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Defessart. Spectateurs : 360.

MAUBEUGE : Peteyrens — Pavard, Fournier, Warlop, Bramme, Corroyer (Tour, 66°), Daisson, (Blamart, 56°), Aroca, Stevance — ***CURY**, Lachaab. Entr. : Varnier.

RED STAR 93 : ***KYAZMADJIAN** — Aniol, Magnier, Fanzel, Roselmalac — Touati (Gudimard, 26°), De Freitas, Heaulme, Ousfane — Yaily, Clément. Entr. : Troussier.

FC SAINT-LEU et FÉCAMP : 0-0. — Arbitrage : M. Legrand. Spectateurs : 200.

SAINT-LEU 95 : Dorée — Méziane (Escaffre, 55°), Dutot, Renard, Daclinat — Daix, Arricastres, Bouzidi (Mohamet, 72°) — Guillaume, Kirsch, ***ANNES**. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP : Lepiller — Rolland, Zurita, Deslandes, Asseloos — Dallet, ***NACIRI**, Mendy, Raho — Demouchy, Droniou. Entr. : Broggini.

CALAIS b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 203. But : Makengo (7°).

CALAIS : Hochart — Piedbois, Daens, Fortunato — ***WARMEZ**, N'Bae, Boulanger, Delannoy (Lehaire, 60°) — Dufresne (Pollet, 81°), Makengo, Courson. Entr. : Ellena.

COMPIÈGNE : Barreau — Lemaire, Touré, Defouley — ***DEBOUVERIE** — Lhellez, Hivin, Ninoun — Fetilleux, Deferté, Franchetti (Marsigny, 45°), Fery, 53°). Entr. : Bialas.

VILLECRESNES b. LILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 108 F. Arbitre : Cotrel. Spectateurs : 6. Buts pour Lille : Delavigne (53°). Tlemcani (4°), Duffour (32°) pour Villecresnes.

LILLE : Leclerc — Lhoste, Boudsocq (Pires, 51°), ***SOUMAH**, Gaillard — Persoon, Vandeputte, Rohart — Roinné (Gasquez, 53°), Buchot, Delavigne. Entr. : Michelin.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Belkacemi, Prefaci, Serre — Chanut, Besançon, Tlemcani (Primon, 30°) — Omrane, ***DUFFOUR**, Tsmikeboki. Entr. : Samoyeau.

LE HAVRE b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Spectateurs : 100. But : Faye (82°).

LE HAVRE : Milet — Castets (Bellet, 70°), Savoye, ***QUILAN**, Saxemard — Piffre, Faye, Brest (Guenni, 46°), Cuvier — Bargone, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

MELUN : Fresse — Romain, Amouroux, Milor, ***GACEM** — Alonzi — Serpe, Sauvage (Balasta, 67°), Pernel, Zehringer (Mothacy, 83°), Gomes. Entr. : Choquier.

BEAUVAIS b. EVRY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Letellier. But : Picca (45°) pour Beauvais. Exp. : (Lypzak, 71°).

BEAUVAIS : Clozier — ***BÉNARD**, Dabe, Boix, Elot — Lyczak, Oblet, Rigault — Gambet, Picca, Dia (Santos, 71°). Entr. : Desmenez.

EVRY : Charasse — Bafets, Rouillon, ***HUNOU**, Cange — Cocot, Abivent, (Sardin, 48°), Depauw, Charrier — Bamba (Mercadal, 71°), Lenfant. Entr. : Mercadal.

ARQUES b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer. Spectateurs : 105. Buts : Merlier (53° et 72°), José (67°).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Leduc, Houtch (Fontaine, 46°), Devaux, Boitel — **EL MOUNTACIR**, Del Naroneo, El Aouad, Clary, Karboviak, Da Costa, (Poulain, 46°). Entr. : El Aouad.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Lelièvre, Delattre, Decool — Betourne, Germain, Jose (Duporge, 83°) — Delannoy, ***MERLIER**, Krawczyk (Deletang, 46°). Entr. : Ostrowski.

OUEST

Angers b. *Lisieux 1-0
*Lorient et **Caen** 2-2
*Concarneau b. Vél. Vannes 2-0
Laval b. *Saint-Malo 5-2
***Brest** et **Rennes** 1-1
*UCK Vannes et **INF** 1-1
*Saint-Lô b. Montagnarde 3-0
***Nantes** b. Évreux 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	42	30	16	10	4	51	21
2. **Angers**	40	30	16	8	6	52	34
3. **Nantes**	38	30	14	10	6	65	32
4. **Rennes**	36	30	13	10	7	37	33
5. Concarneau	35	30	12	11	7	38	30
6. **Laval**	34	30	13	8	9	44	33
7. Saint-Malo	31	30	13	5	12	48	44
8. **Brest**	31	30	11	9	10	34	36
9. Vél. Vannes	29	30	9	11	10	37	40
10. Montagnarde	27	30	9	9	12	27	41
11. Saint-Lô	26	30	8	10	12	35	38
12. **Caen**	26	30	9	8	13	37	50
13. UCK Vannes	24	30	6	12	12	32	43
14. Évreux	23	30	7	9	14	30	36
15. **INF**	21	30	4	13	13	21	40
16. Lisieux	17	30	4	9	17	31	68

LORIENT et CAEN : 2-2 (2-2). — Terrain souple. Recette : 11 923. Arbitre : M. Femenia Spectateurs : 538. Buts : Casareggio (22°) e B. Bouger (43°), à Lorient ; Dagbeto (9°) e Ducreux (17°), à Caen.

LORIENT : Diverres — Faham, Nicol, Corlay, Hado — Le Boudouil, ***CASAREGGIO**, B Bouger (Yaouang, 70°) — P. Le Roux, J Gourvennec, Quinton (Falquero, 66°). Entr. Thiboult.

CAEN : Poutrel — Requier, Malherbe Joyau, Delval — Aumont, Louvel, Dagbetc (Decussy, 46°) — ***DUCREUX**, Le Houelleur Hainsellin. Entr. : Brown.

ANGERS b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 230. Arbitre : M. Lebarillé Spectateurs : 58. But : Discolle (47°).

LISIEUX : ***GRANDIER** — Bourbier (Lebas, 63°), J. Trégoat, Fouquier, Piquet — Tamouh, Sénéchal (E. Trégoat, 88°), Baudouin — Delafosse, Sauvage, Pottier. Entr. : Fugaldi.

ANGERS : Bonsigne — Duval, Buin, ***OUMI**, Bolteau — Gehra, Discolle (Cailleau, 84°), Filnambu (Guitter, 73°) — Gauvrit, Couffin, Bodet. Entr. : Guesdon.

NANTES b. ÉVREUX : 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : N. C. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 50. Buts : Welferinger (54°), Ouedec (77° et 88°), Bonnet (72°) et Pedros (83°), pour Nantes ; Lanchon (58°), pour Évreux.

NANTES : Astier — Ferri, Moreau (Suaudeau, 61°), Capron, Bonnet — St-Guily, ***WELFERINGER**, Lejean — Maufay, Ouedec, Pedros. Entr. : Denoueix.

EVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Sampaïo — Jibus (Carlos Gomes, 74°), Ruel (Quesney, 55°), Lechopier, Talbourdet — ***LANCHON**, Bellanger. Entr. : Berthaud.

BREST et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : N. C. Arbitre : M. Robic. Spectateurs : 11. Buts : Martins (52° s.p.), pour Brest ; David (47°), pour Rennes.

BREST : Guéguen — Bennamen (Riou, 58°), André, Rivoal, Boulouard — Mauxion, David, ***MARTINS** — Kaçarevic, Cujard, Cario (Kerivin, 70°). Entr. : Jambou.

RENNES : Chagneau — Cormier, Fouillit, Le Sann, Le Feuvre — Gorgues, Sourisseau (Grégoire, 82°), Chauvel (Gautrain, 70°) — Ripoll, ***DAVID**, Heurtault. Entr. : Rampillon.

CONCARNEAU b. VÉLOCE VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 765. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 309. Buts : Thomas (57°) et Legendre (79°).

CONCARNEAU : Ollivier — Jeannes, Perrot, Dizay, Jourdain — ***TOULHOAT**, Piriou, Cloarec (Raphalen, 80°) — Millour (Louédec, 67°), Legendre, Thomas. Entr. : Guillou.

VEL. VANNES : Simon — Le Forestier (Le Bourloux, 67°), Le Priellec, Le Baron, Huchon — Dorso (Médrano, 46°), Joubrel, ***DRÉAN** — Robic, Hiegel, Marennes. Entr. : Le Calloc'h.

LAVAL b. SAINT-MALO : 5-2 (0-1). — Terrain : inégal. Recette : 8 820. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 324. Buts : Perès (61°), Bouzaiene (63°, 67° et 78°) et Romero (70°), pour Laval ; Pineda (44°) et Jacquet (49°), pour Saint-Malo.

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** — Lebaillif, Amis, Barillet, Meheust — Barbou (Frappier, 74°), Belchior (Aubin, 71°), Pineda — Jacquet, Emmanuel, Bargain. Entr. : Brender.

LAVAL : Troussier — Métivier, Maurice, Ferron, Cupial — Verron (Coupeau, 77°), Romero, Savary (Gautier, 46°) — ***GEFFROY** Peres, Bouzaiene. Entr. : Hudanski.

SAINT-LÔ b. US MONTAGNARDE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 10 600. Arbitre : M. Burton. Spectateurs : 405. Buts : Papeau (13° et 40°) et Kumbundu (68°).

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, Pien, Jauvella, ***AMOURET** — Morillon (Dangello, 63°), Debo, Croci — Papeau (Lepez, 78°), Kumbundu, Piquet. Entr. : Merchadier.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Stéphant, Chamaillard, Pourrere — Rouzo, Bochè (Le Hen 77°), Kermorvant — ***TISON**, Lenozach, Yhuel. Entr. : Segré.

**UCK VAN

Division 3

★ Le sémillant et compétent directeur sportif de l'USJOA Valence, Michel Ducquet, a dû se résoudre à passer le témoin. Ces obligations professionnelles ne lui permettront plus, en effet, de remplir cette tâche importante.

★ Le gardien de but de l'Olympique de Charleville, Laurent Prévost, a signé un contrat de stagiaire pro avec le RC Lens. Prévost avait remplacé au début de saison Claude, blessé, qui lui aussi doit quitter Charleville mais pour aller au CO Châlons.

★ Le FC Saint-Lô s'appellera désormais le FC Saint-Lô - Manche, la contribution du conseil général du département ayant été substantielle à la condition de voir ajouter le nom du département à celui du club.

★ Guy Nosibor (ex-P-SG et Le Puy) entraîneur-joueur d'Arles (Division IV), contesté en cours de saison et remplacé lors de la trêve par Alain Dessons, quitte le club. Ce joueur, tout comme son ami Michel Lepeletier (ex-Le Puy) se sont fait inscrire sur la liste de l'UNFP et sont à la recherche d'un club.

clin d'oeil

Chaussure à son pied ?

Un ballon en plâtre et une chaussure usagée recouverte d'or, pour Gigi. Trophée nommé « Crampon d'or », reçu des élèves de Saint-Pey-d'Armens, l'autre semaine dans les caves de Saint-Emilion.

(Photo Jean-Marie DARMIAN)

★ Dernier match de Championnat mais aussi premier match en Division III contre Vannes pour le jeune Concarnois Stéphane Millour, lequel opérait devant son public à La Forêt-Fouesnant, qui a obligeamment prêté ses installations à l'US Concarnoise pour ses deux dernières rencontres.

★ Parmi les spectateurs de la rencontre Saint-Quentin - Arques, on a remarqué Jean-Claude Mascret et René Fatoux, les deux anciens entraîneurs du club de l'Aisne. Le premier nommé pourrait fort bien retrouver son poste à la rentrée.

★ Comme d'autres, Saint-Quentin connaît des problèmes de trésorerie. Le président, Me Antonini, a rencontré jeudi le député-maire M. Daniel Le Meur et compte bien sur le soutien de la nouvelle municipalité, laquelle devrait faire connaître ses intentions prochainement.

Self-service

Un aller-retour payant pour l'excellent gardien de l'US Montagnarde, Dussouchet, qui traversa tout le terrain pour demander à l'excellent arbitre du match à Saint-Lô, M. Burton, le motif pour lequel son capitaine venait de recevoir un carton jaune. Sur-le-champ, il se vit décerner lui aussi un carton et repartit dans sa cage sans demander son reste.

★ Bernard Tischner a sans doute enfilé samedi pour la dernière fois le maillot d'Angoulême. Il est entré en jeu à dix minutes de la fin du match contre Labège. Après une saison décevante ponctuée de nombreuses blessures, et victime de l'éclosion du jeune Claude Maurin au poste de libero, Tischner avait perdu sa place ces dernières semaines.

★ L'Argentin Sergio Alfonsin a inscrit, samedi, son premier but sous les couleurs d'Angoulême. Arrivé de Langon à mi-Championnat, Alfonsin aura donc attendu la dernière journée contre Labèze pour marquer.

★ Robert Llorens, milieu de terrain de Valenciennes, Christian Mattielo, ancien gardien de but de Saint-Dizier, Jean-Luc Lemonier, ex-attaquant de Strasbourg, prêté cette saison au Mans, et Williams Lutrin, jeune stoppeur de Montpellier porteront les couleurs perpignanaises en 1989-1990.

★ En fin de contrat avec le SO Cholet, Karim Ibrahim est disponible pour entraîner un club ambitieux. Rappelons que l'ancien entraîneur national du Togo (7 ans) fit monter Bourges en Deuxième Division nationale et permit au SO Cholet d'accéder aux seizièmes de finale de la Coupe de France. Il fut, en outre, une des vedettes du Racing Club de Paris.

★ L'entrée était gratuite au stade Jean-Laffon pour le dernier match de Championnat Perpignan-Nîmes. Il fut précédé d'une présentation de toutes les équipes du Perpignan FC.

Chacun son Tours

Jorge Dominguez l'ex-Nîmois et la dernière recrue du FC Tours, ancien « disciple » de Jean Sérafin à Nice, sera reçu et présenté ce soir, à 18 h 30, au club de la Vallée du Cher. Au cours de la même cérémonie, on intronisera Eric Pécout dans ses nouvelles fonctions administratives et techniques au sein du même club.

★ Le maintien à peine acquis, les dirigeants castelroussins se préoccupaient de l'avenir. Szarmach, présent samedi soir au stade Gaston-Petit, rencontrait le comité directeur du club après la rencontre contre Gueugnon. Il a désormais tous les éléments en main pour décider s'il sera ou non entraîneur de la Berrichone la saison prochaine.

★ Si Szarmach vient, c'est pour diriger un club qui visera la montée en Division II. Le plan de recrutement est le suivant : Felci et le junior nantais Erwan Hochet en défense, Dekergret (INF et Auxerre) et Zgutczynski (Auxerre Dijon) en milieu de terrain, l'international juniors nantais Lobe et un Polonais en attaque. On n'en est qu'au stade des contacts.

★ Il était un peu tard pour recueillir ses premières impressions, mais Clara a assisté, samedi, à sa première soirée de football. Clara, c'est la fille du stoppeur castelroussin Thierry Tinmar. Elle est née le 14 mai... et n'a donc pas perdu de temps pour venir encourager son papa contre Gueugnon.

★ La fin de saison du FC Lorient s'apparente à un fameux imbroglio. Fin du Championnat le 3 juin, reprise de la compétition en D II fixée au 15 juillet, celle de l'entraînement pour ce qui concerne le FC Lorient prévue pour le 13 juin, soit quatre jours avant la finale du Championnat de France de D III (tous groupes confondus), auquel le FC Lorient, leader du groupe Ouest,est censé participer.

★ Le comité directeur du FC Lorient, réuni jeudi dernier, a dû revoir ses prévisions budgétaires à la baisse compte tenu du montant de la subvention municipale (1 million de francs) : « Mieux que l'an dernier, mais nettement moins que les 2,5 millions sollicités. »

★ Vincent Joseph suspendu, Thierry Fouquier blessé, le CA Lisieux évolua une nouvelle fois avec une équipe diminuée contre Angers. Le club augeron souhaite toutefois conserver ses deux éléments, assurément les meilleurs de son effectif.

★ Le Messin Christophe Niesser, qui était encore strasbourgeois l'an dernier, a serré beaucoup de mains à la Meinau. Au coup de sifflet final, il a quitté la pelouse bras dessus, bras dessous avec Olivier Grava, son adversaire du jour.

★ Dernières, samedi, lors de Strasbourg-Metz. Dernière pour Albert Gemmrich à la tête des stagiaires alsaciens. Dernière sous le maillot meinovien de Maurice Becker et d'Emmanuel Metz, qui rejoignent Vauban. Dernière, enfin comme célibataire de Raoul Stavjanicek qui convolera avec Sylvie, samedi prochain.

★ Pour ce dernier match avec le Racing Strasbourg contre Metz, Emmanuel Metz a eu droit à un cadeau inattendu : le brassard de capitaine. Geste apprécié par le futur Pierrot de Vauban qui, pendant quatre-vingt-dix minutes, s'est battu comme jamais.

★ Franck Gury, l'attaquant maubeugeois (ex-Angers et Bourges), ne renouvellera pas son contrat à Maubeuge et est prêt à étudier toute proposition venant de clubs de D II, D III et D IV de région sud.

★ C'est une semaine particulièrement importante que Saint-Dizier s'apprête à vivre. Dès hier soir, l'assemblée générale devait définir l'avenir du club haut-marnais, en proie à des difficultés d'ordre financier, en attendant l'entrevue avec la municipalité de jeudi, entrevue au cours de laquelle les président et vice-président Lamorlet et Rondeau présenteront leur plan de redressement.

★ En lever de rideau de Lisieux-Angers, on a pu voir que Michel Perchey, aujourd'hui entraîneur des juniors lexoviens, et qui fit les beaux jours de l'attaque nîmoise à la fin des années cinquante, n'avait rien perdu de sa belle technique, cela au cours d'un match d'anciens où l'on remarqua également les belles envolées de Bernard Soenen (Quevilly et Lisieux) dans les buts.

★ Le Calloc'h, l'entraîneur vannetais, qui opéra jadis sous les couleurs concarnoises, effectuera un stage de recyclage d'entraîneur deuxième degré à Clairefontaine du 3 au 10 juillet. En conséquence, la reprise des activités vannetaises aura lieu le 12 juillet.

★ Plusieurs joueurs de FC Tours arrivent en fin de contrat. En plus de Pierre Vermulen, qui est comme l'oiseau sur la branche et ne sait encore s'il restera encore ou non, il s'agit de Rémi Harel, Philippe Darmendrail, Amar Sinacer et Raoul Vargas-Rios, l'Argentin.

★ Sauvée par son match nul face à l'INF, et avec le concours involontaire du FC Nantes, l'UCK Vannes restera entraînée la saison prochaine par Yannick Bonnec qui sera chargé par le comité directeur du recrutement.

★ Trois joueurs de l'UCK Vannes ont fait connaître leur désir d'évoluer sous d'autres couleurs : Kerros à Morlaix, Cazenave et Dréano à Auray.

Nord-Sud

Mouvement imprévu d'entraîneur à Fréjus où l'ex-CTD du Var, Michel Ebe, a été limogé alors qu'il est sous contrat pour trois ans. Et c'est Bernard Broggini, l'entraîneur de Fécamp, qui vient d'être engagé à l'ESF. Il sera accompagné de Mohamed Naciri et de Laurent Deslande.

★ La sécheresse aidant, le terrain de Marville à Saint-Malo ressemble plus, en cette fin de saison, à une cour d'école qu'au billard idéalement gazonné qui fit naguère l'admiration générale. Joueurs et dirigeants de l'AS Saint-Malo se posent des questions.

★ Dans son enthousiasme d'avoir fait marquer à Jacquet le second but malouin, à Laval, Bargain fit un geste si brusque qu'il faillit mettre K.-O. l'excellent arbitre, M. Duvail.

★ C'est l'équipe réserve de Lorient, vice-championne de DSR, qui donna la réplique au SM Caen pour ce match de clôture de D 3. Si l'on fait abstraction du trio d'expérience Hado-Le Boudouil-Nicol, la moyenne d'âge tournait autour de dix-neuf ans.

Série en cours

Vladimir Hruska, le Tchèque d'Angoulême, est maudit. En trois semaines, lors des trois derniers matches, il a manqué trois penalties. Après ces échecs contre Toulouse et Villenave, il a de nouveau échoué samedi face à Labège et à son gardien Meldje.

Verzaux : « Ce n'est qu'un au-revoir »

A vingt-huit ans, Christian Verzaux doit prendre aujourd'hui, à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire, la présidence du Stade Compiégnois. Avec des ambitions.

« Devenir le troisième président en trois ans d'un club qui descend en Division IV, cela ne vous fait pas peur ?

— Non, pas du tout. Il y a du travail intéressant à faire. Il faut redresser le club, repartir de plus belle en recommençant de zéro. La ville mérite un bon club. Un grand club. Maintenant tout va dépendre de l'assemblée générale. Mais si on peut repartir sur de bonnes bases, ce que je vais m'efforcer de faire, en tirant un trait sur le passé, cela doit marcher.

— Repartir de zéro, cela signifie quoi pour vous ?

— Trouver de nouvelles personnes pour encadrer le club et effacer complètement des mémoires les affaires du passé. D'ailleurs, pour avancer dans ce sens et montrer qu'il va y avoir vraiment du nouveau dans le football à Compiègne, nous sommes décidés à changer le nom du club qui pourrait devenir le FC Compiègne.

— Et la chute en D IV, comment la percevez-vous ?

— Cela peut être un mal pour un bien. De toute façon, ce n'est qu'un au revoir à la Division III. Nous allons viser la remontée. Dès la saison prochaine si c'est possible, en nous accordant éventuellement une année de droit à l'erreur. En Division IV, nous allons peut-être plus facilement pouvoir intégrer des jeunes footballeurs de la région. De toute façon, c'est l'un de nos souhaits. Il faut que Compiègne ne perde plus systématiquement ses jeunes. Ces derniers sont en tête de presque tous leurs Championnats, il n'y a aucune raison de ne pas en profiter à l'avenir. Par ailleurs, nous allons essayer de nous jumeler à un grand club professionnel.

— Quels sont vos rapports avec la municipalité ?

— Ils sont très bons. Et la ville ne va pas nous lâcher, au contraire. Le maire, M. Marini, m'a déjà assuré qu'il nous aiderait pour obtenir des emplois pour les joueurs. De plus il s'est engagé à faire améliorer les installations du stade Paul-Cosyns,qui a bien besoin d'un coup de jeune.

— Sportivement, quelle est votre réelle ambition ?

— Notre but c'est la Division II. Je ne reprends pas le club pour monter en Division III et stagner. La Division II est parfaitement envisageable à Compiègne. Il y a tout ce qui'il faut pour réussir ici. A condition de commencer par structurer le club.

Philippe GRAND

★ Du nouveau au stade Rodez Football, qui a tenu son assemblée générale ce samedi ; Bralley et Brouard, un moment partants, ont rempilé. En revanche, Philippe Héraud s'apprête à rejoindre sa « mère patrie » d'Avignon.

★ Il semblerait que les deux avants-centre valentinois, Robert Armand et Michel Terzian, aient des contacts avec l'Olympique Avignonnais. Cependant, ceux-ci n'ont pas abouti à cette heure. Et selon toute vraisemblance d'ailleurs, ces attaquants devraient demeurer drômois.

L'appel des îles

Dominique Ply, l'avant-centre maubeugeois, est en pourparlers avec le club Le Tampon de l'île de la Réunion, où évolue déjà l'ex-Valenciennois et Lillois Rabathali.

★ Denis Devaux, qui fut international A sous les couleurs de Strasbourg et qui entraîna plusieurs clubs, dont Montmorillon, qu'il fit accéder en Deuxième Division en 1979, entraîne désormais un club de l'île de la Réunion (Slandra).

★ Caron (Melun), Diguiny (Guingamp), et maintenant Nyemb, un attaquant camerounais transfuge de Petro Sport (Gabon) : le nouveau look du FC Lorient version 1989-1990 prend forme. Les dirigeants bretons vont cependant s'employer encore à s'assurer le concours de deux autres attaquants, d'un défenseur et d'un gardien, doublure de Stéphane Le Garrec.

★ On prête aux Valentinois Hervé Gachier, Alain Marco et Simplis Owomat l'intention d'émigrer sous d'autres cieux. En revanche, le FC Valence pourrait enrôler le jeune Jérôme Vivant (Cuiseaux-Louhans), formé au club.

★ A l'USJOA Valence, quatorze des seize équipiers premiers ont resigné. Seuls Armand Sene et Fabrice Dubois réservent leur réponse, et pourraient respectivement donner leur accord au FC Grenoble et au FC Valence.

Football à vapeur ?

Strasbourg-Metz a dû être interrompu pendant plusieurs minutes en seconde période pour cause... d'escarbille dans l'œil de l'arbitre, M. Monnier. C'est le soigneur messin qui s'est occupé du directeur de jeu, lequel a continué ensuite à ouvrir l'œil et le bon sur les quelques tacles appuyés

★ Jacky Pérignon, l'actuel coach de La Palisse (Charente-Maritime) et ancien entraîneur de La Rochelle (D III), succédera à Patrick Bernhard à la tête de Forbach, avec comme mission de faire remonter le club en Division III.

★ Olivier Roussey (Meaux) est attendu à l'hôpital de Fréjus, Saint-Raphaël, où un poste de kiné lui est réservé par le directeur Patrick Bini, fils de Pierre l'ex-Rémois.

★ Une approche a également été faite à Maubeuge pour obtenir la signature de l'ex-numéro 10 du stade raphaëlois Joan Aroca, qui souhaite quitter les brumes nordistes pour retrouver le ciel bleu varois.

★ Carpegiani, Antoine Rodriguez et Verdu (probables tous les trois à Canet), mais aussi Burtz, Champeau et Muzet quittent le Perpignan FC. Pour sa part Curt stoppe la compétition et sera désormais chargé de la publicité du club.

★ L'attaquant de Châteauroux Dewinter est en contact à Saint-Raphaël avec Serge Besnard et le président Gambini. De même Tho (Meaux) était envisagé, mais la grave blessure qu'il a contractée contre Sochaux, semble avoir réduit ses chances à zéro.

★ L'entraîneur du Véloce Vannetais, Michel Le Calloc'h, regrettait de ne pouvoir présenter que cinq titulaires, tous du compartiment offensif contre Concarneau.

★ Jean-Luc Vasseur ira sans doute à Nancy : « J'attends cependant deux réponses, de Cannes et d'un club dont je tairais le nom », dit-il bien décidé lui aussi à quitter la capitale : « J'ai un an ou deux pour me faire un nom ! »

★ Gardié, le gardien lensois, sera sans doute avec Eric Mombaerts (qui a quitté le Paris-SG pour un contrat de trois ans à Guingamp) la prochaine saison malgré quelques problèmes matériels à régler.

★ C'est depuis la tribune de presse que Daniel Fromholtz, actuellement entraîneur d'un club de Division d'Honneur de la région bragarde, en l'occurrence Chevillon, a suivi la rencontre Saint-Dizier-Meaux. « From », qui fut en d'autres temps le coach de Chaumont, est en pourparlers avancés avec les dirigeants du COSD pour succéder à Robert Buigues, en fin de contrat et laissé libre.

★ Fin de saison dramatique pour le défenseur seine-et-marnais Zamozik, qui, victime d'une entorse du genou droit dès la quatrième minute de jeu, a dû quitter le terrain de Saint-Dizier sur une civière.

★ Tout vient à point à qui sait attendre... Davantage brillante à l'extérieur qu'à domicile, ce qui explique en grande partie son classement, l'équipe de Saint-Dizier s'est montrée d'une rare efficacité pour son ultime prestation. Elle a inscrit pas moins de cinq buts au cours d'une même rencontre, ce qui ne lui était encore jamais arrivé cette saison.

★ Le défenseur Palermo, qui ne fut plus titulaire en cette fin de Championnat, retournera à Marienau, une formation de la banlieue forbachoise (2e DH). Autre départ d'importance à l'USF, celui de Cerati pour Stiring (Promotion), où le capitaine de l'équipe mosellane débutera sa carrière d'entraîneur-joueur.

Seul sur son « Isle »

Dans un entretien réalisé pour *Sud-Ouest*, par notre confrère Jean-Marie Darmian, Marcel Berthomé avoue se sentir plutôt seul à Saint-Sevrin-sur-l'Isle : « J'ai été invité par M. Bez lors des rencontres de Coupe d'Europe de Bordeaux. Par la suite, j'ai essayé de nouer contact avec les Girondins. J'ai adressé cinq lettres au président bordelais pour que nous discutions, mais je n'ai même pas reçu une réponse de politesse. »

★ Farès Bousdira, claque la porte. Le n° 10 Demayer, après deux saisons passées à Bourges, reproche à l'entraîneur son manque de professionnalisme et ses échecs dans la montée. Farès Bousdira termine son second degré d'entraîneur à l'INF et recherche un club, si possible comme entraîneur ou entraîneur-joueur. Quant au « goaleador », Gaspard N'Gouette, 25 buts, il est libre et attend les propositions.

★ De son côté, l'entraîneur concarnois Guillou a dû se priver contre le Véloce Vannes des services de Salaün et de Le Coz, appelés en milieu de semaine à effectuer leur service national à Hourtin.

★ Olivier Martinez a été contacté par Angers et Bastia. Son contrat avec le Paris-SG est encore de trois ans, et il attend donc une décision du président Borelli pour répondre favorablement aux sollicitations.

★ Une centaine de personnes partiront en fin de semaine en autocar pour la Pologne pour un voyage organisé conjointement par l'équipe de Charleville et Solidarnosc. Ce voyage a un double but humanitaire et sportif.

★ Beaucoup de départs au FC Bourges. Sept au total : Larchet (Reims), Gugna (Reims), Robert (Dijon), Bousdira, Chavanon et Lévy (Orléans), N'Gouette. Alain Michel devrait par ailleurs faire signer un attaquant irlandais.

★ « Je ne crois pas aux miracles », avait dit Hugo Bargas après le match nul d'Angoulême à Villenave en évoquant un hypothétique succès de Muret à Saint-Seurin. Le verdict est donc tombé sur la pelouse avec la large victoire girondine. Angoulême se raccroche maintenant à un éventuel retournement de situation sur le tapis vert si Saint-Seurin refusait la montée.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Espoirs

FESTIVAL DE TOULON

L'URSS K.-O.! La France O.K.!

Les Soviétiques forfait, les Français vainqueurs : deux événements pour la première journée du Festival de Toulon, dimanche dernier.

Le XVII[e] Festival international Espoirs de Toulon a commencé, dimanche dernier, par un coup de théâtre : le forfait de la sélection nationale d'URSS ! Les Soviétiques n'ayant, a priori, pas reçu leurs visas à temps. Pour pallier cette défection surprise, les organisateurs ont résolu de faire appel aux jeunes de l'INF Clairefontaine.

Une formation qui devait du reste fort bien se comporter face aux Pays-Bas, obtenant un bon résultat nul (1-1) pour son premier match dans cette compétition à laquelle elle ne s'attendait sûrement pas à participer. Les joies de l'imprévu.

Vainqueur des deux dernières éditions, l'équipe de France demeurait, néanmoins, la véritable attraction de cette première journée au stade Mayol. D'autant que les joueurs de Marc Bourrier se voyaient en la circonstance opposer à l'inédite équipe des États-Unis. Une sacré curiosité. Et une drôle d'opposition pour les Tricolores confrontés à un football hyperphysique et qui mirent une bonne heure à trouver le défaut de cette opiniâtre sélection US. Grâce à une maîtresse frappe de son capitaine, Jean-Philippe Delpech, le Toulousain reprenait de plein fouet un mauvais renvoi de la défense américaine sur un coup franc de David Zitelli (58[e]).

Ce n'était que juste retour des choses pour des Bleus supérieurs techniquement et qui avaient multiplié les efforts et les initiatives. Dans cette équipe de France, qui enregistrait les débuts du défenseur martégal Blondeau, du Lyonnais Fugier, du Rémois Thiéblemont, du Lillois Guion, du Racingman Lima et des deux Grenoblois Djorkaeff et Garcia, on aura notamment pu relever le très bon comportement de la charnière centrale composée de Leclerc et de Cyprien. L'entraîneur national Marc Bourrier devrait pouvoir en tirer des renseignements intéressants pour l'avenir.

GROUPE A

FRANCE b. EU : 1-0 (0-0). Arb. M. Rosa Santos (Portugal). 500 spect. env. Buts : Delpech (58[e]).

FRANCE : Sachy — Blondeau Cyprien, Leclerc, Fugier — Thiéblemont (Guion, 41[e]) — Delpech, Pavon — Djorkaeff, Zitelli, Lima (Garcia, 70[e]). Entr. Bourrier.

EU : Keller — Palic (Handerson, 41[e]), Balboa — Gosselin, Agoos (Onalfo, 60[e]) — Grimes, Covone, Guttierez — Thompson, Benedetti, Wynalda. Entr. : Lennox.

GROUPE A

PAYS-BAS et INF CLAIREFONTAINE : 1-1 (1-1). 500 spect. env. Arbitre : M. Hill (GB). Buts : Boudier (8[e]) pour l'INF : Vroomans (26[e]) pour les Pays-Bas.

PAYS-BAS : De Joey — Broeders, Sas, Laamers, Verlaat — Roelofsen, Viscaal, Numan (Van Gobbel, 65[e]), Vurens — Vroomans (De Kruyff, 35[e]), Alflen. Entr. : De Ruiter.

INF : Chaumin — Hoffer, Branger, Rautu-rier, Hyzy — Ruys, Laucandro, Giraudo — Benard (Romain, 60[e]), Pickeu, Boudier. Entr. : Filho.

Classement : 1. France, 2 pts ; 2. INF et Pays-Bas. 1 pt ; 4. EU, 0 pt).

LE PROGRAMME

Lundi 5 juin
GROUPE B
Eire-Sénégal
Angleterre-Bulgarie
Mardi 6 juin
GROUPE A
Pays-Bas-États-Unis
France-INF
Mercredi 7 juin
GROUPE B
Angleterre-Sénégal
Bulgarie-Eire
Jeudi 8 juin
GROUPE B
INF-États-Unis
France-Pays-Bas
Vendredi 9 juin
GROUPE B
Bulgarie-Sénégal
Angleterre-Eire
Samedi 10 juin
Attribution des 8[e], 7[e], 6[e] et 5[e] places
Dimanche 11 juin
Match pour la troisième place (16 heures)
Finale (18 heures)

Division 4

Quarts de finale

SAINT-OMER b. *CHERBOURG : 3-2 (3-1). — 200 spect. Buts : Bisbal (29[e]), Lelong (89[e]), pour Cherbourg ; Do Rego (5[e] et 9[e]), Mantel (13[e]), pour Saint-Omer.

CHERBOURG : Zagula — Bacher, M'Bemba, Lelong, Mataguez — Sauvey (Delœuvre, 75[e]), Bisbal, Birette (Djebbar, 67[e]), Hermann — Oger, Lousse. Entr. : Larguet.

SAINT-OMER : Devos — Roger (Kordes, 50[e]), Masure, Jakubowski, Melquinion — Duval, Fontaine, Courbot — Mantel, Enanga, Do Rego. Entr. : Lozano.

PTT METZ b. *GUINGAMP : 4-2 (ap. prol.) (1-2, 2-2). — Arbitre : M. Couchellou. 52 spect. Recette : n.c. Buts : Carnot (10[e]), Boisseau (20[e]), pour Guingamp ; Profetta (26[e] sur pen.), Faderne (85[e] sur pen.), Lipka (92[e]), Malek (102[e]), pour PTT Metz.

GUINGAMP : Sorin — Bolton, Tremel, Goregues (Amourette, 52[e]), Guerlesquin — Michel, Boisseau, Le Bozec, Carnot — Laurent (Le Bellegard, 63[e]), Rouxel. Entr. : Schmitt.

PTT METZ : Marie — Rey, Bragard, Galli, Hannen — Lequy (Konalczyk, 70[e]), Profetta, Bornimann (Faderne, 52[e]) — Ardner, Malek, Lipka.

BASTIA b. *RODEZ : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Ramos. 100 spect. env. But :Bengoura (61[e]).

RODEZ : Cassagnes — Bret, P. Pasturel (Ouali, 69[e]), Verdier, Burguière — Mazars, Jarriot, Aninat (Forner, 67[e]) — Cros, Faure, Chartrou. Entr. : Olier.

BASTIA : Biancarelli — Poggi, Maroselli, Gilles, Chiari — Duvillier, Meyer, Morachini — Joseph, Ferlay (Bengoura, 53[e]), Francescini. Entr. : Villanova.

A l'Haÿ-les-Roses :

PARIS FC b. BAUME-ISLE-SUR-DOUBS : 5-1 (1-0). — 200 spect. env. Buts : M'Bock (45[e]), Gohé (49[e], 55[e], 85[e]), Chakhoff (75[e]), pour le Paris FC ; Barraux (81[e]), pour Baume.

PARIS FC : Payonne — Corsand, Chakoff, Wetzler, Adamski — Deltrez, Djaadaoui, M'Bock — Marquès (Lechantre, 60[e]), Gohé, Bennoui (Couachi, 55[e]). Entr. : Lechantre.

BAUME-ISLE-SUR-DOUBS : Gay — Manghera, Misner, Genet, Locatelli — Petitot (Montaclair, 51[e]), Barraux, Hakkar (Ratte, 76[e]) — Fruhauff, Viktorin, Hakkat. Entr. : Marthey.

● Les demi-finales auront lieu le dimanche 11 juin et opposeront : Bastia-PTT Metz, Saint-Omer-Paris FC.

Féminines

FINALE

Des fleurs pour Saint-Brieuc

Il a fallu avoir recours aux tirs au but, dimanche à Châteauroux, pour désigner le nouveau champion de France féminin, appelé à succéder à la VGA Saint-Maur. A l'issue d'une rencontre au cours de laquelle les joueuses de Soyaux et de Saint-Brieuc donnèrent une belle image du football féminin. Après avoir ouvert le score par Leboulch (4[e]), les Bretonnes doublèrent la mise peu avant la pause par l'intermédiaire de Jezequel (35[e]). Les Charentaises, qui avaient égalisé une première fois (15[e]), devaient récidiver (67[e]), par l'intermédiaire de la même. Les tirs au but étaient donc nécessaires pour départager les deux formations. Un exercice qui devait sourire aux Bretonnes.

Alain BELSŒUR

A Châteauroux, le 4-6-89

SAINT-BRIEUC b. SOYAUX : 2-2 (1-1) et 5 tirs au but à 4. 500 spectateurs. Arbitre : M. Lainé. Buts : Leboulch (4[e]), Jezequel (35[e]) pour Saint-Brieuc ; Rimbault (15[e], 67[e]) pour Soyaux.

SAINT-BRIEUC : Gouezel — Hamet (Cadoret, 61[e]), Boitard, Jacques, Baron — Breton, Leboulch, Andrieux, Jezequel — Hamon, De Souza, Michel. Entr. : Le Queré.

SOYAUX : Rouyer — Audier, Tarade, Corre, Delbecque (Baudry, 67[e]) — Mercadier, Lapouge (Launay, 72[e]), Rimbault, Fournier — Constantin, Bihan (Juin, 78[e]). Entr. : Fort.

Jeunes

GAMBARDELLA

Sacrés Normands !

Un peu à la surprise générale, les juniors havrais ont remporté mercredi dernier le Challenge Emmanuel-Gambardella, aux dépens du Paris-SG.

SAINT-ÉTIENNE. — Sous les yeux du président de la Fédération, M. Fournet-Fayard, et de Jean-Pierre Hureau, président du Havre AC, les juniors du Paris-SG et du Havre AC ont livré mercredi dernier, au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Étienne, une finale de Coupe Gambardella à suspense qui ne trouva son épilogue qu'après une palpitante séance de tirs au but. Dans cet exercice particulier, les jeunes Normands surent alors faire preuve de maîtrise et de brio, à l'image de leur gardien de but, Rivault, qui détourna la première tentative parisienne. Le P-SG avait laissé passer sa chance, et la déception d'avoir manqué deux très belles occasions, par Garçonnet et par Stevant, se lisait sur les visages des joueurs d'Érick Mombaerts.

L'entraîneur havrais, Abdel Djaadaoui, savourait de son côté ce succès, le premier du Havre dans cette compétition. « On est tous super-heureux. Personne ne nous attendait à l'arrivée. Surtout face au P-SG et à tous ses internationaux. Avoir éliminé Auxerre en demi-finale nous a donné la motivation et le courage nécessaires pour aborder cette finale. Le groupe était bien soudé, homogène et très solidaire. Cette victoire est la première récompense du travail de formation entrepris au Havre depuis juillet 1984. »

Les juniors normands avaient bien mérité leur tour d'honneur sous les applaudissements du public stéphanois.

Correspondance Jacques MURGUE

Le 31 mai 1989, à Saint-Étienne :

LE HAVRE AC b. PARIS-SG, 0-0 et 4 tirs au but à 2. Arbitre : M. Molandi. Avertissements : Stevant (32[e]), Garçonnet (44[e]), Nouma (48[e]), Llacer (53[e]), pour le Paris-SG.

LE HAVRE : Revault — Castets, Savoye, Poirier, Amelot (Piffre, 50[e]) — Lelong, Faye, Bretot — Guenni, Chagnaud (Cuvier, 70[e]), Clapson. Entr. : Djaadaoui.

PARIS-SG : Kokkinis — Freidel, Stevant, Fernandes, De Percin — De Vasconcelos, Rinçon, Llacer — Garçonnet (Fourier, 62[e]), Nouma, Perez. Entr. : Mombaerts.

NATIONAL CADETS

(Huitièmes de finale)

Montpellier - Ajaccio	7-0
Auxerre - Lyon	1-3
Niort - Paris FC	1-1 (3 t. au b. à 4)
Bordeaux - Rennes	2-1
Paris-SG - St-Étienne	2-1
Matra Racing - Nancy	5-1
Lille - Le Havre	6-1
Metz - Lens	2-1

Les quarts de finale auront lieu le mercredi 7 et les demi-finales le dimanche 11 juin.

SCOLAIRES

Un nul sans saveur

Le match international amical opposant les scolaires (cadets première année) tricolores à leurs homologues écossais a laissé le public calaisien sur sa faim. Les Français n'ont pas sus forcer la décision au cours d'une rencontre assez insipide, à l'image d'une première mi-temps où l'on ne nota guère qu'un bon coup franc de Guichard et un tir puissant de l'Écossais J. P. Martin, bien repoussé par Cado.

Sous l'impulsion de Renou, très incisif, la seconde période sera heureusement plus animée, le jeune Nantais expédiant le ballon sur le poteau (48[e]), Smith repoussant sur sa ligne de but la reprise de Boucher. En fin de partie, la défense française connaîtra quelques frayeurs mais s'en tirera sans dommages.

Hervé DEGUINES

Le 31 mai 1989 à Calais

FRANCE ET ÉCOSSE : 0-0. — Arb. : M. Zwirog. 1 500 spect. env. (1 000 scolaires).

FRANCE : Cado — Virat, Dumont, Morin (Moreau, 33[e]), Marquet — Garessus, Hélion (Tranchot, 69[e]), Guichard (Bastou, 53[e]) — Renou, Boucher, Dhorasso. Entr. : Émile.

ÉCOSSE : Margiotta — Wright, Clark, Dailly, Fenton (Reekie, 53[e]) — J.P. Martin, Harrisson, Smith — Robertson, McKee (J. Martin, 67[e]), McCheyne (Hudson, 53[e]). Entr. : Donaldson.

Régionaux

NORD-EST
(26[e] et dernière journée)

*Chevillon b. Bar-Bayel	8-0
*Revin et Reims	1-1
*Eclaron b. Romilly	1-0
Châlons b. *Vendeuvre	5-2
*Sedan-Ard. et Épernay	0-0
Valcourt b. *Charleville	4-3
*Tinqueux b. Bourg-Fidèle	5-1

Class. : 1. Épernay, 68 pts. 2. Reims, 66 pts. 3. Sedan-Ard., 62 pts. 4. Châlons, 61 pts. 5. Revin, 57 pts. 6. Eclaron, 55 pts. 7. Tinqueux, 49 pts. 8. Vendeuvre, 47 pts. 9. Romilly, 47 pts. 10. Bourg-Fidèle, 47 pts. 11. Charleville, 44 pts. 12. Chevillon, 42 pts. 13. Valcourt, 41 pts. 14. Bar-Bayel, 41 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(25[e] journée)

*Saint-Gaudens b. Millau	3-0
Lavaur b. *Saint-Alban	3-0
*Mazamet b. Réquista	3-2
*Saint-Simon b. Cahors	1-0
*Toulouse-Font. b. Albi	2-1
*Tarbes b. Colomiers	1-0

Exempt : Cugnaux

Class. : 1. Tarbes, 36 pts. 2. Cugnaux, 34 pts. 3. Colomiers, 29 pts. 4. Lavaur, 26 pts. 5. Saint-Alban, 25 pts. 6. Toulouse-Font., 25 pts. 7. Saint-Simon, 22 pts. 8. Cahors, 21 pts. 9. Saint-Gaudens, 19 pts. 10. Mazamet, 19 pts. 11. Albi, 18 pts. 12. Réquista, 18 pts. 13. Millau, 6 pts.

LA RÉUNION
(9[e] journée)

Possession-Capricorne	0-1
Saint-Pierre - Saint-Anne	4-0
Saint-Louis - Saint-Paul	2-0
Cambuston-Patriotes	1-1
Saint-Benoît - Gauloises	arrêté
Saint-Denis - Tampon	1-2
FC Ouest-Léopard	1-2

Class. : 1. Saint-Pierre, 23 pts ; 2. Capricorne, 21 pts ; 3. Saint-Paul, 19 pts ; 4. Saint-Louis, Saint-Denis, Tampon, 18 pts ; 7. Léopard, FC Ouest, Cambuston, 17 pts ; 10. Possession, Sainte-Anne, 16 pts ; 12. Gauloises, Patriotes, 15 pts ; 14. Saint-Benoît, 14 pts.

MONDIAL CADETS

Rendez-vous en Écosse

Après la Chine en 1985 (victoire du Nigeria 2-0 sur la RFA) et le Canada en 1987 (victoire de l'URSS aux tirs au but sur le Nigeria), c'est en Écosse, du 10 au 24 juin, que se déroulera le 3[e] Championnat du monde cadets (moins de seize ans). Une compétition qui réunira seize équipes réparties en quatre groupes.

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale. En ne terminant qu'à la troisième place du dernier Euro Cadets au Danemark derrière le Portugal et la RDA, la France n'a pu malheureusement obtenir le droit de participer à ce tournoi.

LES GROUPES

GROUPE A
(Glasgow et Motherwell)
Écosse, Ghana, Cuba, Bahrein.

GROUPE B
(Aberdeen)
Brésil, États-Unis, Australie, Portugal.

GROUPE C
(Dundee)
Argentine, Canada, Chine, Nigeria.

GROUPE D
(Édimbourg)
Colombie, Guinée, Arabie Saoudite, RDA.

LE PROGRAMME

10 juin 1989
Écosse-Ghana
Portugal-Australie
Argentine-Chine
Guinée-Colombie
Cuba-Bahrein
États-Unis-Brésil
Nigeria-Canada
Arabie Saoudite-RDA

12 juin 1989
Écosse-Cuba
Portugal-États-Unis
Argentine-Nigeria
Guinée-Arabie Saoudite
Ghana-Bahrein
Australie-Brésil
Chine-Canada
Colombie-RDA

14 juin 1989
Écosse-Bahrein
Portugal-Brésil
Argentine-Canada
Guinée-RDA
Ghana-Cuba
Australie-États-Unis
Chine-Nigeria
Colombie-Arabie Saoudite

17 juin 1989
Quarts de finale

20 juin 1989
Demi-finales

23 juin 1989
Match de classement

24 juin 1989
Finale à Glasgow (15 heures)

CORPORATIFS — FINALE

Le champagne a pétillé, mais...

A croire que la fatalité ou une malédiction plane sur les finales corpos. Qu'elles sont définitivement maudites !

Car samedi à Meaux, si nous n'avons pas connu la même finale de la honte que l'an dernier (loin de là !) entre Corses de Bastia et Ardennais de Charleville-Mézières, il s'en est fallu de peu, de très peu... « Si les Rémois avaient un tant soit peu répondu, nous ne finissions pas le match », avouait M. De Pandis abasourdi et atterré après la rencontre. Ajoutons que l'autorité et la sagesse et cet arbitre y furent aussi pour quelque chose.

Cela avait pourtant bien commencé avec une excellente première mi-temps des Rémois, calmes, sûrs d'eux et surtout très collectifs, alors que les Méridionaux essayaient de compenser leur infériorité manifeste par des actions beaucoup trop individuelles, vouées à l'échec, et quelques coups de boutoir. Domination rémoise justement récompensée à la 28[e] minute par un but très opportuniste de Martin, lancé dans l'axe du but par Paès.

C'est alors que le match commença à se pourrir (sous l'influence de F. Camo et Gallo entre autres) pour dégénérer complètement en seconde période. Tout le florilège des protestations et mauvais coups y passa, ponctué d'avertissements, de coups francs, d'arrêts de jeu. Après que les Rémois eurent raté le penalty du K.O. à la 75[e] minute, les Niçois, au milieu d'une mêlée indescriptible, réussirent à égaliser à huit minutes de la fin du temps réglementaire. La prolongation ne donnant rien, si ce n'est d'autres incidents et une expulsion niçoise, il fallut attendre le sixième tir, après la série des cinq tirs au but, pour voir enfin les Rémois fort justement récompensés. Dans l'enthousiasme que l'on devine, tout le stade étant bien sûr acquis à leur cause.

Marc HAUGUET

A Meaux :

PIPER REIMS b. H.L.M. NICE : (1-1) (1-0) et 6 tirs aux buts sur 5. Arb : M. De Pandis. 425 spectateurs. recette : 12 750 F. Buts : Martin (28[e]) pour Reims ; M. F. Camo (82[e]) pour Nice. Avertissements : Camo, Bianchi, Beccaria, Carlier à Nice. Expulsion : Beccaria (111[e]) à Nice.

PIPER HEIDSIECK REIMS : Riche — Prince (Mailly, 108[e]), Tingry, Gayot, Caron — Medjaled, Desquilbet, Cordier — Martin, Doyen (Boudibar, 65[e]), Paès. Entr. : Mailly.

H.L.M. NICE : Carlier — Beccaria, Gallo, Daniel, Martin — M. Camo, Casagrande, Comparetto — F. Camo (Bianchi, 45[e]), Gomis (Castellani, 72[e]), Bertrand. Entr. : Gallo.

Ex-joueur professionnel devenez notre Responsable Promotion Football

N°1 mondial de la chaussure technique de sport, nous développons notre promotion dans le monde du football. Aussi créons-nous le poste de Responsable Promotion Football.
Agé de 25-35 ans, ex-joueur professionnel de 1re ou 2e Division, vous êtes bien introduit dans le monde du football professionnel et amateur. Technicien, homme de terrain et de contact, vous êtes proche des joueurs et des entraîneurs et aimez dialoguer avec eux. Vous parlez couramment anglais.
Responsable de votre budget, vous participerez activement à l'élaboration de nos opérations de promotion liées au foot tout en suivant avec rigueur la politique marketing menée dans ce domaine. Parallèlement, vous entretiendrez bien sûr des relations privilégiées avec les Clubs et les Fédérations, les joueurs et les entraîneurs, les médias,...
Vous souhaitez valoriser vos multiples compétences ? Alors, dépassez vos limites avec NIKE.
Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à NIKE FRANCE BP 8237 - 95801 CERGY PONTOISE CEDEX.

MEDIA BA

FINLANDE-PAYS-BAS : 0-1

Le verrou a encore sauté

Une fois de plus, les Néerlandais ont fait sauter le verrou adverse en fin de match. Pour prendre la tête du groupe et, sans doute, la direction de l'Italie.

IL pleuvait à verse et la température était descendue au-dessous des 10 °C, lorsque Wim Kieft, d'un de ses coups de tête de bélier, donna in extremis la victoire aux siens à Helsinki. Les 46 217 spectateurs (record absolu pour un match de football en Finlande) n'en furent pas déçus outre mesure. Ils n'étaient pas venus pour assister à une très hypothétique victoire finlandaise, mais pour jouir du spectacle qu'allait leur proposer la nouvelle vague hollandaise. Laquelle, pourtant, s'était longtemps brisée sur les récifs de la défense locale.

En première période pourtant, il s'en était fallu d'un cheveu, des pieds d'Ari Heikkinen d'abord, de Jari Europaeus ensuite, suppléant leur gardien sur la ligne, que les Néerlandais n'ouvrent la marque. Laukkanen, mal placé sur ces deux actions, se reprit bien par la suite, stoppant notamment un boulet des vingt mètres de Juul Ellerman.

Après la pause, Ruud Gullit effectua une entrée attendue. Le jeu des visiteurs en fut transformé, devint beaucoup plus énergique. Cependant, sur un contre, Lipponen perça la défense adverse et manqua d'un rien le cadre. Quelques instants plus tard, Erik Holmgren se retrouva en tête à tête avec le revenant Van Breukelen. Mais il ne fut pas assez vif, et le grand gardien de PSV put détourner sa tentative en corner. Et, au passage, pester contre Rijkaard et Ronald Koeman, peu à l'aise en ce mercredi, extrêmement passifs, se contentant d'assurer sans brio leur rôle défensif.

Il s'en est fallu de peu que Jukka Ikalainen et la Finlande ne réussissent à accrocher les champions d'Europe. Mais les Pays-Bas (ici Vanenburg, à gauche) sont finalement parvenus à se rattraper, en inscrivant un unique petit but dans les dernières minutes. *(Photo AP)*

A la soixante-dix-septième, Gullit se joua de la défense finnoise et adressa un centre pour Kieft, dont la reprise de la tête heurta le montant droit des poteaux de Laukkanen. C'était une simple répétition générale, puisque dix minutes plus tard, sur une action similaire, Kieft redressa un peu mieux la balle : Laukkanen la toucha, mais ne put la retenir devant sa ligne. Ari Hjelm, qui venait de rejoindre le banc, doigt de pied fracturé, se mit à pleurer...

Le sélectionneur batave, Thijs Libregts, se réjouissait, bien sûr, d'une victoire qui tombe à point pour lui, à un moment où une contestation commençait à sourdre aux Pays-Bas : « Après avoir supervisé la Finlande face au Pays de Galles et la RDA, je ne sous-estimais pas cette nation, loin de là. Mais je dois avouer que des garçons comme Mika-Matti Paatelainen et Ari Heikkinen m'ont fortement impressionné. » Il faut avouer que ces deux-là ont parfois donné le tournis à mon arrière-garde...

Quant à l'entraîneur national finlandais, Jukka Vakkila, il était plutôt attristé par le résultat, estimant que son équipe aurait pu obtenir un nul méritoire : « Mais c'est la force d'une grande équipe que de marquer en toute fin de rencontre. Les Pays-Bas l'ayant fait successivement face à Galles, la RFA et nous, c'est une très grande équipe. »

Un dernier mot pour souligner la grande performance de l'arbitre polonais, Piotr Werner, pas loin d'être le meilleur homme sur le terrain et signaler que le millier de supporters orange a eu un comportement irréprochable avant, pendant et après le match.

Correspondance Charles GUILLOU

PAYS DE GALLES - RFA : 0-0

Le nul qui ne tue pas

La RFA a rapporté un nul sans gloire de Cardiff. Il suffit cependant à la maintenir dans la course à la qualification.

LE nul (0-0) qu'a arraché le onze ouest-allemand à l'Arms Park de Cardiff ne fut sans doute pas le résultat le plus probant ni la production la plus brillante qu'ait obtenus et montrés l'équipe de Beckenbauer depuis le début des éliminatoires du Mondiale. Il ne compromet cependant en rien les chances de la RFA de se retrouver en Italie à l'été 1990, malgré la victoire des Pays-Bas en Finlande, comme l'expliquait le Kaiser après la rencontre : « D'abord, la Hollande n'a pas encore gagné ici, au pays de Galles, loin s'en faut. Ensuite, je nous crois capables de battre à domicile les Finlandais et les Gallois, pour atteindre un total de neuf points. Dans le groupe du Danemark et de la Roumanie, une de ces deux nations, mathématiquement, ne peut plus atteindre cette barre de neuf points. Le plus mauvais deuxième des trois groupes de quatre viendra donc de ce groupe-là si nous remportons nos deux rencontres à domicile. Le danger est donc inexistant. »

Rassurant, Beckenbauer, comme s'il avait oublié combien ses garçons ont souffert mercredi soir à Cardiff. Pour la première fois depuis 1910, un match de football se déroulait dans l'enceinte fétiche des rugbymen, ce qui avait d'ailleurs suscité de multiples protestations et créé une polémique à travers toutes les vallées minières. Pour la première fois également dans toute l'histoire du football britannique, les spectateurs d'un match ont tous bénéficié d'une place assise.

Les Gallois devaient l'emporter pour conserver une toute petit chance de qualification. Du coup, Rush et ses équipiers ont débuté de manière extrêmement engagée. Aizlewood fauchait Riedle par deux fois sans que M. Da Silva Veneto, l'arbitre portugais, ne bronche. Ensuite, il sortait six cartons jaunes mais sanctionnait seulement d'un coup franc l'action la plus violente du match, lorsque Horne se précipita, les deux pieds en avant, sur Alois Reinhardt. Le nouveau stoppeur allemand, qui remplaçait Jürgen Kohler, en frémissait encore dans les vestiaires : « Si je n'avais pas porté de protège-tibias, la fracture était inévitable. »

Les attaquants gallois étaient imprécis, mais leur force de pénétration impressionna beaucoup plus que prévu la jeune formation — moins de vingt-cinq ans de moyenne — de Beckenbauer. Andreas Möller et Thomas Hässler, le meilleur sur le terrain, étaient soufflés : « C'était notre première rencontre avec une équipe britannique, et je dois dire que nous avons été surpris. Nous avons beaucoup appris. » Möller fut un des rares à admettre que le jeu collectif avait laissé apparaître bien des lacunes. Thomas Berthold, libero pour l'occasion, n'a pas compris les reproches qui lui étaient adressés : « J'ai bien joué, à part une petite faute. » Il était le seul à penser ainsi.

Lothar Matthäus, suspendu, était remplacé par Holger Fach qui ne parvint jamais à le faire oublier. Matthäus avait cependant fait le voyage de Milan pour encourager ses camarades : « Nous avons montré ici que nous savions nous battre pour conserver un résultat. Nous avions montré à Rotterdam que nous sommes capables de développer un beau jeu. Si nous arrivons, à force de travail, à mettre en harmonie ces deux aspects, alors nous aurons une belle chance en Italie. » A propos de la qualification, Matthäus, qui connaît bien la région entre Munich et Milan, eut cette image : « Nous sommes arrivés au sommet, sur le col du Brenner, et il nous reste maintenant à descendre sur Vérone, où nous jouerons nos premiers matches. »

Côté gallois, on critiquait l'arbitre qui avait omis de siffler un penalty pour une faute de main de Buchwald. Rétablissons la vérité pour dire que, sur cette action, Hughes avait commis une grosse faute sur Buchwald, pas sanctionnée elle non plus. Ni l'arbitre ni la RFA n'ont été très bons mercredi soir ; mais Rush, Hughes et Sanders, le plus remuant des attaquants, étaient vraiment trop maladroits pour profiter de l'aubaine.

Correspondance Rainer KALB

U.R.S.S-ISLANDE : 1-1

Vivement l'automne !

L'URSS devra patienter jusqu'à l'automne prochain pour obtenir son visa pour l'Italie.

ÉVIDEMMENT, l'acquisition d'un petit point en trois matches — en Autriche et en RDA, contre la Turquie, à domicile — ne saurait poser un quelconque problème aux Soviétiques. mais il est non moins évident qu'il serait bien plus confortable pour eux d'avoir d'ores et déjà en poche leur billet pour le Mondiale 90.

Mais il se trouve que la petite Islande est devenue la bête noire du colosse soviétique. C'est elle qui a eu le mérite d'accomplir l'exploit dont ne furent capables ni la grande méchante (pas vraiment) RDA, ni l'Autriche, forte de ses traditions, ni la vaillante Turquie. Eh oui, les Islandais sont parvenus à tenir en échec le vice-champion d'Europe en titre, et ceci deux fois d'affilée, s'il vous plaît ! Pis encore, les deux seuls buts encaissés par Dassaev depuis le début de cette campagne qualificative sont l'œuvre de ressortissants de ce pays, trente-cinq fois moins peuplé que Moscou.

La semaine dernière, le stade Lénine a vu se reproduire l'éternelle histoire de l'Ogre et du Petit Poucet. Et comme il sied à ce genre d'histoires, le petit malin a commencé à faire des misères au géant trop confiant dès le début de la partie.

L'assaut initial soviétique passé, les Islandais bénéficièrent d'un corner assez heureux à gauche de la cage de Dassaev. Et vlan ! Loujni sauva sur la ligne de but un bolide expédié par une tête islandaise (11e). L'URSS répliqua en puissance cinq minutes plus tard. Zavarov donna une balle en or à Protassov qui, d'une reprise de volée des 12 mètres, secoua la transversale. Le ballon rebondit au sol et sortit du terrain. Deux minutes de plus et, au terme d'une action Rats-Bessonov-Protassov, le tir d'Oleg passe de très peu à côté.

On se rendit compte ensuite de la fébrilité inhabituelle de Rinat Dassaev, quand il manqua à deux reprises ses sorties sur des balles chaudes (27e et 28e). Dieu seul sait pourquoi les Islandais ne surent en profiter. Pratiquement dans la continuité, Gislasson, d'un tir brossé, expédia le ballon en direction de la lucarne. Durant quelques secondes interminables, on vit le cuir planer vers le but, et Dassaev courir, courir, courir vers son coin droit. Corner. Ouf ! Il y eut une dernière émotion pour l'URSS à 60 secondes de la mi-temps, quand Dassaev cafouilla une fois encore. Heureusement, le sifflet de l'arbitre permit à tout le monde de reprendre son souffle.

Qu'est-ce que « Loba » a bien pu leur dire pendant la pause ? Il sembla avoir trouvé les bons mots car l'URSS passa les quinze premières minutes après la reprise dans le camp islandais. Zavarov exposa son art du dribble mais plaça mal son tir (53e). Litovtchenko déclencha une frappe qui aurait été meurtrière si elle n'avait pas manqué la cible. Bessonov perça balle au pied le mur défensif islandais, mais on le faucha sec à l'entrée de la surface — à l'intérieur, prétendent certains. Coup franc aux 16 mètres, décida l'arbitre. Paf ! Dobrovolski le transforma en but d'un tir croisé à ras de terre !

Et alors, contrairement à son habitude, l'URSS ne chercha pas à augmenter son avance. Comme pour souligner ce penchant pacifiste, Lobanovski fit sortir Protassov et le remplaça par Youri Savitchev : on ne fait que terminer le match, chers messieurs ! Mais voilà, les Islandais n'étaient pas de cet avis. Un contre rondement mené à droite, un centre tendu et Askelsson fusillait Dassaev de huit mètres. Un but partout et rien à redire.

Sinon rapporter les paroles de Lobanovski : « Le football n'est finalement qu'un jeu. Aujourd'hui, l'Islande était bien plus réaliste que mes joueurs. Il n'y a rien dans ce résultat qui puisse nous faire plaisir, mais notre situation est loin d'être dramatique. »

Correspondance Avdey PINALOFF

ANGLETERRE-POLOGNE : 3-0

Le soleil brille sur Wembley

Leur nette victoire permet aux hommes de Bobby Robson d'envisager la qualification avec optimisme.

L'ANGLETERRE a disposé confortablement de la Pologne, non sans avoir connu quelques petits moments d'inquiétude. En effet, elle aurait dû avoir match gagné dès la mi-temps, alors qu'elle ne fit la différence qu'en fin de match.

Particulièrement encourageantes furent les performances de Linecker et Walker. Linecker, qui a retouvé toute sa rapidité et sa finesse après avoir souffert de la jaunisse, se réjouissait à l'idée de rejouer au centre de l'attaque. Le marquage rugueux du grand Wojcicki ne l'a pas déconcerté, et l'attaquant de Barcelone a su se venger de la faute qu'a commise sur lui le gardien Baho en le trompant à la 24e minute.

La présence de Walker fut un autre élément important dans cette rencontre.

En plus de son rôle défensif sur Furtok, Walker fit deux ou trois interventions décisives à des moments critiques. Le défenseur de Nottingham Forest est parti pour signer un long bail avec la sélection. Par ailleurs, Webb, Waddle et Barnes furent aussi très brillants.

A noter que Shilton a connu samedi sa 108e sélection, ce qui en fait le recordman, à égalité avec Bobby Moore.

Dès le début du match, la défense polonaise s'est montrée empruntée et fébrile ; à la 11e minute, Beardsley fit une passe de rêve qui mit Lineker sur orbite, Baho sortit de son but et terrassa le Barcelonais. Pour cette faute, qui méritait l'expulsion et qui coûta un but tout fait à l'Angleterre, Baho ne reçut qu'un avertissement.

Dix minutes plus tard, la Pologne sortit enfin la tête de l'eau : un centre de Warzycha, remis de la tête par Lesniak, fut repris par Urba, juste au-dessus de la transversale.

Puis, Barnes fit une grande course et passa le ballon à Lineker. Baho repoussa son tir, mais Lineker, qui avait bien suivi, ouvrit le score dans un angle pourtant très fermé.

L'Angleterre domina par la suite largement sans parvenir à ajouter un nouveau but. Enfin, à la 70e minute, Lineker passa à Stevens, dont le centre impeccable fut repris de volée du pied gauche par Barnes.

Par la suite, la Pologne continua à multiplier les erreurs défensives, ce qui allait enfin payer pour les Anglais. Smith arracha le ballon à un défenseur et passa à Rocastle, qui dribbla Lukasik, avant d'être repris par Wojciki. Celui-ci voulut passer en retrait à son gardien, mais Lineker, qui avait bien suivi, passa le ballon à Rocastle qui centra. Smith ne put contrôler, mais Webb, seul au second poteau, put enfin donner au succès anglais une ampleur méritée.

Une certaine euphorie régnait dans le camp anglais après ce résultat. Il ne faudrait pourtant pas oublier que Robson et ses coéquipiers devront maintenant se déplacer en Suède et en Pologne.

Correspondance Max MARQUIS

Et de deux ! Le gardien polonais Bako et son défenseur Wijas sont dans le vent... John Barnes donne à l'Angleterre un avantage décisif, et les « Lions » britanniques rugissent de nouveau...

(Photo A.P.)

EIRE - HONGRIE : 2-0

Un pas de géant

PRIVÉE de Ronnie Whelan, suspendu, l'Eire a néanmoins trouvé un buteur hors du commun, lors de sa victoire (2-0) face à la Hongrie à Lansdowne Road, dimanche. Andy Townsend, le milieu de Norwich City, a réalisé un grand match au terme duquel les Verts de Jack Charlton se trouvent désormais à la portée de leur première qualification pour la phase finale de la Coupe du monde.

Le tournant de ce match survolté survint à la soixante-dix-septième minute, quand Bonner détourna un tir puissant de Garaba sur le poteau droit. Cette belle intervention du gardien irlandais permit à son équipe de conserver l'avance établie après une demi-heure de jeu par McGrath. « A vrai dire, nous étions très fatigués lors de la seconde mi-temps », avouait Bonner après le match.

A neuf minutes de la fin, pourtant, Townsend lance Houghton sur le flanc gauche, et le centre de ce dernier, un peu dévié, trouve Cascarino au premier poteau (2-0).

Après une rencontre remarquable pour sa rapidité et son engagement total, l'Eire passe à huit points dans ce groupe 6, c'est-à-dire une avance de trois points sur les Magyars et sur l'Irlande du Nord... L'Italie est à portée de la main.

Correspondance Paul KELLY

Milan ne veut pas finir la fête

L'Inter a encore gagné en déplacement (contre la Lazio) et a maintenant tous les records historiques à sa portée.

EN marge de l'affaire Maradona, qui aura fait grand bruit à travers toute la Péninsule, témoin les énormes manchettes parues dimanche matin à la une de tous les quotidiens sportifs, la trente et unième journée du Championnat a encore apporté son lot d'émotions.

Donc, dans le temps où à San Paolo, le Napoli de Maradona et la Sampdoria de Vialli répétaient leur partition avant la première manche de la finale de Coupe qui les opposera sur ce même terrain demain soir — match retour le 27 juin à Milan — les regards se portaient d'une part sur l'Inter (c'est le leader et il est en passe de battre tous les records établis dans un Championnat à dix-huit clubs), et d'autre part sur la lutte au couteau dans le bas du tableau.

Un moment, on a cru que l'équipe de Trapattoni allait être freinée dans sa prodigieuse course par la Lazio, qui joue elle aussi sa place parmi l'élite et qui menait 1-0 à la 53e minute grâce à un but de l'Argentin Dezotti. Mais dans la dernière demi-heure, la formidable machine nerazzurra s'est mise en marche, et tour à tour Bergomi le défenseur puis Diaz à deux reprises remirent les choses à leur place. Résultat des courses, 3 à 1 pour le leader qui marche décidément de plus en plus fort. Le voilà en effet avec 54 points sur 62 possibles, ce qui revient à dire qu'il pulvérisera le vieux record de la Juve, 55 points sur un maximum de 68.

Meilleure attaque et meilleure défense, premier canonnier du Championnat avec Serena, l'Inter a également franchi un palier en plus en portant sa moyenne anglaise déjà fabuleuse à plus huit, du jamais vu depuis que le Championnat existe. Et son avance sur Napoli est maintenant de dix points, ce qui lui laisse là aussi l'espoir de faire mieux que n'importe qui. Bref, c'est l'Inter de toutes les prouesses, qui n'a perdu qu'un seul match sur trente et un.

La grande fête du football milanais se poursuit donc puisque de son côté le Milan AC ne s'est pas reposé sur ses tous nouveaux lauriers européens, et a pulvérisé la Roma 4 à 1. Malheureusement, cette rencontre à San Siro a été endeuillée par la mort d'un supporter romain pris à partie par des tifosi rossoneri. incident qui a soulevé un véritable tollé à travers tout le pays et qui va très probablement entraîner des mesures encore plus sévères autour des stades italiens. Toujours est-il que plus rien n'arrête les équipes milanaises et qu'il faudra probablement attendre la future Coupe des Champions pour voir régler entre les deux géants de la grande métropole lombarde cette question de suprématie au plus haut niveau.

A trois journées de la fin du Championnat, qui n'aura jamais autant duré et qui laissera peu de temps aux footballeurs italiens pour récupérer avant la saison suivante, tout l'intérêt de la compétition se porte maintenant sur la bataille de plus en plus confuse que se livrent une dizaine de clubs, dans le bas du tableau. Pensez que même la Roma, actuellement huitième, n'est pas assurée d'éviter le pire, que Vérone lui-même, autre champion d'Italie, n'a qu'à bien se tenir. Quant aux autres, ils sont six à être rassemblés dans un véritable mouchoir de poche : Lazio, Lecce, Ascoli, Bologne, Pescara et Cesena. Autant dire que pour connaître le terrible verdict il faudra sûrement attendre la toute dernière journée, le 25 juin. Le nouveau règlement de série A prévoit que quatre clubs seront relégués en fin de saison et céderont leur place aux quatre premiers de la série B.

Il y avait, dimanche, trois rencontres directes entre « desesperados » : Pescara-Côme, Torino-Ascoli et Cesena-Pise. Les deux premières se sont achevées sans vainqueur, mais Pescara dut cependant attendre les derniers instants, sur son propre terrain, pour rejoindre Côme, qui avait marqué en première mi-temps. Cesena, lui, est venu à bout de Pise, qui redevient, de ce fait, la lanterne rouge. Pise aura été le grand perdant du jour avec la Lazio. Mais si cette dernière peut encore nourrir quelques espoirs, le club toscan, lui, n'a plus d'illusions à se faire. Pas plus, du reste, que ses deux compagnons d'infortune, Côme et Torino, qui sont maintenant lâchés par les clubs qui les précèdent au classement. C'est surtout triste pour le Toro, qui n'a encore pas été capable, au Stadio communale, de prendre le meilleur sur Ascoli, celui-ci terminant, il est vrai, le parcours au galop. Et pourtant, le club piémontais, qui a récemment célébré les quarante ans de la catastrophe aérienne de Superga (où avait péri la superbe équipe des années 40), en est à son troisième entraîneur. Dur, dur, mais à qui la faute, sinon à des dirigeants qui n'ont rien compris ? Il faut dire aussi que Muller, le Brésilien, a raté, dimanche, un penalty (43e). C'est toujours comme ça quand rien ne va plus dans une équipe...

Pour la petite histoire, soulignons qu'il y avait quand même 60 000 spectateurs à San Paolo pour un Napoli-Sampdoria sans la moindre importance, et notons encore, par ailleurs, que la Roma et la Lazio, d'une part, la Sampdoria et Genova, de l'autre, vont devoir maintenant jouer leurs matches à domicile sur terrain neutre, le Stade olympique et le stade de Marassi achevant leur toilette pré-Mondiale par la nécessaire réfection de leur pelouse.

Victor SINET

Allemagne de l'Ouest

La Bundesliga s'endette

MUNICH. — Un chiffre a alerté les clubs de la Bundesliga la semaine dernière : par une indiscrétion, les amateurs du football et les trésoriers des autres clubs ont appris que le Hambourg SV est endetté de 51 millions de francs et que le fisc lui réclame encore 35 millions. Le président du club, M. Naumann, essaya de calmer les supporters inquiets. Il indiqua que le club possède beaucoup de terrains et d'immobilier, que les banques n'ont pas dénoncé les crédits, mais les événements démentent la politique du président qui veut faire croire que tout est en règle. Le manager Erich Ribbeck démissionne à la fin de l'année. Le secrétaire général, M. Albrecht, a été licencié la semaine dernière, et le président lui-même a annoncé de ne plus soumettre sa candidature lors de la prochaine assemblée générale.

Plus que 50 millions de francs de dettes... inimaginable pour beaucoup de gens. Helmut Grashoff, manager de Mönchengladbach : « Pour en arriver là, Hambourg doit avoir payé des salaires extraordinaire. » En effet, chaque mois, Hambourg paie une masse salariale de 2,5 millions de francs à ses joueurs, ce qui revient à un salaire annuel de 1,3 million de francs, débutant ou vedette confirmée comme Manfred Kaltz.

En fait, il n'y a que six clubs en Bundesliga qui n'ont pas de dettes : Mönchengladbach, Brême, Munich, Nuremberg, Uerdingen et Leverkusen. Dans le cas des deux derniers, rien d'étonnant : c'est l'usine Bayer qui couvre un éventuel déficit. Les autres clubs sont surtout à l'abri des dettes grâce à des transferts juteux. Ainsi, le Bayern a vendu pour 60 millions de francs Rummenigge, Matthäus et Brehme à l'Inter de Milan ces derniers temps. Nuremberg de son côté paya ses dettes avec les 15 millions du transfert de Reuter et Grahammer au Bayern. Mönchengladbach finance son équipe depuis toujours avec la vente des meilleurs joueurs. Mais si l'Eintracht de Francfort, malgré les 30 millions reçus pour Lajos Detari, accuse toujours un déficit de six millions il y a un malaise dans le football allemand. Cette saison, les dix-huit clubs de Première Division avaient calculé leur budget autour de 450 millions de francs. Mais la recette au guichet fera au mieux 300 millions, la télé paye 100 millions et les sponsors 40 millions. reste donc un déficit nouveau de 10 millions.

Les dettes de la Bundesliga s'élèvent à 160 millions de francs actuellement, et elles vont s'aggraver, car les taux d'écoute, quand il y a du football à la télé sont importants, et les gens ne vont plus au stade.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

L'Espanol en chute libre

MADRID. — Le Championnat étant presque joué en ce qui concerne le titre de champion, le Real de Madrid conquérant pour la quatrième année de suite un titre de champion d'Espagne, tout l'intérêt de la Ligue se porte désormais sur le bas du tableau et sur les équipes qui évolueront la saison prochaine en Division II. Elche, depuis longtemps, était condamné à la relégation mais devant Murcie, Betis et Espanol se battent farouchement afin d'éviter le purgatoire. Dimanche, à Barcelone, Espanol et Betis se retrouvaient face à face pour une rencontre très importante.

De son côté, Murcie se déplaçait à Bilbao et dès le coup d'envoi de cette rencontre on sentit que l'équipe basque ne ferait qu'une bouchée de Murcie. Les « sudistes » encaissaient un sévère 3-0 à San Mames, rendant ainsi leur maintien en Liga extrêmement douteux. Informés sur la déroute de Murcie à Bilbao, l'Espanol et le Betis démarrèrent la rencontre d'une façon très tendue.

La partie ne fut guère brillante, mais personne parmi les spectateurs qui se déplacèrent à Sarria ne s'attendait à un spectacle grandiose car dans ces rencontres à quatre points les joueurs sont beaucoup trop tendus par l'enjeu. Aucune des deux équipes ne se trouvèrent une seule occasion franche pendant quatre-vingt-dix minutes et c'est sur le score de 0-0 que les deux formations se séparèrent.

Le match nul condamne presque définitivement l'Espanol à la descente en Deuxième Division. Grandeur et décadence pour un club qui, l'année dernière, jouait la finale de la Coupe de l'UEFA contre les Allemands de Leverkusen !

Cependant le Betis de Séville, grâce à ce match nul, obtient un petit avantage sur Murcie et sauvera peut-être en fin de saison sa place en Championnat d'Espagne.

Correspondance Xavier DE PINEDO

Belgique

La coupe sourit à Anderlecht

BRUXELLES. — Coup de sifflet final : les Anderlechtois se congratulent, portent en triomphe Raymond Goethals, l'entraîneur qui les a catapultés vers le succès. Au centre du terrain, bras ballants, les Standardmen regardent Urbain Braems qui écume de fureur face aux caméras.

Leur entraîneur n'admet pas l'erreur d'arbitrage d'Alex Ponnet, qui a lésé son attaquant israélien Ronny Rosenthal d'un penalty. A l'instant de la conclusion d'un déboulé audacieux, celui-ci s'était écroulé dans la surface, brisé par Kosiman.

Colère, invectives, réclamations, rien n'y fit. L'arbitre, implacable mais illogique, n'accorda pas le penalty ardemment espéré par le Standard. Illogique ? Guy Vandersmissen, le capitaine, l'expliquait ainsi : « Alex Ponnet avait prévenu Ronny Rosenthal au début de match que s'il se laissait encore tomber dans la surface il se verrait adresser un avertissement. Or, il n'a rien infligé à notre attaquant, sans pour autant sanctionner la faute, puisque faute il y avait donc, de Kosiman.

Fut-ce le tournant d'une rencontre peu passionnante ? C'était l'avis unanime des joueurs du Standard, rapidement éteints après un quart d'heure d'ébauches intéressantes. Peut-être Edi Krncevic, en partance pour Mulhouse, avait-il trop rapidement marqué la rencontre de son empreinte, coupant brutalement par son but l'élan que le Standard tentait d'imprimer à un match qu'Anderlecht avait entamé avec circonspection.

Agressifs et déterminés, les joueurs du Standard de Liège s'appliquèrent à remonter promptement et massivement le terrain, s'octroyant une certaine maîtrise du jeu, mais le Sporting s'ébranla lentement et ouvrit, avec bonheur, le score à l'ébauche de son premier mouvement offensif concerté, subtilement préparé par Jankovic à destination du géant australien.

Coup de grâce pour le Standard : Anderlecht n'allait plus lâcher les rênes d'une rencontre qu'il n'éclaboussait pourtant pas de sa superbe. Vervoort et Andersen, confrontés à deux adversaires inattendus, Vandersmissen, commis à la surveillance du blond gaucher et Czerniatynski, le meilleur Standardman, chargé d'endiguer les montées d'Andersen sans négliger son rôle offensif. Les deux Anderlechtois n'arpentèrent pas leur couloir avec l'autorité attendue mais combinèrent quelques excellents mouvements.

Globalement mieux organisés, plus forts techniquement, les Sportingmen survolèrent les débats, mais leur victoire demeure entachée d'un doute : le Standard aurait-il pu le bousculer, si le penalty avait été accordé par l'arbitre ? Le club manquait d'inspiration, d'engagement, de créativité.

« Ce penalty nous a été refusé alors que nous allions imprimer au match une autre allure, celle d'une véritable rencontre de coupe, disputée avec acharnement. »

Le coup de grâce tomba, quoi qu'il en soit, rapidement après cet incident, par le biais d'une tentative apparemment anodine de Jankovic, qui, ricochant sur le pied de Radanovic, mal rétabli du coup reçu dix jours auparavant des œuvres de Stojic, le portier de Liège, surprit Gilbert Bodart.

Comme l'an dernier, Anderlecht s'imposa par deux buts d'écart, sans pavoiser. Trempés par la pluie torrentielle qui s'abattait sur le vétuste stade du Heysel depuis des heures, les joueurs rentraient couverts de boue. Le terrain détrempé avait surpris plus d'un protagoniste mais pas Raymond Goethals, vieux baroudeur des stades : « Notre succès fut facilement acquis malgré les progrès du Standard par rapport à la saison précédente. Sur une surface aussi glissante, il ne fallait pas jouer en profondeur car les services se perdent. Le Standard l'a fait, privant Rosenthal et Czerniatynski de ballons dont ils auraient fait un usage inquiétant pour nous. »

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Voyages en eaux troubles

LISBONNE. — La nouvelle la plus surprenante de la semaine remet sur le tapis la célèbre affaire des dessous de table qui a fait plonger en début de saison Famalicao (qui venait de regagner l'élite) en Troisième Division. Le sort de Famalicao avait été scellé par le conseil de justice de la Fédération portugaise de football à la suite des déclarations du président de Macedo Cavaleiros, M. Veiga, affirmant qu'il avait touché de l'argent pour faciliter la montée de Famalicao.

Des déclarations publiques qui ont déclenché l'enquête et déterminé la relégation de Famalicao, qui avait déjà disputé deux matches en Première Division ! Or Famalicao, ultérieurement, a traduit en justice M. Veiga qui au cours du procès s'est contredit, tant et si bien qu'il a fini par nier les accusations portées à l'encontre du président de Famalicao, M. Costa. Donc réouverture de l'affaire ! Les conséquences de ces nouvelles révélations pourraient se traduire par la montée administrative de Famalicao.

Academica de Coimbra, descendu en Division II à la fin de la saison 87-88, arguait à l'époque qu'on aurait dû lui attribuer les deux points de l'enjeu dans le match l'opposant à Guimaraes en Championnat, perdu 3-0 par Coimbra et où le Zaïrois de Guimaraes, N'Dinga, n'était pas dûment inscrit à la Fédération. Ces deux points auraient maintenu Academica de Coimbra parmi l'élite. Il est possible que cette formation bénéficie aussi d'une remontée administrative, ce qui pourrait compromettre la réduction prévue du nombre des clubs en Première Division.

Troisième et dernière source de polémique : les élections anticipées qui auront lieu à la fin du mois au Sporting. Pour l'instant, pas moins de quatre candidatures ont déjà été annoncées ! Le président en fonction, M. Gonçalves, veut briguer un nouveau mandat malgré la contestation dont il fait l'objet. L'ex vice-président M. Catela et le candidat malheureux aux dernières élections M. Simoes, et encore M. Souza Cintra, veulent également tenter leur chance. Cependant une cinquième candidature s'annonce : celle du politicien Pedro Santana Lopes, membre éminent du PSD, parti du gouvernement, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires parlementaires, député européen dans la législature qui s'achève et patron de presse. Cette candidature est préparée par un groupe de notables du club et de personnalités de tout l'éventail politique. Enfin nous réservons un dernier mot pour le match amical Brésil-Portugal qui se disputera demain à Rio dans le cadre du 75e anniversaire de la Confédération brésilienne de football.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Yougoslavie

Dinamo Zagreb pour Auxerre

BELGRADE. — Le Championnat yougoslave vient de se terminer et il est temps de faire un premier bilan. Vojvodina, champion de Yougoslavie, jouera donc la prochaine Coupe d'Europe des clubs champions.

L'ancien gardien de Bastia, Pantelic, devrait prendre prochainement les rênes de l'équipe qui perdit à Belgrade contre le Partizan (3-1), ce résultat n'ayant plus aucune importance pour le titre de champion. Par ailleurs, Petrovic prendra en main l'année prochaine le Dinamo de Zagreb. Le Partizan, brillant vainqueur de la Coupe, disputera, lui, la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

En Coupe de l'UEFA, la Yougoslavie sera représentée par l'Etoile Rouge de Belgrade et Rad. Le Dinamo de Zagreb sera l'adversaire d'Auxerre pour accéder aux 64es de finale de la Coupe de l'UEFA. En ce qui concerne la relégation, Celik et Najredak connaîtront le purgatoire de la Deuxième Division la saison prochaine.

Celik, en fait, était presque condamné depuis le début de la saison, puisqu'il débuta le Championnat avec six points de retard à cause des rencontres truquées. Enfin les deux formations montant en Première Division ne sont pas encore connues, le Championnat de Deuxième Division se terminant seulement le 18 juin.

Le nouveau Championnat de Première Division commencera le 30 juillet.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Suisse

Lucerne touche au titre

GENÈVE. — Pas de Championnat de Suisse de Ligue nationale A ce dernier week-end. Une pause avait été prévue pour la préparation du match international Suisse-Tchécoslovaquie qui aura lieu mercredi 7 juin à Berne.

La 12e journée des play-off (tour final pour le titre) s'est donc déroulée mardi dernier. Elle a tourné à l'avantage de Lucerne et de Grasshopper, qui restent les seuls candidats au titre. Ils ont en effet gagné, respectivement à Neuchâtel et contre Servette alors que leurs derniers rivaux, Sion et les Young Boys, ont perdu à Bellinzone et à Wettingen.

A deux journées de la fin, Lucerne compte trois points d'avance sur Grasshopper. En réalité, il ne lui manque qu'un point pour être champion. En effet, le règlement prévoit qu'en cas d'égalité de points à la fin des play-off, ce sont les positions acquises lors des vingt-deux matches de la première phase qui sont déterminantes.

Or, Lucerne précédait Grasshopper d'une longueur. Même si le Championnat ne se termine que le mercredi 14 juin, Lucerne pourra fêter son titre au soir du samedi 10 juin. Il recevra en effet Servette, une équipe en pleine déconfiture. Les chances des Lucernois seront d'autant plus évidentes qu'ils pourront — comme nous l'avions prévu — jouer sur leur terrain. La commission de discipline s'est prononcée dans l'affaire du jet de bouteille (juge de touche restant sans connaissance pendant quelques instants) lors du match Lucerne - Young Boys du 11 mai, mais elle n'a pas osé prendre la sanction qui s'imposait sous la forme de la suspension du terrain lucernois, préférant dicter une amende de 10 000 F. Un fâcheux précédent...

Pour en revenir à Servette, mardi dernier, l'équipe genevoise a de nouveau reçu une fessée, perdant 6-1 sur le terrain de Grasshopper. Elle n'a donc ni les moyens ni la volonté d'obtenir plus qu'un point à Lucerne. Cela d'autant plus qu'entre-temps l'on a appris le limogeage de l'entraîneur Jean-Claude Donzé, qui sera remplacé la saison prochaine par Peter Pazmandy.

A Genève, Pazmandy retrouvera une équipe sérieusement renforcée malgré les départs de Rummenigge (arrêt de la compétition) et d'Eriksen (à Lucerne). Le nouveau comité, qui ne sera élu que le 20 juin, s'est déjà mis au travail. Des renforts de taille ont été engagés : le libero yougoslave Djurovic, le stoppeur Rueda (ex-Wettingen), le défenseur d'aile Stiel (ex-Grasshopper), le demi argentin Acosta et l'avant-centre international, révélé par Pazmandy à Bellinzone, Turkylmaz.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET

Eire

Derry City, le football sans frontières

DUBLIN. — Jim McLaughlin, l'entraîneur de Derry City, ne veut pas cacher son allégresse : « J'ai déjà remporté le Championnat d'Eire avec Dundalk et Shamrock Rovers. Mais ce sacre de Derry City me donne le frisson. Vous savez, Derry est ma ville natale. Je portais les couleurs du club. Aujourd'hui, je suis comblé ! »

Le bilan de McLaughlin est éloquent. Sous la houlette de ce gagneur, Dundalk remporta trois Championnats et trois coupes irlandaises en neuf saisons, dont un « doublé ». Au début de la saison 1983-1984, McLaughlin arriva à Shamrock Rovers, qui n'avait pas gagné le Championnat depuis dix-neuf ans. La saison suivante, les Rovers de McLaughlin disputaient la Coupe des champions ! Sans oublier le doublé réalisé en 1985 et réédité un an plus tard.

De retour à Derry depuis trois saisons, McLaughlin vient de frapper une fois encore. Cette saison, l'équipe que dirige le grand Jim a réussi le triplé, à savoir Championnat, Coupe et Coupe de la Ligue. Le tout d'une manière séduisante, Derry City ayant pratiqué un football très offensif. Soixante-dix buts en trente-trois rencontres de Championnat. Partagés entre treize éléments de l'effectif le plus doué du Championnat d'Eire, mais aussi coriace et bien organisé, à l'image de son entraîneur !

Si McLaughlin est un homme hors du commun, Derry City est un club exceptionnel. C'est le premier club depuis 1943, où le Rapid de Vienne devint champion d'Allemagne, l'Autriche étant occupée par son puissant voisin, à avoir remporté le Championnat d'un pays en dehors de ses frontières !

Explications : Derry, dit « Londonderry » par les monarchistes, est la deuxième ville d'Irlande du Nord après Belfast. Située à quelques kilomètres de la frontière, c'est une ville folle du sport. La fête de 1965, quand Derry City remporta le Championnat d'Irlande du Nord, fut inoubliable. Mais pendant treize saisons, de 1972 à 1985, le ballon rond ne tourna pas à Derry. Exclu du football nord-irlandais par les adversaires qui se disaient effrayés par le voyage au Brandywell, le club tenta de retrouver sa place en Championnat de Belfast. Mais ses treizes demandes furent refusées par les responsables de la Ligue nord-irlandaise.

Enfin, et malgré quelques hésitations, la ligue de la République d'Irlande à Dublin se montra plus compatissante. Voilà Derry City relancé, et un Championnat d'Eire ravi par la résurrection des supporters de l'équipe. Avec une assistance moyenne de dix mille au Brandywell et une armée de trois à quatre milles voyageurs en déplacement, Derry City apporte beaucoup au football du sud. Surtout depuis sa montée en Première Division il y a deux ans.

La tâche de McLaughlin, qui voulait bâtir sa troisième équipe championne, fut facilitée au cours de la saison 1987-1988 par la crise financière qui frappait Shamrock Rovers, son ancien club. Les transferts de Mick Neville, Kevin Brady, Paul Carlyle, Paul Doolin et Noel Larkin de Shamrock à Derry furent très bénéfiques. Ajoutez l'arrivée de John Coady, un autre ancien de Shamrock qui voulait rejoindre McLaughlin après deux saisons à Chelsea, et vous avez une formule gagnante.

Au cours de sa glorieuse saison, les atouts de Derry City ne manquaient pas. Une défense soudée, à l'image des Neville et Brady, avec un arrière droit très offensif quand McLaughlin aligne Pascal Vaudequin (ancien joueur du Red Star de Montreuil, Melun, l'INF Vichy, Alençon et Dunkerque), plus prudent quand l'Ecossais Jack Keay est titulaire. Une ligne de demis très inopinée (Felix Healy, l'ancien international nord-irlandais), offensive (Doolin monte souvent dans la surface) et omniprésente (Carlyle renforce la défense ainsi que l'attaque). Un tandem en attaque qui trouve toujours le chemin des filets : Jonathan Speake et Liam Coyle, ce dernier étant sans doute la révélation de la saison.

Son triplé à peine acquis, Derry City risque de perdre ses meilleurs joueurs. « Cela me chagrine beaucoup, mais bonne chance aux joueurs s'ils trouvent des clubs anglais, » déclare McLaughlin. En effet Doslin devrait partir à Sunderland, Carlyle à Liverpool et Coyle à Everton. Une grande perte pour le club avant de jouer la coupe d'Europe l'année prochaine.

Mais à l'instar de l'évêque de Derry, le docteur Edwardy Doly, on ne songe qu'à savourer le triomphe présent !

Correspondance
Paul KELLY

Allemagne de l'Est

Dresde sans passion

BERLIN. — Un Championnat qu'on oubliera facilement s'est terminé samedi sans faire sensation. Le titre de Dynamo Dresde était connu depuis longtemps, et les deux relégués depuis plusieurs journées. Seuls, le vice-champion et les deux participants à la Coupe de l'UEFA pour la saison prochaine restaient à désigner au cours de la dernière journée.

Le Dynamo de Berlin, champion de ces dix dernières années, s'est finalement emparé grâce, à sa maturité, de la seconde place, mais toutefois à huit points du nouveau champion. Il a battu au dernier match chez lui Rostock (4-0) grâce surtout à Thom, très à l'aise et dans sa meilleure forme, qui a contribué grèce à ses deux buts à la nette victoire.

Rostock, malgré cette lourde défaite, s'est assuré une des deux places permettant la participation à la prochaine compétition européenne. Cette équipe s'est fait remarquer la saison passée par ses belles victoires à domicile et ses nettes défaites à l'extérieur. Karl-Marx-Stadt s'est emparé de l'autre pour la C 3. Ces qualifications ont été acquises seulement en raison de la défaite d'Iéna chez LOK Leipzig (2-1).

LOK fut comme Dynamo de Berlin, Magdebourg et Iéna, la déception de cette saison. Ainsi, pendant ce Championnat, les clubs de pointe des dernières années, sauf Dresde, ont connu une énorme baisse de qualité. Tout comme l'équipe nationale et ses mauvais résultats dans le passé. Seulement, Dynamo Dresde a tenu et même augmenté sa classe, même s'il a fléchi un peu vers la fin du Championnat. Sa large victoire contre Union de Berlin (5-0) au dernier match a permis à Gutschow et Kirsten de fortifier leur place à la pointe des meilleurs buteurs.

Les deux montées en Première Division pour la saison prochaine seront : Bischofswerda et Eisenhuttensdadt.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Autriche

Tribunes désertées

VIENNE. — Dernière ligne droite pour le Championnat d'Autriche, avec, comme seul suspense, la qualification pour la Coupe UEFA, le FC Tirol ayant été sacré champion la semaine dernière.

Mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle les spectateurs boudent les stades. Ils sont las des médiocres prestations de leurs « chéris mal-aimés ». La défaite de 4-1 de l'équipe nationale contre la Norvège, mercredi, à Oslo, était la goutte qui a fait déborder le vase. En l'absence de Prohaska et de Polster, les Autrichiens n'ont jamais trouvé une ligne de jeu, ils perdaient tous les duels individuels et manquaient de punch. Et le résultat est encore flatteur.

Cette contre-performance, s'ajoutant à celles de clubs tels que l'Austria, le Rapid ou l'Admira en Championnat, fait que le public se désintéresse de ce qui se passe sur le gazon : 600 spectateurs, samedi dernier, pour voir l'Admira Wacker battre le Sportklub (3-1), et seulement 4 500 pour le match vedette, le grand derby : Austria-Rapid (2-1). Une rencontre qui marquait pourtant une des dernières apparitions d'Herbert Prohaska, qui prend sa retraite de joueur à la fin de la saison. Il s'occupera, la saison prochaine, des destinées de l'Austria en tant que directeur sportif.

A partir du 1er juillet, l'ex-goleador Krankl sera directeur sportif du Rapid. Il a déjà annoncé une série de mesures pour faire revenir les spectateurs dans les stades : développer un jeu offensif, avec trois attaquants ; faire appel à de jeunes joueurs au détriment des joueurs étrangers. Il dit vouloir s'orienter sur le jeu de l'AC Milan et du FC Barcelone, et souhaite une jeune équipe combative. Objectif pour la saison prochaine : la participation à la Coupe UEFA.

Correspondance Christian FILITZ

Roumanie

Course contre la montre

BUCAREST. — Le Championnat de Roumanie se trouve face à un grave problème de temps : suite à la pause dictée par les deux rencontres internationales des éliminatoires du Mondiale contre la Grèce et la Bulgarie et par la finale de la Coupe d'Europe des champions, Steaua-Milan AC, la Fédération se voit obligée d'organiser le bouclage des six dernières journées entre le 3 et le 29 juin.

Il faut ajouter encore au calendrier les demi-finales et finale de la Coupe de Bulgarie ; si bien que les deux finalistes devront joueur une rencontre tous les deux jours et demi !

Cela dit, il n'y a plus beaucoup de suspense : Steaua va empocher son cinquième titre d'affilée, Dinamo et Victoria disputeront la Coupe de l'UEFA. L'écart de niveau entre les deux grands Steaua et Dinamo et les autres clubs est manifeste et s'agrandit encore. Les scores astronomiques enregistrés ces dernières journées (Steaua-FC Arges, 6-0 ; Dinamo-Sportul, 6-1 ; Steaua-FC Bihor, 5-0 ; Rapid-Dinamo, 2-6, etc.) posent de nouveau le problème de la faiblesse de notre Championnat, mise douloureusement en relief par la lourde défaite de Steaua face à Milan AC.

Une nouvelle formule est à l'étude : il s'agirait d'un nouveau Championnat avec un nombre réduit d'équipes de haut niveau et de premier plan, afin de permettre des rencontres plus équilibrées et mieux préparer les clubs aux rencontres européennes.

En bas de tableau, Asa Tirgu Mures, avec seulement six points, a depuis longtemps perdu tout espoir de rester parmi l'élite. Universitatea Craiova et Rapid voient leurs situations s'aggraver après leurs lourdes défaites à domicile.

Correspondance Radu TIMOFTE

La Ligue pro est née

KIEV. — Le football d'Union soviétique a dit non à la bureaucratie sportive. Tel est le principal résultat de la conférence institutive de l'Union de football d'URSS, qui a eu lieu le 1er juin 1989 à Moscou.

Tout d'abord, la conférence a jugé inopportune la création de l'Union à la place de la Fédération (ce changement se limitant pratiquement à celui d'enseigne) mais a adopté l'organigramme d'un football proche de celui en place en France : le ministère des Sports (le fameux Goskomsport), avec la Fédération, s'occuperont du football de masse et seront les commanditaires des sélections nationales, olympiques, juniors, au sein de l'Association des Ligues de football qui s'occupera désormais de l'ensemble du football professionnel du pays (Divisions I, II et III). Ainsi, l'Union soviétique a définitivement tranché avec son passé où le mot professionnalisme était maudit. De plus, la gestion du football professionnel revient totalement aux gens du milieu, le pouvoir échappant des mains des bureaucrates.

Faut-il préciser que le père spirituel de ce changement radical n'est autre que Valeri Lobanovski, l'entraîneur de la sélection nationale et du Dynamo Kiev ?...

Correspondance Avdey PINALOFF

Venezuela

Premier titre pour Mineros

Mineros de Guayana, une équipe quasiment inconnue de la ville industrielle de Puerto Ordaz, vient de remporter pour la première fois de son histoire le Championnat du Venezuela. Il représentera donc, pour la première fois aussi, son pays lors de la prochaine édition de la Copa Libertadores, en 1990. Il sera accompagné par une autre équipe inattendue, Pepeganga Margarita, dont le siège se trouve dans une île paradisiaque des Caraïbes, l'île de Margarita.

Le champion sortant, le Maritimo de Caracas, et l'Atletico Tachira de San Cristobal, premier club vénézuélien à être parvenu en huitièmes de finale de la Copa Libertadores, cette année, ont sans doute payé leurs efforts dans le tournoi continental. Ils ont dû se contenter, en effet, de la troisième et cinquième place, respectivement.

A. V.

Argentine

Objectif Libertadores

BUENOS AIRES. — Le Championnat est terminé, mais seuls les joueurs des champions Independiente sont en vacances. Car les autres équipes de Division I (à l'exception de celles qui descendent), ont commencé les tournois qui désigneront la deuxième équipe qualifiée pour la Coupe Libertadores 90.

Deux épreuves sont au programme. La première, le tournoi octogonal, met aux prises les équipes classées de la deuxième à la septième place, plus Platense (vainqueur du tournoi « clasificacion » 88) et Chaco for Ever (champion de Divisoon II). Il se joue selon la formule Coupe par match aller-retour. Les équipes éliminées intègrent ensuite le tournoi « clasificacion » ce qui leur offre une seconde chance.

La seconde épreuve, le tournoi clasificacion, oppose les autres équipes, à l'exception de celles qui descendent en Division II (Armenio et San Martin Tucuman). Là aussi, formule Coupe par match aller-retour. Les vainqueurs des deux tournois se rencontreront en finale pour déterminer qui accompagnera Independiente en Copa Libertadores l'an prochain. Les deux compétitions ont donc commencé le week-end passé. Dans le tournoi octogonal Boca s'est imposé (1-0) sur le terrain de Chaco for Ever à l'issue d'un match médiocre. Argentinos a battu River (2-0), qui, même réduit à dix après l'expulsion de Passarella, a dominé mais a encore raté une demi-douzaine d'occasions. San Lorenzo — qui marche fort en ce moment — a triomphé de Talleres, à Cordoba (2-0). Platense et Deportivo Espanol se sont, eux, quittés sur un triste nul (0-0).

Pour le tournoi « Clasificacion », Ferro s'est imposé sur le terrain du Racing (1-0). Mandigu-Velez et Instituto-Estudiantes n'ont pas livré de vainqueur (0-0 et 1-1 respectivement). De même que Racing Cordoba-Escrima y la Plata (0-0)...

Correspondance Francis HUERTAS

Colombie

Un tournoi bien compliqué

En Colombie, l'enthousiasme populaire suscité par le triomphe de l'Atletico Nacional de Medellin, en finale de la Copa Libertadores, a laissé place au Championnat de Première Division, où les règles, de plus en plus compliquées, déroutent plus d'un supporter. Jugez-en. Le premier tour, baptisé « Torneo Apertura », a été remporté par l'America Cali, l'ancienne équipe du Brestois Cabanas, empochant ainsi un bonus d'un demi-point à valoir lors du troisième et dernier tour. Derrière l'America Cali, l'Union Magdalena a obtenu un bonus de 0,375 point, le Junior de Barranquilla 0,250 et le Deportivo Independiente de Medellin 0,125. Vous suivez ?

Des bonus identiques seront distribués à l'issue du deuxième tour, baptisé « Copa Colombia », dont le règlement, fort complexe, est inspiré de celui qui sera appliqué dans la Bundesliga la saison prochaine. Les quinze équipes sont divisées en trois groupes, par proximité géographique. Au sein de chaque groupe, les matches aller et retour entre deux équipes se suivent, et les points ne sont distribués qu'à la fin des deux rencontres. Si la même équipe remporte les deux matches, elle obtient trois points et son adversaire aucun. Dans le cas d'une victoire plus un match nul, l'équipe gagnante reçoit deux points contre zéro pour son adversaire. Si chacune des équipes remporte un match, celle ayant le meilleur goal-average sur les deux rencontres reçoit un point, l'équipe rivale n'en obtenant aucun. Enfin, si le goal-average est identique, le point à distribuer est accordé au vainqueur d'une séance de tirs au but. Vous suivez toujours ?

Les responsables du football colombien espèrent que, malgré sa complexité, cette innovation permettra d'enrayer la chute vertigineuse du nombre de spectateurs, qui dépasse rarement les dix mille par match. Reste à savoir si les supporters ne se perdront pas dans les subtilités des calculs.

Alexandre VALENTE

États-Unis

Les déprimes de la sélection

BERKELEY. — Les premiers signes de l'approche de l'été ont coïncidé avec le début d'un mois qui s'annonce très chaud pour le soccer.

Tout d'abord, la sélection nationale doit rencontrer le Guatemala le 17 juin à NewBritain (Connecticut), pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde, et la Colombie une semaine plus tard à Miami dans un match amical. Deux tests difficiles pour les Américains, qui engendrent toujours de nombreux points d'interrogation : une fragilité dans les moments décisifs et une incapacité à trouver le chemin des filets (seulement deux buts en trois matches éliminatoires). Le sélectionneur Bob Gansler s'obstine à imposer ses jeunes, bien que la plupart d'entre eux (à l'exception des demis Ramos et Harkes) n'aient pas démontré les qualités nécessaires pour être titulaire, à part entière.

Malheureusement, un conflit concernant l'équipement des chaussures pourrait déprimer davantage le moral de la sélection. Dix joueurs viennent de signer un contrat avec un fournisseur allemand, et ils attaquent en justice la fédération américaine (USSF), qui les oblige à porter la marque de son fournisseur exclusif. Une affaire dont le football américain se serait bien passé !

En dépit de ses soucis financiers (et maintenant légaux), l'USSF accélère ses préparations pour la Coupe du monde 1994. La sélection Espoirs, sous la houlette de Jim Lennox et de Sigi Schmid, participe actuellement au tournoi de Toulon avant de partir en Corée du Sud pour un tournoi international. On trouve dans ses rangs quatre membres de la sélection juniors qui a gagné la quatrième place en Arabie Saoudite : le gardien Keller, Ballon d'Argent, et les demis Covone, Henderson et Onalfo.

La sélection des cadets espère marcher sur les traces de ses aînés. L'entraîneur gallois Roy Rees aligne une équipe très prometteuse pour la Coupe du monde cadets, qui commence samedi en Ecosse. Il considère ses trois demis — Reyna, né à New Jersey de parents argentins, et les frères Baba, né au Texas de parents libanais — comme les trois meilleurs talents du pays !

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Vasco trébuche

RIO. — Dure journée pour les ténors. Les matches retour doivent livrer le rival de Flamengo (vainqueur des matches aller) pour la finale du Championnat carioca. Vasco de Gama venait en tête (12 points) devant Botafogo, Flamengo et Fluminense, les quatre mousquetaires de la compétition. Malgré les fréquentes absences de son meneur de jeu Geovani, visiblement à l'écoute du chant des sirènes (il vient d'être transféré à Bologne pour 5,3 millions de dollars), le club à la croix de Malte semblait à l'aise avec le maillot jaune sur les épaules. A Camposen, le leader domina la première mi-temps et aurait mérité de mener à la marque. Son avant-centre Sorato se montra, hélas, peu inspiré et manqua deux occasions, aux 27e et 29e minutes.

Americano, qui avait joué prudemment lors de la première période, attaqua d'entrée à la reprise : Zé Carlos centra de la gauche et l'avant-centre Lima fusilla le goal Acacio. Ce but fit l'effet d'une douche glacée sur le leader. L'énervement gagna les joueurs et entraîna des actions décousues immanquablement vouées à l'échec. La note aurait pu être plus salée.

Dans cette même région de stations balnéaires, Flamengo a, de son côté, perdu un point précieux (0-0) face à Cabo-Frio. L'entraîneur Télé Santana qui espérait voir son équipe remporter également les matches retour afin d'éviter les risques d'une finale, a dû en prendre son parti. Reste à gagner le prochain Fla-Flu.

Botafogo, vainqueur de Porto-Alegre (2-0) et Fluminense qui l'emporta chez lui (2-1) face à Volta-Redonna, ont maintenant pris la tête de la compétition, avec 13 points chacun.

Correspondance Alain FONTAN

Au tour du Portugal...

RIO. — Pour son cinquième match de préparation en vue des éliminatoires du Mondiale, le Brésil affronte demain soir le Portugal au stade de Maracana.

Après avoir battu l'Équateur, les Saoudiens d'Al Ahly et les Péruviens de Péjé et fait match nul à Lima avec la même équipe, les Cariocas vont pouvoir enfin faire le point contre une bonne équipe européenne.

L'entraîneur, Lazaroni, s'en réjouit d'autant plus qu'il pourra aligner quelques-uns de « ses Européens » comme Hozer et Ricardo, qui à l'occasion de ce match amical retrouveront beaucoup de jeunes du Benfica de Lisbonne. Le demi Silas sera également de la partie, mais pas Romario, non autorisé à participer à cette rencontre par son club, le PSV. Pour donner la réplique à la sélection brésilienne, on retrouvera neuf joueurs de Benfica qui arriveront directement du tournoi de New York.

L'entraîneur Juca Oliviera donnera sa chance à Domingos de Porto au milieu de terrain, un joueur qui était encore junior l'année dernière !

Il est aussi prévu que le gardien de Guimaraes, Neno, fasse ses grands débuts afin de remplacer Silvino, bien malheureux lors des dernières rencontres avec l'équipe nationale.

Correspondance Alain FONTAN

Canada

Ouverture du « Transcontinental »

MONTRÉAL. — Dimanche dernier, la troisième saison de la Ligue canadienne a pris son envol sur l'ensemble du vaste territoire national. Aucune surprise n'a été relevée lors des deux premiers jours de compétition, dimanche et mercredi. Tous les « gros canons », Vancouver dans l'Ouest, Hamilton et Toronto dans l'Est, l'ont emporté. Calgary, qui a connu de grands problèmes légaux et administratifs, semble déjà bien remis avec deux victoires consécutives.

Cette année, avec l'ajout des Vistas de Victoria (capitale de la Colombie britannique) le circuit canadien sera composé de dix clubs, cinq dans chaque division. Dans l'Est, le Blizzard (Toronto) a mis le gros paquet pour enfin s'approprier une première couronne nationale. Tony Tayler, le sélectionneur des Tuniques Rouges, Hooper, Fitzgerald et Pignatiolo, tous internationaux, ont rejoint les rangs des « milliardaires ». A part Hooper, le Supra de Montréal a perdu les services de son avant-centre vedette, Arthur Calixte, parti étudier aux Etats-Unis. Ce départ pourrait être compensé par les arrivées de Ian Fraser, et le Français Christian Gourcuff, ex-entraîneur-joueur du Mans et de Lorient, qui a repris le goût de l'aventure à l'âge de trente-quatre ans. Contraints par les difficultés financières de leur club, les joueurs du Supra ont accepté d'évoluer sans garanties salariales. A l'autre bout du pays, les champions sortants les 86ers de Vancouver, ont préféré faire confiance à leur ossature gagnante...

Correspondance Victor PETKOV

Cameroun

A la croisée des chemins

YAOUNDÉ. — Le Nigeria se trouve de nouveau sur le chemin du Cameroun pour un match décisif, cette fois pour la qualification au Mondiale italien de l'année prochaine.

Géant aux potentialités énormes attestées par la réussite de ses équipes nationales au niveau mondial, le Nigeria éprouve beaucoup de difficultés au niveau continental pour occuper un premier rang qu'il ne fait que frôler depuis un lustre en butant chaque fois sur l'obstacle camerounais.

Le match de samedi sera-t-il l'occasion de vaincre le signe indien ? Rien de moins sûr, même si le sélectionneur nigerien a battu le rappel de tous les « étrangers », de Keshi « le Belge », à Gekini « l'Ivoirien », en passant par Okwaraji « l'Allemand ». C'est dire si les dirigeants nigérians veulent qualifier leur sélectionneur national à la plus prestigieuse compétition mondiale du ballon rond.

Ils auront toutefois à faire face à une équipe des Lions Indomptables qui aura à cœur de confirmer sa position de meilleure équipe africaine de cinq dernières années. Il est de son devoir d'effacer la période d'incertitude qui suivit le départ de son sélectionneur fétiche Claude Leroy. Certes, la prestation devant le Gabon lors de la dernière rencontre montre le chemin, mais elle demande confirmation devant une équipe d'une autre trempe comme l'est celle du Nigeria. On sera aussi fixé sur le niveau véritable de la génération d'après Roger Milla.

Mais les Lions Indomptables l'ont toujours prouvé, c'est dans des situations difficiles qu'ils s'en sortent le mieux. Et celle de samedi prochain en terre nigériane en est une.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Algérie

La Jet : set et match !

ALGER. — Sur le fil, Tizi-Ouzou enlève le titre après avoir frôlé la catastrophe devant une formation de Annaba trahie par un arbitrage catastrophique. En effet, après avoir concédé un but sur une infiltration de Medane, les hommes de Attoui crurent à l'égalisation après que Boukemia eut marqué d'une belle tête. Mais l'arbitre le refusa, prétextant une faute qu'il fut probablement le seul à avoir vue.

Annaba dominait toutefois les débats, mais se montra terriblement maladroit tout en se découvrant dangereusement. Ce qui lui valut d'encaisser à la 86e minute un second but, de Bouiche, qui loba le gardien Abdelaziz, qui se trouvait à environ quarante mètre de ses bois.

A Bel-Abbès, le déplacement du Mouloudia Alger fut l'occasion de très violents accrochages entre supporters. Il fallut d'ailleurs l'intervention de la brigade anti-émeutes pour rétablir l'ordre et permettre aux ambulances de transporter les nombreux blessés dont certains dans un état très critique. Ces débordements ont été d'ailleurs les plus graves que nous ayons connus depuis le début d'une saison pourtant « riche » en violence et actes d'hooliganisme.

Dans le bas du tableau, le verdict est également tombé sans provoquer pour autant la moindre surprise. En effet, l'avantage du terrain s'étant révélé cette fois-ci déterminant, Kouba condamna Collo à la dernière place.

Les Constantinois, grâce à leur meilleure différence de buts, échappent finalement au purgatoire...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

L'heure des échéances

ALGER. — C'est hier matin par avion spécial que Lemoui et ses joueurs ont quitté Alger à destination d'Abidjan pour y affronter dimanche prochain la Côte-d'Ivoire dans le cadre des éliminatoires du Mondiale.

Pour cette première manche avec les Ivoiriens, le sélectionneur algérien a fait confiance au groupe qu'il avait retenu pour la tournée au Maroc et en Suède. Questionné sur les enseignements qu'il a pu retirer de ces rencontres amicales contre les Marocains et les Suédois, Lemoui n'hésita pas une seconde pour nous exprimer les satisfactions qu'il a pu en retirer malgré les défaites qui les ont sanctionnée.

En effet, autant les joueurs algériens parurent fatigués, saturés devant le Maroc, autant ils se montrèrent à leur avantage en Suède. Il est vrai que, pour ce second test de préparation, Lemoui avait pu récupérer Madjer dans une forme époustouflante et Belloumi qui avait été rappelé d'urgence. Un Belloumi peut-être pas très au point physiquement mais qui fit preuve d'un remarquable esprit d'équipe et d'une excellente complémentarité avec Madjer.

Il est vrai aussi que Lemoui prit la précaution la veille de réunir dans une chambre ses deux ex-Ballons d'or africains de *France Football* pour leur demander de s'expliquer une bonne fois pour tout car l'intérêt de l'équipe nationale devait primer. Tout est bien qui finit bien à la plus grande joie des supporters algériens de plus en plus inquiets au fur et à mesure qu'approchaient les deux échéances de la Côte-d'Ivoire et du Zimbabwe.

M. B

Tunisie

Un problème d'efficacité

TUNIS. — Sans préparation spécifique depuis des mois, l'équipe nationale tunisienne a entamé fin mai une tournée dans deux pays africains en vue de son match prévu le 11 juin contre la Zambie et comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde de 1990.

Le 29 mai au Caire face à l'Égypte et le 3 juin à Lilongwe face au Malawi, les représentants du football tunisien ont disputé deux rencontres tests qui se sont soldées par deux défaites de 1-0 chacune.

Même scénario à chaque fois : un renforcement de l'entre-jeu, quelques mouvements collectifs de bonne facture, une temporisation pour geler le jeu, puis une défaite par un petit but. Certes, les Tunisiens ont laissé une bonne impression lors du premier match et un léger mieux encore lors du sommet, mais le problème de l'efficacité demeure toujours posé. Faut-il ne pas parler de ligne d'attaque tant que Limama n'est pas encore là ?

Néanmoins, Tlili semble avoir arrêté à une unité près sa formation type en misant pour cette sortie à Lusaka sur la densité et la valeur de son entre-jeu pour ramener un résultat qui laissera ouverte la porte à la qualification.

Correspondance HAKIM

ROLAND-GARROS
NON-STOP
ET EN DIRECT
tous les matches
jeu par jeu
3615
EQUIPE

Maroc

Faux pas du Khouribga

CASABLANCA. — Le choc au sommet de la 27e journée du Championnat opposait le leader, Khouribga, à la Centrale Laitière. Très motivés, les Laitiers ouvrirent le score dès la 12e minute de jeu sur un penalty transformé par Ouzougat. Mais Khouribga ne se découragea pas et prit petit à petit le match à son compte.

Hélas, les joueurs de la capitale du phosphate firent preuve de beaucoup trop de maladresses et, surtout, la défense se révéla très faible pour un match de ce niveau. Paniquant à chaque incursion des attaquants adverses, les joueurs de Khouribga encaissèrent un autre but signé Loumariss (58e), mais ils marquèrent tout de même un penalty grâce à Kebir (78e). Cette défaite fait naturellement le bonheur de l'équipe du FAR, qui rejoint Khouribga à la première place grâce à une petite victoire (1-0) sur la lanterne rouge, Nadord.

Le MAS, après sa victoire aux dépens des Forces auxiliaires (3-1), n'est plus qu'à deux longueurs du duo de tête et compte énormément sur les réserves déposées contre Khouribga dans l'affaire Sibouss.

Tanger a fait une bonne affaire en battant le FUS 2-0. Il y va d'ailleurs de son maintien en Nationale I. Les hommes de Schneider n'ont pas eu beaucoup de difficultés pour arriver à deux reprises à tromper la vigilance d'une équipe du FUS qui n'était que l'ombre d'elle-même. Bonne opération enfin de Meknès qui est allé à El-Gadida ramener deux précieux points.

Correspondance Arsalane KEBIR

Les soucis d'Angelio

CASABLANCA. — C'est dans une atmosphère assez morose, provoquée par l'annonce de la non-sélection du professionnel Aziz Bouderbala, du Matra Racing, que l'équipe nationale marocaine continue sa préparation à Bruxelles avant de rallier Kinshasa (Zaïre), première étape de son périple africain comptant pour les éliminatoires du Mondiale. La deuxième étape étant Lusaka (Zambie) pour le 26 juin.

Par ailleurs, lors du match amical contre l'Algérie remporté par le Maroc (1-0), les joueurs marocains ont démontré qu'ils peuvent s'exprimer brillamment à la condition de revenir au style de jeu qui a fait la grandeur de leur football. Timoumi, qui assume la lourde tâche de porter de nouveau le maillot n° 10, est-il capable de rééditer sa performance de 1986 ? C'est à notre sens la question essentielle pour le comportement futur de l'équipe marocaine.

Nadir est-il le centre avant rêvé ? Ses caractéristiques sont comparables à celles de Laghrissi (absent), mais Angelio hésite entre sa titularisation au centre de l'attaque et celle de Khairi, qui pourrait être remplacé à l'aile par Ghors.

Au milieu du terrain, l'entraîneur du Maroc n'a plus le choix. Timoumi sera entouré de Fadili et de Nacer.

En défense, le Maroc aussi a des soucis. Le gardien Sibouss est hors de combat à la suite d'un contact avec un « battant » marrakchi. Il a dû céder sa place, la mort dans l'âme, au gardien du WAC, Azmi. Celui-ci sera protégé probablement par Mesbahi, Hcina, Fadel, Tijani, Badadi qui ne possèdent, hélas, plus la forme étincelante des saisons passées.

Nul doute que c'est dans le compartiment défensif que le coach marocain aura le plus de soucis.

A. K.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DH Basse Normandie amb. rech. n° 10-11-6 niveau DII-DIII. Emploi assuré. Tél. (ap. 20 heures) : 33-67-04-56

CA Mantes-la-Ville (DH) cherche joueurs DIII. Emploi possible. Tél. : 30-33-05-67.

Club Vaucluse (DHR) ch. joueurs n° 10-8-6 niveau minimal DIV. Dég. oblig. militaires. Offre emploi électricien. Tél. (h.b.) : 90-88-39-94.

Club PH amb. 77 Nord cher. entr. ou entr.-joueur et attaquant poss. emploi. Tél. : (16) 64-20-12-22 HB et (1) 64-20-10-06, 20 h 30

Club DH Midi-Pyrénées ambitieux rech. joueurs entraîneurs 2e degré niv. Division II. Emploi couple ass. Tél. : 63-98-36-71 (HR) 63-98-32-19 (HB)

DIV ambitieux désirant montée immédiate DIII ch. att. n° 9 et 7 super. Français. Emploi et salaires convenables. Urgent. Le soir tél. : 48-25-40-61.

Club niv. dist. 92 ambit. Rech. entr. senior et nos 7, 8, 5, 9, 10. Écr. ss n° 144 Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club DH Basse Normandie rech. attaquants niv. DIII ou DIV. Possibilités emplois. S'adresser : Et. Plessis. Tél. : 33-64-43-87. Stade : 33-66-35-25. Président : 33-64-03-56.

Club D IV - Région parisienne — Cherche juniors - Niv. D III, D IV. Écr. ss réf. 149 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH Bourgogne recherche attaquants DH, DIV, DIII (7-9-11). Poss. emploi toutes spécial. mécan. auto. Écrire sous réf. n° 147 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Paris samedi après-midi ch. 2-3-7-9-11 pour saison 89-90. Env. CV + photo à ORC réf. 2331. BP 220 75063 Paris Cedex 02

Club DII District cherche joueur niv. min. PH-DH. Emploi électronique, électro-technique, électro-mécanique BEP ou exp. Tél. : 48-58-50-19.

Club région Rouen DHR. Ambitieux cherche entraîneur-joueur 25-30 ans. Niv. DIII-DH. Poss. emploi (ou ex-pro) Tél. : 35-91-13-89.

Sud-Ouest ch. joueur niv. sup. à DHR. Emplois : conduct. de travaux, électricité, diéséliste, métreur bâtiment. Tél. : 53-20-95-85.

ES Viry club D IV amb. D III rech. attaquants de pointe niv. D III, D II. Tél. : (matin) 69-05-24-03 ou adresser CV et prétentions à BP 35, 91172 Viry-Châtillon Cedex (M. Madiba)

CSM Puteaux DHR rech. A juniors et seniors tous postes pour 1989-1990. Tél. : 47-75-02-97 M. Lathière

Club DIV région Nantes ch. joueur niv. DII-DIII ou ex-pro avec emploi technico commercial, form. mécan. obligat. Écrire sous réf. n° 146 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DH amb. DIV recherche joueur niv. DIII-DIV. Offre emploi stable bancaire. Bac exigé. Écrire sous réf. n° 145 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DHR Paris. Très ambitieux recherche pour saison 89-90 urgent n° 2-4-6-9 Tél. : 39-93-56-38 ou 39-86-00-36.

Club DHR région Sud ambitieux cherche joueur-entraîneur, 5, 10. Écr. ss réf. 132 Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Club DHR dpt 17, rech. attaquants Français DH, D IV. 25 ans. Niv. Bac et + empl. compt. et banque. Tél.: 46-85-30-72, apr. 20 h.

Club PH rég. Centre cher. joueur niv. D III, D IV titul. MNS, emploi municip. assuré. Tél. : 54-97-42-45 ou 54-97-42-74

Cl. DSR amb.
Ch. entr.-joueur 2e degré complet. Niv. D II à D III. Poss. emploi moniteur sportif, dans institut privé. S'adr. : Stade Paimpolais, BP 86, 22500 Paimpol ou tél. : 96-20-83-86

Club Ligue Auvergne, ch. joueurs niv. D IV, DH, poss. emploi mécanicien auto

Tél. 71-60-12-86
US Métro vétéran DH Recrute joueurs b. niveau 35/40 ans, urgt pr saison 1989/90. Tél. : 46-66-53-87 et 48-85-01-35

Club DHR rech. joueurs nos 8, 10 et 6, niv. D III + entraîneur adjoint Tél. : (16) 66-90-13-10 (HR) (16) 66-90-12-08 (HB)

Club Promot. Honn. amb. offre empl. commerc. bon salaire à joueur 3, 6, 9 niveau D III Tél. : 85-52-17-26 HR 85-52-70-44

Club Côte landaise cher. joueur très bon niveau région. av. emploi comm. mécanicien diéséliste + connaissances électricité auto, niv. BEP. Écr. ss n°148 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

L'AJ Auxerre et le Noisy FC org. le mercredi 7 juin 1989, à 14 h., une journée de détection pupilles, minimes, cadets, en prés. de Daniel Rolland, resp. du centre de form. AJA. Autr. journ. : 3 et 14 juin 1989 au Stade municip., r. Léon-Bernard, Noisy-le-Grand.

Club CRIT SAM bonne infrastructure bonne ambiance, ch. pour tous postes joueurs et gardiens sérieux et motivés. Tél. : (M. Durand) 46-28-02-65

DEMANDES

Joueur 23 ans, n° 6, 8. Ex-pro, 70 matches D II, 50 matches D III Etudie ttes propositions D II, D III, D IV Tél. : 43-24-31-13.

Joueur niv. D IV, D II ou D III cherche club. et voit les propositions. Tél. : 73-54-14-80.

Gardien junior 2e niveau D I-D II, ch. club D IV, D III ou centre de formation pour saison 1989-1990. Tél. : 71-09-45-95

Prof. EPS, entr.-joueur 25 ans, niveau D IV, 1er degré com. 2e degré ch. club. Poss. emploi. Tél. : 98-62-04-87 ou 98-41-52-51.

Joueur 30 ans. N° 2, 3, 5 ch. club D III, D IV. Région Normandie. Tél. : 86-57-09-15.

N° 5, 2, 3, 26 ans, 150 matches D III, 30 matches D II, ch club D II, D III amb. Tél. : 27-33-02-31.

Entraîneur 2e degré complet expérience, cherche club D III, D IV, DH, DHR. Écrire ss réf. R 513, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Entraîn. 2e degré complet ex-pro 400 matches D II expérience centre de formation, ch. club D II, D III, D IV, DH. Tél. : 85-67-19-85.

Entr.-joueur 30 ans 2e degré complet. Exp. ex-joueur D II ch. club D III, D IV, c.de.F. Tél. : 85-43-07-85.

Joueur 23 ans, ex-centre form. milieu terrain ch. club D III D IV, DH. Tél. : 42-02-12-63.

Entraîn. 2e degré complet Très sérieuses références. Niv. D III. Poss. entr.-joueur. Tél. : 90-63-04-63.

Ex-pro entr. 2e degré complet sér. références grandes exp. niv. III centre de formation. Tél. : 90-83-05-26 Etudie tous contacts.

Joueur évoluant en D III ayant joué deux ans en D II ch. club ambitieux région Centre-Ouest. Tél. : (16) 27-65-83-96.

Entr.-joueur. Entr. 32 ans, niveau DHR. Br. 1er degré ch. club ambitieux. Etudie ttes prop. rég. d'Auvergne 19-03, etc. Tél. : 73-23-33-20 (après 20 heures).

Gardien de but DH Corpo ch. club Corpo DH, DHR, PH amb. Champ. jan. après-midi. Tél. : 39-60-22-18 (après 20 heures).

Entraîneur cherche club corporatif rég. parisienne ou Paris. Tél. : 64-58-67-55.

Entr. 2e degré tech. sup. foot dix ans exp. ch. club 3 ou centre formation le soir. Écr. sous réf. 133, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93 400 St-Ouen qui transmettra.

Joueur africain 23 ans n° 9 ou 7 ch. club en Suisse niv. D II, D III ou D IV. Tél. : 40-12-50-18.

Ex-pro, éducat. sport 2e degré, étudie ttes prop. Tél. : (ap. 20 h) 56-05-30-20

Entr. cherche club Div. I district ou PH. BE 1er degré, sérieuse réf. Tél. : 34-50-72-56 bureau 30-32-23-58 ap. 20 heures.

Entr.-joueur, exp. pro 2e degré complet rech. club D II, D III, D IV, DH ambitieux ou centre de formation. Tél. : 42-83-02-61.

Deux joueurs 21-25 ans niv. D III, D IV ch. club D IV, D V amb. rég. Sud, p. 2-3-6/8-10-11. Écrire ss réf. 150 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93 400 Saint-Ouen.

Joueur 20 ans, n° 9, 11 ch. club D IV, DH, dép. 34-30-12. Tél. : 67-59-10-48.

DIVERS

VILLEMOMBLE SPORT 93
Organise détections de jeunes sous la direction de Thierry Mercier, entraîneur, mercredi 24, 31 mai et 7, 14 juin
- Pupilles de 14 à 16 h.
- Minimes de 16 à 18 h.
- Cadets de 18 à 20 h.
- Juniors de 20 à 21 h.

Stade municipal 106, rue de Neuilly Tél. : 48-55-60-67 mercredi SNCF : gare Gagny

US AVRANCHES (50)
Le 18 juin, 2e tournoi sixte dans baie du Mont-Saint-Michel Nomb. lots, 7 scopes aux premiers Engagements : H.B. : 33-48-30-78 H.R. : 33-58-78-96

FOOTBALL ÉTUDES
Ouverture des sélections Tests les jeudis, 8, 15, 22, 29 juin de 16 à 18 h 30 Prendre rendez-vous au : 48-59-89-74

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 18 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.58.89.74

Monde

Allemagne de l'Ouest

(32e journée)

KICKERS STUTTGART-COLOGNE : reporté au 6 juin

WALDHOF MANNHEIM-ST PAULI HAMBOURG : 2-1 (1-0)
10 177 spect. Buts : Böhrer (22e), Dickgiesser (78e) pour Mannheim. Zander (64e) pour St Paulli.

BAYER LEVERKUSEN-VfB STUTTGART : 0-0
8 600 spectateurs.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH-KARLSRUHE SC : 1-1 (0-1)
7 000 spect. Buts : Hochstätter (80e) pour Mönchengladbach. Spies (7e) pour Karlsruhe.

WERDER BRÊME-EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (1-0)
21 500 spect. Buts : Neubgarth (27e), Ordenewitz (88e).

BORUSSIA DORTMUND- VfL BOCHUM : 2-1 (2-0)
25 000 spect. Buts : Möller (4e), Oswald (35e c.s.c.) pour Dortmund. Riechmann (53e) pour Bochum.

HANOVRE 96-FC NUREMBERG : 2-2 (1-1)
2 922 spect. Buts : Geils (12e), Schatzschneider (84e) pour Hanovre. Sane (40e), Türr (83e) pour Nuremberg.

BAYERN MUNICH-BAYER UERDINGEN : 5-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : Ekstroem (20e). Dörfner (25e, 75e), Flick (80e, 90e).

HAMBOURG SV-FC KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-0)
8 500 spect. Buts : Spoerl (56e) pour Hambourg, Allievi (75e) pour Kaiserslautern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	48	32	18	12	2	61	24
2. Cologne	42	31	17	8	6	53	26
3. Werder Brême	42	32	17	8	7	52	31
4. Hambourg	40	32	16	8	8	55	35
5. M'Gladbach	38	32	12	14	6	43	37
6. Stuttgart	37	32	15	7	10	56	45
7. Dortmund	35	32	11	13	8	52	36
8. Leverkusen	33	32	10	13	9	44	42
9. Kaiserslautern	31	32	9	13	10	46	41
10. Uerdingen	31	32	10	11	11	48	52
11. Karlsruhe	30	32	11	8	13	45	48
12. St. Pauli	30	32	8	14	10	34	37
13. Mannheim	27	32	8	11	13	38	51
14. Bochum	26	32	9	8	15	36	49
15. Nuremberg	24	32	7	10	15	34	52
16. Francfort	23	32	7	9	16	27	51
17. Kickers Stuttg.	21	31	8	5	18	37	67
18. Hanovre	16	32	3	10	19	32	69

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)		17
2. Bein (Hambourg)		14
3. Wohlfarth (Bayern)		13
Walter (Stuttgart)		13
Riedle (W. Brême)		13
Wegmann (Bayern)		13
Kohr (Kaiserslautern)		13
Leifeld (Bochum)		13
Criens (M'Gladbach)		13
10. Neubarth (Brême)	(+ 1)	12
Dickel (Dortmund)		12

Rendez-vous

(10 juin, 33e journée)
Stuttgart - M'Gladbach
Cologne - St. Pauli
Uerdingen - Kickers Stuttg.
Nuremberg - Bayern Munich
Bochum - Hanovre
Francfort - Dortmund
Karlsruhe - Werder Brême
Hambourg - Leverkusen
Kaiserslautern - Mannheim

Autriche

(34e journée)

Vienna - FCS Tirol 0-4
Ad. Wacker - Sp. Vienne 3-1
Austria Vienne- Rapid 2-1
GAK - VSE St-Poelten 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	37	34	23	7	4	74	35
2. Ad. Wacker	29	34	17	7	10	69	49
3. Aust. Vienne	28	34	17	9	8	70	36
4. Rapid	27	34	16	7	11	63	37
5. Vienna	24	34	11	13	10	54	58
6. Sport. Vienne	22	34	13	6	15	60	62
7. GAK	18	34	10	9	15	40	59
8. VSE St. Poel	16	34	9	9	16	40	60

BUTEURS :

1. Pacult (FC Tirol)	(+ 2)	24
2. Knaller (Admira)	(+ 1)	23
3. Keglevits (Sportclub)		22
Percudani (Austria)		22
5. Kranjcar (Rapid)		17
6. Schaub (Admira)		16

Play-off relégation
(12e journée)

Flavia - Sturm 1-1
Kufstein - Vorwaerts 1-2
Krems - Klagenfurt 2-3
Lask - Salzbourg 2-0

Classement
1. Sturm et Vorwaerts, 17 pts ; 3. Krems et Salzbourg, 15 ; 5. Lask 13 ; 6. Klagenfurt 12 ; 7. Flavia, 6 ; 8. Kufstein 1.

Luxembourg

(Coupe, 1/2 finale)

A Diekirch :
UNION LUXEMBOURG (D I)-YOUNG BOYS DIEKIRCH (D II) : 3-0 (0-0).
Buts : Ganser (73e), Jeitz (75e), Mellinger (90e).
A Hesperange :

AVENIR BEGGEN (D I)-SWIFT HESPERANGE (D I) : 2-0 (0-0).
Buts : Krings (70e), Goergen (82e).
La finale opposera l'Union Luxembourg et l'Avenir Beggen le samedi 10 juin.

Espagne

(35e journée)

SÈVILLE-BARCELONE : 1-1 (1-1)
40 000 spect. Buts : Bengoechea (12e), pour Sèville ; Valverde (27e), pour Barcelone

ATLETICO MADRID-VALLADOLID : 3-2 (2-0)
35 000 spect. Buts : Manolo (13e, 87e), Orejuela (26e), pour l'Atletico ; Gonzalo (65e), Fonseca (90e), pour Valladolid

VALENCE-GIJON : 2-1 (1-0)
30 000 spect. Buts : Arroyo (39e), Fernando (59e), pour Valence ; Felipe (73e), pour Gijon

ESPANOL-BETIS SÈVILLE : 0-0
27 000 spect.

MALAGA-REAL MADRID : 2-2 (1-1)
27 000 spect. Buts : Ruiz (34e), Juanito (67e), pour Malaga ; H. Sanchez (12e sur pen. ;), pour le Real

ATHLETIC BILBAO-MURCIE : 3-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Lacabeg (20e), Andrinua (64e), Sarriugarte (89e)

LOGRONES-CELTA : 1-1
16 000 spect. Buts : Sarabia (12e), pour Logrones ; Herrera (57e), pour Celta

CADIX-SARAGOSSE : 1-1 (0-1)
17 000 spect. Buts : Marcelo (87e), pour Cadix ; Pardeza (35e), pour Saragosse

ELCHE-REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Claudio (30e), pour Elche ; Fuentes (55e), pour Real Sociedad

OVIEDO-OSASUNA : 3-2 (2-0)
15 000 spect. Buts : de la Torre (5e), José (45e), Cristobal (62e), pour Oviedo ; Milinkowic (67e), Berastegui (72e), pour Osasuna

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	56	35	22	12	1	83	35
2. Barcelone	52	34	21	10	3	72	23
3. Valence	46	35	17	12	6	35	24
4. Atl. Madrid	42	35	17	8	10	63	42
5. Valladolid	38	35	16	6	13	38	31
6. Saragosse	38	35	13	12	10	41	38
7. Celta	37	35	13	11	11	38	42
8. Athl. Bilbao	36	35	12	12	11	37	34
9. Sèville	35	35	12	11	12	35	35
10. Osasuna	34	35	11	12	12	37	41
11. Oviedo	33	35	12	9	14	40	44
12. Real Sociedad	33	35	10	13	12	36	45
13. Gijon	32	35	12	8	15	39	39
14. Malaga	32	35	12	8	15	38	47
15. Logrones	32	35	9	14	12	24	33
16. Cadix	30	35	8	14	13	29	39
17. Espanol	29	35	7	15	13	27	38
18. Betis Séville	25	35	7	11	17	32	51
19. Murcie	23	34	8	7	19	25	52
20. Elche	15	35	4	7	24	26	62

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)		32
2. H. Sanchez (Real Madrid)	(+2)	26
3. J. Salinas (Barcelone)		18
4. Amarildo (Celta)		15
5. Butragueno (Real)		14
6. Fernando (Valence)	(+1)	13
Uralde (Athl. Bilbao)		13
8. Michel (Real)		11
9. Ramon (Séville)		10
Bakero (Barcelone)		10

Rendez-vous

(11 juin, 36e journée)
Logrones - Oviedo
Celta - Athl. Bilbao
Murcie - Sèville
Barcelone - Atl. Madrid
Valladolid - Cadix
Saragosse - Malaga
Real Madrid - Espanol
Betis Séville - Elche
Gijon - Osasuna
Real Sociedad - Valence

RDA

(26e journée)

*Karl-Marx-St. et Cottbus 2-2
*Magdebourg b. Rot-W. Erfurt 1-0
*Dyn. Dresde b. Union Berlin 5-0
Wismut Aue b. *Brandebourg 4-1
Chemie Halle b. *Zwickau 3-1
*Dynamo Berlin b. Hansa Rostock 4-0
*Lok. Leipzig b. Carl Zeiss Iéna 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	40	26	16	8	2	61	26
2. Dynamo Berlin	32	26	12	8	6	51	32
3. Karl-Marx-St.	30	26	12	6	8	38	36
4. Hansa Rostock	29	26	12	5	9	34	31
5. Lok. Leipzig	28	26	11	6	9	39	26
6. Magdebourg	28	26	11	6	9	35	30
7. Wismut Aue	28	26	10	8	8	35	35
8. Carl Zeiss Iéna	27	26	11	5	10	35	24
9. Chemie Halle	25	26	8	9	9	36	38
10. Cottbus	23	26	9	5	12	29	41
11. Brandebourg	22	26	9	4	13	36	43
12. Rot-W. Erfurt	21	26	9	3	14	27	39
13. Zwickau	16	26	6	4	16	25	49
14. Union Berlin	15	26	5	5	16	22	53

BUTEURS

1. Gotrchow (Dresde)	(+ 3)	17
2. Kirsten (Dresde)	(+ 1)	14
3. Thom (D. Berlin)	(+ 2)	13
Doll (D. Berlin)	(+ 1)	13
5. Marschall (Lokomotiv)	(+ 1)	12
6. Wockel (Magdebourg)		11
Halata (Lok. Leipzig)		11

Clubs disputant les Coupes d'Europe.
C 1 : Dy. Dresde.
C 2 : Dy. Berlin.
C 3 : Karl-Marx-Stadt, Rostock.

Équipes reléguées : Zwickau, FC Union Berlin.
Équipes promues : Bischofswerda, Eisenhuttenstadt.
Équipe type du champion : Teuber — Lieberman, Diebitz, Trautmann, Kirschner — Doschner, Pilz, Sammer, Stubner — Kirsten, Gutschow. *Entr.* : Geyer.

Italie

(31e journée)

ATALANTE-JUVENTUS : 0-0
35 000 spect.

CESENA-PISE : 1-0 (1-0)
19 000 spect. But : Agostini (45e)

FIORENTINA-LECCE : 1-1 (1-1)
22 000 spect. Buts : Barbas (27e), pour Lecce ; Cucchi (36e), pour Fiorentina

LAZIO-INTER : 1-3 (0-0)
45 000 spect. Buts : Dezotti (53e), pour Lazio ; Bergomi (67e), Diaz (79e, 84e), pour Inter

*MILAN-ROMA : 4-1 (1-1)
73 000 spect. Buts : Tassotti (4e), Tempestilli (54e c.s.c.), Van Basten (58e), Baresi (86e), pour Milan ; Massaro (41e), pour Roma

NAPLES-SAMPDORIA : 1-1 (1-0)
56 000 spect. Buts : Carannante (40e), pour Naples ; Cerezo (76e), pour Sampdoria

PESCARA-COME : 1-1 (0-1)
21 000 spect. Buts : Milton (41e), pour Côme ; Pagano (87e), pour Pascara

TORINO-ASCOLI : 1-1 (1-1)
30 000 spect. Buts : Dell'Oglio (6e), pour Ascoli ; Skoro (41e), pour Torino

VÉRONE-BOLOGNA : 0-0
21 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	54	31	24	6	1	61	15
2. Naples	44	31	17	10	4	56	26
3. Milan AC	40	31	13	14	4	50	23
4. Juventus	38	31	13	12	6	44	34
5. Sampdoria	35	31	12	11	8	39	23
6. Bergame	35	31	11	13	7	34	26
7. Fiorentina	33	31	12	9	10	43	39
8. AS Rome	29	31	9	11	11	29	38
9. Vèrone	28	31	5	18	8	17	22
10. Lecce	27	31	7	13	11	22	34
11. Lazio Rome	26	31	4	18	9	20	28
12. Ascoli	26	31	8	10	13	27	36
13. Cesena	26	31	7	12	12	23	37
14. Bologne	26	31	7	12	12	24	39
15. Pescara	25	31	5	15	11	27	41
16. Torino	23	31	6	11	14	31	44
17. Côme	22	31	6	10	15	22	44
18. Pise	21	31	6	9	16	16	36

BUTEURS

1. Serena (Inter)		20
2. Careca (Naples)		19
3. Baggio (Fiorentina)		15
4. Vialli (Sampdoria)		14
5. Van Basten (Milan)	(+ 1)	13
Carnevale (Naples)		13
Borgonovo (Fiorentina)		13
8. Diaz (Inter)	(+ 2)	11
9. Agostini (Cesena)	(+ 1)	10

Rendez-vous

(11 juin, 32e journée)
Ascoli - Naples
Inter Milan - Atlanta
Côme - Torino
Juventus - Lazio Rome
Lecce - Cesena
AS Rome - Fiorentina
Pise - Milan AC
Bologne - Pescara
Sampdoria - Vèrone

Suisse

(34e journée-12e play-off)

Neuchâtel Xamax - Lucerne 0-1
Grasshopper - Servette 6-1
Wettingen - Young Boys 3-1
Bellinzona - Sion 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	31	34	16	13	5	44	35
2. Grasshopper	28	34	16	9	8	59	44
3. Young Boys	26	34	14	9	11	77	53
4. Sion	26	34	13	12	9	43	34
5. Wettingen	24	34	10	16	8	43	35
6. Bellinzona	21	34	10	10	14	41	48
7. Neuchâtel X.	21	34	10	12	12	58	55
8. Servette	19	34	10	10	14	60	73

BUTEURS :

1. Rummenigge (Servette)		23
2. Turkyilmaz (Bellinzona)	(+ 1)	19
Zuffi (Young Boys)		18
4. Rufer (Grasshopper)	(+ 3)	17
5. Nadig (Lucerne)	(+ 1)	14
6. Luthi (Neuchâtel X.)		13
Koelle (Young Boys)		13

Rendez-vous

(10 juin, 35e journée)
Bellinzone - Wettingen
Grasshopper - Xamax Neuchâtel
Lucerne - Servette
Young Boys - Sion

Suède

(9e journée)

IK Brage b. *V. Frölunda IF 3-1
*Norrkoping b. Djurgardens IF 4-1
*Halmstads BK b. GIF Sundsvall 2-1
IFK Göteborg b. *Orebro SK 2-1
Malmö FF b. *AIK 3-0
*GAIS et Orgryte IS 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö FF	14	9	6	2	1	14	3
2. Halmstads BK	12	9	5	2	2	14	11
3. Norrkoping	11	9	4	3	2	17	10
4. IFK Göteborg	11	9	4	3	2	16	9
5. Orgryte IS	10	9	2	6	1	10	10
6. Djurgardens IF	10	9	4	2	3	10	11
7. AIK	9	9	2	5	2	11	9
8. GAIS	9	9	2	5	2	7	7
9. Orebro SK	9	9	3	3	3	9	11
10. IK Brage	7	9	2	3	4	12	14
11. GIF Sundsvall	4	9	1	2	6	9	15
12. V. Frölunda IF	2	9	0	2	7	5	24

BUTEURS

1. Fahlen (Orebro)		5
Karlsson (Orgryte)		5

Angleterre

(Barrage de Division II, finale retour)

A Londres (Selhurst Park) : Crystal Palace b. Blackburn (3-0, ap. prol. ; aller : 1-3)
Crystal Palace accède à la Division I, avec Chelsea et Manchester City directement promus (Middlesbrough, West Ham et Newcastle sont directement relégués en Division I).
CRYSTAL PALACE-BLACKBURN : 3-0 (1-0)
Spectateurs : 30 000. Buts : Wright (16e et 117e), Madden (47e s. pen.).

Belgique

(Coupe finale)

ANDERLECHT — STANDARD : 2-0
30 576 spect. Buts : Krncevic (12e), Jankovic (60e).
ANDERLECHT : De Wilde — Van Tiggelen — De Groote — Keshi — Andersen — Jankovic (88e Janssen), Misanda — Kociman — Vervoets — Nilis (89e Jerheyen) — Krncevic. Entr. : Goethals.
STANDARD : Bodart — Vandersmissen (82e Luytks) — Lamprichts — Radanovic — Deleulangre — Sikvet — Tikja (57e Liman) — Thans — Czerniatinski — Rosenthal. Entr. : Braems.

Bulgarie

(30e journée)

*Tcherno More et Vitocha 1-1
*Lok. Sofia b. Slavia 3-1
*CFCA Sredets b. Spartak Varna 4-0
*Sliven et Etar 1-1
*Pirin b. Mineur 3-0
*Trakia et Dounav Russe 2-2
*Lokomotiv GO b. Vratza 3-1
*Beroe b. Lok. Plovdiv 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	48	30	20	8	2	85	25
2. Vitocha	39	30	17	5	8	63	38
3. Etar	34	30	13	8	9	48	30
4. Trakia	33	30	12	9	9	49	36
5. Beroe	33	30	13	7	10	41	46
6. Dounav Russe	31	30	12	7	11	29	32
7. Tcherno More	30	30	10	10	10	33	43
8. Lok. Sofia	28	30	12	4	14	36	34
9. Pirin	27	30	12	3	15	34	33
10. Sliven	27	30	11	5	14	38	39
11. Lok. Plovdiv	27	30	11	5	14	31	54
12. Slavia	26	30	8	10	12	32	36
13. Lokomotiv GO	26	30	11	4	15	26	45
14. Vratza	26	30	9	8	13	32	53
15. Spartak Varna	23	30	7	9	14	37	54
16. Mineur	22	30	8	6	16	27	43

BUTEURS

1. Stoïtchkov (Sredets)	(+ 2)	23
2. Penev (Sredets)		21
3. Dragolov (Vitocha)		18
4. Pr. Guetov (Etar)	(+ 1)	14
5. Kasarov (Varna)		13

Clubs disputant les Coupes d'Europe :
C 1 : Sredets
C 2 : Tcherno More
C 3 : Vitocha ou Maripsa-Izpok s'il gagne la Coupe de l'armée soviétique.

(Demi-finale de la Coupe de l'armée soviétique)
Lokomotiv Rousse (D II) - Sredets 2-4

La finale aura lieu le 10 juin entre Sredets et Maripsa-Izpok (D III).

Yougoslavie

(33e journée)

*Vojvodina b. Sloboda 4-2
Partizan b. *Celik 4-1
*Radnicki b. Sarajevo 1-0
Hajduk b. *Spartak 1-0
*Rijeka b. Din. Zagreb 1-0
*Velez b. Napredak 2-0
*Zeljeznicar b. Osijek 2-0
*Rad b. Vardar 3-0
*Et. Belgrade b. Buducnost 2-1

(34e et dernière journée)

*Partizan b. Vojvodina 4-1
Rad b. *Sloboda 2-1
*Sarajevo b. Celik 3-0
*Hajduk b. Radnicki 3-0
*Din. Zagreb et Spartak ..... (4-3) 0-0
Rijeka b. *Napredak 1-0
*Osijek b. Velez 3-0
*Buducnost b. Zeljeznicar 1-0
*Vardar b. Et. Belgrade 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	41	34	18	5	1	10	50	38
2. Et. Belgr.	38	34	18	2	5	9	54	30
3. Hajduk	36	34	15	6	4	9	50	29
4. Rad	35	34	13	9	2	10	46	38
5. Din. Zagreb	34	34	16	2	7	9	42	29
6. Partizan	33	34	15	3	4	12	52	37
7. Radnicki	31	34	14	3	4	13	43	35
8. Osijek	31	34	13	5	2	14	49	50
9. Vardar	29	34	13	3	4	14	46	51
10. Rijeka	28	34	14	0	7	13	35	35
11. Velez	28	34	13	2	2	17	42	43
12. Sloboda	28	34	11	6	6	11	35	42
13. Sarajevo	28	34	11	6	4	13	35	42
14. Buducnost	28	34	12	4	3	15	32	43
15. Spartak	26	34	11	4	3	16	30	38
16. Zeljeznicar	25	34	12	1	3	18	34	49
17. Napredak	23	34	11	1	4	18	42	59
18. Celik	17	34	9	5	2	18	31	60

*Celik pénalisé de 6 points en début de Championnat pour tricherie la saison passée.

BUTEURS

1. Suker (Osijek)		18
2. Stojkovic (Et. Rouge)		12
Arsenijevic (Rad)		12
Tuce (Velez)		12
Mladenovic (Riseka)		12
6. Lukic (Radnicki)		10

Champion : Vojvodina.
C 2 : Partizan.
***C 3 :** Étoile Rouge et Rad.
Dinamo Zagreb disputera un match de barrage contre Auxerre.
Relégués : Celik et Napredak.
Promus : Championnat de Division II se termine le 18 juin.
*Hajduk Split, malgré sa troisième place, ne disputera pas la C 3 en raison d'une suspension de la part de l'UEFA.

Tchécoslovaquie

(28e journée)

Sparta Prague b. *Sp. Kralove 2-1
*I. Bratislava b. Duk. Bystrica 3-2
*Slavia Prague b. Spartak Trnava 5-1
B. Ostrava b. *S. Olomouc 3-1
*Dukla Prague b. Sl. Bratislava 2-1
*Rh. Cheb b. Sk. Pilsen 3-1
*Pl. Nitra b. Bohemians 2-0
*Vitkovice b. DAC Dunajska 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	42	28	18	6	4	66	24
2. B. Ostrava	40	28	18	4	6	48	29
3. Pl. Nitra	32	28	14	4	10	35	34
4. Dukla Prague	31	28	13	5	10	46	37
5. Slavia Prague	31	28	14	3	11	53	45
6. Sl. Bratislava	28	28	12	4	12	37	37
7. DAC Dunajska	28	28	12	4	12	32	39
8. Duk. Bystrica	27	28	12	3	13	47	55
9. Vitkovice	26	28	12	2	14	49	34
10. I. Bratislava	26	28	10	6	12	48	53
11. Spartak Trnava	26	28	10	6	12	34	39
12. S. Olomouc	26	28	11	4	13	38	44
13. Sk. Pilsen	23	28	10	3	15	39	45
14. Rh. Cheb	22	28	9	4	15	36	49
15. Bohemians	22	28	9	4	15	33	52
16. Sp. Kralove	18	28	6	6	16	29	54

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla)		25
2. Dina (Bystrica)	(+ 2)	19
3. Drulak (Olomouc)		18
Brelik (Inter)		18
5. Vankovic (Slovan)		17

COUPES (Finales)
COUPE TCHÈQUE :
Sparta - Slavia : 1-0 (1-0)

COUPE SLOVAQUE :
Slovan - Povazska Bystrica : 2-1 (2-0)

Les vainqueurs en finale de la Coupe Tchécoslovaque.

Turquie

(Matches en retard)

Galatasaray et Fenerbahce 1-1
Galatasaray b. Konyaspor 3-1
Karsiyama b. Malatya 1-0

(37e journée)

*Ankaragucu b. Trabzonspor 2-0
Galatasaray b. *Besiktas 1-0
*Eskisehir b. A. Demirspor 3-2
*Fenerbahce b. Konyaspor 4-1
*Karsiyaka et Samsunspor ..... remis
Sariyer b. *Adana 4-1
*Sakarya b. K. Maras 4-1
*Boluspor b. Rizespor 2-1
*Malatya et Altay 3-3

Exempt:Bursaspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	87	34	27	6	1	96	24
2. Besiktas	80	34	24	8	2	77	19
3. Galatasaray	63	33	18	9	6	70	29
4. Sariyer	62	34	19	5	10	63	41
5. Ankaragucu	60	35	17	9	9	50	39
6. Trabzonspor	58	34	17	7	10	54	37
7. Boluspor	48	34	14	6	14	44	42
8. Bursaspor	41	34	11	8	15	38	48
9. Sakarya	41	34	11	8	15	39	55
10. Malatya	40	34	10	10	14	55	67
11. Konyaspor	40	34	12	4	18	37	58
12. Adana	38	34	10	8	16	46	54
13. Karsiyaka	37	33	9	10	14	44	51
14. Altay	37	33	10	7	16	42	53
15. Eskisehir	35	34	9	8	17	33	56
16. A. Demirspor	33	33	9	6	18	43	71
17. Rizespor	31	34	8	7	19	31	63
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	17	33	2	11	20	16	67

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+ 3)	27
2. Colak (Galatasaray)	(+ 3)	26
3. Hami (Trabzonspor)		22
Feyyaz (Besiktas)		22
5. Hasan (Fenerbahce)	(+ 1)	18
6. Ridwan (Fenerbahce)		17

Norvège

(1re journée)

Kongsvinger - Molde 1-0
Lillestrôm - Vaalerengen 1-0
Rosenborg - Sogndal 3-2
Start - Moss 0-1
Tromsö - Mjölner 2-0
Viking - Brann 4-2

(2e journée)

Brann - Tromsö 0-3
Mjölner - Kongsvinger 1-1
Moss - Viking 2-0
Sogndal - Lillestrôm 0-1
Vaalerengen - Start 2-0
Molde - Rosenborg 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tromsö	6	2	2	0	0	5	0
Moss	6	2	2	0	0	3	0
Lillestrôm	6	2	2	0	0	2	0
4. Kongsvinger	4	2	1	1	0	2	1
5. Molde	3	2	1	0	1	3	2
Vaalerengen	3	2	1	0	1	2	1
Viking	3	2	1	0	1	4	4
Rosenborg	3	2	1	0	1	4	5
9. Mjölner	1	2	0	1	1	1	3
10. Sogndal	0	2	0	0	2	2	4
Start	0	2	0	0	2	0	3
Brann	0	2	0	0	2	2	7

Israël

Classement final

1. Maccabi Haïfa, 57 pts ; 2. Hapoel Petah-Tikvah, 54 ; 3. Maccabi Nathanyah, 52 ; 4. Betar Tel-Aviv, 48 ; 5. Hapoel Beer Shebah, 43 ; 6. Shimshlon Tel-Aviv, 40 ; 7. Hapoel Jerusalem, 46 ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 42 ; 9. Betar Jerusalem, 42 ; 10. Hapoel Kfar-Sabah, 41 ; 11. Bnei-Yemoudah, 38 ; 12. Hapoel Tibériade, 32 ; 13. Hapoel Holon, 28 ; 14. Hapoel Tel-Aviv, 28.
Clubs relégués
H. Tibériade, H. Holon, H. Tel-Aviv.
Club promu
Hapoel Ramat-Gan

Chypre

(

Archives

Grèce

(Coupe finale)

PANATHINAIKOS — PANIONOS : 3-1
70 000 spect. Buts : Mavritis (8°), Dimopoulos (45°, pen.), Saravatos (46°) pour Panathinaikos ; Zakas (35°) pour Panionos.
PANATHINAIKOS : Sarguanis — Hatziathanassiou, Samaras, Kalantzis, Kalimtzakis — Mauritis, Saravatos, Antoniou, Dimopoulos, Kourbanas (78°) — Georgakopoulos, (Rotsa, 71°), Georgamlis. Entr. : Benjstoem.
PANIONOS : Papadoulos — Hatzimoissiadis — Tojias — Koutropoulos — Papoulidis — Kanaras — Aposporis — Michos — Zakas — Maraguos — Mauros. Entr. : Joenhson.

Algérie

(30e et dernière journée)

Aïn-Beïda - El-Harrach	3-0
Bordj-Ménaiel — Relizane	1-1
Sidi Bel-Abès — Mouloudia d'Alger	0-1
Constantine — Association d'Oran	3-1
Annaba — Tizi-Ouzou	0-2
Union d'Alger - Aïn-M'Lila	0-0
Kouba - Collo	3-1
Mouloudia d'Oran - Tiaret	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	37	30	14	9	7	36	22
2. Moul. d'Alger	36	30	14	8	8	26	21
3. Relizane	34	30	12	10	8	31	28
4. Sidi-Bel-Abbès	32	30	12	8	10	37	30
5. Assoc. Oran	30	30	12	6	12	33	28
Bordj-Ménaiel	30	30	12	6	12	34	32
7. Moul. d'Oran	29	30	11	7	12	35	31
Annaba	29	30	10	9	11	29	28
Tiaret	29	30	11	7	12	36	38
El-Harrach	29	30	10	9	11	20	28
11. Kouba	29	30	11	7	12	27	37
12. Aïn-M'Lila	28	30	8	12	10	24	23
Union d'Alger	28	30	9	10	11	27	34
14. Constantine	27	30	9	9	12	35	33
Aïn-Beïda	27	30	11	5	14	35	41
16. Collo	26	30	8	10	12	27	36

BUTEURS :

1. Bentayeb (Aïn Beïda) (+ 2)	19
2. Bouiche (Tizi-Ouzou) (+ 1)	18
3. Driss (Constantine) (+ 1)	11
Chelaoua (Relizane)	11
5. Meziane (M. Oran)	10

Champion : Tizi-Ouzou.
Coupe arabe des clubs champions : Mouloudia d'Alger.
Relégués : Aïn-Beïda et Collo.
Promus : le Championnat de Division II se termine le 18 juin.
Équipe type de Tizi-Ouzou : Amara — Sadmi, Adghigh, Bouzar, Haffaf — Abdesslem, Aït-Tahar, Meftah, Ladjadj, Bouiche, Medane.

Entraîneur : Khalef et Zywotko.

Cameroun

(30e journée)

Diamant - Panthère	2-1
Tonnerre - Aigle	3-1
Caïman - Canon	3-2
Dinamo - Racing	0-1
Cammark - Colombe	1-0
Fédéral - PWD	2-1
Entente - Union	1-3
Unisport — Prèvoyance	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	63	30	18	9	3	43	13
2. Tonnerre	62	30	18	8	4	35	14
3. Prévoyance	47	30	11	14	5	35	23
4. Canon	45	30	12	9	9	34	27
5. Unisport	43	30	11	10	9	32	25
6. Diamant	42	30	10	12	8	33	27
7. Panthère	42	30	12	7	11	25	30
8. Union Dou.	41	30	10	11	9	40	35
9. Cammark	40	30	12	4	14	29	31
10. PWD Kumba	39	30	10	10	10	19	24
11. Dinamo Dou.	38	30	10	8	12	27	30
12. Colombe	38	30	9	11	10	22	27
13. Caïman	36	30	9	9	12	36	42
14. Fédéral	33	30	4	12	11	26	32
15. Aigle	22	30	3	13	14	20	34
16. Entente	12	30	2	6	22	20	62

Mexique

(35e journée)

Puebla - Necaxa	2-2
Atlante - Santos	4-2
Cobras - Tampico Madero	2-5
Monterrey - Guadalajara	1-1
Correcaminos - America	0-0
Atl. Potosino - Cruz Azul	0-2
Irapuato - Univ. de Guadalajara	4-2
Atlas - Atl. Morelia	2-2
UNAM - Toluca	1-1
U. Aut. Guadalajara - U. de Nuevo Leon	1-1

Classements

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz Azul	41	35	15	11	9	66	52
2. America	40	35	16	8	11	54	35
3. Irapuato	29	35	9	11	15	38	51
4. Toluca	28	35	9	10	16	51	61
5. Monterrey	28	35	7	14	14	42	59

GROUPE B

1. Puebla	49	35	19	11	5	66	27
2. Atlante	44	35	18	8	9	50	35
3. U. de Guadal.	38	35	14	10	11	41	46
4. U. de N. Leon	29	35	9	11	15	31	58
5. S. Torreon	28	35	7	14	14	30	51

GROUPE C

1. Tamp. Madero	43	35	18	7	10	77	50
2. Guadalajara	42	35	17	8	10	59	42
3. Necaxa	42	35	16	10	9	51	35
4. Atl. Morelia	38	35	10	18	7	51	47
5. Atl. Potosino	20	35	5	10	20	31	58

GROUPE D

1. UNAM	36	35	11	14	10	37	30
2. U.A. Guadalaj.	35	35	12	11	12	46	46
3. Correca. CV	32	35	11	10	14	46	54
4. Cobras C.J.	32	35	7	18	10	40	51
5. Atlas	26	35	9	8	18	46	65

BUTEURS

1. Hernandez (Cruz Azul)	25
2. Hermosilla (America)	23
3. Aravena (Puebla)	23
4. Lira (Tampico M.)	21

Brésil

RIO DE JANEIRO
2e tour

(5e journée)

Vasco de Gama - Olaria	3-0
Fluminense - Cabofriense	3-2
Volta Redonda - Botafogo	1-2
Flamengo - America	3-0
Nova Cidade - Porto Alegre	0-0
Bangu - Americano	0-0

(6e journée)

Vasco de Gama - America	2-1
Fluminense - Botafogo	2-2
Nova Cidade - Flamengo	0-2
Volta Redonda - Americano	0-1
Bangu - Porto Alegre	4-2
Olaria - Cabofriense	0-0

(7e journée)

Vasco de Gama - Fluminense	1-1
Flamengo - Olaria	2-0
Botafogo - Cabofriense	2-0
Americano - Porto Alegre	0-0
America - Bangu	2-1
Nova Cidade - Volta Redonda	0-0

(8e journée)

Americano - Vasco de Gama	0-0
Cabofriense - Flamengo	1-0
Botafogo - Porto Alegre	2-1
Fluminense - Volta Redonda	2-1
Bangu - Nova Cidade	2-0
Olaria - America	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco Gama	13	8	5	3	0	15	6
2. Botafogo	13	8	5	3	0	15	8
3. Fluminense	13	8	5	3	0	14	8
4. Flamengo	11	8	5	1	2	17	9
5. Americano	10	8	3	4	1	4	2
6. Bangu	8	8	3	2	3	10	9
7. Porto Alegre	7	8	2	3	3	9	9
8. Cabofriense	6	8	2	2	4	9	10
9. America	6	8	2	2	4	7	9
10. Nova Cidade	4	8	1	2	5	1	10
11. Olaria	3	8	1	1	6	6	16
12. Volta Redonda	2	8	0	2	6	6	17

Venezuela

(30e journée)

Mineros Guayana - Estudiantes	2-1
Pepeganga Margarita - Atl. Tachira	1-0
Maritimo - Arroceros	2-0
Caracas FC - Atl. Zamora	1-0
Minerven - ULA Merida	2-1
Portuguesa - Dep. Lara	1-0
Peninsulares - Dep. Italia	1-5
Anzoategui - Dep. Galicia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Min. Guayana	46	30	18	10	2	68	26
2. Pepeganga M.	45	30	19	7	4	54	24
3. Maritimo	41	30	17	7	6	40	23
4. Atl. Zamora	36	30	13	10	7	45	19
5. Atl. Tachira	35	30	13	9	8	68	34
6. Minerven	33	30	9	15	6	37	32
7. Caracas FC	32	30	11	10	9	47	37
8. ULA Merida	32	30	13	8	9	36	39
9. Portuguesa FC	30	30	12	6	12	35	32
10. Dep. Italia	29	30	11	17	2	37	39
11. Estudiantes	28	30	9	10	11	39	32
12. Dep. Lara	27	30	10	7	13	33	37
13. Dep. Galicia	24	30	5	14	11	25	40
14. Anzoategui	22	30	7	8	15	20	44
15. Arroceros	9	30	2	5	23	25	88
16. Peninsulares	9	30	2	5	23	20	83

Colombie

COPA COLOMBIA
(1re journée)

Cucuta - Millonarios	2-1
Tolima - Bucaramanga	2-2
Dep. Pereira - America Cali	1-0
C. Caldas - Quindio	1-0
Junior - Sporting	2-0
D. I. Medellin - U. Magdalena	1-1

(2e journée)

Millonarios - Cucuta	2-1
Bucaramanga - Tolima	3-0
America Cali - Dep. Pereira	2-0
Quindio - C. Caldas	2-1
Sporting - Junior	0-3
U. Magdalena - D. I. Medellin	1-0

(3e journée)

Bucaramanga - Millonarios	0-1
I. Santa Fe - Cucuta	2-1
America Cali - C. Caldas	4-1
Quindio - Dep. Cali	2-2
U. Magdalena - Junior	0-2
Sporting - Atl. Nacional	3-1

Classement

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bucaramanga	2	2	1	1	0	5	2
2. Millonarios	1	2	1	0	1	3	3
3. Cucuta	0	2	1	0	1	3	3
4. Tolima	0	2	0	1	1	2	5
5. Ind. Santa Fe	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 2

1. America Cali	1	2	1	0	1	2	1
2. Quindio	1	2	1	0	1	2	2
3. Cristal Caldas	0	2	1	0	1	2	2
4. Dep. Pereira	0	2	1	0	1	1	2
5. Dep. Cali	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 3

1. Junior	3	2	2	0	0	5	0
2. U. Magdalena	2	2	1	1	0	2	1
3. D. I. Medellin	0	2	0	1	1	1	2
4. Sporting	0	2	0	0	2	0	5
5. Atl. Nacional	0	0	0	0	0	0	0

● La troisième journée ne sera comptabilisée qu'à l'issue de la quatrième, comme prévu dans les règlements de la Copa Colombia.

LOTO SPORTIF : DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL

MONDIALE 90

EUROPE

Groupe 2

Le 3-6 à Wembley
ANGLETERRE-POLOGNE : 3-0 (1-0). — 69 203 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (It.). Buts : Lineker (24°), Barnes (70°) et Webb (83°). Avertissement : Bako (9°), à la Pologne.
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Walker, Butcher, Pearce — Webb, Br. Robson, Beardsley (Rocastle, 70°) — Waddle (Smith, 70°), Lineker, Barnes. Entr. : Bo. Robson.
POLOGNE : Bako — Prusik, Wojciki, Lukasik, Wdowczyk — Wijas, Warzycha, Matysik, Urban (Tarasiewicz, 70°) — Furtok, Lesniak (Kosecki, 59°). Entr. : Lazarek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	10	0
2. Suède	5	3	2	1	0	4	2
3. Pologne	2	3	1	0	2	2	5
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	10

Groupe 3

Le 31-5 à Moscou
URSS-ISLANDE : 1-1 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arb. : M. Keltanen (Finl.). Buts : Dobrovolsky (65e s.p.), pour l'URSS ; Askelson (86°), pour l'Islande.
URSS : Dassaev — Kuznetsov, Louni, Gorlukovitch, Rats — Aleinikov, Bessonov (Ketashvili, 82°), Litotchenko, Dobrovosky — Protassov (Y. Savichev, 82°), Zavarov. Entr. : Lobanovsky.
ISLANDE : Sigurdson — Edvaldson, A. Jonsson, Bergsson, Gislasson — S. Jonsson, Thordarson, Arnthorsson, O. Torfason (Kristiansson, 82°) — Gretarsson, G. Torfason (Askelson, 69°). Entr. : Held.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	8	5	3	2	0	8	2
2. Turquie	5	5	2	1	2	8	6
3. Autriche	3	3	1	1	1	4	5
4. Islande	3	4	0	3	1	3	5
5. RDA	3	5	1	1	3	4	9

Groupe 4

Le 31-5 à Cardiff
PAYS DE GALLES-RFA : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arb. : M. Veneto (Portugal).
GALLES : Southall — Phillips, Ratcliffe, Azlewood, Blackmore (Bowen, 80°) — Nicholas, Horne, Williams (puis Pascoe, 80°), Saunders — Hughes, Rush. Entr. : Yorath.
RFA : Illgner — Fach, Reuter, Reinhardt, Buchwald, Brehme — Hässler, Bertholdt, Möller — Riedle (Klinsmann, 77°), Völler. Entr. : Beckenbauer.
Le 31-5 à Helsinki

FINLANDE-PAYS-BAS : 0-1 (0-0). — 46 217 spectateurs. Arb. : M. Werner (Pol.). But : Kieft (87°).
FINLANDE : Laukkanen — Kanerva, Europaeus, Heikkinen, Ikaelaeinen — Holmgren, Ukkonen (Törnvall, 68°), Hjelm (Petaejae, 83°) — Paatelainen, Lipponen, Myyry. Entr. : Vakkila.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Tiggelen, R. Koeman, Rijkaard — Van Aerle, Vanenburg (Huistra, 83°), E. Koeman, Ellerman (Gullit, 56°), Rutjes — Van Basten, Kieft. Entr. : Liebregts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	6	4	2	2	0	3	1
2. RFA	5	4	1	3	0	5	1
3. P. Galles	2	3	0	2	1	2	3
4. Finlande	1	3	0	1	2	2	7

Groupe 7

Le 1-6 à Lille
LUXEMBOURG-BELGIQUE : 0-5 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arb. : M. Alexandrov (URSS). Buts : Van der Linden (13e, 54e, 62e et 90e) et Vervoort (65e). Avertissement : Jeitz (68°), au Luxembourg.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Meunier, Scheuer, Petry, Bossi — Girres, Birsens, Jeitz (Saibene, 75°), Scholten (Malget, 83°) — Langers, Krings. Entr. : Phillip.
BELGIQUE : Preud'homme — Gerets, Sanders, Versavel, Van der Elst (Scifo, 73°) — Emmers, Demol, Vervoort — Degryse, Van der Linden, Ceulemans. Entr. : Thys.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	5	3	2	0	9	2
2. Tchécosl.	5	4	2	1	1	7	2
3. Portugal	5	3	2	1	0	5	2
4. Suisse	2	3	1	0	2	5	5
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	1	16

Groupe 6

Le 4-6 à Dublin
EIRE-HONGRIE : 2-0 (1-0). — 49 000 spectateurs. Stade de Lansdowne Road. Arb. : M. Nerwik (Norv.). Buts : McGrath (34°) et Cascarino (80°). Avertissement : Townsend (36°), à l'Eire.
EIRE : Bonner — Hughton, O'Leary, Moran, Staunton — Houghton, McGrath (Morris, 79°), Townsend, Sheedy — Aldridge (Brady, 74°), Cascarino. Entr. : Charlton.
HONGRIE : P. Disztl — Kozma, L. Disztl, Fitos, Keller — Garaba, Meszaros (Vincze, 71°), Z. Bognar, Detari — Boda, Csehi (G. Bognar, 65°). Entr. : Bisckei.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	1
2. Eire	8	6	3	2	1	5	2
3. Hongrie	5	5	1	3	1	4	5
4. Irl. Nord	5	6	2	1	3	5	7
5. Malte	2	7	0	2	5	3	16

ZONE CONCACAF

Le 28-5, à Port of Spain (Trinité et Tobago)
TRINITÉ et TOBAGO-COSTA RICA : 1-1 (0-0). — Stade Nacional. 26 000 spectateurs. Arb. : Edgardo Codesa Mendez (Mexique). Buts : Jones (68°), pour Trinité et Tobago ; Coronado (46°), pour Costa Rica.
TRINITÉ ET TOBAGO : Carter — Morris, Williams, Francis, Lawrence — Faustin, Charles, Morris (Jones), Latapy (York) — Lewis, Alibey. Entr. : Everald Cummings.
COSTA RICA : Gabelo (Hidalgo) — Quesada, R. Flores, Montero, Diaz — Hidalgo, Marchene, Rivas — Obando, Coronado, Medford (Duran). Entr. : Antonio Moyano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	5	5	2	1	2	4	4
2. États-Unis	3	3	1	1	1	2	2
3. Guatemala	2	2	1	0	1	2	2
4. Trin. et Tob.	2	2	0	2	0	2	2
5. Salvador	0	0	0	0	0	0	0

ASIE

Groupe 4

Second tournoi qualificatif à Singapour.
Le 3-6
SINGAPOUR-MALAISIE : 2-2 (2-1). — Buts : Mani (31°) et Moin (38°), pour Singapour ; Lim (18°) et Salleh (83°), pour la Malaisie.

CORÉE DU SUD-NÉPAL : 4-0 (3-0). — Buts : Lee Hwak-jong (34°), Park Kyung-hoon (42°), Kim Jong-se (44°) et Lee Tae-ho (78°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	8	4	4	0	0	19	0
2. Malaisie	5	4	2	1	1	5	5
3. Singapour	3	4	1	1	2	5	6
4. Népal	0	4	0	0	4	0	18

Groupe 5

Le 30-5 à Téhéran
IRAN-THAÏLANDE : 3-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	8	4	4	0	0	9	1
2. Chine	6	3	3	0	0	7	0
3. Bangladesh	2	6	1	0	5	4	9
4. Thaïlande	2	5	1	0	4	2	12

Groupe 6

Le 4-6 à Hongkong
HONGKONG-INDONÉSIE : 1-1 (1-0). — Buts : Bredbury (31°), pour Hongkong ; Mustamu (68°), pour l'Indonésie.

Le 4-6 à Tokyo
JAPON-CORÉE DU NORD : 2-1 (0-0). — Buts : Mizunuma (74°) et Yong-Nam (88e c.s.c.), pour le Japon ; Jun Jong-su (71°), pour la Corée du Nord.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	4	3	1	2	0	2	1
2. Corée du Nord	3	3	1	1	1	3	3
3. Indonésie	3	3	0	3	0	1	1
4. Hongkong	2	3	0	2	1	2	3

ROUS CUP

Le 30-5 à Glasgow
ÉCOSSE-CHILI : 2-0 (1-0). Buts : McInally (4°) et McLeod (52°).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	3	2	1	1	0	2	0
2. Écosse	2	2	1	0	1	2	2
3. Chili	1	2	0	1	1	0	2

MATCHES AMICAUX

Le 30-5 à Molde
NORVÈGE-AUTRICHE : 1-0 (1-0). — But : Bohinen (27°).

Le 31-5 à Oslo
NORVÈGE-AUTRICHE : 4-1 (2-0). — Buts : Halle (34°), Fjörtaft (35°), Loeken (54°) et Kojedal (60°), pour la Norvège ; Ogris (66°), pour l'Autriche.

le 31-5 à Oerebro
SUÈDE-ALGÉRIE : 2-0 (1-0). — 7 501 spectateurs. Arb. : M. Nielsen (Dan.). Buts : K. Ingesson (33e et 74e).

Le 2-6 à Abidjan
CÔTE-D'IVOIRE et ZAÏRE : 1-1 (0-1). — Buts : Vazoumana (78°), pour la Côte-d'Ivoire ; Assombalanga (45°), pour le Zaïre.

TOURNOI AMILCAR-CABRAL

(Demi-finales)

MALI b. SIERRA LEONE : 1-0 (0-0). — Stade Omnisports de Bamako (Mali). 25 000 spectateurs. But : Boubakar Vieux Traoré (78°).
MALI : Farota — Ab. Traoré, Boubacar Vieux Traoré, Diakite, Guindo — Samaké. Kalogo, Sanogo — Yacouba Traoré (Diarra), Cissé.
SIERRA LEONE : Marah — Kanu, Kamara, King, Kamara — Bah (Sonkoh), Dyfan, Sesay, Fanu — Thomas, Cole.

GUINÉE b. CAP VERT : 1-0 (0-0). — Stade Omnisports de Bamako. 25 000 spect. But : Gallé (66e).
GUINÉE : Fo. Camara — Sidibe, Mor. Sylla, Souare, Soumah — Bangoura, Gallé, Fa. Camara (Emerson) — Barry (N'Dour), Moh. Sylla, Guillao.
CAP VERT : Soares — Aires, Aguiar, Nildo, Costa — Da Silva (Brito), Barros, Reggae, Tavares — Silva, Fortes.

Canada

LIGUE DU CANADA

Calgary - Edmonton	2-1
Hamilton - Montréal	2-0
Toronto - North York	1-0
Ottawa - Vancouver	1-2
Victoria - Winnipeg	0-0
Calgary - Ottawa	3-1
Winnipeg - Edmonton	3-1
Toronto - Vancouver	1-1

LIGUE DU QUEBEC

Lasalle - St-Léonard	1-1
Ste-Foy - Ramdlers	0-2
St-Léonard - Mt-Royal	2-1
J.T. Rosemont - Ste-Foy	1-0
Mt-Royal - Lasalle	2-6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lasalle	5	3	2	1	0	9	4
2. St-Léonard	5	4	2	1	1	5	3
3. Ramblers	3	3	1	1	1	4	3
4. Mt-Royal	3	4	1	1	2	5	9
5. J.T. Rosemont	2	2	1	0	1	1	2
6. Ste-Foy	2	4	1	0	3	1	4

Rendez-vous

MONDIALE 90
Europe
(Groupe 7)
7-6 : Suisse - Tchécoslovaquie
Concacaf
10-6 : USA - Guatemala
11-6 : Costa Rica - Trinidad et Tobago
Asie
(Groupe 4)
7-6 : Corée du Sud - Singapour
7-6 : Népal - Malaisie
(Groupe 5)
11-6 : Chine - Iran
(Groupe 6)
11-6 : Corée du Nord - Hong Kong
11-6 : Japon - Indonésie
Afrique
(Groupe A)
11-6 : Côte-d'Ivoire - Algérie
11-6 : Zimbabwe - Libye
(Groupe B)
10-6 : Kenya - Egypte
11-6 : Liberia - Malawi
(Groupe C)
10-6 : Nigeria - Cameroun
10-6 : Angola - Gabon
(Groupe D)
11-6 : Zaïre - Maroc
11-6 : Zambie - Tunisie

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

BELGIQUE (Finale de la Coupe) : 2 pts à Anderlecht qui obtient un nouveau trophée en Coupe face au Standard de Liège (2-0).
ESPAGNE (35e j.) : pas de point cette semaine.
FRANCE (38e j. + 1/2 finale de Coupe à Montpellier pour sa victoire sur le champion de France, Marseille (1-0). A Lille pour la correction infligée à Laval (8-0). Enfin 1 pt à Marseille pour sa victoire à Auxerre (0-1) en demi-finale retour de la Coupe de France.
ITALIE (31e j.) : pas de point cette semaine.
ALLEMAGNE DE L'OUEST (32e j.). Pas de point cette semaine.
SUISSE (34e j.). 1 pt à Lucerne pour son très bon résultat sur le terrain de Neuchâtel Xamax (0-1). 1 pt à Grasshoppers pour sa très facile victoire contre le Servette (6-1).

CLASSEMENT

	Pts
1. Milan AC	15
Naples	15
3. Inter	14
Liverpool	14
5. Arsenal	13
Benfica	13
7. Marseille	12
Real Madrid	12
Glasgow Rangers	12
Barcelone	12
Marseille	(+1) 11
11. FC Malines	11
Bayern Munich	11
13. Anderlecht	(+2) 10
PSV Eindhoven	10
Monaco	10
16. Grasshoppers	(+1) 9
Nott Forest	9
Derby County	9
FC Cologne	9
Young Boys	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateut (Din. Bucarest)	(+2)	38	29
2. Baltazar (Atl. Madrid)		32	35
3. Coras (Vic. Bucarest)	(+1)	31	29
4. Hagi (Steaua Bucarest)	(+2)	29	29
5. Aykut (Fenerbahce)	(+3)	27	37
6. Hugo Sanchez (R. Madrid)	(+2)	26	35
Tanju Colak (Galatasaray)	(+3)	26	37
8. Luhovy (Dukla Prague)		25	28
9. Pacult (FC Tirol)	(+2)	23	34
10. Stoïchkov (Sredets)	(+2)	23	29
Knaller (Admira)	(+1)	23	34
Krncevic (Anderlecht)		23	34
Rummenigge (Servette)		23	34
Smith (Arsenal)		23	38
15. Varga (FC Liège)		22	34
Keglevits (Sportclub)		22	34
Percudani (Austria)		22	34
Feyyaz (Besitkas)		22	37
Varga (FC Liège)		22	34
Hami (Trabzonspor)		22	37
Papin (Marseille)		22	38
Keglevits (Sportclub)		22	38
22. Krahen (Beggen)		21	28
Krings (Beggen)		21	28
Scholten (Jeunesse)		21	28
Penev (Sredets)		21	30
Hamilton (Limerick)		21	33

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans. du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.252 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages)
Chef d'édition : Guy MISLIN
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, D

Monde

■ Un jeune supporter de la Roma a été tué dimanche matin par des « fans » du Milan AC qui l'ont violemment frappé à coups de barres de fer, à proximité du Stade San Siro à Milan. La police n'a livré aucune information supplémentaire sur les coupables.

■ 511 joueurs ont participé au Championnat d'Argentine 1988-1989 qui s'est terminé par la victoire d'Independiente. Seuls quinze d'entre-eux ont joué les trente-huit matches. Et trente-six n'ont disputé qu'une seule partie.

■ Christian Gourcuff, qui entraînait Le Mans avant d'être limogé en cours de saison, a signé un contrat de joueur au Supra de Montréal pour la saison 1989 de la Canadian Soccer League. Pour son premier match, le quotidien montréalais *La Presse* lui a donné 4 étoiles sur 5 possibles...

■ Independiente a gagné son douzième titre de champion d'Argentine. Il devra encore en remporter trois pour rejoindre Boca Junior et huit pour égaler River Plate sacré à vingt reprises.

clin d'œil

Monsieur Guy est centenaire !

Compte rond parfait pour Guy Thys. A l'occasion de Luxembourg-Belgique, il dirigeait pour la 100e fois les « Diables Rouges »... Centième et dernière, puisqu'il prend sa retraite sur ce chiffre tout rond. Entre le 22 mai 1976 et le 1er juin 1989, Guy Thys aura relancé le foot belge, pour en faire un demi-finaliste d'une Coupe du Monde. Cent coups de chapeau...

(Photo PRESSE SPORTS)

Le Celtic veut saisir l'UEFA

Les dirigeants du Celtic de Glasgow ont annoncé mardi dernier qu'ils étaient tout à fait prêts à saisir l'Union Européenne pour tenter d'obtenir le transfert de l'attaquant international écossais du FC Nantes, Mo Johnston.

Le président du Celtic, Jack McGinn, a même indiqué qu'il détenait un document signé par l'un des vice-présidents nantais, qui entérinerait le transfert de Johnston. Selon lui, « le vice-président du FC Nantes a signé un accord portant le cachet officiel du club pour ce transfert, et le joueur lui-même a signé une déclaration d'intention précisant qu'il rejoindrait Glasgow le 1er juillet ». Ce sont les deux arguments de base que les dirigeants du Celtic devraient présenter devant l'UEFA, si aucun accord n'intervenait... Ce transfert avait été annoncé le 12 mai par les deux clubs, mais le FC Nantes devait indiquer par la suite que Johnston resterait au club jusqu'à la fin de son contrat, en juin 1990. Dans le même temps, l'agent de Mo Johnston, Bill McMurdo, démentait les informations selon lesquelles le joueur ne souhaitait pas retourner en Écosse, et précise que les difficultés actuellement rencontrées tiendraient à des problèmes personnels de Mo Johnston, ainsi qu'à certaines questions touchant à son contrat.

■ Le jeune attaquant d'Arsenal, Paul Merson, étrenne son titre de champion d'Angleterre par une suspension de permis... En avril, il avait été victime de deux accidents le même jour, avec un taux d'alcoolémie deux fois supérieur à la limite autorisée. Il ne conduira plus avant dix-huit mois.

■ Lors de la Rous Cup, la semaine dernière, l'Ecosse et l'Angleterre se sont rencontrées pour la 107e fois au niveau international. Et le score n'est pas aussi disproportionné qu'on pourrait le croire : 43 victoires anglaises, 40 écossaises et 24 nuls. Les Anglais mènent aussi aux buts marqués, 188 à 168.

■ Le Britannique Alan Harris sera le prochain entraîneur de l'Espanol de Barcelone, dès la saison prochaine. Ce sera là sa première expérience à la tête d'une équipe professionnelle, puisque, jusqu'à présent, Harris n'avait été que le second de Terry Venables le manager de Tottenham.

■ L'homme d'affaires de Genève, Jürg Staubli, a connu une très mauvaise saison avec les clubs dont il s'occupe : son équipe de hockey descend en D III, et celle de foot, dont il vient de prendre la vice-présidence, tombe de LNB (D 2) en première ligne (D 3). Il avait pourtant fait venir un ex-champion du monde, l'Argentin Alberto Tarantini, pour ne jamais jouer devant plus de 450 personnes.

■ Deux frères dans la sélection suisse qui prépare son match de la « dernière chance » pour le Mondiale contre la Tchécoslovaquie, demain soir à Berne. Wolfisberg et Stielike ont appelé Alain Sutter (Grasshoppers) et René (Young Boys) qui fêtera sa première cape. Ils ne sont cependant pas parents avec l'attaquant de Xamax, Beat Sutter. On s'y perd...

■ Hans Van Breukelen semble avoir totalement récupéré de sa grave blessure à un genou, reçue en janvier dernier. Il vient de faire son grand retour dans les buts de l'équipe néerlandaise victorieuse de la Finlande, mercredi, en éliminatoires du Mondiale.

■ Les bookmakers écossais croient dur comme fer à l'hégémonie des Glasgow Rangers pour les saisons à venir. Le Championnat à peine terminé, voilà que l'équipe de Graeme Souness est déjà plus que favorite pour le titre 90...

■ Rob Jacobs quitte le Feyenoord de Rotterdam, dont il était l'entraîneur. Après avoir dirigé l'Excelsior Rotterdam, le FC Groningue, Roda JC, il a pris Feyenoord en main cette saison, mais ne cachait plus son envie de partir. Il serait en contact avec le PAOK Salonique.

■ Toujours sous le coup de sa blessure a un genou, qui l'empêcha de disputer la totalité de la finale de la C 1, Ruud Gullit aurait préféré ne pas disputer le match contre la Finlande. Thijs Libregts, son entraîneur, décida toutefois de le faire rentrer à une demi-heure de la fin, alors que les Pays-Bas étaient toujours tenus en échec.

■ L'ancien international néerlandais Barry Hulsoff sera le futur directeur technique du club belge de Lierse, pour une durée de trois ans. Il quitte ainsi l'Ajax d'Amsterdam, avec l'accord de ses dirigeants, avec lesquels Hulsoff était en désaccord depuis quelque temps.

Pelé et Sting pour la forêt

Le roi du football, Pelé, et le chanteur Sting ont annoncé qu'ils s'associaient au grand chef Raoni pour la sauvegarde de la forêt amazonienne. A cet effet, 200 lithographies offertes au légendaire joueur brésilien par le peintre Giuliano Mancini, et signées Pelé, vont être mises en vente au prix de 12 000 F. Les fonds obtenus seront reversés intégralement à « l'Association pour la forêt vierge », BP 136, 75263 Paris CEDEX 06.

Angellino, entraîneur du Maroc

La sélection nationale marocaine a, depuis la semaine dernière, un nouvel entraîneur en la personne de l'Italien Antonio Angellino. Celui-ci, à 48 ans, entraînait jusqu'à présent les FAR de Rabat, deuxièmes du Championnat, qu'il avait rejoints il y a un an en remplacement du Brésilien José Faria, lequel était lui-même passé à la tête de l'équipe nationale. Faria avait été remercié après l'élimination du Maroc aux Jeux de Séoul et la décevante Coupe d'Afrique des Nations que les Marocains avaient organisée l'an dernier. Antonio Angellino prend donc sa succession avec un objectif prioritaire : la qualification des « Lions de l'Atlas » au Mondiale, dans un groupe très difficile (Tunisie, Zaïre, Zambie).

■ Everton est sur le point de transférer son défenseur gallois Pat Van den Hauwe, afin de pouvoir acheter le défenseur international suédois Dennis Schiller. Van den Hauwe intéresserait Tottenham et le Bayer Uerdingen.

■ Avec 34 voix sur 48, le président du Servette, Carlo Lavizzari, a été appelé à la présidence de la Ligue nationale du football suisse. Il remplace à ce poste maître Freddy Rumo, l'un des vice-présidents de l'UEFA.

Don Revie nous quitte

L'ancien manager de la sélection nationale anglaise Don Revie est décédé la semaine dernière à Edimbourg, à soixante et un ans, des suites d'une maladie du cerveau dont il souffrait depuis deux ans. Originaire de Middlesborough, il avait été nommé à la tête de l'équipe anglaise en 1974, poste qu'il devait quitter trois ans plus tard, après avoir accepté un poste d'entraîneur dans les Émirats arabes unis, décision qui lui valut une suspension de dix ans par la Fédération anglaise. Avant d'entrainer la sélection anglaise, il dirigea, de 1961 à 1974, Leeds United, club avec lequel il remporta deux Championnats, une Coupe d'Angleterre et deux Coupes d'Europe.

■ L'avant-centre international argentin Ricardo Gareca, qui évoluait en Colombie à l'America Cali, retournera dans son pays la saison prochaine sous les couleurs du Velez Sarsfeld de Buenos Aires. Son ambition est de gagner sa place au sein de la sélection nationale, qui se rendra en Italie pour le Mondiale.

■ Le Brésilien du PSV Eindhoven, Romario de Souza Faria, ne participera pas à la Copa America en juillet prochain, sur ordre des dirigeants du club néerlandais. La « Copa » se disputera durant la première quinzaine de juillet, et la direction du PSV estime que son joueur, qui sera, en revanche, libéré pour les éliminatoires du Mondiale en août, doit absolument se reposer.

■ Gary Lineker ira-t-il à Londres ? Cela semble fort possible, puisque les Queen's Park Rangers viennent de se mettre sur les rangs pour enrôler le buteur du FC Barcelone. Trois clubs londoniens sont donc en lice, puisque Tottenham et Arsenal avaient déjà annoncé vouloir engager Lineker. Qui intéresse aussi Hambourg et la Fiorentina...

■ Manchester City, qui retrouvera la Première Division anglaise l'an prochain, semble avoir trouvé une perle en la personne du jeune international Espoirs Paul Lake. L'« autre » club de Manchester a déjà rejeté plusieurs propositions pour ce joueur, émanant de Liverpool, Tottenham et Nottingham Forest.

Fastes princiers pour le « Pibe »

Le « Pibe de Oro » de Naples, Diego Maradona, vient d'annoncer que pour son mariage, en septembre prochain en Argentine, il inviterait au moins 3 000 personnes. Dont, évidemment, tous ses coéquipiers du Napoli... Un charter spécial sera affrété pour l'événement.

Held : « L'Islande peut aller en Italie »

En prenant un point à Moscou, l'Islande continue à jouer les épouvantails du groupe 3 des éliminatoires du Mondial. Son sélectionneur, l'Allemand Siggi Held, est à la fois surpris et confiant.

« Quel est votre sentiment après ce nul à Moscou ?

— C'est une grosse surprise pour moi-même également. Nous avons connu une seconde mi-temps très difficile et nous avons eu énormément de chance de tenir ce résultat. Cependant, la chance fait partie du jeu.

— Un nul à l'extérieur, ce n'est plus vraiment une surprise avec l'Islande...

— Oui, c'est vrai, nous ne sommes plus forcément des victimes à l'extérieur. Certes, il est difficile pour nous de réussir régulièrement ce genre de performances, mais ce point pris en URSS est très important pour nous.

— Quelle est le secret de cette soudaine éclosion islandaise ?

— Il n'y a pas de secret. Juste une génération avec sans doute un peu plus de talent, une meilleure discipline, et une plus grande volonté de s'imposer. Vous savez, la différence entre une équipe qui perd et une équipe qui ne perd plus est très mince.

— Et l'Islande ne perd plus...

— Elle est sereine. Une série de bons résultats nous a donné un minimum de cette confiance qui nous manquait. On attend de pied ferme nos trois adversaires à venir à Reykjavik : Autriche, RDA et Turquie.

— Le Mondiale n'est plus une utopie...

— Tout à fait. Je crois que l'on peut dire, en toute objectivité, que, derrière l'URSS, les autres formations sont à égalité de chances désormais. Notre petit avantage : avoir pris deux points en deux matches aux Soviétiques.

— Et recevoir tous vos rivaux directs.

— Oui, c'est vrai. Je crois que le public, enfin, sera nombreux. Il suffirait d'obtenir les deux points devant l'Autriche, le 14 juin, pour que nous puissions créer un immense engouement.

— Vous avez considérablement renouvelé votre sélection...

— Les jeunes joueurs sont beaucoup plus enthousiastes que ceux qui s'étaient malheureusement habitués à la défaite ces dernières années. Tenez ! Mes gars ont déjà remarqué que les Autrichiens viennent de perdre à Oslo, en amical. Comme les Norvégiens ne nous sont pas intrinsèquement supérieurs, ils y croient... »

Patrick LAFAYETTE

■ Huit supporters de deux clubs rivaux de Gênes, la Sampdoria et le Genoa, qui avaient participé, courant mai, à une bataille rangée dans les rues de la ville, ont été condamnés à deux ans de prison par les autorités italiennes. Huit autres personnes, arrêtées pour les mêmes raisons ont, elles, été acquittées.

■ Deux défis supplémentaires pour l'Inter de Milan, déjà assuré du titre italien : le record de points en Championnat (55 par la Juve en 1960) et celui de l'écart avec le deuxième (12 par la Fiorentina en 1955). Les Nerazzuri ont assuré qu'ils s'y emploieraient de leur mieux.

■ Le triomphe des deux clubs milanais en une semaine (le Milan AC champion d'Europe, et le Scudetto de l'Inter) a donné lieu à de violentes bagarres dans les rues de Milan. Les supporters des deux clubs sont, en effet, les plus grands rivaux du monde...

■ Franz Beckenbauer, le sélectionneur ouest-allemand, avait décidé d'entraîner ses joueurs au jeu « britannique » avant leur match de Coupe du monde au Pays de Galles. Il a ainsi fait venir exprès en Allemagne tout un jeu de ballons « british » de poids et de taille différents des modèles utilisés en Bundesliga.

■ Duel de personnalités au sein de la sélection ouest-allemande : avec Lothar Matthäus suspendu et Klaus Augenthaler blessé, Franz Beckenbauer devait choisir un capitaine entre Littbarski et Völler. « Litti » s'est aussitôt mis sur les rangs : « Rudi est, certes, plus vieux que moi, mais j'ai quatre sélections nationales de plus que lui. »

■ Rerry Yorath, manager de la sélection galloise, était furieux : son défenseur Pat Van den Hauwe ne s'est pas présenté au rendez-vous avant le match contre la RFA. Yorath a aussitôt annoncé que le défenseur d'Everton ne rejouerait plus en sélection tant que lui la dirigerait, avant de recevoir un coup de téléphone d'Everton lui annonçant que son joueur était blessé...

■ Notre consœur de TF 1 Patricia Allémonière était récemment à Kiev pour un reportage sur la perestroïka en vue de la prochaine visite de M. Gorbatchev en France. Elle avait choisi l'exemple du professionnalisme en football et eut un entretien avec Valeri Lobanovski, bien sûr !

■ Francisco Maturana, l'entraîneur de Nacional Medellin, a dirigé cette équipe pour la dernière fois la semaine passée, à l'occasion de la victoire en finale de la Copa Libertadores. Il va désormais se consacrer à plein temps à la sélection colombienne.

Bebeto au Bayern

L'avant-centre international brésilien, José Roberto Gama de Oliveira, dit « Bebeto », est parti dimanche, à l'issue du traditionnel match entre son club Flamengo et Fluminense, pour Munich afin de signer avec le club bavarois. Les dirigeants brésiliens et allemands sont tombés d'accord sur une somme avoisinant 13,5 millions de francs. Quant à Bebeto, il devrait négocier un contrat de trois ans pour 7 millions de francs, agrémenté d'un supplément de 3 millions de francs correspondant à 20% du montant de son transfert.

■ La sélection nationale des États-Unis a battu, vendredi, Benfica (2-1) à l'occasion du premier match de la Marlboro Cup se disputant à New York. Les « héros » américains se nomment Steve Trittschuh et Philip Gyan, alors que seul Vata trouvait le chemin des filets pour Benfica. En finale, les USA affronteront l'équipe nationale du Pérou, vainqueur (2-1) de l'America Cali.

■ La Copa America a déjà fixé ses primes : 120 000 francs par équipe pour les quatre premiers matches du tour initial. Puis, 240 000 pour le quatrième, 360 000 pour le troisième, 600 000 pour le finaliste, et le vainqueur touchera 850 000 francs. Un système qui ne plaît pas trop aux Brésiliens... Ceux-ci touchent, en effet, déjà plus de 700 000 francs par match amical.

■ Le milieu de terrain argentin de Tottenham, Osvaldo Ardiles, qui approche de la quarantaine, veut devenir entraîneur. « Ossie » a reçu des offres pour être entraîneur-joueur en Angleterre, mais ce mélange de genre ne semble pas l'intéresser outre mesure.

■ Le meneur de jeu de Vasco de Gama et de la sélection brésilienne, Geovani, viendra probablement en Italie la saison prochaine. Un accord est déjà conclu avec Bologne, pour un peu plus de 30 millions de francs. Seul avenant au contrat : si Bologne ne se maintient pas en Première Division, Geovani ne viendra pas...

■ Julio Cesar ne sera probablement pas retenu par l'entraîneur brésilien Lazaroni pour les éliminatoires Amsud du Mondiale. Sa présélection fait apparaître une charnière centrale Ricardo-Mozer. Ce qui veut dire qu'Aloisio, le défenseur de Barcelone qui mit Vialli dans sa poche à Berne, ne sera peut-être pas non plus du voyage.

■ Le Parlement paraguayen discute actuellement de l'officialisation du professionnalisme de ce pays. Après la chute du dictateur Stroessner un nouveau mur d'hypocrisie est sur le point de s'abattre sur Asuncion

Le Brésil chiffre son Mondiale

La Fédération brésilienne va bientôt devoir embaucher une équipe spéciale de gestionnaires pour évaluer son budget de préparation au Mondiale italien. Rien que pour les éliminatoires, il lui en coûtera déjà plus de 6 millions de francs. La CBF est, en effet, financièrement responsable du « rapatriement » de ses joueurs évoluant en Europe, ainsi que de leur salaire pendant ces éliminatoires. Pour exemples : venue et salaire de Careca (Naples) : 360 000 F ; Renato (Roma), Muller (Torino) et Tita (Pescara) : 190 000 F chacun ; Dunga (Fiorentina) : 125 000 F ; Romario (PSV) : 100 000 F... Il n'est pas encore question du voyage en Italie pour la Coupe du monde, mais le trésorier de la CBF se prépare de beaux moments...

■ Les droits de retransmission télévisée de la Copa America, en juillet dernier, viennent d'être vendus à plusieurs chaînes internationales pour un montant global de 11 millions de francs. La Confédération sud-américaine de footbal touchera 10 % des recettes.

■ 280 000 dollars : les prétentions du Matra Racing pour le transfert définitif de Ruben Paz au Racing Avellaneda d'Argentine ont sensiblement baissé. Il y a trois mois, l'attaquant uruguayen était coté 500 000 dollars par les dirigeants parisiens.

■ Le meilleur buteur argentin, Nestor Gorsito (San Lorenzo) ne jouera sans doute pas en France la saison prochaine. On en parlait à Nice ou à Toulouse, mais il est maintenant en contacts avancés avec les Grashoppers de Zurich.

■ L'Argentin Julio Olarticoechea a fêté le 25 mai sa treizième saison en Première Division. Le défenseur, champion du monde, a porté les maillots de Racing, River, Boca, Nantes et de nouveau Racing. Il a disputé 383 matches en Division I, réussissant 19 buts.

■ Joao Havelange a été mis au repos jusqu'au 25 juillet. Le patron du football mondial souffre de problèmes lombaires et ne pourra pas bouger de Rio. La réunion extraordinaire de la FIFA, prévue fin mai, a donc été annulée.

■ Les joueurs du Racing Avellaneda (Argentine), Marcelo Astegiano (défenseur) et Walter Fernandez (ailier gauche) ont été transférés au club mexicain de Cruz Azul.

■ L'avant-centre argentin Ricardo Gareca (America Cali) devait rentrer dans son pays pour jouer à Velez Sarsfield mais Cobreloa (Chili) serait prêt à payer 300 000 dollars pour acquérir ses services.

■ L'Argentin Acosta, milieu de terrain de Ferro Carril Oeste, a signé au Servette de Genève. Il espère que son passage en Suisse lui servira de tremplin pour jouer ensuite dans un grand club européen.

Dirigeants d'abord

Les joueurs de la sélection nationale chilienne sont furieux. Ils demandaient 35 dollars d'indemnité journalière pour leur tournée en Europe (Stanley Rous Cup), et n'en ont obtenu que 30 (215 francs au lieu de 240)... Avant d'apprendre que le forfait de leurs dirigeants tâtillons atteignait lui... 100 dollars !

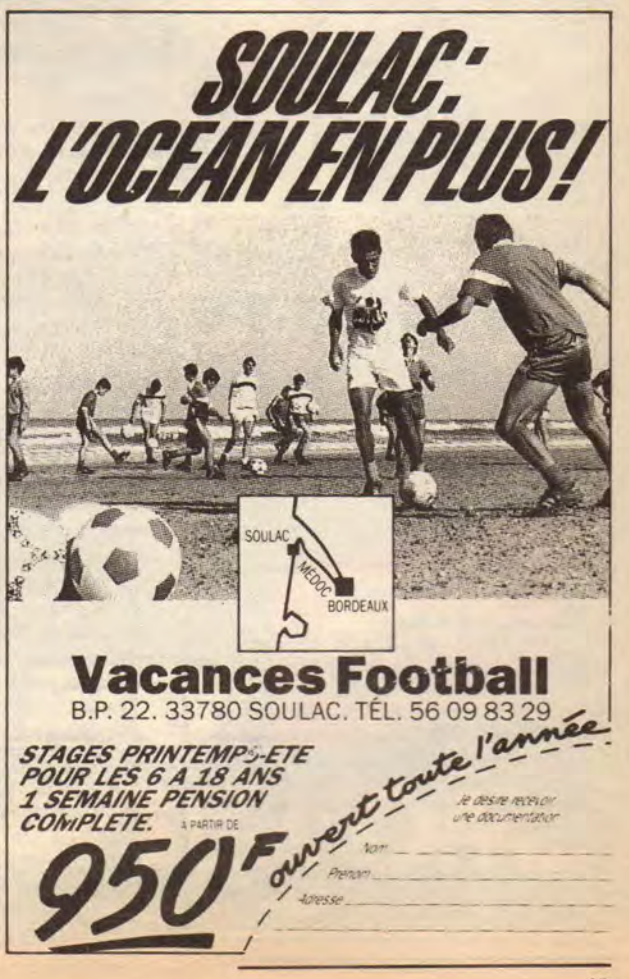
« Big matches » à huis clos

Le ministre des Sports britannique, Colin Moynihan, a menacé, lors d'une conférence de presse à Manchester, de faire disputer certains grands matches à huis clos. En vertu de la nouvelle politique anglaise en matière de sécurité, les stades n'étant pas entièrement pourvu de places assises devraient demander une dérogation spéciale pour y faire jouer des rencontres importantes. Sans cette autorisation, les matches se disputeraient sans le moindre spectateur. M. Moynihan a toutefois ajouté que cette mesure n'intéresserait que des clubs importants pouvant financer l'installation de places assises.

■ L'entraîneur néerlandais du FC Bruges, Henk Houwaart, a annoncé qu'il quittait le club belge à l'intersaison. Il a d'autre part confirmé avoir reçu plusieurs offres de Belgique (dont Courtrai), Grèce (Salonique), et de Suisse. Sans oublier celle du LOSC.

■ Blessé au genou lors de la rencontre Eire — Malte, Frank Stapleton a été opéré en début de semaine dernière. Son état semble très satisfaisant, bien que ses médecins ne veuillent pour l'instant pas se prononcer sur la date de son retour.

■ Les Spurs de Tottenham se mettraient-ils à l'heure continentale ? Toujours est-il qu'ils comptent introduire une demande à l'occasion de l'assemblée générale de la Ligue, visant à autoriser trois étrangers par club pour le prochain Championnat. Actuellement, le nombre autorisé est de deux... et, bien entendu, les Spurs en ont déjà engagé trois.



Petits mais pas démunis !

Le nouveau venu parmi les quatre-vingt-douze clubs de la Ligue anglaise se nomme Maidstone. Le plus petit... mais aussi le plus riche, puisqu'après avoir vendu son terrain et réinvesti la somme perçue, les « Rolling Stones » peuvent actuellement disposer de plus de 25 millions de francs

Francisco Maturana (ci-dessus), entraîneur de l'Atletico Nacional de Medellin et, dans le même temps, sélectionneur colombien, peut être satisfait de ses internationaux Luis Herrera (ci-contre), l'une des pièces essentielles de sa solide défense, et du spectaculaire gardien René Higuita (à droite), qui a arrêté quatre tirs au but lors de la finale avant de réussir le sien. Il attend d'eux, maintenant, une place au Mondiale.

Le premier titre colombien

Nacional Medellin a remonté ses deux buts de retard contre Olimpia Paraguay et a remporté l'épreuve aux tirs au but. La première grande victoire du football colombien signée du « libérateur » Francisco Maturana, cache une histoire insolite...

APRÈS quatre finales perdues (une par le Deportivo Cali en 1978 et trois par America entre 1985 et 1987), le football colombien a enfin été couronné mercredi passé, grâce à l'Atletico Nacional Medellin, qui a enlevé la trentième édition de la Copa Libertadores de America au bout de deux heures et demie de suspense.

Car, après avoir remonté ses deux buts de retard (Chamas contre son camp et l'inévitable Uzurriaga), il fallut avoir recours à une éprouvante série de tirs au but avant que le Nacional ne s'impose finalement 5-4. Libérant ainsi le bonheur de ses cinquante mille supporters, qui avaient franchi les 400 kilomètres séparant Medellin de Bogota.

Victoire-loterie ? Evidemment. Et les joueurs d'Olimpia doivent mesurer aujourd'hui l'infime différence qui sépare la gloire de l'ambition dans l'impitoyable lutte du foot.

C'est dur pour le gardien Almeida qui, à quarante et un ans, rêvait de terminer sa carrière sur un succès. C'est dur pour l'excellent avant-centre Amarilla, qui évolua jadis à Saragosse et à Barcelone, et espérait se consoler de ne pas jouer la prochaine Copa Libertadores ou les éliminatoires du Mondial avec la sélection paraguayenne (parce qu'il disputa deux matches avec les Espoirs espagnols en 1983). C'est dur pour l'arrière gauche argentin, Krausemann, qui, depuis un an, jouait pratiquement gratis afin que ses dirigeants lui rendent sa liberté en juin et qu'il puisse rentrer à Buenos Aires régler ses problèmes familiaux. C'est dur pour le jeune ailier droit Neffa, dix-sept ans, qui pleurait à chaudes larmes dans les vestiaires du stade « Lel Campin ». C'est dur surtout pour l'entraîneur de cette équipe d'Olimpia, Luis Cubilla, car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, il a sa part de mérite dans cette victoire du Nacional.

Dentiste ou entraîneur ?

Luis Cubilla, Uruguayen de quarante-neuf ans, a roulé sa bosse un peu partout. Cet homme jovial a entraîné Defensor, Nacional Montevideo, Penarol et Danubio en Uruguay. Il a mené Newell's Old Boys et River Plate en Argentine. Il était déjà le « technico » d'Olimpia quand l'équipe paraguayenne remporta la Copa Libertadores et la finale intercontinentale en 1979. Et il passa aussi par le Nacional Medellin lorsque Francisco Maturana, qui dirige aujourd'hui cette formation et la sélection nationale colombienne, en était le défenseur central. Les deux hommes s'appréciaient. Hors du terrain. Car, pour ce qui était des choses du ballon, Maturana n'aimait guère les conceptions de Cubilla, gourou des jeux physiques et des tactiques sécuritaires. « Son foot m'ennuie. J'ai envie de m'éclater sur le terrain et lui m'imposait des consignes qui ne me permettaient pas de prendre mon pied. Ce qui n'était pas favorable à l'expression de la nature des joueurs colombiens. » Quand Maturana raccroche les crampons, il est diplômé d'orthondontie et se lance dans la carrière de dentiste. Jusqu'au jour où Cubilla, pas sectaire, vient le dénicher et entreprend de le convaincre : « Francisco, tu es intelligent, capable, et tu crois en tes idées. Si tu deviens entraîneur, dans un an, tu diriges le Nacional et, dans deux ans, la sélection. »

Maturana suit son conseil. Un an plus tard, il entraîne le Nacional, deux ans plus tard, la sélection. En 1987, sur le circuit d'Amsud lors de la Copa America, et en 1989, Nacional remporte donc la Libertadores face à l'Olimpia de Cubilla.

L'élève indiscipliné a dépassé le maître qui l'a encouragé à devenir ce qu'il est et, en quelque sorte, sur la voie de la dissidence. Car, même si cette victoire du Nacional n'a tenu qu'au hasard du tir au but, elle récompense les conceptions d'un entraîneur qui s'est efforcé depuis quatre ans de redonner son identité au football colombien et qui y est parvenu en invitant ses joueurs à exprimer leurs qualités naturelles.

La victoire du « toque »

Celle-ci se résume en deux mots : technique et rythme. La technique est celle des terrains vagues ; le rythme, celle de la rumba ou de la cumba, qui imprègne tous les Colombiens. L'alliance de ces deux caractéristiques ne pouvait déboucher que sur le « toque », ce jeu court à une touche de balle misant sur la construction offensive. C'est avec ce football-là, bien éloigné de celui d'America Cali par exemple, qui perdit trois finales entre 1985 et 1987, en misant sur le contre, le calcul, l'engagement, que le Nacional a été sacré champion d'Amsud. Il ne fut pas toujours dominateur, pas toujours franchement conquérant, mais, lorsqu'il dut subir, il essaya toujours de préserver son style, de repartir de l'avant en jouant proprement. En construisant. Pour s'installer dans le camp adverse de manière rationnelle. Avec une défense en ligne. Et un vrai gardien libero, Higuita, évoluant souvent à trente mètres de sa ligne de but.

Cette victoire est d'autant plus sympathique qu'elle est cent pour cent colombienne, non seulement dans la forme mais aussi parce que Nacional, contrairement à la plupart des grands clubs de son pays, ne compte aucun joueur étranger dans ses rangs. Il s'appuie en revanche sur l'ossature de joueurs que Maturana a promus au rang d'internationaux. Le gardien Higuita, les défenseurs Perea et Escobar, les milieux Alvarez, Garcia et Perez, les attaquants Fajardo, Trellez ou Uzurraga.

Alveiro Uzurraga qui ne jouait pas en sélection mais qui y a sans doute gagné sa place, parce qu'il fut le grand homme de cette conquête de la Libertadores en réussissant notamment quatre buts en demi-finale, contre les Uruguayens de Danubio et encore un en finale face à Olimpia. Malgré son grand gabarit (1,91 m), Uzurraga, vingt-trois ans, prêté par le Deportivo Cali en début de saison, est un ailier droit impressionnant de rapidité mais aussi de lucidité, car ses débordements se terminent généralement par des centres en retrait. Tout comme ceux de Trellez, qui est probablement le meilleur ailier gauche sud-américain du moment.

Ce sont ces joueurs-là que l'on retrouvera dans quelques semaines au Brésil pour la Copa America, dont ils deviennent les favoris. Des joueurs qui, sans Maturana et son goût pour le beau football, seraient sans doute aujourd'hui des inconnus se débattant dans le carcan des consignes négatives d'un quelconque entraîneur étranger. Maturana les a libérés, pour ce trentième anniversaire de la Copa Libertadores, et a donc vraiment mérité son nom.

Correspondance Francis HUERTAS

Rendez-vous à Tokyo

En remportant la Coupe Libertadores 1989, Nacional Medellin a gagné le droit d'affronter le Milan AC pour la finale intercontinentale. Celle-ci aura lieu le 10 décembre à Tokyo. Les deux équipes recevront, chacune, 300 000 dollars (près de 2 millions de francs) de la marque automobile qui sponsorise cette épreuve depuis 1980. La finale intercontinentale, disputée à vingt-sept reprises depuis 1960, a été remportée dix-sept fois par des clubs sud-américains contre dix seulement pour ceux de l'Europe.

Finale retour

Le 31-5, à Bogota (Colombie).
ATL. NACIONAL MEDELLIN (Colombie) b. OLIMPIA (Paraguay) : 5-4 t.a.b. (2-0, 0-0). Stade : El Campin. Spectateurs : 50 000. Arbitre : Juan Carlos Loustau (Argentine). Buts : Chamas (46e c.s.c.) et Uzuriaga (64e).
ATL. NACIONAL : Higuita — Gomez, Perea, Escobar, Carmona — Alvarez, Garcia, Fajardo, Arango (Perez) — Uzuriaga, Trellez. Entraîneur : Francisco Maturana.
OLIMPIA : Almeida — Mino, Benitez, Chamas, Krausemann — Sanabria, Guasch, Neffa (Gonzalez), Bobadilla (Balbuena), Amarilla, Mendoza. Entraîneur : Luis Cubilla.

Paysages de l'Amsud

Argentine, Uruguay, Brésil : la trilogie infernale du football sud-américain a « trusté » vingt-huit des trente Copa Libertadores depuis 1960. Le titre est revenu quinze fois à des clubs argentins (sept pour Independiente, trois pour Estudiantes, deux pour Boca, un pour le Racing, Argentinos et River Plate). Les Uruguayens l'ont remporté à huit reprises (cinq pour Penarol, trois pour Nacional Montevideo). Les Brésiliens se sont imposés cinq fois (deux pour Santos, une pour Cruzeira, Flamengo et Gremio).

En deux occasions seulement, la suprématie des trois grands du continent a été vaincue : en 1979 avec Olympia Paraguay et, dix ans après, donc, avec les Colombiens de Nacional Medellin.

Chiliens (Colo Colo, Cobreloa Union Espanola) et Péruviens (Universitario) ont échoué en finale. Boliviens Vénézuéliens et Equatoriens se sont contentés de jouer les faire-valoir.

La loi du Bayern

Le Bayern Munich est quasiment champion de RFA. En allant s'imposer 3-1 à Cologne, leur plus dangereux rival, les Bavarois ont fait grosse impression, à l'image de leur formidable buteur, Roland Wohlfarth, auteur des trois buts de son équipe, lui qui n'en avait plus inscrit le moindre depuis le 25 février ! Et pourtant, on ne donnait pas cher des chances du Bayern face à cette équipe de Cologne, qui restait sur dix-sept matches sans défaite. La pression sur les épaules d'Augenthaler et de ses coéquipiers était terrible, et on crut même, après l'égalisation de Thomas Allofs, aux prises ici avec Grahammer, que Cologne allait encore se faire respecter sur sa pelouse du Mungersdorfer Stadion. C'était compter sans le sang-froid, la détermination des joueurs de Jupp Heynckes, remarquablement organisés et qui ont su attendre patiemment l'erreur de l'adversaire. Cette erreur, elle devait être signée Willy Daum, le coach de Cologne, qui lança deux attaquants dans la bataille à la place de deux défenseurs, et le Bayern, trop heureux de l'aubaine, frappa deux fois encore dans les cinq dernières minutes du match. De quoi faire rêver Heynckes qui bout déjà d'impatience à l'idée de jouer la Coupe des champions la saison prochaine...

Photo MAG SPORTS INTERNATIONAL

Arsenal le miraculé

Arsenal n'a pas seulement réalisé un grand exploit cette saison. Le nouveau champion a aussi rendu service au football anglais, comme en son temps Roger Bannister — Sir Bannister, aujourd'hui — l'avait fait pour l'athlétisme mondial. Le 6 mai 1954, Bannister réalisa «l'impossible» en franchissant le mur des quatre minutes

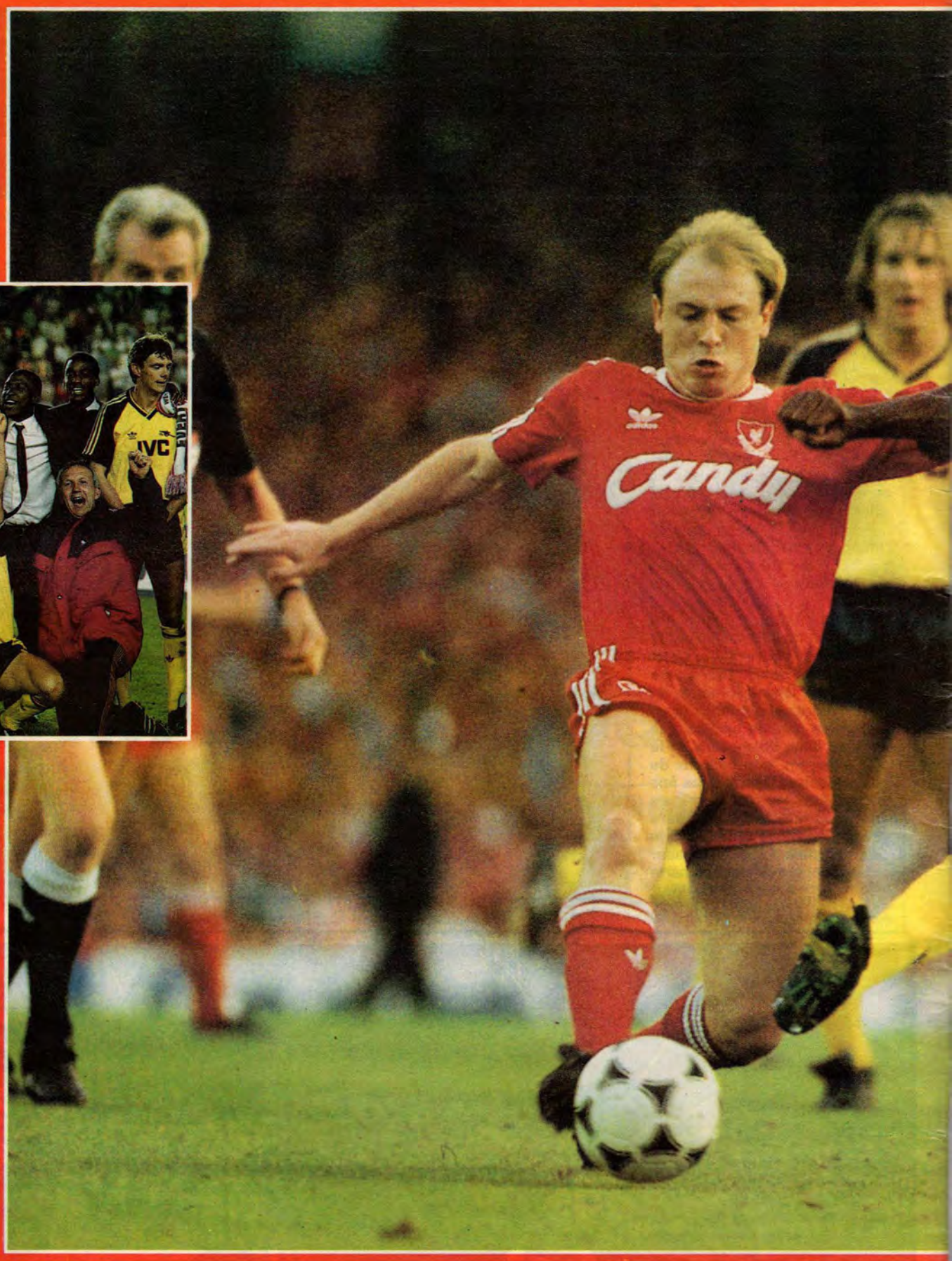
sur le mile (1609 mètres) : il avait démoli une forte barrière psychologique et ouvrit la voie à d'autres athlètes. Le 26 mai 1989, Arsenal se rendit à Liverpool et y gagna 2 à 0 : il mettait fin à une série de vingt-quatre matches sans défaite pour les Reds, et remportait donc le Championnat avec la marge la plus étroite que l'on puisse imaginer. Arsenal prouva ainsi que Liverpool n'était pas invincible, même sur son propre terrain, et alors qu'il semblait avoir tous les atouts entre ses mains.

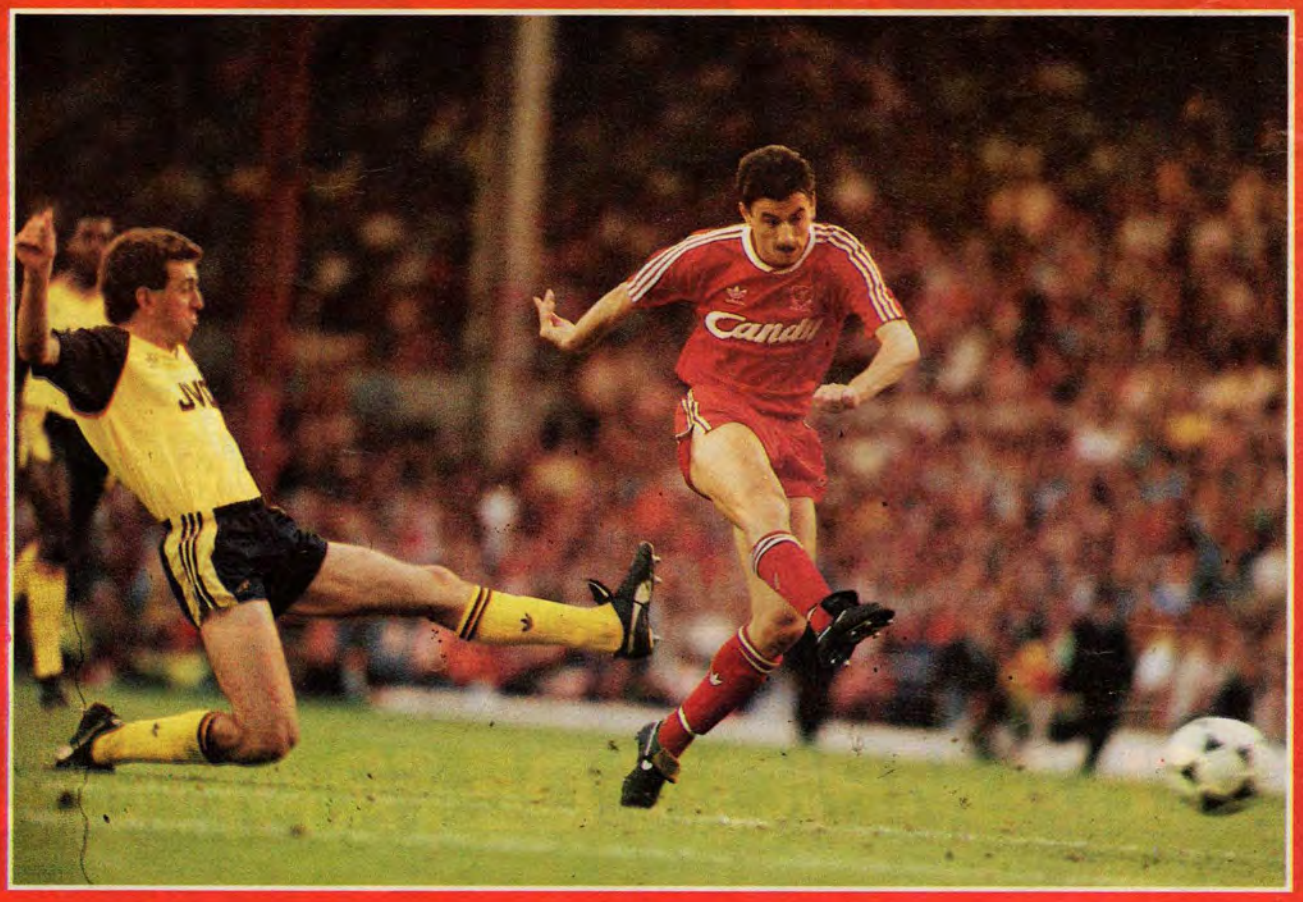
Dans ce dernier match de la saison, Liverpool devait seulement éviter de perdre par plus d'un but d'écart. Et la dernière fois que Liverpool avait été battu 2-0 à Anfield, c'était en février 1986, face à Everton, au cours d'un de ces derbys où tout peut arriver. Il n'y avait donc qu'une vingtaine de personnes à croire en une victoire possible des Gunners dans cette ultime rencontre : l'équipe d'Arsenal et son entourage proche. Pourtant, Arsenal n'aurait pas dû se trouver dans une telle situation. A la fin de février, son avance sur Liverpool était de dix-huit points. Certes, Liverpool avait des matches en retard, mais dix-huit points ! Il est toujours préférable d'avoir des points en banque que des matches en moins... Cependant, après avoir souffert à cause de l'absence de nombreux joueurs blessés, Liverpool commençait à redevenir lui-même. Il grignotait, grignotait l'avance d'Arsenal. Le club londonien, qui avait gagné le Championnat pour la dernière fois en 1971, n'avait pas les nerfs aussi solides que son rival, tellement accoutumé au succès qu'il le considère presque comme un droit divin. En deux matches successifs à domicile, Arsenal titubait, et tout le monde pensait bien qu'il avait laissé filer le Championnat entre ses doigts. Contre Derby, les Gunners jouèrent avec trois arrières centraux dont un sweeper (libero), comme le faisait Liverpool à Wimbledon le même jour. Mais alors que les Reds abandonnaient ce système à la mi-temps et gagnaient 2-1, après avoir été menés, Arsenal ne changea de méthode que dans le dernier quart du match et perdit. Cinq jours plus tard, Arsenal recevait Wimbledon, qu'il avait battu 5-1 à Plough Lane en début de saison. Arsenal, jouant de façon classique, commença la partie avec confiance et décontraction. Il sembla sur le bon chemin après un but de Hayes, mais Wimbledon, terriblement coriace, arracha un point aux Gunners.

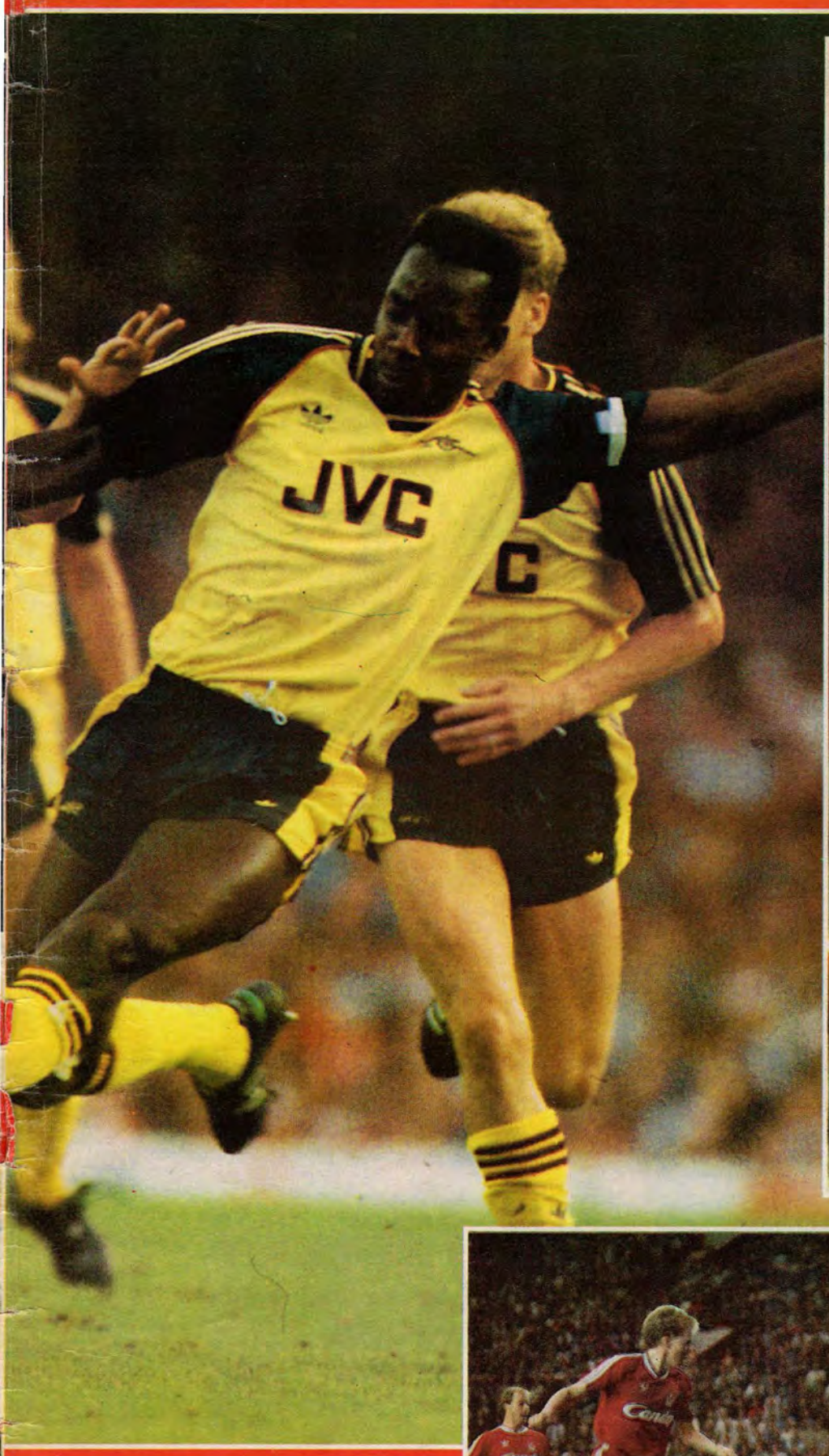
Après ces deux revers, tous les observateurs estimèrent qu'Arsenal avait craqué définitivement et qu'il ne pourrait en aucun cas l'emporter à Anfield Road.

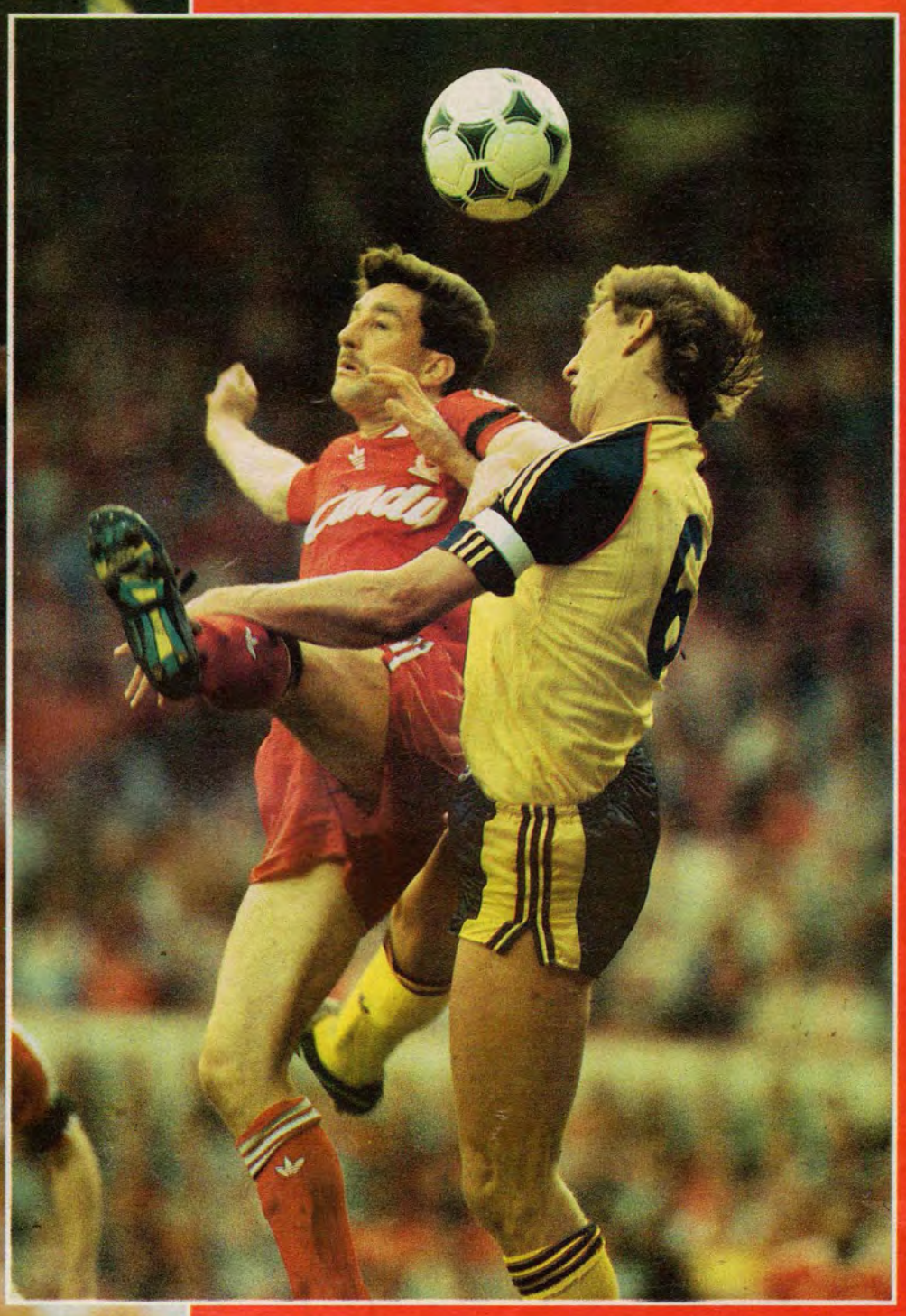
Mais, comme chacun sait maintenant, Arsenal réussit un miracle et, pour la première fois cette saison, on vit dans le dernier quart d'heure du match un Liverpool nerveux, anxieux et mal assuré. Et l'avenir ? George Graham dit qu'il veut gagner le Championnat trois fois de suite, ce qu'aucun entraîneur de Liverpool n'a pu faire. Mais même si Arsenal ne parvient pas à réussir un tel exploit, les compétitions futures seront plus ouvertes. D'autres clubs, comme Nottingham Forest et Tottenham par exemple, se croient désormais capables de s'adjuger le Championship. Le football anglais et les spectateurs remercieront Arsenal pour l'avènement de cette indécision nouvelle. Liverpool n'est plus seul.

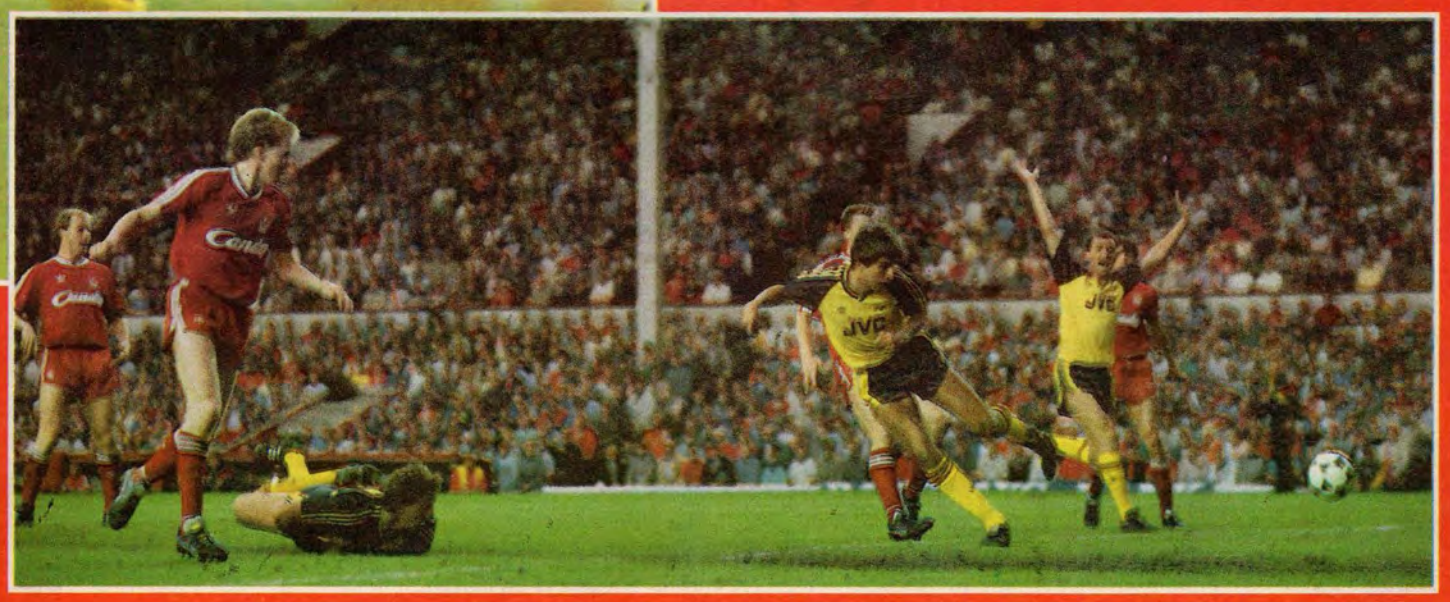
Max MARQUIS

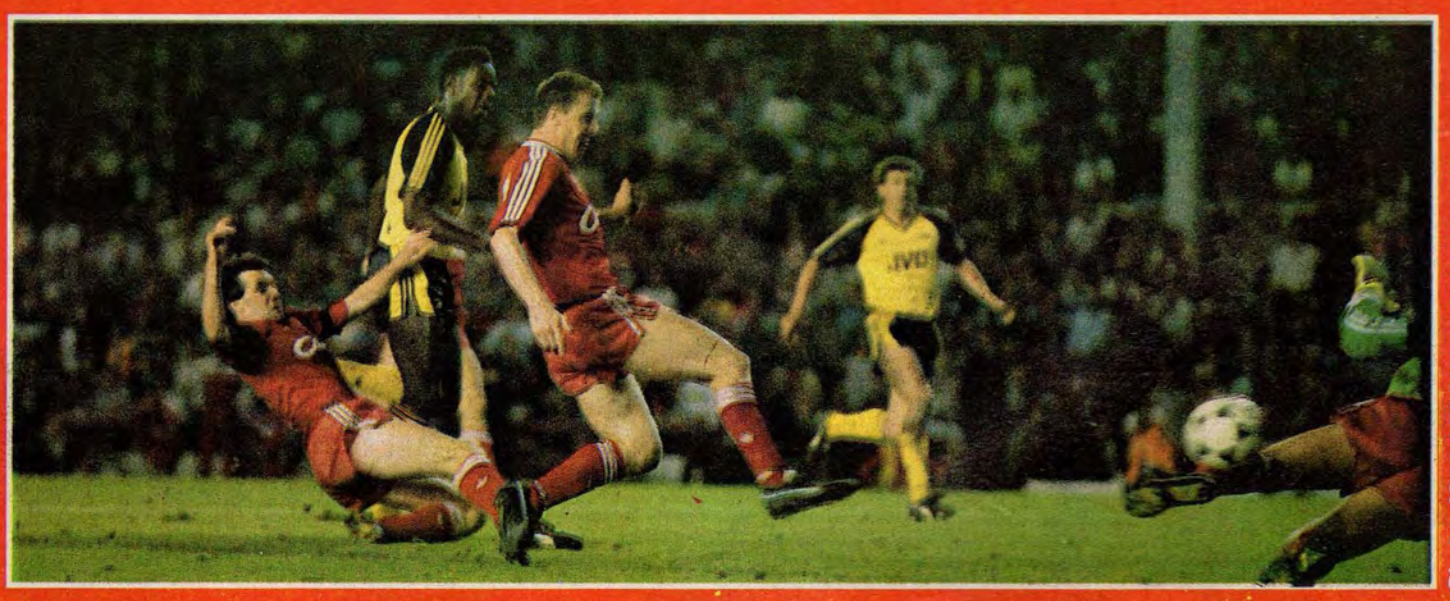












Pour remporter le Championnat d'Angleterre, Arsenal s'est battu jusqu'au bout. Michael Thomas n'a pas lésiné pour barrer la route à Steve McMahon (ci-dessus). Et c'est lui qui a marqué le but qui ramène le titre à Highbury, dix-huit ans après (en bas à droite). Auparavant, Alan Smith avait montré la voie (ci-contre à droite). Alors qu'Aldridge, bien surveillé par Adams (en haut à droite), n'a rien pu faire pour Liverpool. Pas plus que Ian Rush, qui a tout de même réussi, dans un style impeccable, à placer ce tir malgré Winterburn (ci-contre à gauche). Le Gallois, blessé à l'aîne, dût quitter rapidement le terrain. Privés du puncheur qui leur avait fait gagner la Cup, les Reds ne purent qu'abdiquer devant l'énorme volonté des Gunners.

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

BL/LB

*MELANGE AMERICAIN

AMERICAN BLEND*